



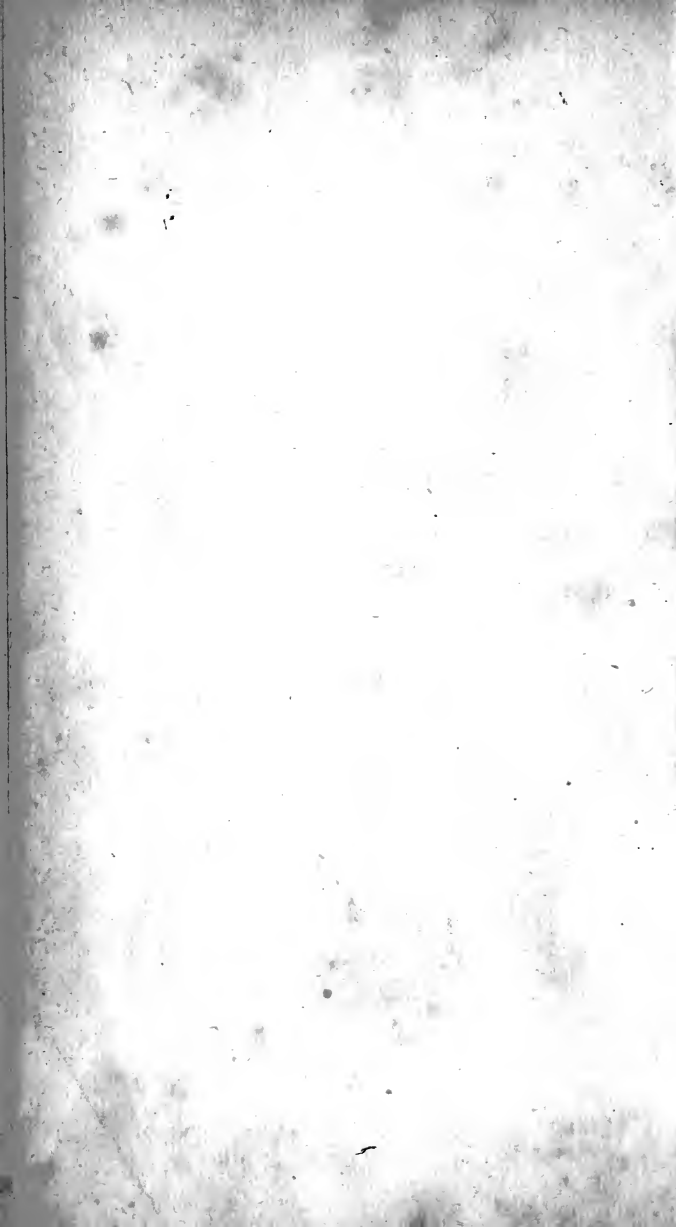


45 ~

Text A to Z in order

2.3.









Cochin filius jr

Cochin Sc

CATALOGUE

RAISONNÉ

DES DIVERSES CURIOSITÉS DU CABINET

DE FEU M. QUENTIN

DE LORANGÈRE,

Composé de Tableaux originaux des meilleurs Maîtres de Flandres ; d'une très-nombreuse Collection de Dessins & d'Estampes de toutes les Ecoles ; de plusieurs Atlas & suites de Cartes ; de quantité de Morceaux de Topographie , & d'un Coquillier fait avec choix.

On a donné à la fin une Table Alfabétique des noms des Peintres & Graveurs , &c. dont les Ouvrages sont répandus dans ce Catalogue , avec quelques courtes Notes sur les principaux Maîtres anciens & modernes dont on n'avoit rien dit dans le courant du Catalogue , ainsi que sur leurs Ouvrages.

Par E. F. GERSAINT,



A P A R I S,

Chez JACQUES BAROIS, Quay des
Augustins , à la Ville de Nevers.

M. DCC. XLIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



Nota. Ces Curiosités seront vendues le Lundi deuxième Mars 1744. & jours suivans de relevée , dans une des salles des Grands Augustins , au plus offrant & dernier enchérisseur. On commencera par les Tableaux : les Dessains , les Estampes , la Géographie , & les Coquilles seront vendues ensuite , en les entremêlant chaque jour de la Vente.

Les Curieux pourront venir examiner les articles de cette Vente qui les intéresseront , trois jours avant la Vente , à commencer du Jeudi 27. Février , depuis neuf heures du matin jusqu'à midi ; & les après-dînées , depuis deux heures jusques à six heures.



AVERTISSEMENT

Nécessaire pour l'intelligence de ce Catalogue.

IL ne s'est point trouvé depuis long-tems une Vente aussi variée & aussi nombreuse que celle dont je donne ici le Catalogue. Tableaux ; Dessesins ; Estampes en Oeuvres & en Collections ; sçavoir , Sujets historiques ; Portraits ; Recueils sur l'Histoire naturelle ; Cabinet du Roi ; suites de diverses figures de la Bible ; Pieces Noires ; Galleries ; Payfages ; Enluminures très-soignées ; Géographie ; Topographie ; Coquillages , &c. le tout en quantité & de choix. Voilà ce qui forme le Cabinet de feu M. de Lorangere , qui , pendant toute sa vie , n'a connu d'autres plaisirs que les momens qu'il passoit à chercher les occasions de se

iv *AVERTISSEMENT.*

procurer quelque nouveauté dans toutes les parties qui faisoient l'objet de sa curiosité. Jamais Curieux ne fut plus ardent à acquérir : il résistoit difficilement à l'envie de posséder un beau morceau quand il lui manquoit ; souvent même ses desirs troubloient son repos , quand quelque hazard l'empêchoit de les satisfaire : il n'épargnoit ni soins pour chercher , ni argent pour acquérir , & il a mérité à juste titre la qualité d'Amateur.

Le Cabinet de M. de Lorangere a toujours eu assez de réputation parmi les Connoisseurs , pour être dispensé d'en faire ici l'éloge. Par la lecture de ce Catalogue , & par la multitude des belles choses que l'on y trouvera , il fera aisé de connoître que ce n'est qu'avec beaucoup de tems & de dépense que l'on peut parvenir à rassembler tant de rares curiosités.

Dans la partie des Estampes , Caldot , la Belle , le Clerc , & Bernard

AVERTISSEMENT. v

Picard, ont été en particulier les quatre Maîtres qui ont le plus attiré ses soins pour les compléter autant qu'il a pû le faire, & sur-tout le Callot qu'il a poussé si loin, que l'on peut dire, avec vérité, que c'est l'Oeuvre le plus beau & le plus complet qui soit connu dans toute l'Europe.

J'ai trouvé cet Oeuvre si beau & si fourni de pieces, non-seulement rares, mais uniques, qu'il m'a fait naître l'idée de profiter de cette occasion, pour pouvoir donner au Public un Catalogue complet des ouvrages de ce Maître, en ajoutant à la suite de ce que possédoit feu M. de Lorangere, tous les morceaux que j'ai pû recueillir, tant dans les deux Oeuvres du Cabinet du Roi que dans ceux des différens Curieux qui en ont fait des Collections suivies, & dans lesquels j'ai pris une note du sujet & de la grandeur de tous les morceaux qui ne se sont point trouvés dans

vj *AVERTISSEMENT.*

celui de feu M. de Lorangere. J'ai cru pouvoir être de quelque utilité aux Curieux, en leur procurant ce Catalogue fait avec autant d'exactitude & de soin que je l'ai pû; j'ai fait usage de quelques notes que M. Helle, qui s'est fait une étude particulière de ce Maître, m'a bien voulu communiquer, & qu'il avoit tiré sur plusieurs Oeuvres qui lui ont passé ici dans les mains, & sur ceux qu'il a vûs en Lorraine.

Si le tems & mes occupations me l'avoient permis, j'en aurois fait autant de l'Oeuvre de la Belle, & de celui de le Clerc, qui approchent beaucoup, & sur-tout celui de la Belle, de l'étendue & de la perfection de celui de Callot; ce qui se verra facilement par le nombre des morceaux que chacun de ces œuvres renferme. J'ai compris dans ce Catalogue de l'Oeuvre de Callot, non-seulement les pieces avérées de ce Maître, & reconnues pour telles par les Connois-

AVERTISSEMENT. vij

seurs ; mais aussi celles qui m'ont paru douteuses comme à beaucoup d'autres. Il y en a même plusieurs (quoique fausses) qui avec le tems, ont fait fortune chez les Curieux , & qui ont acquis insensiblement le droit de tenir leur rang parmi les ouvrages de ce Maître. Il est (comme on le sçait) très-difficile de détromper un Amateur qui fait un Oeuvre, de l'idée qu'il s'est formée sur certains morceaux. Dans la crainte d'échapper quelque bonne piece du Maître qu'il veut compléter , il aime mieux en mettre une douzaine de douteuses , que de risquer d'en échapper une vraie ; & il regarderoit comme un vol qu'on lui voudroit faire , le conseil qu'on pourroit lui donner de rejeter ces Pieces, quand elles ont été avouées par quelques autres Curieux , ou qu'il les a vûes dans quelques-unes de leurs Collections. Ce seroit vouloir le mettre de mauvaise humeur , & lui chercher querelle ; ainsi je

viii *AVERTISSEMENT.*

n'ai point voulu prendre sur moi de décider affirmativement sur ces morceaux, en m'arrogeant le titre de Juge souverain & sans appel dans cet Art, & je me suis fait une loi d'y comprendre tout ce que j'ai vu tenir place dans plusieurs Oeuvres de réputation.

On trouvera aussi dans ce Cabinet d'Estampes plusieurs autres Oeuvres, comme ceux de Laireffe, de Willem-Baur, de la Fage, de Watteau, de Messieurs Coypel, &c. La plupart de ces Oeuvres seront exposés en Vente en entier; & s'il ne se trouve point d'Enchérisseurs, ils seront détaillés suivant les numeros dénotés dans le Catalogue.

Quoique tous les autres Maîtres, tant d'Italie, de Flandres, que d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France, n'y soient pas aussi complets, on y trouvera tous les morceaux intéressans de ces Maîtres, & presque tous d'une

AVERTISSEMENT. ix

épreuve admirable ; ainsi les Amateurs d'Estampes y satisferont facilement leur goût.

La partie des Dessins est à proportion aussi nombreuse que celle des Estampes , & en particulier pour ce qui regarde les Maîtres Hollandois. Il y a entr'autres parmi ces Dessins une Collection singuliere & unique , tant sur les décorations , que sur les habits de Théâtre , en quinze volumes in-folio , la plûpart originaux de bons Maîtres , ce qui forme une suite des plus intéressantes en ce genre , & dont je ferai mention dans le Catalogue , à sa place.

A l'égard des Tableaux , le peu de tems qu'il y avoit que feu M. de Lorangere donnoit dans cette curiosité , fait voir par le choix du peu qu'il en a , qu'il auroit pû par la suite en former un Cabinet de ce qu'il y a de meilleur.

Pour les Coquilles , ce qui en fait le fonds , est une suite que j'a-

x *AVERTISSEMENT.*

vois anciennement commencée pour moi, dont il fit l'acquisition, & qu'il a complétée depuis de tout ce qu'il a pû trouver de beau, indépendamment de ce qu'il avoit déjà acquis auparavant.

Je dois rendre compte au Public du peu d'ordre que l'on trouvera dans le Catalogue des Estampes. J'y ai mis cependant quelques titres généraux ; mais j'aurois souhaité, s'il m'avoit été possible, de pouvoir y placer le tout par Ecoles & par Maîtres, & suivre le même plan établi dans celui que j'ai donné il y a quelques années, ce qui m'auroit été bien plus agréable, & ce qui seroit aussi devenu plus intéressant. La façon singulière dont feu M. de Lorangere avoit rangé ses Estampes, m'en a totalement empêché ; les matieres & les Maîtres y sont tout-à-fait mêlés dans les Porte-feuilles où ils se trouvent collés, souvent même (comme on le verra) les unes derriere les au-

AVERTISSEMENT. xj

tres. J'ai trouvé dans un volume intitulé, *Grotesques*, des morceaux des plus rares & des plus beaux de Corneille Wifcher, mêlés avec nombre de pièces médiocres & de peu de valeur : ainsi pour y établir un ordre exact, il auroit fallu jeter toutes ces Estampes dans l'eau pour les décoller, & ensuite les distribuer chacune en leur place ; ce qui étoit absolument impossible, eu égard à la quantité, au tems que cela auroit pris, & au lieu convenable que cette grande opération auroit demandé.

J'ai donc pris le parti d'exposer en Vente chaque Porte-feuille dans l'état où il s'est trouvé, sans y rien ôter ni ajouter, en le partageant seulement en plusieurs lots ; & j'en ai fait le Catalogue de suite, ainsi que les pièces étoient rangées. Mais afin que chacun puisse satisfaire sa curiosité, & voir sur le champ si les morceaux des Maîtres qui peuvent l'intéresser, s'y trouvent, sans être obli-

xij *AVERTISSEMENT.*

gé de lire tout le Catalogue , j'ai fait à la fin de ce Catalogue une Table Alphabétique des Maîtres qui sont renvoyés à chaque numero où ces Maîtres se trouvent dispersés. Quand je l'ai pû , j'ai fait connoître dans le courant du Catalogue les marques qui caractérisent ordinairement les premières & les plus rares épreuves de certaines Estampes recherchées ; cela m'a été demandé par des personnes auxquelles je me ferai toujours gloire d'obéir ; & j'ai tâché , pour n'en point imposer , de ne louer que les morceaux qui méritent véritablement quelque attention.

Mes vûes n'ont été , en faisant ce Catalogue , que de pouvoir être de quelque utilité , & d'éviter la secheresse & l'ennui qui accompagnent ordinairement cette sorte d'ouvrage. Si je n'ai point réussi , mes intentions , du moins , ont été bonnes ; je me trouverois assez récompensé si je pouvois être l'oc-

AVERTISSEMENT. xiiij

caſion d'un ouvrage plus étendu & plus ſuivi ſur cet Art, ce qui exigeroit, à la vérité, un grand travail, de grands ſoins, & une grande recherche.

A ce défaut, je ne doute nullement qu'il ne fût avantageux de prendre par la ſuite ce parti dans les Catalogues de Vente de conféquence & dans les Catalogues particuliers. Quelque inſtruit & quelque expérimenté que l'on ſoit, on ne peut jamais être sûr de tout ſçavoir ſur une matiere, & nous ſommes nés pour nous inſtruire les uns & les autres.

On apprendroit toujours par-là quelque choſe de nouveau & d'intéreſſant. Chacun voit & examine les choſes à ſa façon : on découvre ſouvent ce qu'un plus habile avoit négligé ou n'avoit point apperçu ; & il ne faut, pour venir à bout de cette méthode, que de la bonne volonté & un peu de patience.

Nous avons déjà obligation à M.

xiv *AVERTISSEMENT.*

Mariette des instructions & des anecdotes dont il a bien voulu nous faire part dans le Catalogue qu'il a fait pour la Vente des Dessesins de feu M. de Crozat.

Si (comme je n'en doute point) il m'est échappé dans le cours de ce Catalogue, quelques fautes & quelques négligences, que le peu de tems que j'ai eu auroit pû occasionner, ce qui m'a empêché de faire des recherches aussi exactes que je l'aurois souhaité; je prie ceux qui s'en appercevront de vouloir bien me les faire connoître pour me mettre en état de les réformer, si l'occasion se présente. Je ne cherche qu'à m'instruire moi-même, & à pouvoir profiter des avis que l'on voudra bien me donner, & que je recevrai toujours avec reconnoissance.

Cette Vente commencera le Lundi de la seconde semaine de Carême, deuxième du mois de Mars 1744. à deux heures de relevée, &

AVERTISSEMENT. xv

jours suivans, sans interruption. Les Tableaux seront vendus les premiers , conjointement avec quelques Meubles précieux & quelques Bijoux , entr'autres une très-belle tenture de Tapiserie des Gobelins, représentant les Enfans Jardiniers ; avec deux portieres en quatre parties, qui représentent les quatre Elémens ; ensuite les Dessesins , les Estampes & les Coquilles se vendront ensemble chaque jour , afin que chacun puisse trouver à se satisfaire journellement dans la partie qui lui fait plaisir.

Comme mon unique but est de satisfaire les Curieux , & de les attirer par tout ce qui peut leur devenir agréable & intéressant , je donnerai la facilité à ceux qui le désireront , de venir examiner les articles de cette Vente, sur lesquels ils pourroient avoir des vûes , trois jours avant la Vente , à commencer du Jeudi 27. Février, depuis neuf heures du matin jusques à midi ; &

xvj *AVERTISSEMENT.*

les après-dînées, depuis deux heures jusques à six heures. Chacun par ce moyen sera en état de donner ses enchères avec confiance & connoissance de cause ; & cela prouvera en même tems au Public, la bonne foi qui regnera dans tout le cours de cette Vente, ce qui me donne lieu d'espérer que l'on y viendra avec plaisir.

Nota. La précipitation avec laquelle on a été obligé de faire imprimer ce Catalogue, pour qu'il pût être distribué assez-tôt au-dehors, a occasionnée quelques fautes, aussi-bien que quelques réformes ; c'est pourquoi on est prié instamment d'avoir recours à l'*Errata*, avant que de lire le Catalogue. On trouvera cet *Errata*, au-devant de la première page du Catalogue.



T A B L E

DES DIVERS GENRES DE CURIOSITE'S

Contenues dans ce Catalogue.

A VERTISSEMENT ,	page iij
Tableaux ,	page I
Dessains ,	18
Enluminures ,	36
Estampes ,	38
Oeuvre en Estampes de divers Maîtres ,	49
Maîtres d'Italie ,	205
Maîtres de Flandres & d'Allemagne ,	214
Maîtres de Hollande & d'Angleterre ,	225
Maîtres de France ,	230
Diverses suites sur l'Ancien & sur le Nouveau Testament ,	243
Le Cabinet du Roi ,	244
Galleries , Bas-Reliefs, Antiques, Fêtes & autres suites reliées ,	254

<i>Divers Recueils sur l'Histoire Naturelle ,</i>	261
<i>Géographie & Topographie ,</i>	264
<i>Estampes montées ,</i>	274
<i>Appendix pour les Dessesins , les Estam- pes & la Géographie ,</i>	276
<i>Coquilles & autres Curiosités naturelles ,</i>	281

*TABLE Alphabétique des Maîtres , dont
les Ouvrages sont contenus dans ce Ca-
talogue , avec quelques Notes sur les
principaux de ces Maîtres & sur leurs
Ouvrages.*

Fin de la Table des Chapitres.



A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit qui a pour titre : *Catalogue Raisonné du Cabinet de feu M. Quentin de Lorangere.* Et j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impression. A Paris le 14. Décembre 1743.

Signé, MAUNOIR.

FAUTES A CORRIGER.

Nota. I^o. Que la Piece qui est le septième article des Morceaux rares de Callot, tirés sur l'Oeuvre de M. Pottier, page 116. est la même Piece que celle qui fait le quatorzième article de ceux qui sont tirés pareillement sur les deux Oeuvres du Roi, page 112.

II^o. Page 236. au numero 267. des Estampes, il se trouve imprimé. Dix-neuf Morceaux de Conversations d'après M. de Troyes, gravés par Cochin pere. *Lisez en place. Quatorze anciennes Pieces très-intéressantes sur l'Histoire de France.*

III^o. Page 65. de la Table Alphabétique des Maîtres. Il est dit dans l'article de M. Rigault, Peintre, qu'il est actuellement vivant; mais la mort vient tout nouvellement de nous enlever ce grand homme. Comme cet article étoit imprimé avant sa mort, je n'ai pu le réformer.

Dans le Corps du Catalogue.

Page 52. ligne 27. à son retour de Rome, *lisez*, en revenant de Rome. page. 66. ligne 9. gravé, *lisez*, gravée. p. 72. l. 2. le, *lis*. la. p. 77. à la fin de la ligne 3. chacun, *lis*. chacune. p. 81. l. 29. divers attitudes & habillemens, *lis*. diverses attitudes & divers habillemens. p. 91. l. 34. écrit, *lis*. gravé. p. 103. l. 33. il a y, *lis*. il y a. p. 132. au dernier mot, grand, *lis*. grands. p. 201. l. 9. Louis XIV. *lis* Louis XV. p. 217. l. 18. qu'il avit, *lis*. qu'il avoit. *Ibid.* l. 19. deveno, *lis*. devenoit. p. 219. l. 34. divers Pastorales, *lis*. diverses Pastorales. p. 245. l. 18. Villes, *lis*. Ville.

Dans la Table Alphabétique des Maîtres.

Page 1. ligne 13. désigne les Tableaux, *lis.* désigne les numeros des Tableaux. p. 17. l. 34. fini, *lis.* finis. p. 19. l. 2. une des plus fameuse Ecole, *lis.* une des plus fameuses Ecoles. p. 21. l. 12. Illyrie, *lis.* Dalmatie. p. 29. l. 13. qui a fait, *lis.* qui ont fait. p. 31. l. 17. fout, *lis.* font. p. 33. l. 15. il changa, *lis.* il changea. p. 37. l. 32. quelque morceau *lis.* quelques morceaux. p. 51. l. 11. pour la Peinture, *lis.* pour la Gravure. p. 55. l. 15. qui ayent eus, *lis.* qui ayent eu. p. 60. l. pénultième, ce qui le détermina, ajoutez, à faire. p. 68. l. 33. a toujours cultivés, *lis.* cultivé. p. 70. l. 20. Langes, *lis.* Langues.

CATALOGUE!



CATALOGUE

DES CURIOSITE'S DE DIFFERENS

Genres qui composoient le Cabinet de feu Monsieur QUENTIN DE LORANGERE , & qui consistent en Tableaux originaux des meilleurs Maîtres Flamans ; en une très-nombreuse Collection de Dessains & d'Estampes de toutes les Ecoles ; en plusieurs Atlas , & autres Recueils sur la Topographie ; & dans une suite de Coquilles parfaites & bien choisies.

T A B L E A U X.



L faut nécessairement que tout homme ait quelque amusement ; son esprit fatigué d'une étude , & d'un travail continuel , ou accablé d'affaires & d'occupations journalières , demande du relâche , & de la

dissipation ; ce sont ordinairement nos passions qui nous dictent nos plaisirs & nos amusemens , & nous ne nous en formons guères que d'une espece à les pouvoir satisfaire ; mais un Curieux a souvent l'avantage & le mérite de n'être point livré à ces passions fortes & si familières à la nature humaine : l'objet de sa curiosité remplit les vuides de son loisir : amusé par ce qu'il possède , ou occupé par les recherches de ce qu'il désire de posséder , il ne lui reste que les momens suffisans pour pouvoir travailler au progrès de sa curiosité , & son Cabinet devient le centre de tous ses plaisirs , & le siège de toutes ses passions.

Quels avantages un Curieux ne tire-t-il pas des suites ordinaires de sa curiosité ? Il ne connoît point ce que c'est que l'ennui : s'il se laisse d'être chez lui , son titre de Curieux lui donne entrée dans les Cabinets les plus fameux , & il peut aller s'y recréer : en qualité de Curieux , il devient égal à ceux - mêmes , qui livrés à cette noble passion , se trouvent au-dessus de son état par leur rang ou par leur condition : comme tel , il est appelé & reçu avec plaisir dans leurs assemblées établies à des-

sein de se communiquer leurs découvertes ou leurs acquisitions : il profite & jouit avec eux de ces nouveautés , & il acquiert ainsi journellement des lumières & des connoissances en s'amusant avec fruit.

On pourroit distinguer les Curieux des beautés de cet Art en deux Classes ; je veux dire , les Curieux de Tableaux & les Amateurs de la Peinture. J'appelle Curieux de Tableaux ceux qui ne les aiment que par amusement & par recreation ; au lieu que les Amateurs de la Peinture , ne les recherchent que pour y admirer le mérite & les talens de chaque Maître , qui a toujours assez de quoi leur plaire (sans avoir égard aux agrémens du sujet) pourvû que ce Maître soit supérieur dans son genre, tel qu'il puisse être.

L'amour de la curiosité suppose toujours dans un Curieux du goût & du sentiment ; cet amour perce ordinairement dès la plus tendre jeunesse : on commence assez souvent par la possession de quelques bagatelles , dans lesquelles , faute d'expérience , on trouve des beautés qui s'évanouissent bien-tôt par la comparaison qu'on est plus en état de faire dans la suite ; les yeux s'ou-

vrent enfin ; le bon goût se forme ; nous trouvons alors des défauts dans la plupart des morceaux qui faisoient auparavant notre admiration ; & nous devenons insensiblement plus délicats dans notre choix ; c'est ainsi que par gradation , on acquiert la qualité de Connoisseur.

Comme la Peinture est l'imitation du vrai , & que la perfection de cet Art est la plus difficile à acquérir , l'amour de la Peinture est aussi la première & la plus noble de toutes les passions. Les Princes & les Rois, ne dédaignent point de passer quelques momens à en admirer les beautés , & de faire faire des recherches de ce qu'il peut y avoir de plus beau en ce genre.

Le Roi de France , & le Roi de Pologne , Electeur de Saxe , viennent de faire tout récemment l'acquisition de l'élite des morceaux les plus capitaux des grands Maîtres Italiens & Flamans , qui se sont trouvés, tant dans le Cabinet de feu S. A. Monseigneur le Prince de Carignan , que dans d'autres Cabinets. Le célèbre M. Rigault a été nommé pour fixer le choix de ces Pieces intéressantes : cette confiance prouve le discernement de ces deux Monarques , &

fait en même tems l'éloge de ce grand homme.

Il seroit difficile de pouvoir former aujourd'hui un Cabinet de Morceaux choisis des meilleurs Maîtres de toutes les Ecoles , sans une dépense qui deviendrait sûrement au-dessus des forces d'un particulier.

Ces Ecoles se divisent ordinairement en quatre parties ; sçavoir , l'Ecole Italienne , qui se subdivise encore en d'autres ; l'Ecole Allemande ; ensuite l'Ecole Flamande ; & enfin l'Ecole Française.

Le mérite en général de l'Ecole Italienne , qui l'emporte avec justice sur toutes les autres Ecoles , consiste dans la correction du Dessin , dans le beau choix des attitudes , dans la finesse des expressions , dans le bel ordre des plis , & dans la noblesse des Sujets.

L'Ecole Allemande n'est guères sortie de ce goût , que l'on appelle Gothique. Les Allemands ont imité la nature sans aucun choix ; ils l'ont rendue dans leurs Tableaux avec tous les défauts qu'ils y voyoient : ils se sont plus arrêtés à finir leurs Sujets , qu'à les bien disposer : on y remarque un travail péné qui répand un froid , & une sécheresse

dans leurs figures , qui manquent presque toujours d'action ; mais il y a cependant chez eux des Maîtres qui méritent d'être distingués.

L'Ecole Flamande qui est ici fort à la mode , & qui plaît universellement , brille sur-tout par la grande union & la vivacité des couleurs , par un excellent clair-obscur , par un pinceau moëlleux , & par un travail achevé & fini sans fécheresse. Il faut avouer que cette Ecole l'emportera toujours sur les autres dans la partie du coloris ; peu de ses Peintres , à la vérité , ont réussi dans le genre noble & historique ; les plus habiles même , y ont conservé les défauts du naturel de leurs Pays , & le Dessin s'y trouve quelquefois négligé , lourd & incorrect ; mais malgré ces défauts , la plûpart de leurs ouvrages font plaisir , & satisfont infiniment les yeux. Comme leurs Tableaux ne sont pas d'un si haut prix , ni si rares que ceux des Italiens (quoiqu'il y ait des Maîtres si recherchés , qu'on ne peut les acquérir sans une grande dépense) c'est de ces Tableaux que sont ornés aujourd'hui presque tous les Cabinets particuliers. La gayeté des Sujets , l'agrément du coloris , un certain naïf qu'ils ont

conservé dans leurs figures , la vérité avec laquelle ils ont rendu la nature dans leurs paysages ; tous ces avantages faisoient & piquent la plûpart des Curieux , qui souvent ne donnent dans les Tableaux que pour se réjouir l'imagination & la vûë ; avantage que n'ont point les Sujets tristes & lugubres de certains grands Maîtres , dont le mérite ne peut être ressenti que par ceux qui ont acquis une parfaite connoissance de cet Art.

Le goût de l'Ecole Françoisé est si varié , qu'il n'est pas facile d'en donner une idée juste : pendant le séjour que font en Italie les jeunes Eleves , que l'Académie Royale trouve dignes d'y être envoyés, sous la protection, & aux frais de Sa Majesté , toujours attentive aux progrès des Arts , les uns ne s'attachent qu'à l'Ecole Romaine ; quelques autres préfèrent l'Ecole Vénitienne : d'autres enfin se font une manière particulière d'après les plus beaux ouvrages de ces différentes Ecoles , ce qui , joint aux premiers Elémens qu'ils ont reçus en France , les y fait revenir souvent avec un goût qui leur est propre & particulier. On ne peut pas disconvenir que l'Ecole Françoisé n'ait

formé de grands hommes , & qu'elle n'ait de nos jours l'avantage de l'emporter dans le genre noble & historique sur les autres Nations ; les Sujets y sont traités aujourd'hui avec tant de génie , d'élévation , d'élégance , & de graces , que ces ouvrages feront toujours l'ornement de la France , & l'admiration de nos descendans.

Assez ordinairement la vie d'un Peintre est partagée en trois tems , par rapport à ses ouvrages. Le premier se ressent de la manière de celui dont il est l'Eleve. Le second , qui est le tems de sa force, parce qu'alors il a pris l'essor , & qu'il s'est formé un goût plus libre , qui lui est propre. Le troisiéme enfin , & le dernier , qui est celui de son déclin. La facilité qu'il a acquis par l'habitude , lui fait alors négliger souvent le Dessin : il se croit en droit de pouvoir jouir du fruit de ses travaux , en s'abandonnant uniquement à la pratique qui le fait tomber ordinairement dans ce que l'on appelle le goût manieré ; c'est pourquoi ce n'est point sur les Tableaux particuliers d'un Peintre , mais sur le général de ses ouvrages que l'on doit juger de son mérite.

Il n'y a guéres de Peintre qui ne se

Soit surpassé lui-même dans quelques-uns de ses ouvrages. Le choix favorable d'un Sujet , un site avantageux , une agréable imagination , un enthousiasme heureux , l'échauffe , & fait qu'il se livre avec plus de complaisance à un Tableau qui lui plaît & qui devient un de ses chef-d'œuvres. Ces sortes de Pièces sont difficiles à attraper ; un Curieux délicat en doit faire une différence sensible : il doit les distinguer de la foule des ouvrages ordinaires de ce Maître , en s'attachant plus à la beauté de la chose même , qu'au nom de son Auteur , puisque ce n'est point le nom qui fait le mérite du Tableau , mais le Tableau au contraire qui établit la réputation du Maître.

Il est vrai qu'aujourd'hui tous les Amateurs ont les yeux clair-voyans , ou veulent les avoir tels ; peut-être aussi que leur goût devient trop difficile : on veut quelquefois trouver dans un Tableau toutes les belles parties réunies , & souvent même celles que le Peintre n'a jamais connues ; les talens sont dispersés , & chacun a les siens ; il est trop difficile de pouvoir réussir dans tous les genres , malgré une étude continuelle ; il ne faut s'attacher qu'à pro-

siter du beau de chaque Maître ; en choisissant le genre dans lequel il a le plus excellé : l'un est recherché pour le brillant & la vigueur de son coloris ; l'autre pour l'exactitude & la correction de son Dessin : celui-ci , pour l'arrangement & le bel ordre qu'il a sçu mettre dans ses compositions : celui-là , par rapport à la vérité avec laquelle il a rendu la nature ; cet autre , à cause de la gayeté de ses Sujets , & du beau travail de son pinceau , &c. Vouloir rassembler dans un seul Tableau l'agrément , la correction , la couleur , les graces , le naturel , le choix , la touche , l'expression , & toutes les autres merveilles de cet Art , c'est vouloir l'impossible ; on ne doit porter la délicatesse de son goût que jusqu'à un certain point : & pour vouloir jouir de trop à la fois , nous nous priverions de mille beautés dispersées dans différens Morceaux.

L'amour constant & suivi qui regne dans l'Europe pour la Peinture , depuis son origine , suffit pour en faire l'éloge. Les Tableaux des Cabinets considérables dont on fait des Ventes après le décès de ceux qui les possédoient , se dispersent insensiblement , sans que l'on

s'apperçoive dans quelles mains passent la plupart de ces Tableaux : nous en avons l'expérience par les fameuses Ventes , que nous avons vû se succéder ; je veux dire , celles de M. de la Faye , de Madame la Comtesse de Verrue , de M. le Maréchal d'Estrées , de M. le Cardinal de Polignac , & celle de M. le Prince de Carignan : on auroit cru qu'une quantité si prodigieuse de Tableaux , n'auroit pas pû trouver un assez grand nombre d'Amateurs ; cependant à peine pourroit-on nommer aujourd'hui les Cabinets où se trouve placée la dixième partie de ces Tableaux.

Cet amour se soutiendra aussi longtemps que le bon goût ; ils sont inséparables l'un de l'autre , puisque c'est l'étude , & l'amour de la peinture qui forment le bon goût ; comme le bon goût détermine & conduit nécessairement à l'amour de cet Art.

TABLEAUX.

N°. 1. **U**N paysage de Pynakre , Maître 77* 6.
Hollandois , de 17 pouces $\frac{1}{4}$ de
large , sur 12 pouces de haut. *

* Presque tous les Tableaux sont bordés très-proprement , & les mesures que l'on en donne sont prises de selliure en selliure , sans y comprendre les bordures.

12 T A B L E A U X.

- 4°. 2. Un Tableau de fleurs de 28 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 17 pouces $\frac{1}{4}$ de large.
16. 3. Un autre représentant l'Enfant Prodigue, de 16 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur 12 pouces de haut.
18. 4. Une danse d'après Lancret, de 2 pieds 9 pouces de large, sur 2 pieds 3 pouces de haut.
19. 5. Un grand Tableau, sujet galand, d'après le même, de 3 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 2 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
90. 6. Deux pendans représentant des paysages avec de l'Architecture, d'un pied 11 pouces de large, sur un pied 3 pouces de haut.
8. 7. Un autre paysage d'un pied 9 pouces de large, sur un pied 6 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
46. 8. Un jeu d'enfans, original de Watteau, de 2 pieds 2 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur un pied 8 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
3. 15. 9. Un panier de fleurs d'un pied 9 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur un pied 6 pouces de haut.
10. 11. 10. Un sujet galand, de 19 pouces $\frac{3}{4}$ de haut, sur 16 pouces de large.
72. 11. Deux Marines, par Castiello, de 15 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 11 pouces de haut.
40. 12. Deux pendans représentant, l'un Zéphir & Flore, & l'autre Pomone, de 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 8 pouces de large.
35. 13. Deux copies d'après Teniers, de 12 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 8 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
60. 14. Un sujet de cuisine, par Teniers, de 15 pouces de large, sur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
30. 5. 15. Deux paysages, dont l'un par M. Chavanne des Gobelins; & l'autre par Vanude, de 8 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
150. 16. Deux jolis paysages, par Courtois, de

TABLEAUX.

12

- 20 pouces $\frac{1}{2}$ de large sur 14 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
17. Une Marine de 2 pieds 2 pouces de large ; 15. 5
sur un pied 2 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
18. Deux pendans d'Architecture d'un pied 17. 4
8 pouces $\frac{1}{4}$ de large , sur 16 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
19. L'incrédulité de S. Thomas , par Corneille 40.
le , de 3 pieds 11 pouces de haut , sur 2
pieds 11 pouces de large.
20. Un dessus de cheminée en fleurs , avec sa 32
bordure , de 3 pieds 11 pouces de haut , sur
un pied 11 pouces $\frac{1}{4}$ de large.
21. Deux pastels de M. Boucher , de 14 pou- 104
ces $\frac{1}{2}$ de haut , sur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de large ,
montés en bordures unies , & verre blanc.
22. Deux très-petits payfages , par Corneille 176.
Polimburg , l'un sur cuivre , & l'autre sur
bois , de 7 pouces $\frac{1}{4}$ de large , sur 5 pouces
8 lignes de haut.
23. Deux petites vûes d'Eglise sur bois , par 211.
P. Nef , très-fins , de 9 pouces $\frac{1}{2}$ de haut , sur
7 pouces $\frac{1}{2}$ de large.
24. Deux très-beaux pendans sur cuivre , par 1311.
Brughel , de velours , de 9 pouces de lar-
ge , sur 7 pouces de haut.
25. Une petite Chasse du meilleur tems de 1050. 10
Wauvermens , peinte sur cuivre , & ve-
nant du Cabinet de feue Madame la Com-
tesse de Verruë , de 14 pouces $\frac{1}{2}$ de large ,
sur 11 pouces 2 lignes de haut.
26. Un petit payfage peint sur cuivre aussi 200.
du meilleur tems de Paul Bril , de 8 pou-
ces $\frac{1}{2}$ de large , sur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
27. Un autre joli payfage peint sur bois par 106. 5
Corneille Polimburg , de 3 pouces $\frac{1}{4}$ de
large , sur 6 pouces 9 lignes de haut.
28. Un autre , du même Maître , peint aussi sur 25. 6.

14 TABLEAUX.

bois, de 7 pouces de large, sur 5 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

130. 29. Une Tabagie peinte sur bois par Teniers, de 19 pouces $\frac{1}{4}$ de large, sur 13-pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
156. 30. Un paysage peint sur bois par P. Wauvermens, de 14 pouces 8 lignes de large, sur 12 pouces 10 lignes de haut.
30. 31. Deux paysages Italiens de 20 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 16 pouces $\frac{1}{2}$ de large.
36. 32. Deux petits paysages ronds, Hollandois, peints sur bois, de 3 pouces 10 lignes de diamètre, dans des bordures quarrées.
479. 16 33. Un paysage très-fin, peint sur bois par N. Berghem, de 14 pouces 8 lignes de large, sur 12 pouces 10 lignes de haut.
551. 34. Un Concert, par A. Watteau, de 2 pieds 10 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 2 pieds de haut.
241. 35. Une Sainte Famille, peinte par Pouffin, de 2 pieds 2 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur un pied 9 pouces $\frac{1}{2}$ de large.
110. 36. Deux petits pendans, sujets galands, peints sur cuivre par un Maître Hollandois, de 6 pouces 10 lignes de large, sur 5 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
450. 37. Des Joueurs de Triëtrac, peints sur bois, par Adrien Van-Ostade, de son bon tems, de 14 pouces $\frac{1}{4}$ de large, sur 12 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
80. 38. Un Tableau de P. Wauvermens, peint sur bois, de 14 pouces 8 $\frac{1}{2}$ demi de large, sur 12 pouces 8 $\frac{1}{4}$ un quart de haut.
562. 39. Un paysage des plus fins, de Teniers, peint sur bois, de 13 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 9 pouces trois quarts de haut.
770. 40. Une grande & belle Chasse, peinte par Wauvermens, de 2 pieds 7 pouces de large, sur 2 pieds 9 pouces 8 $\frac{1}{2}$ demi de haut.

TABLEAUX.

75

41. Un Tableau de Berghem , d'un pied 11 12 6⁴
pouces de haut , sur un pied 6 pouces &
demi de large.
42. Un petit Tableau peint sur bois par A. 36. 3
Watteau , représentant une scène de Tra-
gédie , de 8 pouces & demi de large , sur 6
pouces & demi de haut.
43. Un paysage peint par Fouquiere , de 8 29. 1
pouces & demi de large , sur 7 pouces &
un quart de haut.
44. Un sujet d'animaux , par Goubeau , de 24.
8 pouces de large , sur 6 pouces & un
quart de haut.
45. Deux pendans , dont l'un représente une 44.
Marine peinte par un Maître Hollandois ;
& l'autre une Bataille par Wander-Meu- 41.
len , de 11 pouces de large , sur 7 pouces
& un quart de haut.
46. Un Christ de bois sculpté , portant 13 pou-
ces & un quart de la tête aux pieds , avec
sa bordure de bois doré.
47. Un Tableau peint par Forest , de 17 pou- 7. 15
ces de haut , sur 12 pouces de large.
48. Un autre Tableau peint par Vander-Meu- 52.
len , sur bois , de 11 pouces de large , sur 8
pouces de haut.
49. Une Marine peinte sur bois par Bakhuy- 45.
sen , Maître Hollandois , de 13 pouces &
demi de large , sur 8 pouces & demi de
haut.
50. Un très-petit sujet peint par Bourdon , sur 15. 10
bois , de 3 pouces & demi de large , sur 2
pouces 9 lignes de haut.
51. Une ruine peinte par Bartholomé Br- 72. 11.
henberg , de 16 pouces de large , sur 10
pouces 3 quarts de haut
52. Un sujet de conversation champêtre, peint 76. 5.
par Pater , de 15 pouces de haut , sur 11
pouces 3 quarts de large.

14. 1. 53. Une Vierge peinte sur cuivre, de 14 pouces un quart de haut, sur 11 pouces un quart de large.
15. 54. Deux petites miniatures ovales, de 3 pouces de large, sur 2 pouces 5 lignes de haut.
57. 55. Deux très-petits Tableaux peints sur bois par Michaut, de 4 pouces de large, sur 3 pouces de haut.
50. 56. Deux petites Batailles peintes par Wander-Meulen, sur bois, de 7 pouces de large, sur 4 pouces & demi de haut.
48. 10 57. Deux autres petits payfages Hollandois, peints sur cuivre, de 5 pouces & demi de large, sur 3 pouces & demi de haut.
87. 58. Deux autres petites Batailles, peintes sur bois par Wander-Meulen, de 7 pouces de large, sur 4 pouces & demi de haut.
72. 59. Deux petits payfages peints sur cuivre par Paul Bril, de 4 pouces & demi de large, sur 3 pouces & demi de haut.
15. 60. Un petit ovale représentant le Jugement dernier, peint sur cuivre, de 3 pouces & demi de haut, sur deux pouces 6 lignes de large.
77. 10 61. Un très-beau Crucifix d'yvoire, monté sur une Croix, de 14 pouces & demi de haut, mesure prise depuis l'extrémité des pieds, jusques à celle de la tête.
6. 2 62. Deux très-petits payfages ovales, renfermés dans leurs bordures de bois doré, & sculptées à jour, avec deux autres petits portraits peints à l'huile, & sans bordure.
101. 63. Un Tableau de l'Ecole de Rubens, représentant Jacob & Esau, de 26 pouces trois quarts de large, sur 20 pouces trois quarts de haut.
320. 64. Teniers peignant dans son Cabinet, orné

TABLEAUX. 17

- de divers Tableaux ; grand morceau très-amusant , de 44 pouces de large , sur 34 pouces de haut.
65. Un grand paysage Hollandois de 29 pouces 3 quarts de large , sur 24 pouces de haut. 146.
66. Deux Tableaux , dont un de fleurs , & l'autre de fruits , par C. de Hem , de 24 pouces de haut , sur 19 pouces de large. 105. 1
67. Un très-beau paysage de Brughel de ve- lours , peint sur bois , de 20 pouces 3 quarts de large , sur 15 pouces de haut ; Tableau très-amusant. 551.
68. Un Tableau peint sur bois , de 19 pouces de large , sur 13 pouces & demi de haut , représentant le Jugement de Midas , par Wtenbroeck. 49.
69. Deux Tableaux d'animaux , peints par Wander Doës , de 14 pouces de large , sur 12 pouces & demi de haut. 60. 1.





D E S S E I N S.

IL y a peu d'amateurs de Dessesins : On se livre difficilement à ce genre de curiosité , qui ne pique ordinairement que ceux qui ont acquis cette connoissance nécessaire pour en sentir toutes les beautés : je parle de ces Dessesins de goût , & des grands Maîtres , dont le mérite ne consiste quelquefois que dans une legere esquisse d'un Sujet dont ils n'ont pas voulu perdre l'idée , ou dans des études dont ils n'ont voulu prendre que l'esprit.

Quand on commence à donner dans cette curiosité , on ne recherche que les Morceaux faits avec soin & coloriés : on ne s' imagine point encore comment quelqu'un peut avoir du goût pour des études ou des pensées , qui , quelquefois , ne sont rendues que par un trait libre & hardi ; on a même bien de la peine à se rendre à ces Chef-d'œuvres sublimes & élégans , à ces Dessesins , dont le fini n'est poussé qu'à ce degré suffisant & capable d'en conserver tout l'esprit , toute la finesse , & toute l'intelligence.

Mais à mesure que l'on fait quelques pas en avant , & que l'on se familiarise avec les ouvrages de ces habiles gens , on y découvre des beautés que notre peu de connoissance voiloit à nos yeux ; & l'on convient facilement par la suite , que c'est dans les productions de ces grands Hommes qu'il faut apprendre à connoître le vrai beau , & à se former le goût.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus amplement sur cette matière , pourront avoir recours au Catalogue que M. Mariette a fait il y a trois ans , à l'occasion de la Vente de la fameuse Collection de Dessains que possédoit feu Monsieur de Crozat : la lecture en est curieuse , intéressante , & instructive ; & je ne pourrois , après lui , que balbutier , si je voulois entreprendre de parler du mérite des ouvrages de ces grands Hommes.

P R E M I E R V O L U M E ;
portant pour titre : Ecole d'Italie.

- N^o. 1. Vingt-deux Dessains de Carles-Cesius, 7. 1.
Pesaro, & autres Maîtres.
2. Vingt-huit Dessains , tant du Guide , que 25. 1.
d'autres Maîtres.
3. Vingt Dessains de différens Maîtres. 12. 12
4. Vingt-six Dessains de divers Maîtres , dont 15. 10.

20 D E S S E I N S.

- entr'autres plusieurs du Guerchin, &c.
8. 5. Vingt-sept Dessesins de différens Maîtres;
24. 6. Vingt-quatre Dessesins, dont un très-beau Crucifix, par Benedete de Cagstillon; plusieurs de Salvator Rosa, &c.
22. 7. Dix grands Dessesins, dont deux de Roos; deux autres de Bernard Wan-Orley de Bruxelles, &c.
7. 15 8. Dix-neuf Dessesins de différens Maîtres.
9. 15 9. Vingt-un Dessesins, *Idem*.
8. 1 10. Vingt-deux Dessesins, *Idem*, dont plusieurs de Dominique Barriere, &c.
8. 11. Trente-sept payfages de différens Maîtres.
31. 12. Dix Dessesins, dont entr'autres deux du Guidé; un de Zuccaro; un de Pietre Testa; un du Guerchin, &c.
100. 6 13. Quatorze Dessesins, dont un de Louis Carache; deux du Gaspre; cinq de Romanelle, coloriés; un du Cavalier Bernin, &c.

D E U X I E' M E V O L U M E ,

Intitulé : Ecole de Flandres.

8. 1 14. Vingt-deux Dessesins de différens Maîtres.
50. 6 15. Dix Dessesins, dont deux de Rimbrant; deux de Baut & Baudoin; deux de M. de Withe, premier Peintre d'histoire de la Hollande, actuellement vivant; deux autres de Teniers, &c.
21. 6 16. Neuf Dessesins de Rimbrant.
8. 11 17. Dix Dessesins de différens Maîtres, tant Flamans que Hollandois.
7. 1 18. Quinze Dessesins *Idem*, dont entre autres un de Rubens, & quelques-uns de Goltius, de Schut, &c.

DESSEINS. 21

19. Vingt Dessains *Idem*, dont en particulier, 24. 3.
quatre petits par Bloemaert ; cinq autres
par Wischer, &c.
20. Cinq Dessains, dont entre autres un Por- 53.
trait très-fini au crayon noir, par Wischer ;
deux Batailles, par Hugtenburgk, &c.
21. Vingt-cinq Dessains, dont quelques Etu- 42. 15
des de Wandycck ; plusieurs de Bloemaert ;
quelques-uns de Braur, & de Van Thul-
den, &c.
22. Dix-sept Dessains de choix, & très-finis ; 66.
tant de François Mieris, de Corneille Du-
fart, de Jean Luyken, que de Bernard Pi-
cart, &c.
23. Onze Dessains, dont entre autres deux 12. 1
très-finis à l'encre de la Chine, par Mieris
le fils ; quelques-uns de Wauvermens, &c.
24. Sept Dessains de Rubens, & de Wandycck, 6. 10
tant Sujets qu'Etudes.
25. Seize Dessains coloriés, dont la plupart 17. 12
sont de Jordans, & de Dufart.
26. Huit des plus beaux Dessains de Jordans, 34. 3
coloriés.
27. Quatorze Dessains de différens Maîtres, 12.
dont entre autres quatre grands, par Ver-
schuring, &c.
28. Seize autres Dessains du même Verschur- 46. 1
ring, &c.

TROISIEME VOLUME,

*Intitulé : Ecole Flamande, ne contenant
que des Paysages, & des Marines.*

29. Dix-sept Dessains de Paysages, de divers 14. 10
Maîtres Hollandois, tant de Jean Livens,
de Josué de Grave, que d'autres Maîtres.

35. 1 30. Quatorze Dessesins de Payfages , tant de Herman d'Italie, ou Suanewelt, que de Rademaker.
9. 1 31. Trente Payfages de Cock , Paul Bril , &c.
22. 1 32. Six autres Payfages , dont quatre par Teniers.
36. 33. Treize Payfages , tant de Ruyfdal , que d'autres Maîtres Hollandois.
20. 34. Dix-sept autres Payfages de Bartholomé , Van-Goyen , Adrien Van-Everdingen , & autres.
33. 1 35. Treize Payfages d'Adrien Van-Velden , Nieulan , Moucheron , & autres.
12. 15 36. Douze Payfages , tant de Domer , que d'autres Maîtres Hollandois.
48. 37. Quatorze Payfages , dont quelques-uns de Brughel.
23. 12 38. Seize Dessesins , tant Marines que Payfages , de divers Maîtres Flamans , & Hollandois.
43. 3 39. Onze desseins , tant Marines , que Payfages.
55. 3 40. Vingt-quatre Dessesins , tant de Bloemaert , de Carré , de Romein , que d'autres Maîtres.
144. 2 41. Huit Payfages , dont quelques-uns de Nicolas Berghem , très-beaux ; de Carré , &c.
35. 14 42. Neuf beaux Payfages d'Adrien Van-Everdingen , de Josué de Grave , &c.
60. 43. Six Payfages très-finis , d'Adrien Van-Everdingen. Les Dessesins de ce Maître Hollandois sont très-agréables , & très-recherchés par les curieux de la Hollande ; c'est un des Maîtres qui y est le plus en réputation.
17. 44. Treize Payfages de différens Maîtres , dont

- plusieurs de Van-Goyen, Nieulan, &c.
 45. Dix-sept autres Payfages de différens Maîtres. 24. 18.
 46. Dix-sept Payfages coloriés, dont la plupart font de Van-Uden. 18. 2.
 47. Quatorze autres jolis Payfages, tant de Josué de Grave, de Van-Uden, de Van-Goyen que d'autres Maîtres. 20. 1.

QUATRIÈME VOLUME ;
 intitulé : Ecole de France.

48. Vingt-cinq Dessesins représentant différen-tes Têtes & Portraits, tant au Pastel, qu'au Crayon, par Mignard, du Moutier, de Troyes, &c. 24.
 49. Dix-sept Sujets dessinés par Champagne, Mignard, &c. 10.
 50. Quinze Dessesins de différens Maîtres, dont plusieurs font d'Alexandre. 7.
 51. Sept Dessesins de *Stephanus* de la Belle. 20.
 52. Dix-neuf Dessesins, la plus grande partie d'Alexandre, & de Houasse. 10.
 53. Six Dessesins, dont quatre beaux par de la Joue. 40. 10.
 54. Trente-huit Dessesins, la plupart d'Etudes, & Sujets originaux de Callot. 32.
 55. Sept beaux Dessesins originaux de Callot, faits au Bistre, & dont il y en a entre autres deux qui ont servi à un des grands sièges qu'il a gravés. 56.
 56. Le Dessen original de la tentation de S. Antoine, fait au Bistre, par Callot, où il se trouve quelques petites différences qui ne font point dans l'Estantpe. Ce Dessen est un des plus capitaux que l'on connoisse de ce Maître, aussi bien que celui que possède 110. 10.

M. de Julienne , qui est l'original de l'autre grande tentation qui est gravée, & dont nous parlerons ci-après , dans le Catalogue de l'Oeuvre de Callot.

184. 1. 57. Vingt-un Desseins de Sébastien le Clerc, tant Sujets que Medailles, Cartouches, &c. avec trois copies très-proprement dessinées, & lavées à l'encre de la Chine d'après l'original du grand morceau allégorique que ce Maître a fait au sujet du mariage de Monseigneur le Duc, & de Madame la Duchesse de Bourgogne : il n'y a point de Cabinet où il se trouve une si grande quantité de Desseins de ce Maître ; la plupart sont les originaux des plus beaux morceaux qu'il a gravés : ils sont presque tous très-arrêtés & très-finis ; & comme les ouvrages en gravure de ce Maître sont très-recherchés des curieux , ses Desseins par conséquent , qui renferment encore plus d'esprit & de feu que sa gravure , méritent aussi plus d'attention , ce qui les a rendu très-rares.

47. 58. Neuf Desseins du même Sébastien le Clerc, dont entre autres , la première idée de son apothéose d'Isis ; son Cabinet ; quelques titres de livres , &c.

120. 59. Douze Desseins très-finis , & très-intéressans , du même Maître , dont huit sujets des Conquêtes de Louis XIV. & quatre Cartouches.

55. 5 60. Quatorze Desseins du même , sçavoir sept sujets des mêmes Conquêtes de Louis XIV. & sept Cartouches.

154. 1. 61. Le Dessin original du grand morceau allégorique , que Sébastien le Clerc a inventé au sujet du mariage de Monseigneur le Duc , & de Madame la Duchesse de Bourgogne , & qui est gravé par Simmoneau.

Cette

DESSEINS. 25

- Cette Pièce est une des plus intéressantes, & des plus arrêtées que cet Auteur ait faites; ce Dessein est fini avec un soin extrême, & l'on peut dire avec vérité, que c'est le plus capital morceau que l'on connoisse de ce Maître.
62. Vingt-six Desseins, tant de Batailles que d'Etudes, dont quelques-uns sont de Vander-Meulen. 15.
63. Treize autres Desseins de Batailles dont plusieurs de Vander-Meulen. 26. 1
64. Huit petits sujets peints à l'huile, par Watteau. 15. 1
65. Vingt & une Etudes & Sujets du même Maître. 30. 1
66. Vingt-trois autres Desseins du même Maître, tant Payfages que Sujets. 15.
67. Six autres Desseins du même Maître. 24.
68. Six Desseins, dont quatre sont de Boucher, & un de Nattoire. 72. 5
69. Huit Desseins, dont un de Bourdon avec sa copie; un de Boucher, &c. 20.

CINQUIEME VOLUME;

Intitulé : Ecole de France, & ne contenant presque que des Payfages.

70. Quinze Payfages très-finis, la plupart coloriés, tant de Chaufourier, de Chavane, que d'autres Maîtres François. 24. 1
71. Quatorze autres Payfages de Chaufourier, de Perelle, de Forest, &c. avec trois Desseins à la Plume, par J. Verduc. 75. 1
72. Seize Payfages coloriés, la plupart de Patel, Courtois, & Houasse, &c. 19.

10. 16 73. Vingt-sept Payfages au crayon rouge, par Baudoin.
11. 15 74. Dix grands Payfages dont plusieurs font de Patel.
17. 10 75. Vingt-quatre Payfages de Perelle, Albert Flamen, & autres Maîtres.
10. 15 76. Quinze Payfages, la plupart coloriés, dont entre autres, plusieurs font de Forest, de Francisque fils, de Chauffourier, &c.
14. 5 77. Vingt-deux autres Payfages de Chavane, du Pouffin, &c. dont quelques-uns font coloriés.
79. 1 78. Dix-sept Deseins, tant de Mignard, de Boulogne, de la Fosse, &c. que de Bouchardon.
21. 79. Sept Deseins, dont plusieurs font Chinois, un de Stella de Lyon; quelques-uns de Corneille des Gobelins, &c.
30. 80. Quatorze Deseins de Dieu, de Champagne, de Bouchardon, &c.
24. 81. Dix-sept Deseins, dont plusieurs de Le Brun, de le Sueur, de la Fosse, &c.
15. 6 82. Dix-huit Deseins, la plupart de la Fage, de Dieu, &c.

SIXIEME VOLUME,

Deseins de Gillot Tome I.

Les deux Volumes suivans ne contiennent que des Deseins de Gillot, qui a été le Maître d'Antoine Watteau. Feu M. de Lorangere avoit une passion si vive pour les Deseins de ce Maître, qu'il avoit formé le projet d'en faire une Collection complete, comme les curieux d'Estampes font les Oeuvres des Graveurs qui leur plaisent le plus. En effet on ne connoît guère de Deseins de ce Maître, hors

ceux qui sont dans les deux Volumes suivans.

Gillot a excellé par l'abondance de génie qui regne dans ses Compositions : il a presque toujours donné dans la partie Comique & Théâtrale ; ce qui rend sa Collection intéressante & amusante : sa plume est fine, spirituelle, mais il est trop maniéré dans les extrémités de ses figures ; il a gravé à l'eau forte, avec assez de liberté, & nous avons de lui plusieurs Fables, qui se trouvent dans le Volume des Fables de M. de la Motte, qu'il a exécuté d'après ses propres Desseins, & dont les connoisseurs font cas.

- 83. la Passion de J. C. dessinée à la plume, en 65
140. morceaux.
- 84. Vingt Desseins aussi à la plume, la plupart de diverses Pastorales. 20.
- 85. Vingt-deux autres sujets aussi dessinés à la plume. 20.
- 86. Trente-sept Desseins d'Ornemens, d'Armes, &c 45.
- 87. Trente Desseins, dont quatorze petits sujets Comiques, & plusieurs ornemens. 17.
- 88. Vingt-trois Desseins, la plupart de sujets comiques & réjouissans. 30.

SEPTIEME VOLUME,

Dessins de Gillot , Tome II.

30. 389. Onze grandes Etudes comiques, dessinées d'après nature , pour plusieurs scènes de l'ancien Théâtre Italien.
16. 10 390. Douze autres Etudes, *Idem*.
11. 391. Douze Dessins, représentant divers sujets comiques & théâtrales.
54. 392. Vingt-quatre autres sujets , représentant différentes scènes comiques , tirées de l'ancien Théâtre Italien.
36. 393. Seize autres *Idem*.
30. 394. Douze autres *Idem*.
30. 395. Trente Dessins la plupart de divers habillemens comiques & théâtrales.
151. 396. Trente autres de divers habillemens comiques.
29. 397. Huit autres sujets , tant comiques que satyriques.
20. 398. Sept autres Dessins ; dont deux Clave-cins coloriés ; deux sujets de danse très-finis , &c.
72. 399. Huit autres sujets très-agréables , & très-finis.
30. 400. Neuf Dessins aussi très-finis, représentant neuf Fables de la Motte , & qui ont été gravés par le même Gillot , dans le livre des Fables de ce Poëte.
36. 12 401. Neuf autres *Idem* , dont quelques-uns sont coloriés.
34. 10 402. Neuf autres *Idem*.
30. 10 403. Neuf autres *Idem*.
190. 404. Huit Jolis Dessins de forme différente, peints à Gouasse, & extraordinairement finis ; cette suite , qui ne doit être compo-

fee que de six morceaux , les deux autres n'étant que des répétitions , avec changemens ; cette suite , dis-je , avoit été finie à dessein de faire faire d'après une tenture de tapisserie en six morceaux : quatre de ces sujets représentent les quatre Saisons , & quatre des principales nations de l'Europe ; chacune de ces nations est placée dans la saison qui lui est propre. L'Italie , représente le Printems , à cause de la verdure continuelle qui y regne ; l'Espagne , représente l'Eté , par rapport à la chaleur qui s'y fait ressentir , plus vivement que dans d'autres Pays ; l'Automne est représentée par la nation Françoisise , à cause de l'abondance que l'on y trouve dans cette saison ; & enfin la nation du Nord , représente l'Hiver & ses frimats : un autre de ces morceaux d'une forme plus quarrée , réunit à un Buffet ces quatre nations ; ce dernier est répété avec différence , aussi-bien qu'un autre plus petit , qui devoit faire la pièce du trumeau : il y a autour de chaque morceau , des ornemens & une Divinité au milieu , convenable à chaque saison : Cette suite est certainement ce que Gillot a jamais fait de plus agréable , & de plus arrêté.

105. Dix Sujets peints à l'huile , par le même Gillot.

HUITIEME VOLUME,

Divers Maîtres & divers Sujets , la plupart d'Animaux.

Il y a des choses dans ce Volume qui sont dessinées avec une extrême propreté , & une grande régularité

30 DESSEINS.

- 86.¹⁵ 106. Divers Oiseaux, & Papillons, très-proprement dessinés, en vingt-quatre morceaux.
64. 8 107. Divers autres grands Oiseaux très-finis, & la plupart faits par Robert, dessinateur du Roi, en huit morceaux.
132. 108. Neuf autres *Idem*, de la même beauté.
18. 1 109. Neuf autres plus petits, peints à Gouasse, avec des fonds de paysage.
24. 110. Quinze autres *Idem*.
13. 2 111. Douze autres *Idem*.
16. 10 112. Quinze autres oiseaux plus grands, sans fond.
11. 113. Onze Dessains, représentant divers oiseaux, & autres animaux, la plupart par Albert Flamen.
20. 114. Dix Etudes d'Animaux, de légumes, & de fruits très-bien peints à l'huile.
228. 2 115. Quarante-six Dessains de divers plafonds, & autres morceaux d'architecture, dont plusieurs sont de Loir, de Cotelte, &c.
176. 116. Cinquante-quatre morceaux, tant vignettes, culs-de-lampe, lettres, que titres historiés; le tout dessiné avec une grande propreté: il y a plusieurs sujets de Fables renfermés dans les ornemens des Vignettes, & il paroît que c'est un ouvrage qui a été commencé pour le Roi Louis XIV. sur l'Histoire des Dieux, & qui n'a point eu de suite: on a joint à la fin plusieurs Sonnets, & autres morceaux écrits au mieux sur du velin.
47. 117. Deux Payfages très-finis, par L. Châlons, Peintre moderne de la Hollande, & mort depuis peu.
12. 118. Six petits Payfages peints à l'huile, & deux têtes.
63. 119. Cinq Dessains faits à Gouasse, très-finis,

- dont quatre Marines, & un Hyver, par A. Rademaker, bon Dessinateur moderne de Hollande.
120. Deux jolis Payfages coloriés, par Kell- 45. 1.
ler, auffi Peintre moderne de Hollande.
121. Deux autres morceaux peints à Gouaf- 33. 10
fe, par feu M. de la Hire le Médecin, fils de l'Astronome, & petit-fils du peintre du même nom. L'un de ces morceaux représente un Payfage, & l'autre un fujet gal-
land*.
122. Deux autres Sujets galands, auffi peints
à Gouaffe. } 10. 10
123. Cinq autres *Idem*, plus petits; & fujets
de danfe. }
124. Cinq autres *Idem*. 6. 2
125. Neuf petits Dessesins très-finis, dont un 32. 16
par Château, & deux par le Chevalier
Wleughels.
126. Six autres Dessesins à Gouaffe, tant Sujets 19.
que Payfages.
127. Quatre Marines, & un Payfage, mor- 10. 2
ceaux peints auffi à Gouaffe, & très-finis.
128. Cinq autres *dits*. 12. 14
129. Quatre grands Payfages. 6.
130. Quatre autres Payfages à Gouaffe, très- 21.
finis.
131. Quatre autres Dessesins à Gouaffe; trois 12. 6.
Sujets, & un Payfage.

* J'ai connu très-particulièrement M. de la Hire le Médecin, Auteur de ces deux morceaux : c'étoit un homme de mœurs, & d'une société douce & agréable : il avoit beaucoup de goût, & d'amour pour le Dessin, & pour la Peinture; mais l'Art de la Médecine qu'il professoit & l'étude particulière qu'il faisoit des Plantes, lui donnoit trop d'occupation, pour lui laisser la liberté de suivre l'inclination qu'il avoit pour cet Art, & lui ôtoit le loisir de s'amuser aussi agréablement; ce qui fait que nous avons très-peu de choses de lui en ce genre; ses Ouvrages sont fort estimés.

32 D E S S E I N S.

25. 132. Trois grands morceaux coloriés, sçavoir un Hyver & deux sujets d'Histoire.
21. 6 133. Trois autres sujets coloriés, dont un en forme d'éventail.
27. 16 134. Quatre sujets, dont un de la Fosse, un de la Joue, &c.
14. 2 135. Dix Dessesins, tant sujets, que portraits, & la plupart coloriés.

NEUVIEME VOLUME,

Divers Maîtres, & divers Sujets.

65. 10 136. Vingt-neuf Etudes d'après les grandes Batailles d'Alexandre, de le Brun; dessinées très-proprement.
30. 137. Trente-six petits Dessesins de batailles, & sièges de Villes, coloriés; avec un titre.
15. 10 138. Dix-neuf autres plus grandes Batailles, & autres sujets aussi coloriés.
32. 139. Dix-sept grands Payfages coloriés.
27. 140. Seize autres Payfages coloriés.
24. 141. Quatre autres Payfages très-finis, avec deux chasses.
26. 10 142. Trente-deux grands Dessesins de plafonds, autels, mausolées, feux d'artifice, &c.

DIXIEME VOLUME,

Divers Maîtres, & divers Sujets.

12. 8 143. Dix-neuf Dessesins tant grands, que petits, de divers Maîtres, dont entre autres un de Watteau.
10. 1 144. Cinquante desseins de divers Maîtres.
31. 145. Le Caroufel de Monseigneur le Dauphin, fils de Louis XIV. sous le titre du Caroufel des Dames, fait à Versailles, en 1686. en cinquante-un morceaux, y compris deux

DESSEINS. 33

cartouches , & l'explication proprement écrite sur velin ; le tout dessiné & colorié avec grand soin.

- 146. Quatorze Dessains de la Chine; très-jolis 14⁵
sujets.
- 147. Vingt autres pareils aux précédens. 46
- 148. Vingt autres *dits*. 31
- 149. Treize autres morceaux , tant plantes, 14.
que sujets Chinois.

ONZIEME VOLUME.

Contenant nombre de Fleurs , & de Plan-
tes , peintes en miniature sur velin , d'une
très-grande propreté , & d'un grand fini ; la
plupart par feu Robert , Dessinateur du Roi :
Cette suite est une des mieux choisies que l'on
puisse trouver en ce genre ; il y a des mor-
ceaux d'une beauté surprenante , le tout fera
détaillé suivant les numeros ci-dessous.

- 150. Douze belles tulipes , & autres fleurs. 80. 15
- 151. Douze autres dit. 36. 12
- 152 Vingt autres dit , au bas desquelles il se 98. 13
trouve quelques coquilles.
- 153. Vingt autres diverses fleurs. 35. 1
- 154. Dix-neuf autres plus petites fleurs. 63.
- 155. Vingt-quatre autres *Idem*. 34.
- 156. Seize autres *Idem*. 72.
- 157. Seize autres *Idem* , avec quelques coquil- 100.
les dans le bas de quelques - unes de ces
fleurs.
- 158. Onze grandes tulipes , & autres belles 78
fleurs.
- 159 Dix autres , des plus belles , & des plus 100. 12.
grandes fleurs.

*Divers Habillemens & Décorations de
Théâtre, en 15. Volumes in-folio.*

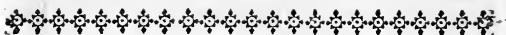
290. 160. Une suite considérable de divers desseins, de décorations & habillemens de Théâtre, en près de dix-huit cens cinquante morceaux, dont la plupart sont faits par Cotellet, Berain, & autres bons Maîtres en ce genre, tant Italiens que François. Deux-cens douze de ces Desseins sont au trait, & le reste est dessiné, & lavé à l'encre de la Chine ou colorié; cette suite est unique, & n'a jamais été poussée à une si grande quantité: ce qui en forme le fond, est le choix que feu M. de Lorangere a fait sur tous les Desseins de ce genre, que possédoit feu M. du Ronderet, qui avoit passé toute sa vie, non-seulement à ramasser tout ce qu'il pouvoit trouver qui eût rapport aux habillemens, & aux décorations de Théâtre, mais qui faisoit même travailler tous les bons Dessinateurs qui vouloient bien se prêter à ses idées sur cette collection. Outre ce choix nombreux, fait après le décès de M. du Ronderet, feu M. de Lorangere y a joint ce qu'il avoit déjà recueilli sur cette matière, & il a toujours été occupé depuis à l'augmenter de ce qu'il pouvoit trouver de nouveau & de curieux; ainsi il est facile de sentir le mérite d'une pareille collection, dont l'étendue n'a pû parvenir à un si haut point, sans une grande dépense & une grande recherche. Cette suite est en quinze Volumes *in-folio*, d'une condition parfaite, dont six contiennent les habillemens, & les neuf autres renferment les dé-

DESSEINS. 35

corations : cet article ne pouvant être démembré sans en diminuer le mérite, il sera vendu en entier sous le même numéro.

161. Quarante-quatre morceaux de diverses 63. T.
décorations de Théâtre, qui sont plusieurs doubles, de la suite du numero précécent.





ENLUMINURES.

ON trouve rarement des Estampes enluminées avec autant de soin, de propreté, & d'intelligence, que le sont celles qui sont comprises dans les numeros suivans; c'est feu M. de Lorangere qui les a fait enluminer lui-même, & il n'a rien épargné pour le faire faire au mieux. Il aimoit beaucoup ce qui étoit colorié, c'est ce qui lui fit entreprendre, pour se satisfaire, de former un portefeuille dans ce genre, dont la diversité, & le brillant des couleurs, ne laissent pas que de répandre une certaine gayeté, qui plaît à l'œil.

- 8^o. 162. Les Comédies de Molière, gravées par Joulain, avec un livre de Modes; le tout enluminé très-proprement, en dix-neuf morceaux, compris le frontispice.
25. 163. Trente-cinq morceaux enluminés, tant Payfages que fujets, dont entre autres, l'Apothéose d'Isis, de le Clerc; le fujet allégorique du mariage de Monseigneur le Duc & de Madame la Duchesse de Bourgogne, par le même; les Demoiselles Dangeville, & Sallé; les amours à la toilette, &c.
35. 164. Vingt-quatre morceaux d'ornemens, d'après Watteau & autres Maîtres, aussi très-proprement enluminés.

ENLUMINURES. 37

165. Les quatre Elémens, & les quatre Saisons, avec les trente-deux dévises de ces tapisseries, le tout gravé par le Clerc, d'après le Brun, avec les quatre titres, & dix-sept morceaux d'ornemens d'après Watteau, faisant en tout soixante-une pièces enluminées. 88. 2
166. Les quatre conquêtes du Cabinet du Roi, aussi gravées par le Clerc, d'après le Brun, avec les trois autres conquêtes nouvellement gravées, & que l'on y a joint, extrêmement bien enluminées, & rehaussées d'or; en tout sept morceaux. 30. 1
167. L'Histoire de Meleagre, en huit morceaux, y compris le titre, enluminés de la même façon que les précédens. 29. 2
168. Cent trente-quatre enluminures d'Allemagne. 10. 4
169. Fleurs, Plantes, Payfages, Oiseaux, &c. en cinquante-deux morceaux, aussi enluminés, y compris plusieurs pièces imprimées en couleurs. 25. 10





E S T A M P E S.

L Orsque l'on fait attention à l'utilité & aux agrémens que procure l'Art de la Gravure , on est surpris de voir qu'il ne se forme pas en ce genre un plus grand nombre de curieux. Il faut être riche pour pouvoir faire un choix délicat en Tableaux ; les Dessesins dont l'ouvrage est ordinairement tout esprit , exigent une connoissance consommée pour y pouvoir être sensible , & en goûter tout le plaisir ; mais les Estampes sont de tout âge , de tout état , & de toute faculté ; cette curiosité étant moins coûteuse , quand on sçait se borner , on peut y atteindre plus aisément ; & comme elle renferme quantité d'objets de différens genres , elle devient d'une utilité universelle.

Les Estampes instruisent la jeunesse ; par l'impression vive qu'elles gravent dans leur imagination , & elles la récréent en même-tems ; les instructions qu'elle en reçoit sont plus promptes , & elles ont plus de force , & plus de durée que la parole. Si vous voulez qu'un jeune enfant apprenne avec fruit quel-

que trait d'Histoire sacrée ou profane , amusez-le par la représentation de cette histoire , en lui en expliquant le sujet , il oubliera rarement les impressions que feront sur lui les différens caracteres qu'il remarquera dans l'ordonnance de ce sujet.

Elles servent aussi d'agréable entretien à la vieillesse , qui n'est plus dissipée par les passions du premier âge , & lui rappellent les idées de nombre de choses que le tems avoit effacées de la mémoire.

Feu M. de Blois mort à l'âge de plus de 80. ans , ancien & grand curieux ; ne se laissoit point de parler des agrémens & des fruits que l'on recueilloit dans un âge avancé , de la qualité d'amateur des Estampes : il se louoit tous les jours des peines & des soins qu'il avoit pris pour former un Cabinet qui lui étoit d'un si grand secours : La vieillesse , (disoit-il ,) a souvent de certains défauts , compagnons incommodes à soi & aux autres : elle est ordinairement mêlée d'infirmités qui font que nous sommes alors abandonnés d'un chacun : notre indolence , & notre indifférence , nous empêchent d'aller chercher ailleurs à nous délasser. Alors

plus de société ; tout fuit , & nous restons seuls , & vis-à-vis de nous-mêmes. Quels avantages , s'écrioit-il , ne tirai-je pas des ressources que me fournit mon Cabinet ? L'ancienne possession de mes curiosités m'a acquis le titre de connoisseur ; un curieux novice vient me consulter , & prendre de moi des leçons & des connoissances : un autre , inquiet d'un nouvel achat qu'il vient de faire , veut jouter contre moi sur la beauté d'une épreuve ; celui-ci vient pour s'éclaircir de la certitude d'un morceau dont il est en doute ; celui-là vient m'annoncer une pièce qu'il croit me manquer : les Marchands me font journellement leur cour , & m'apportent des nouveautés qui m'amusent ; je me trouve toujours ainsi occupé. Si par hazard je suis seul , & mélancolique , j'appelle à mon secours un portefeuille , dont la variété des sujets & la beauté du travail , dissipent totalement mon ennui.

Indépendamment des agrémens de l'Estampe , quel profit n'en tirons-nous pas ? Elles nous représentent les choses absentes , comme si elles étoient devant nos yeux ; elles nous rapprochent les pays les plus éloignés , & nous les rendent aussi familiers que le nôtre : elles

nous font profiter de nombre de beautés qui existent dans ces pays , & dont nous ne pourrions jouir sans ce secours : elles nous rendent contemporains les plus grands Hommes des siècles antérieurs , avec lesquels elles nous font vivre , pour ainsi dire , par leur ressemblance qu'elles tracent à nos yeux. Si les Anciens avoient eu les mêmes avantages , nous connoîtrions par le moyen des Estampes , tout ce qu'ils ont possédé de beau & de curieux. Ces Temples , & ces Palais fameux , dont il est tant parlé dans l'Histoire ; ces ouvrages si respectables des Egyptiens , des Grecs , & des Romains ; ces monumens si vantés , dont la description ne nous donne qu'une légère & imparfaite idée ; ces Statues si célèbres , dont les tristes débris font encore aujourd'hui l'admiration & les regrets des connoisseurs. Enfin toutes ces merveilles de l'Antiquité , n'auroient-elles pas été transmises à la postérité par le secours de la Gravure , & ne serions-nous pas devenus par ce moyen héritiers de toutes ces richesses ?

Rien n'est aussi plus propre à nous former le goût , que les Estampes ; elles nous donnent une teinture des beaux

Arts ; elles nous aident à parvenir à la connoissance des Tableaux : quand on veut les examiner avec attention , elles nous font facilement découvrir les manières affectées à chaque Ecole & à chaque Maître , & nous donnent l'idée , & pour ainsi dire , la possession d'un nombre infini de Morceaux de Peinture , qu'on ne pourroit acquérir sans un argent immense. Tous ces effets sont généraux , & chacun en peut ressentir de particuliers , suivant l'étendue de son goût , de ses lumières & de son inclination. Il n'y a personne , de quelque état , & de quelque profession qu'il soit , qui ne puisse tirer une grande utilité & une grande instruction des productions de cet Art , qui ont été multipliées jusques à présent en tant de genres , que l'on y peut puiser toutes les connoissances qui nous sont nécessaires.

Nous avons, tant au burin qu'à l'eau-forte , une infinité de Sujets : Histoires , Fables , Emblèmes , Devises , Ornemens , Médailles , Animaux , Plantes , Fleurs , Fruits , Portraits , Armoiries , &c. enfin il n'y a aucune matière sur laquelle nous ne puissions acquérir des lumières , & augmenter nos connoissances , en mettant en parallèle

tous les ouvrages des meilleurs Maîtres , pour pouvoir faire ensuite un choix dans la partie que nous voulons cultiver avec soin.

L'origine de cet Art est de 1460. ou pour mieux dire , l'origine de l'impression de la Gravure ; car il y avoit déjà long-tems que l'on gravoit au burin sur différens métaux ; mais la manière d'en pouvoir extraire des empreintes , n'a été imaginée que dans ce tems , & ce n'est qu'au hazard que l'on doit cette admirable Invention. Voici comme on raconte cette origine.

Maso Finiguerra , Orfèvre de Florence , en moulant avec du soufre fondu , ses ouvrages d'Orfèvrerie , sur lesquels il avoit gravé plusieurs ornemens , s'aperçut que le noir incorporé dans les tailles de sa gravûre , avoit empreint sur ce soufre l'image de son travail. Cette découverte lui donna l'idée de faire un nouvel essai avec du papier blanc & humide , qu'il appliqua avec force sur une plaque d'argent qu'il avoit gravée à ce dessein ; ce qui lui réussit. D'autres disent que ce fut une Blanchisseuse qui , par hazard , posa du linge humide sur de la vaisselle que cet Orfèvre venoit de graver ; que le poids

de ce linge, & son humidité, occasionnerent l'impression de la gravure, qui étoit sur cette vaisselle, & que l'Orfèvre, surpris de cette heureuse aventure, fit ensuite l'essai dont nous venons de parler.

Cette nouveauté excita *Baccio Baldini* à faire un pareil essai, dont le succès l'engagea à graver plusieurs Planches d'après les Dessesins de *Sandro Boticello*. *André Manteigne* qui étoit à Rome, profita ensuite de cet avantage, & grava plusieurs de ses propres ouvrages. De-là, cette invention passa en Flandres, où *Martin d'Anvers*, Peintre assez fameux de ce tems, grava plusieurs Morceaux qu'il envoya en Italie. Après *Martin d'Anvers*, ce fut *Albert Dure* qui parut, & qui est celui qui commença à graver avec plus de soin, aussi-bien que *Lucas de Leyde* qui lui étoit Contemporain. Nous avons de ces deux Maîtres plusieurs belles Estampes gravées d'une propreté & d'une finesse de taille admirable. Quelques années après on découvrit la façon de graver à l'eau-forte, que le *Parmésan* a été des premiers à mettre en usage.

Ces ouvrages devinrent l'admiration des Curieux, & en particulier des ha-

biles Peintres qui furent charmés de pouvoir par-là établir & perpétuer leur réputation. *Raphaël* entr'autres engagea le fameux Marc-Antoine à graver plusieurs de ses Tableaux & de ses Desseins.

Marc - Antoine animé déjà par les beautés qu'il avoit reconnues dans la finesse du burin d'Albert Dure , & dans le beau travail de ses Estampes , dont il avoit même déjà copié la Passion en trente-six pieces , n'eut pas de peine à se prêter au désir de *Raphaël*. Les Morceaux admirables que nous avons de lui d'après ce grand Peintre , qui sera toujours regardé comme un parfait modèle , furent recherchés dans ce tems-là avec tant d'amour , que les belles épreuves conditionnées sont aujourd'hui presque introuvables.

Depuis ce tems , un grand nombre de Graveurs se sont successivement rendus recommandables , tant en Italie , qu'en Allemagne , & en Flandres , & sur-tout en France , où la Gravure s'est s'y fort perfectionnée , qu'il n'y a guères aujourd'hui que dans cette Ecole , qu'elle se soutienne avec éclat. Les beaux Morceaux gravés par nos anciens Maîtres , dont la réputation s'est

répanduë dans toute l'Europe , excitent , dans nos Modernes , une noble émulation , qui nous procure de tems en tems de ces Chef-d'œuvres recherchés & souhaités par tous les Etrangers ; & nous avons tout lieu de présumer , que cet Art y fleurira de plus en plus par le nombre d'habiles gens qui s'y forment de jour en jour.

Il n'y a rien de fixe sur l'arrangement que l'on doit donner aux Estampes ; on a la liberté d'en user selon ce qui semble le plus utile , & le plus agréable , & aussi selon le genre que l'on embrasse , quand le goût ou les facultés ne permettent pas de donner dans le général. Voici cependant l'usage le plus suivi , & l'ordre le plus naturel. Quand on tend à former un Cabinet complet , c'est d'en faire les recueils par Ecole , suivant les Peintres , & leurs Eleves. On met par exemple dans l'Ecole Romaine , qui est à la tête , *André Manteigne* , *Leonard de Vinci* , *Pietre Perugin* , *Raphaël d'Urbain* , *Jules Romain* , *André del Sarte* , *le Parmesan* , *Michel-Ange Bonarotti* , *Daniel de Volterre* , *le Primatice* , *Tadée & Frédéric Zuccaro* , *le Baroque* , *Josépin* , *Pietre Teste* , *Pietre de Cortone* , &c. Dans l'Ecole Vénitienne sont : *Le Giorgiou* ,

le Titien , le Tintoret , Paul Veronese , le Pordenon , le Mutian , le Vieux Palme , les Bassans , &c. Dans celle de Lombardie : *Le Corregge , les Caraches , le Guide , le Dominiquin , le Lanfranc , l' Albane , le Guerchin , l'Espagnolet , &c.* Ensuite l'on passe à l'Ecole d'Allemagne & de Flandres , dont les principaux Maîtres sont : *Albert Dure , Georges Pins , Lucas de Leyde , Aldegraf , les petits Maîtres , Holbeins , le Brughel , Hollard , Goltius , Martin de Vos , Spranger , Paul Bril , Rottenamer , Rubens , Wandyck , Adam Elseimer , Bloemaert , Schut , Willem-Baur , Fouquiere , Bamboche , Teniers , Rimbrant , Gerard Dou , Mieris , Netscher , &c.* Ensuite vient l'Ecole de France , ainsi que celles des autres Pays.

Quelques-uns rangent leurs Estampes par Graveurs ; mais cette méthode trouve des inconvéniens par rapport aux suites qui sont gravées par plusieurs Maîtres , & elle ne convient guères que pour les Estampes qui sont seules. A l'égard de ceux qui donnent dans l'Histoire , voici l'ordre le plus beau que l'on puisse suivre , & dont on est redevable à M. de Gatières , Gentilhomme & ancien Curieux , qui est mort depuis long-tems.

Tout ce qui regarde chaque Etat est contenu suivant la quantité des pieces , dans un ou dans plusieurs Porte-feuilles : on met à la tête les Portraits des Souverains d'un Pays ; les Princes & Princesses qui en sont descendus ; ceux qui ont tenu quelque rang considérable dans l'Etat , dans l'Eglise , dans les Armes , & dans la Robe ; ceux qui se sont rendus recommandables dans les Arts ; les Particuliers qui ont eu quelque part dans les grands événemens : ensuite la Carte générale , & les particulières de cet Etat ; les Plans & les élévations des Villes principales ; ce qu'elles renferment de curieux ; les Châteaux , les Maisons Royales , & les autres lieux particuliers qui le méritent ; les entrées de Ville , les Carousels , & autres Fêtes puliques ; les pompes funebres ; les Catafalques ; ce qui regarde les cérémonies , les modes & les coutumes ; & enfin toutes les Estampes qui peuvent avoir quelque rapport à l'Histoire de ce Pays. Ce plan formé pour un Etat , sert également pour les autres , & devient très-utile & très-intéressant ; mais aussi il exige beaucoup de tems , de recherches & de dépenses.

OEUVRE DE CALLOT,

En deux Volumes marqués A.

IL seroit inutile de répéter ici ce que j'ai déjà dit sur le mérite de cet Œuvre, dans l'Avertissement qui est à la tête de ce Catalogue, on en jugera par ce qu'il contient; mais avant que d'entrer dans le détail de cet Œuvre, j'espère que l'on verra avec plaisir un abrégé de la vie de ce Maître, que j'ai recueillie, tant dans les différens Auteurs qui en ont parlé, que dans quelques notes particulières qui m'ont été communiquées.

A B R E G E'

De la Vie de CALLOT.

JACQUES CALLOT étoit fils de Jean Callot, Héraut d'Armes de Lorraine, & naquit à Nancy l'an 1593. * Il eut pour grand-pere Claude Callot, Exempt des Gardes-du-Corps du Duc

* M. Perrault, dans ses Hommes Illustres du siècle présent, dit que c'étoit en l'an 1594.

de Lorraine , Conservateur des Titres & Registres des Nobles du Pays , & qui fut annobli par le Duc Charles II. en considération des services qu'il lui avoit rendus dans ses Armées.

Les parens de Callot qui étoient Nobles , le destinoient à tout autre chose qu'à la Gravure ; mais le désir ardent de s'instruire dans cet Art , & l'amour qu'il eut pour ce travail dès sa plus tendre jeunesse , dessinant déjà tout ce qu'il voyoit , le porterent à quitter la maison paternelle à l'âge de douze ans , afin de pouvoir étudier avec une plus grande liberté ; il ne crut point déroger en se livrant à son inclination.

Callot fit deux voyages en Italie. Dans le premier de ces voyages , il se mit , faute d'argent , dans une Troupe de Bohêmiens , qu'il quitta à Florence. Un Officier du Grand Duc le prit auprès de lui , & le plaça ensuite chez *Remigio Canta Gallina* , Peintre & Graveur assez renommé , pour lui faire apprendre le Dessin ; mais qui , le voyant trop enclin à dessiner des Grottesques , l'obligea à copier les bons ouvrages des grands Maîtres , ce qui lui forma le goût. Les premières productions de Callot se ressentent beaucoup de la ma-

nière de ce Maître ; il y en a même plusieurs qu'on lui attribue , qui pourroient bien n'être que de *Canta Galina*.

Callot , après avoir quitté ce premier Maître , continua son voyage jusqu'à Rome , où il fut reconnu par quelques Marchands de Nancy , qui l'emmenèrent avec eux chez ses parens qu'il quitta bien-tôt après pour retourner en Italie , ayant toujours pour objet l'envie de s'avancer dans cet Art : comme il passoit par Turin , il rencontra son frere aîné , qui le ramena une seconde fois à Nancy.

Cependant toujours occupé du même désir , & de la passion qu'il avoit pour les bons ouvrages des grands Maîtres de Rome , il fit tant auprès de son pere , qui se lassoit de contraindre une inclination si marquée & si constante , qu'il lui fut permis enfin de retourner en Italie.

Callot partit donc pour la troisième fois , à la suite d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit au Pape : il s'appliqua dès son arrivée à dessiner sous Jules *Parigii* , le plus habile Peintre de la Ville ; & voulant apprendre à graver au burin , il entra chez Phi-

lippe Thomassin , natif de Troyes en Champagne , qui s'étoit établi à Rome , & qui étoit alors en réputation pour la Gravure ; mais il fut obligé de le quitter assez promptement , par rapport à la jalousie que Philippe Thomassin conçut de lui , s'étant apperçu que sa femme , qui étoit fort jolie , ne déplaçoit point à Callot.

Après qu'il se fût perfectionné dans le burin , il passa à Florence , où il fut occupé pour Cosme II. alors Grand Duc qui l'aima beaucoup ; c'est dans ce tems-là qu'il commença à graver à l'eau-forte , & à imaginer ces petits Sujets où il a si bien réussi. Ce genre de Gravure convint beaucoup mieux à la fécondité de son génie , & à la vivacité de son imagination , qui lui fournissoit toujours de nouvelles idées , que la lenteur du burin ne pouvoit exécuter aussi promptement qu'il le souhaitoit.

La mort du Duc de Florence son Protecteur le détermina à revenir à Nancy. Ce fut le Prince Charles , qui admirant ses ouvrages à Florence , où il passoit à son retour de Rome , l'engagea à ce retour , après lui avoir promis un état heureux dans sa Patrie , ce que Henri , Duc de Lorraine & de Bar , effectua.

Callot se fixa alors à Nancy où il se maria en 1625. âgé de trente-deux ans , à une jeune Demoiselle appelée Catherine Kuttinger , qui tiroit son origine de la noble famille de Marsal , dont il n'eut point d'enfans ; sa réputation augmentant de jour en jour , Elisabeth-Claire - Eugénie d'Autriche , Infante d'Espagne , & Gouvernante des Pays-Bas , le fit venir exprès à Bruxelles , dans le tems que le Marquis de Spinola assiégeoit Breda , pour lui faire dessiner & graver la prise de cette Ville ; ce qui nous a procuré ce grand Siége en plusieurs feuilles. Il fit aussi un voyage à Paris en 1628. où il fut pareillement mandé par Louis XIII. pour y graver les deux autres grands Siéges que nous avons de lui , qui sont ceux de la Rochelle & de l'Isle de Ré , & de - là il retourna à Nancy.

Lorsque Gaston de France , Duc d'Orleans , se retira en Lorraine , il fit graver aussi par Callot plusieurs pieces de monnoye ; il voulut même qu'il lui apprît à dessiner , ne dédaignant point d'aller chez lui tous les jours pour y prendre une leçon de deux heures , & pour se procurer en même tems le plaisir de le voir travailler , amusement auquel ce

54 OEUVRE DE CALLOT.

Prince se plaisoit beaucoup.

Les troubles qu'endura la Lorraine , qui furent suivis de la prise de Nancy , avoient fait prendre à Callot la résolution de se retirer pour toujours à Florence avec sa femme ; mais il ne put exécuter ce dessein , étant prévenu par la mort dont il subit la loi à Nancy le 28. Mars 1635.* étant âgé de quarante-deux ans. Il fut enterré dans le Cloître des Cordeliers de cette Ville , lieu de la sépulture de ses Ancêtres : pour perpétuer sa mémoire , on lui dressa un Epitaphe, où il est représenté à demi-corps sur une table de marbre noir , & sur laquelle sont gravés ces 4. Vers François.

En vain vous feriez des Volumes
Sur les louanges de Callot ;
Pour moi je n'en dirai qu'un mot :
Son burin vaut mieux que nos plumes.

On rapporte un trait qui fait honneur à Callot , & qui donne des preuves de sa candeur & de la fermeté de ses sentimens. Louis XIII. ayant assiégé & réduit la Ville de Nancy en 1631. l'en-

* M. Perrault dit que c'est le 23. Mars , & ne le fait âgé que de 41. ans , ayant mis sa naissance en 1594.

Voya chercher pour lui proposer de représenter cette nouvelle conquête comme il avoit fait celle de la prise de la Rochelle, & celle de l'Isle de Ré ; mais il supplia Sa Majesté de vouloir bien l'en dispenser, croyant, en qualité de Lorrain, ne devoir rien faire contre l'honneur de son Prince, ni contre sa Nation. Un Courtisan de la suite du Roi fut piqué de ce refus. Ce Favori gouta peu cette délicatesse ; & croyant faire sa Cour, il prit la parole, & dit à Callot d'un ton menaçant : On sçaura bien vous faire obéir. Je me couperai plutôt le pouce, répondit Callot avec courage, que de faire quelque chose contre mon honneur, si l'on vouloit m'y contraindre. Louis XIII. admira cette grandeur d'ame ; il reçut son excuse avec bonté ; loin de lui faire violence, & de blâmer son refus, il le traita favorablement, & lui fit même offre d'une Pension de 3000. liv. s'il vouloit s'attacher à son service. Callot remercia avec respect Sa Majesté ; mais il refusa, sans balancer, cet avantage, & préféra l'amour de la Patrie à l'intérêt.

Callot a gravé quelques Pieces au burin ; mais la plus grande partie de son Oeuvre est faite à l'eau-forte : ces

56 OEUVRE DE CALLOT.

derniers Morceaux sont beaucoup préférables aux autres ; il ne se feroit jamais acquis la réputation qu'il a , s'il n'avoit travaillé qu'au burin. Il est le premier qui ait mis le vernis dur en usage pour cette sorte de Gravure : il en fit la découverte à Florence , en examinant la qualité du vernis des Faiseurs d'instrumens qui sèche & durcit promptement ; & après plusieurs expériences , il trouva que ce vernis étoit beaucoup plus propre pour la Gravure , que celui dont il se servoit. Ses productions sont très-nombreuses , sur-tout ayant égard au peu de tems qu'il a vécu : elles seront toujours un sujet d'admiration & de surprise pour ceux qui les voudront considérer avec attention ; en effet , quel feu , quel esprit , quelle abondance de génie , quelle finesse de pointe ne remarque-t-on pas dans ses ouvrages ? On y découvre un certain je ne sçais quoi de supérieur pour l'expression , à tout ce que l'on a gravé en petit jusques à présent. Quand on examine ses pieces de grande composition , on a peine à concevoir comment le génie peut être assez fécond pour imaginer une si grande quantité de Sujets & de Groupes, tous variés dans leurs attitudes , sans con-

traîtes forcés , & placées comme s'il les y avoit trouvées ; ses plus petites pièces font de grands Morceaux malgré le peu d'espace qu'elles contiennent ; il n'a jamais été permis qu'à lui de rendre de si petites choses aussi intéressantes , par la façon aisée & expressive qu'il y a employée , la distribution & le choix des Sujets , la gradation qui y est exactement observée , le tout sans aucune peine ni travail , & (pour ainsi dire) avec un seul trait. Ses Foires ; ses Supplices ; ses Misères de la Guerre ; sa grande & sa petite Passion ; son Eventail ; son Parterre ; sa grande Rue de Nancy ; & tant d'autres Morceaux de la même beauté feront toujours l'étonnement des Curieux & des Connoisseurs. Son Oeuvre , suivant le Catalogue complet dont le détail est ci-après , contient environ 1600. Pièces , tant gravées par lui que d'après ses Dessins , en y comprenant les mêmes Sujets , qui quelquefois y sont répétés , à cause des différences qui s'y trouvent , & les Morceaux douteux.



E S T A M P E S.

CET Oeuvre sera exposé en Vente en entier, aussi-bien que plusieurs autres qui suivent, & sera vendu en un seul article, s'il se trouve quelques Enchérisseurs, sinon il sera détaillé comme les autres, suivant les Numéros ci-après énoncés.

P R E M I E R V O L U M E.

20^{me}. N^o. 1. Quatre différens Portraits de Callot:
Les Images de tous les Saints & Saintes de l'année, suivant le Martyrologe Romain, dédiées à Monseigneur le Cardinal de Richelieu en 1636. Les Armes de ce Cardinal sont au bas du titre: la premiere feuille représente une gloire céleste; les figures des Sts & Stes sont représentées chacune dans un ovale quatre à quatre sur une feuille in-4^o. Dans Janvier il y en a trente-six; en Février trente-deux; en Mars quarante; en Avril trente-six; en Mai quarante; en Juin trente-deux; en Juillet quarante-quatre; en Août quarante-quatre; en Septembre quarante-quatre; en Octobre 40; en Novembre 44. & en Décembre 44. Il se trouve, outre les Saints & Saintes, les douze Mysteres, avec des sentences Latines & Françaises au bas; ce sont les Fêtes Mobiles tirées pareillement quatre à quatre sur la feuille in-4^o. le tout forme ensemble 491,

OEUVRE DE CALLOT. 59

pieces, y compris les deux titres pour les Saints & Saintes, & celui des Fêtes Mobiles gravé par Bosse : cet article faisant, avec les quatre Portraits, 495. pieces.

No. 2. La Vie de la Vierge en quatorze Morceaux, y compris le titre historié. 48.

Deux petites Annonciations de la même grandeur que celle qui est dans la suite de la Vie de la Vierge ci-dessus ; & pareil Sujet, dont une des deux est répétée en contrepartie. L'une de ces deux dernières Annonciations, qui est celle dans laquelle la Vierge est à droite *, est extrêmement rare, & même réputée unique, la Planche ayant été perdue, ce qui obligea Callot à regraver la seconde qui se trouve plus facilement, & que l'on joint quelquefois aux petits Pénitens : il y a quelques différences dans ces deux pieces.

Le Martyre des Apôtres en seize petits Morceaux ; sçavoir, le titre historié, les douze Apôtres, S. Paul, S. Mathias, & la mort de Judas ; épreuves avant le nom d'Israël, & avant les Chiffres.

Les Apôtres, de plus grande forme que les précédens, aussi au nombre de seize, y compris le titre historié ; Notre-Seigneur & la Vierge. Dans les fonds, Callot y a représenté en petit les différens genres de Martyre de chaque Apôtre ; il est écrit sur le titre : *Salvatoris, Beatæ Mariæ Virginis, &c.* 1631.

Une plus petite piece représentant S. Pierre lisant debout, avec son Martyre, dans le

* Nota. Que tant pour cette Estampe que pour toutes les suivantes, je prends la droite & la gauche dans le sens naturel, & relativement à notre main droite & à notre main gauche, quand nous voyons les objets en face.

lointain , gravée par Callot ; & S. Paul de la même grandeur , aussi debout , mais gravé par de Son , d'après Callot ; deux pièces peu communes.

Le Nouveau Testament en onze petites pièces en largeur , compris le titre gravé par Bosse ; épreuves avant le discours que *Fagniani* a fait graver au bas de chaque pièce ; il se trouve quelquefois une différence dans la première de ces pièces , qui représente Notre-Seigneur prêchant dans le Temple , où le dessus du dais , & les deux frises des deux portiques , sont sans hachures & sans traits repris au burin.

Saint Jean qui prêche dans le Désert , pièce en largeur , & un peu plus grande que celles du Nouveau Testament.

Saint Jean dans l'Isle de Pathmos , pièce environ quarrée , & un peu plus grande que la précédente.

Le même Saint Jean beaucoup plus rare , & même unique ; sans la lettre & le petit Rocher qui se trouvent ordinairement dans l'angle du bas de la Planche à main droite.

La grande Passion en sept pièces , & en largeur , dont deux sont sans lettres.

Une des sept pièces ci-dessus représentant la Cène , faite seulement au trait , sans aucune différence dans la composition , & portant le nom de Callot , mais qui paroît n'en point être : elle est assez rare.

Un autre morceau de la même grandeur , que l'on joint à cette Passion , & qui représente une descente de Croix sans nom , mais gravée d'après Callot par Sylvestre.

Un Ecce Homo en hauteur ; grande pièce , gravée au burin par Callot : elle porte pour

OEUVRE DE CALLOT. 61

dédicace : *Humanissimo Viro D. Francisco Spiliato , Hanc piam , &c.*

La même piece avant les Armes , & le *Cum Privilegio Regis* , très-rare de cette façon.

Ce N°. comprend soixante & seize pieces en tout.

N°. 3. La petite Passion en douze morceaux pl. 6.
en hauteur , de parfaites épreuves ; suite très-difficile à trouver belle.

Plus , le morceau de la flagellation de cette Passion répété , & de la même grandeur , avec une différence très-remarquable , qui est une figure entière qui se trouve à gauche , à l'entrée de la petite porte de la Tour , comme si elle ramassoit des verges ; piece unique.

Un très-petit portement de Croix ovale en largeur , rare & difficile à trouver beau , ayant été fait pour un dessus de Reliquaire , ce qui en a beaucoup fatigué , & même usé la gravure. L'opinion commune est que cette piece a été gravée sur argent ; il se trouve quelquefois un même sujet répété , & de la même grandeur , que les uns disent copie , & les autres original , par rapport à quelque différence qui s'y rencontre ; mais cela fait une piece fort douteuse.

Les Mysteres de la Passion de Notre-Seigneur , & la Vie de la Vierge , très-petites pieces , dont six petits ovales , & sept petits ronds pour les Mysteres de la Passion , & sept autres ovales plus grands pour la Vie de la Vierge , avec un titre de plus grande forme , gravé par Bosse , & qui porte : *Varia tam Passionis Christi , tam Vitæ Beatæ Mariæ Virginis* , faisant en tout vingt-une pieces : cette suite est fort difficile à trouver belle ;

Suite du Numero 3.

il faut l'avoir avec les ovales entiers avant qu'ils ayent été tronqués par *Fagniani*.

Une double Annonciation répétée & de la même grandeur que les plus grands ovales ci-dessus ; piece unique , & dans laquelle il n'y a ni solives au haut de la Planche , ni fenêtres.

Dix-huit petits morceaux qui ont été joints à cette suite comme étant de Callot , mais qui ne paroissent être ni de lui ni d'après lui ; ils sont , je crois , gravés par Wierix : ils représentent , en plus grande partie , différens sujets sur la Passion ; ils sont de différente grandeur , & extrêmement petits.

Le petit Jesus mettant le pied sur un dragon ; avant le nom de Callot , rare de cette façon ; on met ordinairement cette piece à la tête des sept péchés mortels.

Les sept péchés morrels de la même grandeur que la précédente piece , dont six sont avant le nom de Callot.

Les trois morceaux ovales , & en hauteur , connus sous le nom des trois Sacrifices , dont l'un représente l'adoration d'un bouc , ou un sabbat ; le second un Autel ; & le troisième une personne voilée , debout , vis-à-vis un trône qui est sur la droite de l'Estampe ; trois pieces assez rares.

Deux autres morceaux du même sujet de la femme voilée , répétés avec grandes différences ; dans l'un l'habillement de la figure voilée est avec changement , & il y a un chien qui est derrière elle ; ainsi que la figure de la gauche , & le fond qui sont totalement différens ; l'autre ne differe des deux premières que dans le voile de la figure qui est à gauche ; deux pieces réputées uniques.

OEUVRE DE CALLOT. 63

Suite du Numero 3.

Les quatre petites pieces , appellées les quatre Banquets ; sçavoir , les noces de Cana ; le repas chez le Pharisien ; la Cène ; & le souper des Disciples d'Emaüs : parfaites épreuves , & au moins aussi difficiles à trouver belles que la petite Passion.

La même piece du repas des Disciples d'Emaüs , répétée à cause de la différence qui se trouve au bras de la figure du Disciple qui est à gauche , dont l'ombre est sans tailles croisées ; piece unique.

Deux passages de la Mer Rouge différens ; dans l'un , qui est le plus rare , le Flot qui est placé vers le milieu de la Planche est plus élevé ; & dans l'autre ce même Flot ne monte pas si haut , l'extrémité en ayant été depuis effacée.

La vie de l'Enfant Prodigue avec des vers au bas , en onze pieces , y compris le titre ; on trouve quelquefois cette suite avant les vers & avant le nom d'Israël.

Le petit Prêtre ou Porte-Dieu ; avant le nom de Callot : quelques-uns prétendent que Callot avoit tant d'amour pour cette piece , qu'il la portoit pendue à sa boutonnière ; ce qui peut avoir donné lieu à ce préjugé , est que la Planche est trouée par le haut : il faut , pour l'avoir des premières épreuves , qu'il soit avant la marque du trou , comme il se trouve dans l'Oeuvre de M. Mariette ; ce qui est fort rare.

Tout cet article en 84. pieces.

N°. 4. Un Christ ou Tombeau gravé au burin d'après *Ventura Salinbenis* ; piece en hauteur , rare & d'une épreuve parfaite : elle a six pouces trois lignes , sur quatre pouces trois lignes. 61.

Suite du Numero 4.

Une Sainte Famille ; piece en hauteur de six pouces , sur quatre pouces une ligne de large ; il y a un Ange debout à chaque côté de la Vierge , dont l'un a les mains croisées , & l'autre les a jointes : elle est gravée à l'eau-forte d'un goût libre & sans nom ; cette piece est unique.

Une autre Sainte Famille , ovale en largeur , gravée au burin d'après Saleder ; rare.

Une piece de deux pouces trois lignes de large sur deux pouces & demi de haut , représentant une Religieuse à genoux devant un Crucifix , gravée au burin , avec un distique Latin qui sort de la bouche de cette Religieuse : cette piece est rarissime ; elle est appelée Sainte Thérèse dans l'Oeuvre du Roi , & dans le Catalogue de Florent le Comte : les Curieux même lui donnent ce nom ; mais c'est une erreur ; puisque suivant la Légende Latine qui est au bas de cette Estampe , il paroît que c'est le portrait de Marie Victoire , Fondatrice des Religieuses de l'Annonciation de Gênes , morte le 15. Décembre 1617. elle est sans le nom de Callot ; & elle a pour pendant dans l'Oeuvre du Roi une autre petite piece de la même grandeur , & qui paroît avoir été faite dans le même tems ; on l'appelle le petit Prédicateur. Nous en parlerons dans les morceaux rares qui sont dans cet Oeuvre du Roi.

Une petite Vierge dans un rond un peu ovale , & peu formé , de seize lignes de hauteur , sur treize lignes de largeur , tenant l'Enfant Jesus dans ses bras , avec un globe , représentant le Monde , gravée très-légerement , & pointillée , sans nom

OEUVRE DE CALLOT. 65

Suite du Numero 4.

de Callot ; piece inconnue & unique. Si ce morceau est de Callot , comme feu M. Mariette l'a toujours pensé , il doit être de ses commencemens ; ce morceau , & environ douze ou quinze autres de cet Oeuvre qui sont à peu près aussi rares , ou uniques , viennent d'un fameux Oeuvre de Callot , fait dans le tems même que vivoit ce Maître. Le grand-pere de M. Mariette d'aujourd'hui possédoit cet Oeuvre qui existe encore dans le même cabinet ; mais feu M. de Lorangere a acquis de lui ces morceaux , M. Mariette n'ayant pû résister aux instances réitérées de M. de Lorangere , ni au prix auquel il les porta pour les lui arracher.

Une autre Vierge assise qui embrasse l'Enfant Jesus , avec une cage au bas de l'Estampe sur la droite : deux oiseaux ; un dedans la cage , & l'autre dessus : il y a pour Légende : *Nonne duo Passeres assè Vaneunt ?* elle a quatre pouces sept lignes de haut , sur trois pouces six lignes de large : elle est gravée au burin , avec le nom de Callot , dans le goût de Carache ; piece encore unique , & provenant du même Oeuvre de feu M. Mariette.

Le titre du Livre du Manuel de dévotion au S. Sacrement , représentant deux Anges à genoux qui tiennent un S. Sacrement sous un dais , sans nom de Callot ; en hauteur , & très-rare.

Une petite Assomption de la Vierge , ovale en hauteur , sans nom de Callot , appelée vulgairement , l'Assomption au Chérubin , à cause d'une tête de Chérubin qui est au milieu du bas de la Planche ; rare.

Suite du Numero 4.

Une piece en rond à grandes figures dans un quarré, où S. Joseph fait boire le petit Jesus, & appelée vulgairement, *Le Benedicite.*

Deux copies du même sujet, dont l'une est en rond, sans être achevée, & l'autre quarrée.

Deux épreuves de la Vierge gravé au burin d'après André Del Sarte, dont l'une beaucoup plus rare que l'autre est avec des Armes ovales au bas de la Planche, & sans le nom de Callot, ni de P. Mariette; & la seconde épreuve est avec d'autres Armes, & aussi avec les deux noms de Callot, & de P. Mariette.

Une autre Vierge assise au pied d'un arbre avec Notre-Seigneur & S. Jean; piece en largeur assez grande, d'après Paul Farinat, gravée à l'eau-forte, & beaucoup retouchée au burin; rare.

Le Miracle de Saint Mansuet, Evêque de Tours, qui ressuscite un jeune Prince tué d'un coup de balle: on voit une raquette au pied de ce jeune Prince. La plus rare est celle où il ne se trouve point de raquette; quelques-uns prétendent que cette piece est la premiere que Callot a gravée à l'eau-forte; & comme il n'en avoit pas encore l'usage, elle est retouchée presque par-tout au burin.

Saint Nicolas prêchant dans un bois, ou S. Severin, de la même grandeur que la précédente piece, & qui lui sert de pendant; il s'en trouve une épreuve chez le Roi, où l'on ne voit point les petites figures qui sont à gauche dans le lointain devant l'Eglise, & qui représentent un Baptême.

OEUVRE DE CALLOT. 67

Cet article contient en tout 18. pieces.

N^o. 5. Le Massacre des Innocens , grand 24.1.
ovale en hauteur , gravé à Florence : celui-ci est avant le nom de Callot ; c'est une des plus jolies pieces de ce Maître.

La même piece de la même grandeur gravée à Nancy , avec quelques petites différences dans les figures du fond ; aussi avant le nom de Callot , qui répéta cette piece à Nancy , à cause du grand débit qu'avoit eu la premiere : c'est celle de Florence qui est la plus rare des deux ; elles sont toutes deux difficiles à trouver belles.

Les Pénitens & Pénitentes en 6 petites pieces , compris le titre historié , gravé par Bosse ; il y en a quatre en hauteur , & une en largeur.

Moyenne piece en hauteur , représentant les vingt-trois Martyrs du Japon attachés en Croix.

Une autre moyenne piece en largeur représentant le miracle d'Elie envers la veuve ; on l'appelle vulgairement la petite Ferme , la Grange , ou la Glaneuse : elle est très-rare , & difficile à trouver belle ; celle-ci est parfaite.

La Pandore , piece moyenne dans laquelle se trouve l'Assemblée des Dieux : dans le haut du Ciel est Jupiter avec le foudre dans la main ; piece rare : il s'en trouve cependant une encore plus rare , dans laquelle Jupiter n'a point de foudre en main.

Deux épreuves différentes du martyre de S. Laurent , piece moyenne en largeur. Dans l'une les Soldats n'ont point de piques en main ; dans l'autre ils sont avec des piques ; & cette dernière est plus finie : elles portent toutes deux le nom de Callot ; mais

cependant elles ne passent que pour être d'après lui tout au plus ; elles ne sont pas communes.

Autre piece en largeur , & à peu près de la même grandeur , qui représente le Martyre de S. Sébastien ; très-belle épreuve , avant le nom d'Israël.

Cet article est de 14. morceaux.

ss* 1 N°. 6. La Possédée ou l'Exorcisme , piece moyenne en hauteur , gravée au burin d'après André *Boscholi* Florentin ; belle épreuve.

Une moyenne piece en largeur appelée les Mesureurs de grains , gravée aussi au burin , où il est écrit : *Qua Mensura* , &c.

Saint Paul , piece en hauteur , gravée aussi au burin d'après Bloemaert.

Un Crucifix en hauteur de cinq pouces & demi, sur trois pouces & trois quarts, au bas duquel sont une Vierge , S. Jean & la Magdelaine qui embrasse la Croix ; gravé au burin d'après R. Sadeler ; très-belle épreuve , & rare.

Le Martyre de S. Laurent , petite piece ovale en hauteur.

La même piece , avant le nom de Callot , & sans la bordure de l'ovale ; très-rare à trouver ainsi.

Une petite Vierge assise dans une Chaire avec l'Enfant Jesus , & un Saint François à genoux , gravée par de Son , d'après Callot.

Une autre petite piece représentant la Samaritaine , gravée par le même.

Un S. François avec deux Anges qui le soutiennent , gravé par de Son , & tout à fait dans le goût de Callot.

Un titre de Livre ; piece moyenne en hauteur , représentant S. François tenant les Ar-

OEUVRE DE CALLOT. 69

Suite du N° 6.

- mes de Florence, sans nom, de six pouces sept lignes, sur quatre pouces quatre lignes; très-rare, & de très-belle épreuve. Il est écrit en haut, dans un cartouche : *Franciscus filius Regis Altissimi*, &c. Et au bas; *Quinque pro Sex, tuta protectio*, 1621.
- Un autre S. François, tenant d'une main un livre, & de l'autre une croix de Patriarche; petite pièce en hauteur, gravée à l'eau forte du meilleur tems de Callot : elle porte trois pouces six lignes, sur deux pouces sept lignes. Elle est unique.
- L'Arbre de S. François, au bas duquel sont plusieurs Religieux à genoux; pièce moyenne quarrée; épreuve avant le nom de Callot.
- Le petit S. François dans la Tulipe; petite pièce assez rare, & sans nom de Callot.
- Le portrait de S. François, tenant un livre, & donnant la bénédiction; au bas duquel est écrit, *Vera Sancti Francisci effigies*; petite pièce dans un ovale avant le nom.
- Ce N°. contient 14. pièces.
- N°. 7. La tentation de S. Antoine, qui se trouve le plus ordinairement : celle-ci est parfaite d'épreuve; c'est la plus belle, & la moins rare de toutes les tentations que Callot ait faites; elle est dédiée à M. Phelipeaux de la Vrillière, & ses armes sont au bas.
- N°. 8. Autre tentation, sans nom, un peu plus grande que la précédente, & différemment composée; à laquelle il y a sur la droite des diables qui boivent, & un fleuve qui traverse le milieu de l'Estampe; S. Antoine est à droite, dans le lointain, sous un rocher. Cette pièce est rarissime, & presque unique. La planche a été retrouvée depuis

peu , mais elle est entièrement ruinée par le verd-de-gris , & sans aucune ressource.

La même tentation , en deux grandes feuilles , dédiée au Prince Ferdinand , Grand Duc de Toscane , & gravée d'après celle ci - dessus , ou d'après le dessein original , qui est entre les mains de M. de Julianne des Goblins , par Antoine *Mei Thingius*. Elle est aussi très-rare.

Outre ces trois tentations , il y en a encore deux autres qui sont uniques , & que je n'ai vues que dans l'Oeuvre du Roi ; dans l'une , qui porte cinq pouces trois lignes de hauteur , sur quatre pouces deux lignes de largeur , saint Antoine y est couché sur des nuages ; un diable à cheval sur lui , le tient d'une main par la barbe , & de l'autre , il le frappe avec un bâton ; il y a quantité d'autres diables qui soutiennent ce saint , & le bas de cette pièce représente une mer ; elle est gravée à l'eau-forte & sans nom. L'autre tentation est un petit ovale de trois pouces sept lignes de longueur , sur deux pouces neuf lignes de hauteur ; elle est gravée assez passablement , & aussi sans nom : le saint Antoine est dans le coin du paysage , sur le devant. Ces deux tentations sont très-douteuses , & ne pourroient être tout au plus , que gravées d'après Callot ; & le goût de sa composition n'est remarquable , ni dans l'une , ni dans l'autre pièce.

Cet Article ne contient que deux Pièces.

32^{me} 11 N^o. 9. Les Tableaux de S. Pierre de Rome , en trente morceaux , y compris le titre qui s'y trouve rarement , & qui représente le Sauveur sous un arc de triomphe , avec une inscription au bas , qui porte : *Delineationes*

OEUVRES DE CALLOT. 71

Suite du N^o. 9.

pietura, &c. Il y a vingt-neuf de ces pièces en hauteur, & une en largeur, dont parmi les vingt-neuf qui sont en hauteur, onze se terminent quarrément, & les dix-huit autres sont ceintrées par le haut; elles représentent divers sujets des Actes des Apôtres; les premières épreuves doivent être comme sont celles-ci, avant le nom de Callot, & avant les chiffres.

Neuf pièces en hauteur, qui vont ordinairement ensemble, y compris un titre qui s'y joint, sur lequel est gravé, *Gloriosissimæ Virginis, Deiparæ elogium*: toutes presque de la même grandeur, dont voici le détail, 1^o. Le titre de l'*Elogium*, &c. 2^o. S. Livar portant sa tête; 3^o. Une Nativité, avec deux Anges debout derrière la Vierge; 4^o. Judith qui vient de couper la tête à Holophernes, d'une gravure pointillée; 5^o. La Conversion de S. Paul; 6^o. Une Ascension; 7^o. Une Adoration des Rois; 8^o. Un Crucifix au trait; 9^o. Une Résurrection: presque toutes ces pièces sont avant le nom de Callot, & cette dernière s'y trouve double, une avec le nom, & l'autre sans nom.

Les miracles de l'Annonciade, en quarante-une pièces en hauteur, & de grandeur d'un *in-douze*, y compris le titre historié, qui est d'une forme plus grande, & sur lequel est imprimé, *Scelta d'alcuni Miracoli*, &c. Ces morceaux représentent différens perils & assassinats, dont on a été préservé par miracle; ils sont gravés au Burin, d'après différens Maîtres. Cette suite est extrêmement rare; elle se trouve parfaite d'épreuve dans cet œuvre, & avant le nom de Cal-

Suite du N^o. 9.

lot. Pour caractériser le première édition, il faut que l'on trouve écrit au bas du titre, *In Firenze appressò Pietro Cecconcelli*, &c. 1619. & que chaque pièce ne soit point chiffrée d'un double chiffre, comme dans l'édition de 1636.

Autre morceau en hauteur de six pouces six lignes, sur quatre pouces cinq lignes; il est gravé au Burin, d'après *Mathæus Rossell*, & représente une Anonciation, avec ce distique, sortant de la bouche de la Vierge: *Eccce ancilla Domini*, sans nom. Pièce rarissime.

Une grande pièce gravée au Burin, en quatre morceaux: elle représente l'Enfer, & le Purgatoire, & est appelée vulgairement, le *Puits*, ou le *Purgatoire*; elle est rare, & difficile à trouver belle.

Cet Article contient 83. morceaux.

16.^{re} 12 N^o. 10. Le Triomphe de la Vierge; grande pièce en hauteur, première épreuve avant le nom de Silvestre; c'est une Thèse dédiée à Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar.

La Vie de la Vierge par emblèmes, au nombre de 27. pièces, sans y comprendre le titre historié, où il est écrit: *Vita beatæ Mariæ Virg. matris Dei emblematis delineata*. Pour être des premières épreuves, il faut qu'elles ne soient point chiffrées.

Lux Claustris, pareille suite de vingt-sept pièces, avec un titre historié; ce sont différents sujets faits en emblèmes, sur la douceur de la vie Religieuse.

La grande Thèse énigmatique, en deux morceaux, du fils du Duc de Lorraine, dédiée à son Pere, François de Lorraine; première épreuve, avant le nom de Silvestre, qui

se

EUVRE DE CALLOT. 73

Suite du Numero 10.

se trouve ordinairement au-dessus des aîles des Aigles , qui sont au bas de l'Eftampe , où sont les armes ; il paroît en l'air un cheval ailé , sur lequel est une figure , avec des armes au-dessus , où il est écrit : *Francisco à Lotharingia parenti optimo.*

Un morceau en hauteur , tiré du Temple des Muses , & qui représente les Géans , dont Callot a gravé l'assemblée des Dieux , qui se trouve dans le haut du Ciel.

Autre pièce ovale en largeur , de moyenne grandeur , sans nom , qui représente les Géans foudroyés par Jupiter ; très-belle épreuve , & rare.

Cet Article contient 59. morceaux.

N^o. 11. Les quatre Saisons copiées au Burin , 5^e
par Callot , de la même grandeur , & du même côté que celles de Sadeliers , d'après le Bassan , avec des Vers Italiens au bas de chaque pièce : elles sont très-bien imitées. Ces quatre morceaux sont rarissimes , & ne sont connus que dans l'Oeuvre de M. de Cleves , & dans celui-ci.

N^o. 12. Les douze mois de l'année , pièces en 6^e. 5
largeur , & à peu près de la même grandeur que les quatre Saisons du Bassan ; parfaites epreuves ; elles sont gravées au Burin , d'après *Jodocus de Momper*. Elles sont très-rares à trouver , sur-tout de la beauté de celles-ci.

N^o. 13. Le titre du Livre intitulé : *Statuti dell' 68.*
ordine de Cavalieri , di Santo Stephano , &c. gravé à l'eau forte à Florence , avec le nom de Callot , de sept pouces cinq lignes , sur cinq pouces une ligne ; c'est le titre historié d'un Livre fait pour un Ordre de Chevaliers , dont Cosme II. Grand Duc de Tos-

Suite du Numero 13.

cané étoit Grand-Maître. Il y a en haut une Pallas en pied ; une Justice d'un côté, & une figure de la Force de l'autre ; ces figures sont assises.

Autre titre d'un Livre in-4°. de six pouces neuf lignes, sur cinq pouces cinq lignes, intitulé : Première partie de la recherche des saintes Antiquités de la Vosge, Province de Lorraine, par Jean Ruyr, à S. Dié, par Jacques Marlier 1626. Ce titre représente un portique, au haut duquel est une Vierge dans un croissant, avec un tapis dans le milieu, pour recevoir le titre du Livre. Il est bien gravé, & sans le nom de Calot ; le titre du livre n'y est point encore imprimé, ce qui rend cette épreuve unique, étant aussi très-différente de celle qui suit, & seule connue avec cette différence.

Le même titre que le précédent, comme il se trouve ordinairement, avec l'inscription : il est différent de l'autre, en ce que le tapis en est retouché au Burin, & qu'il y a ces quatre lettres S. D. S. H. des deux côtés des écussons, qui sont au bas de cette planche.

Autre titre in-4°. de six pouces neuf lignes, sur quatre pouces huit lignes, intitulé : *Fiesole distrutta, di Gio Domenico Peri*, &c. autrement : *Cata Kasta*, ou les Poèmes de Giovan, *Domenico Pery*. Titre historié, appelé communément, la belle Jardinière. Il est rare, bien gravé, parfait d'épreuve, & sans nom.

Autre titre historié, de quatre pouces huit lignes, sur trois pouces, & intitulé, Miracles, & graces de N. D. de bon secours lez Nancy. Il représente un Autel de la Vierge, avec un S. Charles à gauche, &

Suite du Numero 13.

- un S. François à droite , tous deux à genoux ; très-belle épreuve.
- Autre titre de trois pouces sept lignes , sur deux pouces dix lignes , représentant un Autel avec une Vierge de pitié , tenant le Christ ; deux Pénitens voilés , à genoux au bas de l'Autel , & sur le devant de l'Autel est une Croix de Malte , autour de laquelle est écrit : *In hoc signo vinces* ; sans nom , & très-beau d'épreuve.
- Autre titre , de quatre pouces sept lignes , sur deux pouces cinq lignes , intitulé : *La Pauverté contenta*. Il représente un soldat tenant un Drapeau ; il y a au bas sur un bouclier à droite , *Jac. Colle f.* Je crois qu'on l'a inséré dans cet Oeuvre , par rapport à la ressemblance de ce nom avec celui de Callot ; car il ne paroît ni de Callot , ni d'après lui.
- Autre petit titre historié , des Coutumes générales du Duché de Lorraine , en 1631. sans nom , & rare , de trois pouces dix lignes , sur deux pouces une ligne.
- Autre plus grand titre , appelé communément , les Astrologues : très-belle épreuve , & rare à trouver ainsi.
- Autre petit titre , des Regles de la Congrégation de N. D. du Collège des Jesuites de Nancy , représentant l'Immaculée Conception ; sans nom.
- Le titre de la sainte Apocatastase avant la lettre , très-rare à trouver de cette manière , & même presque introuvable.
- Le même titre avec impression , & différence dans les deux coins du haut de la planche ; où il y a d'un côté une croix de Lorraine , & de l'autre côté une flèche , avec des distiques latins autour , qui ne font point à

la précédente épreuve.

Autre titre , intitulé : *Harpalice Tragedia di Francisco Bracciolini* , fait à Florence , en 1613. imprimé dans un ovale , au milieu d'un morceau d'architecture , avec deux figures aux côtés , élevées sur des pieds-d'estaux ; & deux armes , l'une en haut , & l'autre en bas ; pièce extrêmement rare , & même unique : le nom de Callot est au bas.

Cet Article renferme 13. Titres très-rares.

30^{te}. 2. N^o. 14. Les grandes miseres de la Guerre , en dix-huit morceaux , compris le titre. Cette suite a toujours été regardée comme une des plus intéressantes que Callot ait faites.

Les petites miseres de la Guerre , en sept pièces , compris le titre , qui est gravé par Bosse.

Morceau quarré , de moyenne grandeur , appelé vulgairement , le Bataillon , ou revue d'Armée. Il y a à gauche sur le devant , une grande figure à cheval.

Les exercices Militaires , dédiés à M. de Beau-fremont ; en treize petites pièces , compris le titre : elles sont toutes à trois petites figures chacune.

Deux autres petites pièces en long , représentant deux Batailles , que l'on met ordinairement à la suite des exercices Militaires.

Un Titre pareil à celui des exercices Militaires ci-dessus , gravé en contre partie , dans le cartouche duquel il y a au lieu de l'écriture , deux petits essais de gravure. Ce titre paroît plutôt copié d'après l'original , que de Callot même , cependant il n'est pas commun.

Les Fantaisies , en quatorze petits morceaux , y compris le titre ; de la même grandeur

OEUVRE DE CALLOT. 77

Suite du Numero 14.

que les exercices Militaires, & aussi à trois petites figures chacun.

Une petite pièce de deux pouces neuf lignes de hauteur, sur un pouce huit lignes de largeur, représentant une figure comique, qui a le ventre gros, avec une ceinture autour, où est attaché un sabre, sur lequel il a la main appuyée; dans le fond il y a un morceau d'Architecture, avec quelques petites figures: cette pièce est très-légèrement gravée; elle pourroit être des premiers tems de Callot, & elle n'est connue que dans cette Oeuvre.

Une suite de quinze morceaux, à peu près de la grandeur de ceux des Caprices, à l'exception d'un, qui est un peu plus grand; sans nom, & très-joliment gravés: ils représentent divers sujets, & caprices, à grandes & petites figures. Ces pièces sont attribuées par les uns à Callot, & par les autres à la Belle; il est vrai qu'elles paroissent bien plutôt être de ce dernier, & faites dans le tems qu'il cherchoit à imiter Callot: c'est pourquoi il est libre de les placer dans l'un de ces deux Oeuvres, jusqu'à ce qu'il se soit trouvé quelqu'un assez connoisseur, ou qui ait plutôt assez d'autorité auprès des curieux pour les pouvoir déterminer, tant sur cette pièce, que sur nombre d'autres sur lesquelles il y a la même contestation.

Il n'y a de ces quinze morceaux, dans l'Oeuvre de Callot du Roi, que celui qui représente un valet de chien; cette suite est extrêmement rare, & même introuvable.

Cet Article comprend en tout 72. pièces.

N^o. 15. Les grandes misères de la Guerre sus-^{74.}
dites, en dix-huit morceaux, premières

Suite du Numero 15.

épreuves , avant les vers qui sont ordinairement au bas de chaque pièce , & avant les chiffres : rares à trouver ainfi.

Supplicium sceleri frenum ; très-belle épreuve : on l'appelle vulgairement , les Supplices , à cause des différens genres de supplices qui y sont représentés ; pièce oblongue , de moyenne grandeur : elle est regardée comme un des chefs-d'œuvres de Callot , par rapport à la quantité de figures qui se trouvent dans un si petit espace , & à la gradation qui y est observée. Pour être parfaite épreuve , il faut y découvrir une tour carrée qui s'élève au-dessus des maisons , vers le milieu , en tirant sur la gauche de l'Estampe , & une petite Vierge qui est placée à l'angle du mur qui fait le coin d'une rue , aussi vers le milieu , un peu sur la droite ; rarement ces deux pièces y sont remarquables comme dans l'épreuve de cet Oeuvre. Une pièce oblongue , aussi de moyenne grandeur , dont le sujet est renfermé dans un cartouche , & qui représente une descente de troupes dans l'Isle de Ré.

Les Caprices , gravés à Florence , dédiés au Prince Laurent de Medicis , en cinquante petits morceaux égaux , & presque carrés , y compris le titre , & l'Epître dédicatoire ; il est écrit sur le titre : *Capricii di varie figure, di Jacobo Callot, &c. in aqua forti, in Firenze*. Ces morceaux représentent diverses figures , quelquefois répétées dans la même pièce , l'une au trait , & l'autre ombrée ; quelques sujets comiques , des payfages , des fêtes faites à Florence , &c. Epreuves difficiles à trouver aussi parfaites que celles de cette suite.

OEUVRE DE CALLOT. 79

Suite du Numero 15.

Les mêmes Caprices & mêmes sujets , gravés à Nancy , aussi en cinquante morceaux , comme les précédens , sans aucune différence , mais d'une gravure plus sèche , & moins agréable. Comme Callot avoit fait ces Caprices , pour ceux qui vouloient s'appliquer au Dessin ; le débit en fut si prompt , qu'il se trouva dans l'obligation de les répéter. Ceux de Florence sont beaucoup plus rares que les autres ; le titre diffère du précédent , en ce qu'il y a écrit au bas de celui-ci : *Ex. Nancey.*

Une petite pièce de deux pouces six lignes de hauteur , sur deux pouces de largeur , gravée à l'eau forte , du bon tems de Callot , avec son nom au bas : elle représente une femme assise dans une campagne , tenant un enfant entre ses bras , & un autre enfant qui mange un fruit , & qui est accroupi au pied d'un arbre , sur la droite ; morceau unique.

Une autre petite pièce , représentant un bras qui sort d'un nuage , tenant une épée à la main , avec une banderole , sur laquelle il est écrit : *Fecit potentiam in brachio suo.* Cette pièce est d'une suite que l'on trouvera ci-après , & que l'on appelle , le Combat à la barrière.

La même pièce , gravée en contre partie , sans banderole , ni legende , mais beaucoup plus rare que la précédente , ayant servi à la première édition du livre du Combat à la Barrière.

Une petite pièce carrée , sur laquelle il y a trois petits sujets ovales , grands comme une bague. Je ne sçai point pourquoi ces morceaux se trouvent dans cet Oeuvre , &

Suite du Numero 15.

je n'y apperçois rien qui puisse caractériser le Burin, ni la composition de Callot.

Une très-petite pièce gravée à l'eau forte, & sans nom : elle pourroit être des premières manières de Callot ; elle porte deux pouces de large, sur un pouce quatre lignes de haut, & représente un homme qui se déchauffe au pied d'une boutique ; cette pièce est unique.

Deux morceaux de la même grandeur que ceux des Caprices : le premier représente deux femmes, l'une vûe par devant, & l'autre vûe par derrière, tenant un évan-tail à la main, avec un petit lointain. Deux Fileuses font le sujet de la seconde pièce.

Cet Article contient 127. morceaux.

12^e. 10 N^o. 16. Seize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, représentant divers sujets de Soldats & autres sujets comiques, gravés d'après Callot, par Silvestre.

La suite des *Varie figure*, en dix-sept morceaux, compris le titre historié, où il y a un porteur de valise ; les autres pièces sont à deux figures, avec des lointains, dont l'une des figures est au trait, & l'autre ombrée ; quelquefois le titre se trouve sans le mot de *fecit*, au bout du nom de Callot.

Plus, cinq des mêmes pièces susdites, avant les fonds, rares à trouver ainsi ; & quelques autres qui sont répétées, étant plus belles éprouvées.

Autre pièce, à peu près de la même grandeur, appelée, la petite Place de Sienne, parce qu'elle en donne la vûe ; elle est assez rare.

La suite des *Balli*, ou *Curucucu* ; sujets très-comiques, à deux figures, avec des lointains fort jolis, où l'on voit d'autres figu-

OEUVRE DE CALLOT. 81

Suite du Numero 16.

res en petit ; en vingt-quatre morceaux ,
compris le titre historié à trois figures.

Un autre suite intitulée *Varie figure Gobbì*
&c. en 1666. apellée communément , les
Bossas , ou les Pigmés ; sujets très grotel-
ques en vingt & un morceaux , y compris
le titre historié par une figure qui a la che-
mise retroussée , & qui montre son derrière.
Il se trouve quelquefois un vingt-deuxième
morceau , répété en contre partie , & dont
la Planche a été perdue , ce qui a obligé
Callot à la recommencer ; c'est celui qui a
un grand chapeau couvert de plumes , &
qui marche avec un bâton à une main , &
de l'autre tient son sabre : c'est le premier
fait qui est le plus rare ; on le remarque
par la figure qui part du pied droit pour
marcher , au lieu que dans la plus commu-
ne , elle part du pied gauche.

Moyenne pièce dans le goût des Balli , mais
plus grande , où l'on voit deux grands Pan-
talons qui dansent , avec un lointain , &
plusieurs petites figures.

L'Article est en 85. pièces.

N°. 17. Les Gueux , en vingt-cinq morceaux , 37
compris le titre , où il est écrit sur un dra-
peau : *Capitano di Baroni.*

Onze pièces , représentant divers attitudes &
habillemens de femmes , gravées par Sil-
vestre , d'après Callot. Il y en a quatre où
il est écrit au bas de la planche , à gauche ,
J. Callot in Fi. mais elles ne sont point de
lui.

La suite de la noblesse , de la même gran-
deur que les précédentes ; en douze mor-
ceaux , avec des fonds , & des lointains
très-amusans : il y en a six en hommes , &

Suite du Numero 17.

fix autres en femmes. Les épreuves en sont très-belles

Pièce de moyenne grandeur en largeur , représentant deux femmes assises avec des chapeaux sur la tête, & gravée d'après Callot.

Un autre morceau , à peu près de la même grandeur , & de la même forme : il représente fix figures comiques gravées au trait. Il paroît être d'après Callot.

Les quatre pièces appelées , les Bohémiens , avec des lointains. Celles-ci sont très-belles d'épreuves , & il faut que les lointains soient apparens & distincts , avec netteté. Ce sont quatre moyennes pièces oblongues.

Les trois morceaux en hauteur appelés les trois Pantalons ; très-beaux d'épreuve , avec des lointains qui représentent des Théâtres , & nombre de spectateurs : les premières épreuves se reconnoissent aussi à la netteté des fonds.

Deux morceaux assez grands , gravés d'après Callot , par François Vanden-Wingaerde , représentant deux nuits. Dans l'un , on y voit deux femmes & un enfant , dont l'une tient une chandelle à la main , & regarde dormir l'enfant ; l'autre représente une femme appuyée sur une tête de mort , vis-à-vis un petit miroir.

Un autre plus grand morceau , gravé par le même Vanden - Wingaerde , représentant un Concert.

Le même Concert , gravé à l'eau forte par un autre Graveur , avec le nom d'Israel Silvestre au bas. Les quatre morceaux ci-dessus ne sont pas communs.

OEUVRE DE CALLOT. 83

Suite du Numero 17.

Pièce de moyenne grandeur , en long , représentant une Foire de Village. Il y a sur la gauche, un homme qui joue d'une espèce de hautbois , à côté d'une grande boutique de mercerie. Cette pièce est gravée par de Son , quoique sans nom ; elle est assez rare , ainsi que les quatre suivantes.

Une autre pièce de la même grandeur , gravée par le même. Elle représente une grande rue , avec un carrosse dans le fond ; & on voit sur le devant de l'Eстамpe , plusieurs femmes debout , dont l'une a un panier d'osier , rempli de Fleurs & de fruits , & qui met quelque chose dans le chapeau d'un jeune homme qui est à côté d'elle.

Deux autres pièces en hauteur , plus petites , aussi gravées d'après Callot , par le même de Son : l'une est un porteur d'eau , & l'autre un marchand d'oiseaux , qui présente une cage à un Suisse ; toutes deux avec des fonds & des lointains.

Une autre petite pièce en hauteur , & du même graveur , représentant une femme debout , qui tient entre ses bras un enfant qui a un hochet dans la main.

Un Marchand de peignes ; figure comique , ayant une malle sur son dos , & un peigne à la main , avec un fond très-légèrement gravé , & qui paroît être d'un assez bon tems de Callot , sans nom. Cette pièce porte deux pouces sept lignes de haut , sur trois pouces cinq lignes de large ; elle est presque unique , n'étant connue que dans l'Oeuvre du Roi , & dans celui-ci.

Les armes de France couronnées par la Piété & la Justice ; de deux pouces six lignes de hauteur , sur deux pouces huit lignes de

Suite du Numero 17.

largeur. Il est gravé au bas de ces armes : *Pietate Justitia*, & au-dessous, à Metz, en impression. Cette pièce paroît être des premières manières de Callot, & ne se trouve pareillement que dans l'Oeuvre du Roi, & dans celui-ci.

Petit Paysage ovale en largeur, gravé par de Son, sans nom. On y voit sur la droite, un cabaret, avec une table à la porte de ce cabaret, où plusieurs personnes boivent & mangent. Elle est rare.

Petite pièce en rond de dix-neuf lignes & demie de diamètre ; c'est une Nativité de N. S. où le petit S. Jean présente un mouton à l'Enfant Jesus, qui est sur les genoux de la Vierge. Cette pièce ne me paroît être ni de Callot, ni d'après lui.

Deux pièces en hauteur, de moyenne grandeur, dont l'une représente une espèce de Turc, ayant les mains derrière le dos ; & l'autre un Suisse, tenant des gands dans sa main droite ; elles sont gravées d'après Callot, par Silvestre.

Six Paysages avec chaumières, de deux pouces neuf lignes de haut, sur trois pouces huit lignes de large, gravés à l'eau forte, des premières manières de Callot, à ce que l'on prétend : il y a au bas de chaque planche, J. C. ce qui, peut-être, a autorisé à les lui donner. Ces six paysages sont uniques, n'étant connus que dans cet Oeuvre.

Un Paysage de trois pouces de hauteur, sur quatre pouces deux lignes de largeur, & sur le devant duquel on voit deux pelerins qui paroissent demander le chemin, à un Cavalier, qui est sur la droite. Cette pièce est sans nom, mais assez passablement

OEUVRE DE CALLOT. 85

Suite du Numero 17.

gravée ; elle est aussi unique.

Quatre autres Paysages de moyenne grandeur, & de forme longue : ils portent quatre pouces deux lignes de largeur, sur près de deux pouces de hauteur ; quelques-uns les disent de Callot, & ils se trouvent aussi dans l'Oeuvre du Roi. Dans l'un qui est sans nom, on voit sur la droite deux Pélerins qui ont chacun leur bourdon à la main. Dans le second, il y a aussi sur la droite un puits, avec une fouine sur le bord du puits, & une grande Hôtellerie sur la gauche, au bas de laquelle est gravé *G. L. Ios Vrong*. Le troisième représente une Bataille dans le fond ; & sur le devant de la droite, une espèce de prisonnier que l'on arrête : on lit au bas de la Planche : *Giacob. Callot F.* Le quatrième Paysage, qui est un peu plus petit, & sans nom, & qui approche le plus du goût de Callot, représente une rivière, avec une Ville dans le lointain ; & sur le devant de la droite se trouve une Blanchisseuse au pied d'une maison de Payfan : ces quatre pieces néanmoins sont fort douteuses.

Tout l'article est en 83. pieces.

N°. 18. Huit Paysages, dont le titre représente une Renommée placée sur un pié-d'estal, avec une vûe de Florence dans le fond ; ce qui désigne le lieu dans lequel Callot les a, ou dessinés ou gravés ; car les uns les prétendent absolument de Callot, & les autres soutiennent qu'ils ne sont que d'après ses Dessains : ils sont très-bien gravés, & dans le goût de Callot, quoique d'une manière un peu plus rude & plus sèche : ils ont six pouces de hauteur, sur

Suite du Numero 18.

neuf pouces de largeur , & sont sans nom : ils sont extrêmement rares à trouver complets ; & il y a très-peu d'Oeuvres où ils se rencontrent tous les huit.

Quatre Payfages de moyenne grandeur , plus petits que les précédens , & de forme oblongue ; on les appelle vulgairement les quatre petits Payfages. Dans le premier est une espece de Port - de - Mer , avec trois grandes barques sur la gauche. Dans le deuxième , on voit une riviere sur la droite , & un colombier sur la gauche , avec un homme qui tire aux oiseaux. Le troisième est un marais , dans lequel on voit une femme qui arrose , & une autre qui bêche la terre , avec un puits dans le milieu de la piece. Le quatrième représente une grande riviere , avec des masures sur la gauche , & plusieurs baigneurs. Ces quatre pieces sont estimées , & très-difficiles à trouver belles : elles sont dans cet Oeuvre avant le nom de Callot , qui est gravé ordinairement à la piece qui représente le marais.

Douze autres Payfages de forme longue , plus grands que les précédens , y compris le titre qui représente une vûe de Florence renfermée dans une bordure ; Ville , où selon ce même titre , ils paroissent aussi avoir été gravés ou dessinés. Le douzième de ces Payfages que l'on y joint , & qui représente le *Campo Vaccino* , n'est point de Callot , mais de Silvestre ; & quelques-uns le croient d'après la Belle ; on prétend même que les onze autres ne sont gravés que par Colignon , d'après Callot : ils sont cependant beaucoup dans son goût ,

OEUVRE DE CALLOT. 87

& gravés avec esprit & finesse ; ce sont des vues de Florence & de ses environs.

Cet article contient 24. morceaux.

N^o. 19. Six Paysages de forme longue , d'a- 61. 16
près Callot , sans nom de Graveur , mais seulement avec celui du Vendeur , qui étoit *Ciattres* ; ils sont chiffrés par le haut.

Douze autres Paysages , même forme & grandeur , gravés par de Son , de l'édition de le Blond.

Plan du Château de Moyen , anciennement dit Quin-quen-grogne , &c. réputé avoir été gravé d'après Callot , par Colignon.

La petite treille , qui est la dernière Planche que Callot ait faite , & qui n'a été mise au jour qu'après sa mort : on prétend même qu'il est mort avant de l'avoir achevée.

Huit Paysages de forme oblongue , chiffrés par le bas , à main gauche , gravés d'après Callot , de l'impression d'Herman Wegen.

Un autre Paysage à peu près de la même grandeur , & qui représente une joute sur l'eau , de l'édition de le Blond.

Vingt-cinq autres Paysages , gravés par Nobleffe , d'après Callot , compris le titre qui porte : *Livres de Paysages propres à la Noblesse* , &c. A Paris , chez J. Mariette.

Autre suite de vingt Paysages , de même grandeur que les précédens , gravés par Goiran , mais sans nom , compris le titre où il est écrit : *Divers Paysages mis en lumière par Israël , dédiés à Monseigneur Louis de Crenan*.

Autre suite gravée par Gabriël Perelle , que l'on dit être d'après Callot ; en seize morceaux , compris le titre , qui porte : *Livre de divers Paysages mis en lumière par Israël* , &c.

Tout l'article en 90. pieces.

OEUVRE DE CALLOT,

deuxième Volume.

75. N^o. 20. Un morceau de moyenne grandeur de forme longue, représentant un double Rocher placé au milieu d'une Mer, appelé communément le grand Rocher : il y a une Légende gravée sur une banderole qui est au haut de ce Rocher, & qui porte, *Nec imbellem progenerant Aquilæ Columbam*; piece assez estimée, & qui n'est pas commune.

Autre piece un peu plus grande, représentant un feu d'artifice fait à Florence sur la rivière d'Arno, renfermé dans un cartouche, & que l'on appelle vulgairement l'Eventail à cause de sa forme ; on y voit écrit au haut de la Planche, dans une banderole : *Battaglia del Re Tessi e del Re Tinta*, &c. piece des plus recommandables & des plus rares, sur-tout très-difficile à trouver aussi belle qu'elle est dans cet Oeuvre ; on connoît beaucoup de copies de cette piece, plusieurs Graveurs s'étant fait un plaisir & une étude de la copier : il y en a deux dans cet Oeuvre qui sont les deux pieces suivantes.

Deux copies de la piece précédente appelée l'Eventail, dont l'une gravée en bois porte le nom d'*Edouard Eomen* ; & l'autre gravée sur cuivre, est de *Francesco Colignon*.

Autre morceau à peu près de la même forme & grandeur, renfermé pareillement dans un cartouche qui finit par un fleuron en fruits. Cette piece représente trois Danseurs & trois Danseuses qui sont placées dans le milieu du sujet, avec des Joueurs.

OEUVRE DE CALLOT. 89

Suite du Numero 20.

d'instrumens & nombre de Spectateurs : elle est rare , fort bien gravée , & sans nom ; ce qui fait que les Curieux sont en dispute à son sujet : les uns la donnent à Callot , & les autres prétendent qu'elle est faite par la Belle , dans le tems qu'il a voulu imiter le goût de Callot : elle est placée chez le Roi dans l'Oeuvre de ce dernier ; & Florent le Comte * l'a mise dans son Catalogue de l'Oeuvre de Callot ; cependant elle paroît incontestablement plutôt de la Belle.

Piece en largeur de moyenne grandeur & de forme oblongue : elle représente une foire de Village , où l'on voit une danse en rond dans le milieu , un très-gros arbre , & des Joueurs de boule sur la droite ; on l'appelle ordinairement les Joueurs de boule , ou la petite Foire , pour la distinguer des autres plus grandes que Callot a faites ; c'est un des morceaux des plus estimés de Callot , & extrêmement difficile à trouver beau , sur-tout dans les lointains , où originellement l'eau-forte a manquée ; celui-ci est parfait.

La même piece que la précédente avant que le nom de Callot y ait été gravé ; ce qui la rend beaucoup plus rare & plus précieuse. Une piece ovale en long de moyenne grandeur , qui représente des Joueurs de cartes

* On ne peut guères ajouter foi aux Catalogues des différens Maîtres que nous a donné Florent le Comte dans son Livre du Cabinet des singularités d'Architecture , &c. & sur-tout à celui qu'il a fait de l'Oeuvre de Callot ; il a oublié nombre de pieces , même communes ; & il s'est quelquefois trompé sur la quantité des morceaux qui composent des Suites ; souvent même il est difficile de reconnoître les pieces qu'il veut désigner.

Suite du Numero 20.

à la lumière , où il y a une femme debout sur la droite qui joue de la harpe : il est écrit autour , *Fraudi nata cohors* , &c. Cette piece s'appelle le Berlan ; il s'en trouve une épreuve chez le Roi sans lettres , & où la femme qui joue de la Guitare n'a point de plumes sur la tête : outre celle-là , il y en a une dans l'Oeuvre de M. Mariette d'une composition approchante , gravée par Bernard *Capitelli* , dont nous parlerons ci-après.

Autre morceau en longueur assez grand , représentant un parterre , où plusieurs personnes se promènent ; il y a au-devant une terrasse sur laquelle on joue au ballon : on l'appelle le parterre de Nancy ; c'est un des beaux morceaux de Callot.

Une assez grande piece de forme oblongue représentant une chasse au cerf : épreuve avant le nom d'Israël , & difficile à trouver ainsi ; on apperçoit rarement dans les épreuves ordinaires une petite chasse au sanglier qui est gravée dans le lointain derrière le bois vers le milieu , en tirant sur la droite.

Autre piece un peu plus petite , mais de même forme que la précédente : un Carrousel y est représenté , avec divers autres jeux & exercices ; elle est connue sous le nom de la Carrière , ou la Rue neuve de Nancy ; épreuve pareillement avant le nom de Silvestre , que l'on trouve ordinairement écrit au milieu de la marge.

Cet article est composé de 11. morceaux.

N^o. 21. Une grande piece en largeur qui représente la Foire de la *Madona del Impru-netta* , qui est éloignée de sept milles de la Ville de Florence : elle est connue sous le

OEUVRE DE CALLOT. 91

Suite du Numero 21.

nom de la Foire de Florence , parce qu'elle y a été gravée , & qu'elle s'y vendoit : il y a trois Armes au bas de cette Planche ; une au milieu , & les deux autres aux deux coins ; c'est un des ouvrages des plus de conséquence que Callot ait faits , & des plus estimés , par rapport à la fécondité de génie & à la multitude des figures que l'on y voit : cette piece est très-difficile à trouver belle , & nette dans les loitains , l'eau-forte n'ayant pas mordue également dans toutes les parties de cette Planche , ainsi que dans la petite Foire dont nous avons parlé ci-dessus.

La même piece , mais beaucoup plus rare & plus estimée , par la différence qui s'y trouve , & qui la désigne pour épreuve antérieure , à cause des deux petites Armes qui sont dans les deux coins du bas de la précédente , & qui ne se trouvent point dans celle-ci : elle est un des morceaux des plus rares de Callot.

La même piece que la précédente , de la même grandeur , sans aucun changement , répétée à Nancy par Callot , par rapport au prompt débit qu'il eut de la première ; on la connoît sous le nom de Foire de Nancy : elle est d'une épreuve parfaite. Au bas des deux Foires de Florence ci-dessus énoncées, il est écrit à la main droite, *In Firenze* ; & à la même place , on lit dans celle-ci , *Fe. Florentiæ* ; & un peu plus loin : *Et excudit Nancey* ; ce qui sert à les distinguer l'une de l'autre : par-là on pourroit croire que cette dernière auroit pû être faite à Florence , ainsi que l'autre ; mais qu'elle se vendoit seulement à Nancy ; quoique

l'idée la plus commune est que Callot l'a recommencée à Nancy, l'autre s'étant trouvée usée. Les connoisseurs donnent la préférence à celle de Florence ; en effet , elle est gravée d'un ton bien plus doux & bien plus agréable , & d'un accord plus harmonieux.

Ce Numero ne contient que ces trois grandes Foires.

36^e. N^o. 22. La Tragédie de Soliman en cinq morceaux en largeur, chifrés; & le titre qui est en hauteur , sur lequel est écrit : *Il Solimano Tragedia* ; très-belles épreuves : il faut les avoir , comme sont celles-ci , avant l'écriture qui se trouve ordinairement au bas du titre à droite , & au-dessous d'une Rondache.

Les trois intermédés de Florence , dont le premier est en hauteur , avec les Armes de Florence en mi-parties placées dans le haut : il représente plusieurs danses avec des amphitéâtres des deux côtés ; il porte pour Inscription : *Primo intermedio della Veglia* , &c. Le deuxième intermède est en largeur ; on y voit un Enfer avec des tours dans le fond ; & il est écrit : *Secondo intermedio* , &c. Le troisième & dernier est une Bataille avec une assemblée des Dieux dans le Ciel , sur lequel est gravé : *Terzo intermedio* , &c. Ces trois morceaux sont gravés par Callot , d'après *Jul. Parigii*. Les deux derniers de ces intermédés sont très-rares , les Planches ayant été perdues. Ces trois intermédés ont été faits à l'occasion d'une fête qui fut donnée dans la salle du Grand Duc de Toscane , au Carnaval de l'année 1616.

Une double épreuve du titre des intermédés

précédens : celle-ci est avant les Armes , & avec changement au rideau dont les clairs de l'épreuve ci-dessus sont ombrés dans celle-ci ; piece unique de cette façon.

Une suite de douze pieces , y compris le titre : cette suite est connue sous le nom de Combat à la barrière. Ce Combat fut exécuté à la Cour de Lorraine en l'année 1627. Toutes les pieces sont de différente forme & grandeur. Dans le titre qui est en hauteur il y a au milieu les Armes d'Alliance de la Maison de Lorraine ; il est avant le nom d'Israël. La piece qui porte dans cette suite pour Inscription : *Entrée de M. de Couronge & de M. de Chalabre* , est double ; mais l'une est beaucoup plus étroite que l'autre , & gravée en contre-partie , sans avoir servie originairement au Livre : il faut aussi remarquer que la piece la plus longue de cette suite qui porte pour Inscription : *Entrée de Monseigneur Henry de Lorraine , Marquis de Moy , sous le nom de Pirandre* , dont il s'en trouve une double dans cette suite avec la même Inscription , il faut , dis-je , remarquer que cette piece a été depuis divisée & coupée en six petits morceaux ; & qu'il faut qu'elle soit ainsi réunie en un seul , quand elle est des premières épreuves : cette suite est , comme je l'ai marqué , de douze morceaux , à cause des deux qui se trouvent doubles ; mais il n'y en doit avoir que dix pour être complete : ces deux doubles n'étant que surnuméraires , & ne s'y trouvant que par rapport à l'agrément des différences qui s'y rencontrent , ce qui pique toujours un véritable curieux.

Trois morceaux qui sont les joutes & tournois de Florence ; assez grandes pieces , toutes trois de la même grandeur. La première est une Bataille renfermée dans une barrière en ovale ; il est écrit dessus : *Uno de gl'abbatimenti* , &c. On voit dans la deuxième divers Escadrons renfermés dans un pareil ovale , où il est écrit : *Mostra della Guerra* , &c. La troisième représente aussi dans un cercle nombre de Cavaliers en course , où il est écrit : *Teatro fatto in Firenze* , &c. Ces trois pieces sont gravées par Callot , d'après *Jul. Parigii* ; on y joint quelquefois une quatrième piece qui donne le plan de ces joutes & tournois ; mais elle manque ici.

Autre piece de la même grandeur que les précédentes ; on y voit quatre chars de triomphe tirés par différens animaux , & quelques figures à pied & à cheval sur le le devant ; au bas du premier char il est écrit : *Carro dell' Asia* ; cette piece n'est pas commune.

Quatre autres plus petites pieces gravées pareillement d'après *Jul. Parigii* , & qui sont divers Balets ou Entrées faites à Florence. La première est le Mont-Parnasse , sur laquelle il est écrit : *Monte di Parnasso* : il y a dans le milieu de la seconde trois Graces qui se tiennent par la main , & qui sont sur des nuages ; il est écrit sur celle-ci : *Carro d'Amore*. La troisième représente un char sur lequel est un Atlas portant le Globe du Monde ; on y lit : *Carro del Sole*. Et la dernière représente une Marine avec plusieurs Tritons ; il y est écrit : *Carro di Teti*.

Une moyenne piece en longueur représentant un char en forme de Galere qui roule sur les eaux , avec de l'artifice qui sort de toute part : piece qui n'a point été finie dans plusieurs parties ; elle est d'une moyenne grandeur , & en deux morceaux ; il est écrit au bas : *Carrò d'Amore ridetto in Vascello* , &c. Le Sieur Fagniani qui a été possesseur de plusieurs Planches de CalLOT , & qui cherchoit à tirer partie de toutes les pieces de ce Maître , s'aperçut que quelques-unes de ces Planches étoient gravées par derrière ; & en les faisant imprimer , il découvrit que deux de ces Planches qui ne formoient que des fragmens , étant jointes ensemble , pourroient former celle-ci : cela fait croire que cette piece auroit pû être anciennement faite par CalLOT , comme essai , ou sans avoir servi ; & que dans un besoin il a fait usage du derrière de cette Planche pour en graver deux autres après l'avoir fait scier ; ce qui confirme cette idée , est que la partie du haut de la main gauche paroît avoir été coupée , ainsi que la partie du bas à droite ; & que l'écriture , & le sens de cette écriture qui est au bas de la Planche à main gauche , se trouve interrompu dans la partie droite , à commencer à ce qui forme la jonction des deux morceaux où il n'y a ni gravure ni écriture.

Une piece en largeur représentant différens essais de gravure seulement au trait , comme chevaux , chiens , diverses figures grandes & petites , & deux navires : elle est sans nom , & porte un pied trois lignes de large , sur huit pouces six lignes de haut.

Suite du Numero 22.

Ce morceau est en grande réputation , se trouvant unique ; il doit véritablement être recommandable pour un Oeuvre , s'il est de Callot ; mais il y a beaucoup plus d'apparence que ce ne sont que des essais de pointe que quelque Graveur a voulu faire d'après Callot , ou de génie , pour se former la main : la gravure en est sèche & maigre , & n'approche point du goût de ce Maître.

Une Pallas à cheval , tenant de la main droite une massue d'armes à pointe : elle est en hauteur , & de moyenne grandeur ; plusieurs curieux l'attribuent à Callot ; mais le plus grand nombre la donne à Claude Dervet , d'après Callot ; ce qui paroît bien plus vraisemblable.

Dix feuilles chifrées sur les monnoies d'or & d'argent d'Allemagne , d'Italie , &c. A Paris , chez Israël Silvestre , 1662. Callot les grava à Nancy pour Gaston de France , comme nous l'avons dit dans l'abrégé de sa vie : on appelle ordinairement cette suite les Médailles.

Cet article est en 43. morceaux.

48^r.

N^o. 23. Les Armes de France renfermées dans un cartouche d'un goût de Rocailles : elles sont couronnées & entourées du Collier de l'Ordre du Saint-Esprit , & portent trois pouces six lignes de hauteur , sur trois pouces de largeur : on lit au bas , *In Firenze*. Ces Armes , ainsi que les quatre autres suivantes , sont extrêmement rares , quelques-unes même sont uniques , & ne se trouvent point dans l'Oeuvre du Roi ; elles sont toutes gravées par Callot.

Les Armes du Prince de Lorraine surmontées d'un

Suite du Numero 23.

d'une Couronne , & entourées de deux branches de laurier : elles ont trois pouces quatre lignes de hauteur , sur deux pouces neuf lignes de largeur ; il est imprimé au bas , à Nancy.

Un cartouche qui renferme un écuillon chargé de six petits Globes , dont le supérieur a trois fleurs-de-lys ; le cartouche est surmonté d'une Couronne antique. Cette piece a trois pouces quatre lignes de hauteur , sur deux pouces quatre lignes de largeur.

Une Emblème qui représente un buisson ardent renfermé dans un cartouche bisarre , avec la devise , *Ardendo virefcit* : elle porte deux pouces neuf lignes de haut , sur deux pouces trois lignes de large.

Autres Armes renfermées dans un cartouche singulier surmonté d'une Couronne de Comte. Le milieu de ces Armes représente deux clefs en sautoir , couronnées d'une Thiare ; elles ont deux pouces deux lignes de large , sur trois pouces de haut.

Le portrait de Louis de Lorraine , Prince de Phalsbourg , à cheval ; piece en largeur assez grande. Le lointain représente un combat. Cette piece est difficile à trouver belle épreuve , particulièrement pour les fonds.

Le portrait de *Peri* , ou le Jardinier ; piece en hauteur de sept pouces six lignes , sur cinq pouces six lignes. Ce portrait est renfermé dans un cartouche orné de divers attributs de Jardinage ; & il est écrit autour : *Giovan Domenico Peri d'Archidoffo Poëta* ; très-belle épreuve avant le nom de Callot ; & extrêmement rare à trouver ainsi.

Autre portrait connu sous le nom du Sénateur ; il a sept pouces quatre lignes , sur cinq pouces neuf lignes : c'est un ovale renfermé dans un morceau quarré d'Architecture ; il est écrit autour : *Donatus Antellensis senator* , &c. il est très-rare.

Autre portrait de sept pouces six lignes , sur quatre pouces dix lignes , renfermé aussi dans un ovale surmonté d'un Mascaron ailé , avec deux enfans couverts d'un casque , & placés au bas de chaque côté de l'ovale ; il est écrit autour de ce portrait : *Cosmus 2. Magnus Dux Etruriae* , &c. sans nom , & rare.

Un autre portrait gravé au burin, de sept pouces huit lignes , sur cinq pouces cinq lignes , & renfermé pareillement dans un cartouche ovale , & orné de trophées , au bas duquel portrait est écrit : *Franciscus Medicus Ferd. Mag. D. Etrur.* il est rare , & presque introuvable , aussi beau que l'est celui-ci.

Autre portrait symbolique dans un petit ovale , renfermé dans deux triangles entourés d'un serpent , avec un fond de paysage : on lit autour de ce portrait : *Carolus Lormeus* , &c. C'est le portrait de Charles de Lorme , premier Médecin du Roi Louis XIII. il est sans nom , & a six pouces dix lignes , sur quatre pouces trois lignes.

Le portrait de Charles III. Duc de Lorraine , gravé au burin , avec un petit écusson au bas de chaque côté de la Planche : il y a aussi des Vers Latins au bas de cette Planche , qui commencent par , *Heroas referens Atavos* , &c. L'on prétend que ce portrait est le plus rare de tous ceux que Callot a

Suite du Numero 23.

faits ; il est avant le nom : il porte six pouces de haut, sur 4 pouces & demi de large. Le portrait de Claude Dervet, Peintre & Chevalier de l'Ordre de Portugal ; il est en pied, avec son fils à côté de lui ; Callot lui a dédié ce portrait comme à son ami : il se trouve dans le fond un lointain qui représente un château.

Autre épreuve du même portrait de Claude Dervet, & avant l'ombre croisée qui se trouve ordinairement gravée sur la face du château du fond de la Planche, & aussi avant ce qui est écrit au bas de l'épreuve ci-dessus. A Nancy, 1632.

Cet article contient 13. morceaux.

N^o. 24. Une suite de seize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, sans nom ni inscription, & gravés au burin. Cette suite représente diverses batailles, cérémonies & autres sujets ; on la connoît vulgairement sous le nom des batailles de Médicis : c'est ce que Callot a gravé de mieux au burin ; & il y a beaucoup imité le goût de Tempeste dans la composition. Le Grand Duc, dernier mort, étoit possesseur de ces Planches ; & elles sont restées dans son cabinet : cette suite étoit autrefois bien plus rare & bien plus chère qu'elle n'est aujourd'hui ; mais le Grand Duc ayant bien voulu en favoriser quelques curieux, elle est devenue plus commune, quoique depuis quelque tems elle recommence à devenir plus rare. Il est vrai que le Grand Duc n'a jamais pû donner cette suite composée de plus de quinze morceaux. La seizième piece qui vaut plus toute seule que les quinze autres, & qui se trouve ici, re-

Suite du Numero 24.

présente le couronnement d'une Princesse de Médecis sous un dais ; cette quinzième piece , dis - je , a été perdue depuis très-long-tems , ce qui l'a rendue d'une si grande rareté , qu'elle est presque unique : elle est gravée d'une taille plus serrée & plus fine que les quinze autres ; je ne la connois que dans l'Oeuvre du Roi & dans celui-ci. Cette suite est la plus belle que j'aie jamais vûe.

Trois morceaux , dont un est de la grandeur des batailles de Médicis , & deux autres qui sont d'une forme irrégulière , & qui ne paroissent être que des essais de gravure au burin que Callot a faits , & que Fagniani a trouvé gravés derrière d'autres Planches de ce Maître , dont il a fait usage. Ces figures qui sont sur ces trois Planches sont répétées dans les batailles de Médecis ; ce qui fait conjecturer que véritablement elles n'ont été faites que pour essai.

Deux autres petits morceaux en hauteur , & aussi de forme irrégulière & très-étroite , dont l'un représente un jeune homme qui danse , & l'autre une jeune fille. Ces deux pieces , qui sont de Callot , selon toutes les apparences , ont été pareillement trouvées derrière la Vûe , & l'Aqueduc de Joüi près de Metz , deux Planches gravées par le Clerc , dans ses premiers tems , & que le Sieur Helle a rapportées à Paris avec quelques autres , au retour de son voyage d'Allemagne.

Tout cet article compose 21. pieces.

15^e N°. 25. Quatre pieces en longueur , & de moyenne grandeur , qui représentent quelques combats ou vaisseaux sur mer avec

leurs noms renvoyés au bas de chaque Planche par lettres alphabétiques.

La pompe funébre de la Reine d'Espagne, en dix-sept morceaux, y compris les trois catafalques; ils sont de moyenne grandeur & environ quarrés: il y a dans les sujets de cette suite deux Planches qui sont simples, & douze autres qui sont doubles; c'est-à-dire, qui sont gravées & imprimées dessus & dessous; ce qui, à proprement parler, en forme vingt-neuf, en y joignant les trois catafalques. Callot n'a gravé que huit de ces pieces, & son nom est au bas de chacune de celles qu'il a gravées. Cette suite est extrêmement rare quand elle se trouve complete; elle est gravée d'après Tempeste.

Le catafalque de l'Empereur Matthias érigé en 1619. moyenne piece en hauteur, où est écrit au bas *Essequie celebrante in Fiorenza*, &c. premiere épreuve.

Le Portrait de Louis XIII. à cheval; grande piece en hauteur, au bas de laquelle est écrit: *Ludovico decimo tertio Justo*, &c. Callot n'a gravé dans cette piece que le fond qui représente la Bataille de Veillane; & le reste de la Planche est gravé par Michel l'Asne: cette épreuve est des premieres.

Le Portrait de Bernard, Duc de la Valette, aussi à cheval, & de la même grandeur que celui de Louis XIII. dont Callot n'a pareillement gravé que le fond qui représente la Ville de Metz; & le reste est gravé par le même Michel l'Asne; il est assez rare.

Le combat de Veillane, proche Turin, ga-

gné par M. Deffiat ; grande piece en largeur , avec le Portrait dudit Seigneur gravé dans le haut de la Planche , & entouré d'Attributs de Guerre : ses Armes sont dans le bas : cette piece est sans le nom de Callot.

Cet article ne contient que 37. morceaux.

81^a

N^o. 26. Les trois grands Siéges , sçavoir ;

Le Siége de l'Isle de Ré en six grands morceaux ; six bandes pour le haut & le bas , & quatre banderoles de Discours pour les côtés ; ce qui forme en tout 16. morceaux.

Le Siége de la Rochelle , pareillement en six grands morceaux ; six bandes gravées pour le haut & le bas , & quatre banderoles de Discours pour les côtés , formant ensemble 16. pieces.

Le Siége de Bréda , en six grands morceaux , & deux grandes feuilles doubles de Discours avec chiffres de renvoi pour les quatre Discours en Latin , en François , en Espagnol & en Italien.

Les deux premiers de ces Siéges ont été gravés à Paris par Callot , par ordre de Louis XIII. & le dernier dans le Brabant , pour Elisabeth-Claire-Eugénie , Gouvernante des Pays-Bas. Ces Siéges sont très-amusans par rapport à la quantité & à la variété des sujets qui les composent ; ils sont extrêmement rares à trouver aussi beaux & aussi complets qu'ils le sont dans cet Oeuvre , parce qu'il y a eu plusieurs bandes & banderoles de perdues ; & que l'on ne trouve ordinairement que les six grandes pieces de chaque Siége.

Les figures du Voyage de la Terre-Sainte en quarante-sept morceaux chiffrés , non compris le titre , où il est écrit : *Trattato delle*

OEUVRE DE CALLOT. 103

Piante & Imagini, &c. in Firenze 1620. Callot grava ces planches pour un Cordelier de ses amis, qui avoit fait ce voyage

Cet Article comprend en tout 51. morceaux, en ne comptant chaque Siège que pour un morceau.

N^o. 27. Deux moyennes pieces, de forme longue, dont l'une représente la vûe du Pont-neuf de Paris, avec l'ancienne Tour de Nesle; & l'autre la vûe du Louvre, aussi avec l'ancienne Tour de Nesle; elles sont des premieres épreuves, & avant le nom de Silvestre.

Une autre plus petite piece, aussi en largeur, dont le fond qui est gravé par Silvestre, représente la vûe du Pont-neuf, & sur le devant de laquelle piece il y a à main droite une prison, qui étoit celle de l'ancienne Tour de Nesle.

La même piece, premiere épreuve, avant que le fond ait été gravé par Silvestre; plus rare que la précédente.

Profil de la ville de Toul en Lorraine; grande piece en largeur, gravée par I. Silvestre, d'après Callot.

Quatre paysages de la même grandeur; ils ont huit pouces six lignes de largeur, sur six pouces de hauteur. Il y a sur le premier une dédicace écrite sur une banderole qui entoure des Armes, & qui porte : *Al Ser. Matia Principe di Toscana.* On voit dans ce premier un pont de bois, sur lequel passent des voyageurs : il y a dans le second, un pont de pierre, au pied duquel sont plusieurs petites figures, qui font différens travaux : le troisiéme est une vûe de l'ancien Paris, avec le Pont-neuf, & la Tour de Nesle; & sur le devant à gauche, il y a un carrosse

Suite du Numero 27.

attelé de quatre chevaux. Le quatrième & dernier représente différentes arcades & ruines où des brigands assassinent des voyageurs : sur deux de ces pieces on voit écrit dans le bas le nom de *Pietro Petruccini*. Plusieurs curieux prétendent que ces quatre Payfages sont gravés par Callot ; il est vrai qu'ils sont un peu dans son goût ; mais cependant d'une gravure plus dure que la sienne ; quelques autres croient qu'ils pourroient être de *Canta Gallina*, maître de Callot : ils sont extrêmement rares , & ne se trouvent pas même dans l'Oeuvre du Roi.

Un morceau octogone assez grand , & qui représente un Silène à cheval , soutenu par un Satyre ; ce morceau est entouré d'une treille qui en forme la bordure ; il y a au bas de la bordure une espece de petit creuset , gravé vers le milieu en tirant un peu sur la gauche : il est écrit en-dedans de la bordure : *Guido Bolognen. Inve. & au-dessous 1619. Jo. Bac. Costantino fè. Roma.* On prétend que ce morceau est tout des premiers tems de Callot , il se trouve même dans l'Oeuvre du Roi ; & feu M. du Laurent , qui étoit l'oracle de son tems , que l'on consultoit sur ces contestations , a dit à plusieurs personnes qu'Israël Silvestre lui avoit assuré qu'il étoit gravé par Callot ; cependant la gravure ne paroît nullement de son goût , & malgré cette autorité , tout porte à penser qu'il n'en est pas ; ce qui pourroit encore aider davantage à confirmer la nullité de cette piece, ce sont les deux noms qui se trouvent gravés sur la Planche, dont l'un est incontestablement le nom du Peintre, & l'autre celui du Graveur ; néanmoins

cette piece n'est pas commune.

Le même morceau que le précédent ; d'une plus ancienne épreuve, & sans le petit creuset, & l'écriture qui se trouvent gravés au bas de la premiere.

La généalogie de la Royale Maison de Lorraine, gravée en trois grandes feuilles, de la grandeur du grand aigle : elle représente un grand arbre, d'où sortent les différentes branches de cette Maison ; & au pied duquel il y a le portrait de Pharamond, premier Roi de France, qui, selon cette généalogie, en fait l'origine. Au haut de la premiere piece il y a une couronne au-dessus de l'arbre, deux aigles à côté, deux grandes armes, & deux croix différentes : cette piece a été ignorée des curieux, avant les deux que le sieur Helle a apportées à son retour de la Lorraine ; ainsi on peut juger de sa grande rareté. L'une de ces deux pieces est dans l'Oeuvre de M. Pottier Avocat au Parlement, grand amateur de ce qui est beau, & rare, & qui possède plusieurs autres morceaux uniques de ce Maître, dont nous donnerons le détail ci-après : l'autre piece est celle-ci dont nous faisons mention ; ce sont les deux seules qui soient connues ; elle ne se trouve pas même dans l'Oeuvre du Roi : elle est assez bien gravée, & d'un gout ferme ; on prétend que l'on n'en a point tiré, ou très-peu, parce que cette généalogie a été reconnue fautive dans plusieurs parties : le nom de Callot ne s'y trouve pas, mais on l'y reconnoît assez facilement.

Une piece portant un pied quatre lignes de largeur, sur neuf pouces trois lignes de hau-

Suite du Numero 27.

teur. Elle représente une place publique de Florence , avec plusieurs bâtimens dans le fond , dans laquelle place on voit une marche de gens à cheval , qui précèdent un carrosse , & plusieurs autres figures à droite & à gauche : un Palais qui se trouve vers le milieu de la place , est orné de tapisseries & de tapis qui pendent aux fenêtres. Cette piece est gravée à l'eau-forte , sans nom , d'un très-bon goût : elle est d'une extrême rareté ; on l'attribue aussi à la Belle , dont elle paroît incontestablement être bien plutôt que de Callot ; elle est cependant placée chez le Roi dans l'Oeuvre de Callot , & s'y trouve d'une épreuve avant que la Planche ait été achevée.

Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar , de dix-sept pouces de large , sur treize de haut. Ce Prince est à Cheval , & tient à sa main gauche une masse d'armes à pointes : il y a sur le haut de la Planche une banderole , dans laquelle le nom de ce Prince se trouve gravé : sur la droite de l'Estampe aussi dans le haut , il y a un Ange sortant d'un nuage , qui lui présente un casque : on voit dans le lointain le profil de la ville de Nancy. Les Vers gravés au bas de cette Planche , qui sont ci-après , sont à contre-sens , ce qui fait croire que c'est une contre-épreuve , quoiqu'on n'en connoisse point l'original.

Le Jourdain vit fleurir sur le bord de son onde

Les Palmes à foison de tes braves Ayeux :

Le Ciel a réservé à ton bras glorieux

Celles qu'on doit porter ayant vaincu le monde.

On ne voit aucun nom gravé sur cette Planche , & la date en est coupée.

Il y a de grandes contestations au sujet de cette piece. Florent le Comte la donne à Callot , dans le Catalogue qu'il a fait de l'Oeuvre de ce Maître ; elle est placée comme telle dans l'Oeuvre du Roi , mais elle y est bien différente de celle-ci : celle du Roi est sans Ange dans le haut de la Planche , & sans banderole ; il y a une aigrette sur la tête du cheval , & qui ne se trouve point dans la précédente : on y voit gravé le nom de C. Dervet , sur un des canons qui servent de trophée , au bas de la Planche à main gauche ; & sur un autre canon à main droite , le nom de Ja. Callot est écrit à la main. Charles IV. a dans celle-ci un bâton de Commandant à la main , & il y est représenté beaucoup plus jeune , ce qui détermine à croire que c'est le premier qui ait été gravé ; les vers sont les mêmes que dans la précédente ; cependant elles ne sont point copiées l'une sur l'autre , ni par la ressemblance des tailles , ni par une imitation régulière dans la composition. La date de 1628. est gravée à main droite au bas de l'Estampe. Ce Portrait est extrêmement rare , n'étant connu que dans l'Oeuvre du Roi , dans celui-ci , & dans un autre Oeuvre qui est à Nancy. A les bien considérer on s'apperçoit que le goût de la gravure approche beaucoup des premières manières de Callot.

Outre ces deux Portraits , il s'en trouve un troisième qui est de la même grandeur , & de la même composition que celui de l'Oeuvre de M. de Lorangere , où l'Ange se

trouve dans le haut : sur lequel on voit aussi gravé le nom de C. Dervet , & qui paroît être une autre Planche ; ce dernier ne diffère du premier que par le Portrait de Charles IV. qui s'y trouve d'un âge plus avancé, & différemment coëffé , & aussi par ces vers.

Le Jourdain vit fleurir sur les bords de son onde
 Les Palmes qu'il reçut de tes braves Ayeux :
 L'Europe a vû cueillir à ton bras glorieux
 Celles que ton renom répand par tout le monde.

Celui-ci est le dernier des trois qui ait été gravé ; on l'attribue à Sébastien le Clerc * , & l'on prétend qu'il l'a copié d'après celui de Callot. Je n'entreprendrai point de vouloir fixer les curieux sur l'affirmative, ou la négative de ces trois pieces ; je laisse ce soin à des yeux plus clair-voyans , ou à des personnes plus éclairées , qui voudront bien se charger de la querelle , & la décider.
 Cet Article qui est le dernier de cet Oeuvre , contient 16. pieces.

*Fin de l'Oeuvre de Callot , tel que le possé-
 doit feu M. de Lorangere. Il contient en tout
 1543. morceaux, en y comprenant les morceaux
 originaux , ceux qui ne sont que d'après lui ;
 les pièces doubles qui s'y trouvent , par rapport
 aux différences , & enfin les pièces douteuses.*

* On trouvera ce Portrait ci - après dans l'Oeuvre de le Clerc.





MORCEAUX RARES DE CALLOT,
qui ne se trouvent point dans l'Oeuvre
ci-dessus , & qui ont été tirés tant sur les
*deux Oeuvres du Roi ** , *que sur ceux qui*
sont le plus en réputation , & qui appar-
tiennent à différens Curieux.

Morceaux pris sur les Oeuvres du Roi.

UNE Piece de la grandeur de celles
des Caprices, représentant deux fem-
mes habillées à l'Allemande , dont l'une
est ombrée , & l'autre au trait. Piece uni-
que , & sans nom.

Une autre piece , de trois pouces onze
lignes de largeur , sur quatre pouces onze
lignes de haut , très-bien gravée à l'eau-
forte , & du bon tems de Callot ; sans nom.
Elle représente un Vielleux , & un petit
garçon à ses côtés , avec un fond.

Deux Marines, bien gravées à l'eau-for-
te , de trois pouces six lignes de haut , sur
cinq pouces cinq lignes de large. Elles sont
uniques.

* Ces deux Oeuvres sont ceux qui étoient dans
le Cabinet de feu M. le Marquis de Beringhen ,
premier Ecuyer du Roi , & dans celui de feu
l'Abbé de Marolles.

Un morceau de onze pouces de large ; sur sept de haut , au bas duquel est écrit : *Theatro d'Arno* , &c. C'est une Fête sur l'eau ; dans le goût de l'Eventail , très-légerement & très-bien gravée ; elle n'est connue que dans l'Oeuvre du Roi , & chez M. de Cleves ; cependant je la croirois plutôt gravée d'après Callot que de lui-même.

Des Armes surmontées d'une couronne, avec un Ange à chaque côté du cartouche qui les renferme. Elles paroissent être des premiers tems de Callot ; elles sont gravées à l'eau-forte , & portent quatre pouces de haut , sur deux pouces dix lignes de large.

Autres Armes , de cinq pouces une ligne & demie de haut , sur trois pouces sept lignes de large , & qui paroissent avoir été faites pour quelque titre de livre ; il y a cinq étoiles. Ces Armes sont entourées de deux branches de laurier , & surmontées d'un Cimier ; sans nom , ainsi que les précédentes ; elles paroissent être des premières manières de Callot. Il est écrit au bas , & à la main : *Nullo premetur onere qui Cœlum feret.*

Un Portrait aux armes de *Médecis* , au bas duquel sont deux Vers Latins qui commencent par ces mots : *Magnanimi, Vul-*

OEUVRE DE CALLOT. III

tum, *Caroli*, &c. Il porte neuf pouces & demi de haut, sur huit pouces & demi de large. Il est sans nom, & n'est gravé que d'après Callot.

Un Arbre généalogique de la Maison *Del Turco*, gravé au burin, & paroissant être des premiers tems de Callot. On voit au bas des Cavaliers, & vers la droite une vûe de Florence, au-dessus de laquelle il est écrit *Firenze*. Cette piece est extrêmement rare, n'étant connue que chez le Roi, & chez M. Pottier, Avocat au Parlement.

Une piece gravée au burin, sans nom, & portant la date de l'année 1595. Elle a six pouces sept lignes, sur neuf pouces une ligne de haut; elle représente J. C. mort entre les bras du Pere Eternel. Il est écrit au bas : *Qui vult ergo salvus esse*, &c. Pour que cette piece fût vraie, il faudroit que Callot fût né avec la science infuse, puisque suivant la date de cette piece, qui porte 1595. Callot n'auroit eu que deux ans quand elle a été faite, n'étant né qu'en 1593. Ainsi il n'est pas difficile de décider sur la nullité de cette piece.

Un Neptune sur les eaux, environné de Tritons. Il est gravé à l'eau-forte, sans nom, & porte trois pouces sept lignes de large, sur deux pouces neuf lignes de haut. Cette pièce me paroît douteuse.

Deux petits ovales de trois pouces sept lignes de large , sur deux pouces neuf lignes de haut , gravés à l'eau-forte , sans nom : l'un représente une Visitation de la Vierge , & l'autre un S. Jérôme ; ils ne sont tout au plus que d'après Callot.

Une petite tentation de S. Antoine , de la même forme , & de la même grandeur , que les précédens ovales , où le S. Antoine est placé à la gauche de la Planche. Ce morceau est aussi douteux que les précédens , & ne feroit tout au plus que d'après Callot.

Une autre tentation de S. Antoine , qui porte cinq pouces trois lignes de haut , sur quatre pouces deux lignes de large : nous avons déjà parlé de ces deux tentations ci-dessus au n^o. 8. de l'Oeuvre de M. de Lorangere , que l'on pourra consulter.

Une Bataille , avec un homme à cheval sur le devant de la Planche, tenant un bâton à la main , & un autre homme à pied , qui marche devant ce premier. Le fond de cette piece est une ville en feu ; elle est gravée à l'eau-forte , sans nom , & porte trois pouces quatre lignes de haut , sur trois pouces neuf lignes de large. Elle paroît fort douteuse.

Un gueux qui joue de la Vielle , & qui a un petit garçon à côté de lui ; piece en

OEUVRE DE CALLOT. 113

hauteur , mais pas tout-à-fait si haute que celles du livre des Gueux. Elle est sans nom , & assez bien gravée ; cependant je ne la croirois pas de Callot.

Piece en hauteur , & de la grandeur de petit *in-4°*. représentant un homme qui tient un escargot sur son doigt, avec un plat sur une table , qui en est rempli : on voit aussi un bouc couronné d'une couronne d'escargots. Il est écrit sur un dossier de chaise : *J. Callot. Inventor.* Les deux lettres C. D. que l'on y voit gravées , ont fait croire à plusieurs , qu'elle étoit de Claude Dervet , mais elle est de Charles David. Elle porte huit pouces neuf lignes de haut, sur six pouces dix lignes de large ; elle n'est pas commune : elle existe dans cet Oeuvre du Roi , & dans celui de M. Mariette.

Deux morceaux d'après Callot , sans nom , mais gravés par Nobleffe. Ils portent chacun trois pouces cinq lignes de haut , sur trois pouces de large ; l'un représente un cheval qui se cabre sur les pieds de derrière , & l'autre un Cavalier à cheval.

Trois morceaux des Batailles de Médecis , qui se trouvent doubles dans cet Oeuvre ; épreuves tirées avant qu'elles aient été finies.

Une piece qui contient douze petits ova-

les gravés sur la même planche, sans nom. Ces ovales représentent le plan de divers campemens ou marches gravés simplement, avec des traits ou des points. Il faudroit être bien clair-voyant pour pouvoir reconnoître si ces douze petits morceaux sont de Callot ou non, n'y ayant rien qui puisse caractériser le goût & la manière d'un Graveur.

Le Livre des Gueux en vingt-cinq morceaux copiés en clair - obscur d'après les originaux, & très-bien gravés dans le goût de Callot; cette suite n'est pas commune.

PIECES RARES DE CALLOT,

*Tirées sur l'Oeuvre de M. Pottier ,
Avocat au Parlement.*

Un Titre de Livre de quatre pouces deux lignes de haut, sur deux pouces sept lignes de large, gravé à l'eau-forte, sans nom, dans lequel il y a des faisceaux d'armes, & au bas un écusson, où sont les armes de l'Auteur du livre, ou de celui à qui ce livre est dédié; ce titre paroît avoir été fait pour un livre qui traite de l'Art Militaire; il n'est point achevé, & pourroit bien n'avoir point eu d'exécution: il n'a ni nom, ni légende, mais il paroît indubitablement être de Callot, & unique.

OEUVRE DE CALLOT. 115

Six Pieces de trois pouces une ligne de largeur, sur un pouce neuf lignes de hauteur, gravées, à ce qu'il paroît, dans les premiers tems de Callot; elles sont dans le goût de ses Caprices. Deux sont à trois figures, & les autres sont à deux figures; le nom de Callot est au bas de quatre de ces morceaux; ils pourroient être des essais que Callot auroit faits pour ses Caprices. Ils sont uniques.

Une piece emblématique de sept pouces onze lignes de large, sur six pouces quatre lignes de haut, représentant l'Immaculée Conception, où la Vierge paroît sur un croissant, soutenue par deux Anges qui la couronnent: on voit une Gloire au-dessus de ces deux Anges. Il y a un cartouche dans lequel est gravé: *Gustate ogni Delitia ovoi Ch'entrate in questa vigna d'anime beate.* Elle est gravée à l'eau-forte, approchant des premières manières de Callot, mais tenant beaucoup de celle de Santa Gallina, dont elle pourroit bien être; elle paroît avoir été faite pour quelque Confrairie.

Commentari del Signor Biagio di Monluc, Marescial di Francia, &c. C'est un titre de livre imprimé à Florence, en 1630. de sept pouces dix lignes de haut, sur cinq pouces deux lignes de large, sans

nom ; mais il approche beaucoup plus du goût de la Belle , que de celui de Callot. Il est de la dernière rareté.

Douze morceaux de quatre pouces de haut, sur deux pouces trois lignes de large, gravés sur quatre Planches ; ils représentent diverses figures grotesques, & théâtrales, qui, peut-être, pourroient être d'après Callot ; mais elles sont très-douteuses.

Les Armes d'un Cardinal de Lorraine, aux deux côtés desquelles sont assis deux enfans, dont l'un tient une Crosse, & l'autre une Mitre : elles portent quatre pouces deux lignes de largeur, sur trois pouces six lignes de hauteur.

Une devise où il y a un sep de vigne ; avec une banderole qui passe au travers, & sur laquelle est écrit : *Carlo vitale*, & au-dessus : *D'una oro Gialdo sopra fino*. Elle a deux pouces de haut, sur quatre pouces trois lignes de large, & elle est sans nom.

Une pièce qui paroît être des premiers tems de Callot, sans nom, & où l'on voit un Commandant avec un chapeau à plumes, & qui tient un bâton de commandement : il y a dans le fond une armée qui fuit. Elle porte trois pouces dix lignes de large, sur trois pouces deux lignes de haut.

Deux morceaux de trois pouces huit lignes de large, sur trois pouces de haut,

sans nom : l'un représente deux hommes habillés comiquement , qui ont une bouteille empaillée entre eux deux ; dans le fond il y a deux autres hommes qui se battent à l'épée , & il est écrit au bas , à rebours : *Cap Zerbino*. Le second représente deux hommes , dont l'un se passe une épée entre les deux cuisses , & l'autre lui tourne le dos. On voit dans le fond une figure montée à rebours sur un âne , & un autre qui souffle au derrière de l'âne. Il y a au bas de celui-ci : *Cucuba Cap Babeo*. Ces deux sujets se trouvent répétés dans la suite des Balli , & ils y sont en contrepartie de ceux-ci : je ne les connois nulle part ; ils paroissent de Callot ; mais aussi ne feroient-ils point deux copies fidèles & faites par un Graveur intelligent ? Ces répétitions qui se trouvent de l'autre côté de celles qui sont originales , deviennent toujours suspectes.

Un Portrait renfermé dans un ovale ; titre de livre de six pouces neuf lignes de haut , sur quatre pouces deux lignes ; on lit au bas de la Planche : *Jo. Jacobus Medicus Marchio Marini Insubriae decus* , & pour legende : *Virtute Doloque*. Piece réputée unique ; c'est le portrait du Marquis de Marignan , Général des troupes de l'Empereur Charles V. dont le nom de

famille est en Italien , *Medechino* , que les Médicis ont reconnu pour être de leur famille.

MORCE AUX TIRE'S DE L'OEUVRE

de M. de Clairembault , Généalogiste
des Ordres du Roi.

Une très-grande piece en deux feuilles , d'environ deux pieds neuf pouces de haut , sur seize à dix-sept pouces de large chacune : c'est un arbre généalogique de la Maison de Porcelet : cette généalogie est entourée de 33 petits morceaux gravés , qui représentent divers sujets historiques sur cette Maison. On voit au haut de cette piece , Jesus - Christ debout , tenant sa Croix , & les deux chiffres de Jesus , & de Marie , l'un d'un côté & l'autre de l'autre ; au bas est une grande légende qui commence par ces mots *Prænobilis hæc familia &c. I. P. M. L. M. Jac. Callot , Sculptor* ; cette piece est indubitablement de Callot. Elle est unique , & n'est absolument connue que dans cet Oeuvre.

Un petit morceau d'environ un pouce de diamètre , dans lequel est gravé un bras gauche , tenant un sabre ; il approche beaucoup de ceux que Callot a gravés pour le livre du Combat à la Barrière ; mais il ne paroît être ni de lui , ni d'après lui.

MORCEAUX TIRE'S DE L'OEUVRE

De M. de Cleves.

Une petite piece en hauteur , de trois pouces deux lignes , sur deux pouces une ligne , sans nom ; on la connoît sous le nom du petit Prédicateur. Ce morceau représente en petit , & en contre-partie , le même sujet qui est gravé dans le Catafalque de l'Empereur Matthias ; mais la décoration du Catafalque ne s'y trouve pas. Cette piece est fort rare , je ne l'ai vûe que chez le Roi , & dans cet Oeuvre ; je ne sçais point à quelle occasion elle pourroit avoir été faite ; mais comme elle se trouve gravée en contre-partie , il faudroit l'examiner avec grande précaution , pour pouvoir en constater la vérité.

Un autre petit morceau en largeur de deux pouces , sur un pouce deux lignes , sans nom ; il est dans le goût des Caprices : il représente sur le devant à main droite , une Jardinière , & on y voit un âne sur la gauche , avec un petit fond de payfages.

MORCEAUX TIRE'S SUR L'OEUVRE

De M. Mariette.

Un morceau à peu près semblable à celui qui est connu sous le nom du Berlan ,

mais celui-ci est gravé en contre-partie ; avec de grands changemens dans le sujet , & dans les attitudes , dont une des principales , est qu'à la place du groupe de l'original , qui représente un soldat qui regarde ses cartes , & une femme qui joue de la harpe ; il y a dans celui-ci une jeune fille assise , à qui un jeune Page verse à boire ; le sujet est un repas , au lieu que dans l'autre c'est un jeu de Berlan : il est gravé par Bernard Capitelli , & il a sept pouces , sur neuf pouces.

Les Recherches des Saintes Antiquités de la Vosge. Outre le titre de ce livre , M. Mariette a de plus une petite piece de trois pouces & demi de haut , sur deux pouces quatre lignes de large , qui représente la sainte Vierge , tenant trois épics , laquelle apparoît à un Laboureur qui a son cheval auprès de lui : entre la Vierge , & ce Laboureur il y a un arbre , sur le tronc duquel est attachée une Image de la Vierge , qui tient sur ses genoux le Christ mort. Elle est gravée à l'eau-forte , sans nom , mais point équivoque ; on lit au bas : *N. Dame des trois Epics , au-dessus de Mariville , en la haute Alsace.*

Plus, une Vignette d'un pouce & demi de haut , sur quatre pouces de large , qui dépend de la même suite , & qui représente

une

une tête de Cherubin entourée d'ornemens qui se terminent à chaque côté de la Planche en deux cartouches : il y a dans chaque cartouche les Armoiries de celui à qui étoit dédié ce Livre , que l'on connoît pour être le Prevôt de l'Eglise Collégiale de Saint Die en Lorraine.

Une piece de deux pouces deux lignes sur un pouce dix lignes. Ce sont les Armes de la Famille de l'Escale , ayant en chef un Aigle à deux têtes éployées , & au-dessous une échelle. Lesdites Armes sont environnées du Collier de l'Ordre de S. Michel , elles sont gravées à l'eau-forte , sans nom.

Les Armes de la Maison de Médicis gravées en bois , d'après Callot : elles ont deux pouces & demi de hauteur , sur deux pouces de largeur.

M O R C E A U X T I R E ' S

*D'un fort bel Œuvre dont je me suis
défait il y a quelques années en
Hollande.*

Une moyenne piece en hauteur représentant S. Paul appuyé sur son épée , son Martyre dans le lointain : elle est gravée au burin , sans nom , mais douteuse.

Une piece en longueur , gravée au bu-

rin d'après Callot , selon ce que quelques-uns disent ; elle est dans le goût du Clair-obscur ; elle représente deux Capucins assis , dont l'un tient une tête de mort sur ses genoux : elle porte le nom de François Wyngaerde. Nous avons parlé de deux pieces du même goût , & qui portent le même nom ; elles se trouvent au N°. 17.

Une autre piece de trois pouces cinq lignes de long , sur trois pouces de haut : elle représente un cheval qui regarde en face , & qui semble marcher au pas : elle est gravée par Noblesse d'après Callot.

Deux très-petites vûës de Mer avec différens Navires , sans nom , mais qui paroissent dans le goût de Callot , cependant douteuses.

Quatre morceaux en long , presque-entièrement finis au burin , & approchant du goût de Callot : ils représentent différens Ports de Mer & Rades , & ont été faits pour la description particulière de quelque partie de l'Amérique. Un de ces quatre morceaux représente le Port d'Acapulco.

Sept pieces de Tournois, gravées à Florence dans le goût des Intermedes , avec le nom de Callot : il paroît qu'elles ont été faites pour un Livre , & que peut-être il y en a un plus grand nombre. Quatre

OEUVRE DE CALLOT. 123

de ces Intermedes portent le nom de Callot , & sont sûrement gravés de lui : ils sont en hauteur & étroits , à peu près de huit pouces , sur quatre pouces ; je ne les ai jamais vûs que dans cet Oeuvre.

NOTE ENVOYÉE A M. HELLE ;

*Selon qu'il l'a reçue d'un Curieux de
Nancy , pour lui donner avis de
la Piece suivante.*

Titre de Livre in-4°. du bon tems de Callot ; il est intitulé : *Lactis Physica Analisis* , &c. Ce Livre est fait par un Médecin Florentin * ; on y voit le Dieu Esculape qui sacrifie à la nature qui est représentée par une femme posée sur un pié-d'estal : elle jette du lait par les deux mammelles ; deux pauvres malades apportent des baquets pour lui en demander : Esculape leur montre la Déesse qui le fournit. Dans le fond il y a des Bestiaux qui pâturent ; & dans le haut un enfant qui porte les Armes de Médecins. **

* Cet Auteur s'appelle Nardi ; on trouve quelquefois ce Livre , mais toujours sans l'Estampe.

** Depuis cette Note envoyée à M. Helle , j'ai trouvé ce même titre dans l'Oeuvre de la Belle qui suit celui-ci , & dont il est incontestablement plutôt que de Callot ; il est fort bien gravé , & d'une extrême rareté.

MORCEAUX INCONNUS

Et tirés du Catalogue de l'Oeuvre de Callot, fait par Florent le Comte, mais dont l'existence est incertaine, Florent le Comte n'ayant point cité les endroits d'où il les avoit tirés, ou parce qu'il ne les a pas peut-être désignés de façon à les pouvoir reconnoître.

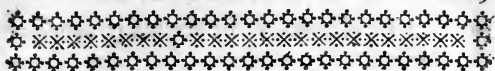
Une petite piece ovale en hauteur représentant un Chœur d'Eglise.

Un Paradis, petite piece en large.

La piece nommée la petite Amarante.

Une Vierge assise entre S. Jacques & S. Jérôme.





R E M A R Q U E S

SUR LES PLANCHES DE CALLOT

Que le Sieur Fagniani a possédées.

LA plus grande partie des Planches qui composent l'Oeuvre de Callot, s'est trouvée avant que Fagniani * les eût achetées, en la possession d'Israël Silvestre tant en qualité d'héritier de Henriete son oncle, Peintre & Graveur, qui du tems de Callot, en débitoit les épreuves, que par l'acquisition qu'Israël fit de ces Planches de la Veuve de Callot. Après la mort d'Israël, le Sieur de Loigny son neveu les vendit à Fagniani Italien, ** mais établi à Paris, qui, pour mettre un certain ordre dans les pieces qui formoient des sui-

* Fagniani a tenu Boutique long-tems vis-à-vis l'Hôtel de Soissons; où il débitoit les Estampes de Callot; il faisoit aussi commerce de Tableaux & d'autres Curiosités: il est mort il a environ 12. ou 15. ans.

** M. l'Abbé de Chancey, ci-devant Garde du Cabinet des Estampes du Roi, avoit acquies ces Planches; mais on ignore à présent ce qu'elles sont devenues.

tes, les fit chiffrer, & fit depuis graver par Simonneau des passe-partouts en ornemens, d'après les Dessesins de le Clerc & d'Oppenor : il compta leur donner par-là un plus grand relief, ce qui ne reussit pas à son gré, par rapport à la quantité de ces ornemens, qui formoient des bordures trop lourdes pour la légereté & la finesse des ouvrages de Callot : cela dégoûta les Curieux des épreuves qu'il fit imprimer, joint à ce que, pour leur donner plus de vivacité, il les faisoit pousser en noir, & en rendoit les épreuves boueuses. On voit même plusieurs épreuves de la tentation de S. Antoine qu'il a fait imprimer dans ce goût, & pour mieux venir à bout de son dessein, & piquer davantage le Curieux toujours avide de posséder du singulier & du rare, il fit mettre une bande de papier pour couvrir & cacher l'écriture qui est au bas de cette Planche, voulant, par-là faire croire, que ces épreuves étoient des premières & avant la lettre ; mais il ne jouït pas long-tems de cette finesse. Les Connoisseurs s'apperçurent facilement de la ruse ; il y en eut très-peu qui donnerent dans le panneau, & ces épreuves furent méprisées, & abandonnées, comme elles le sont encore aujourd'hui. J'ai cru que l'on trouveroit avec plaisir, à la suite de

ce Catalogue, celui des Planches que Fagniani a possédées, afin que l'Amateur, qui ne veut que de bonnes épreuves, soit toujours en garde sur celles qui faisoient son fonds. J'ai distingué en deux parties son Catalogue. La premiere partie comprend les suites qu'il a fait chiffrer, & qui ne l'étoient pas avant qu'il les eût possédées. La seconde partie donne la Liste des pieces seules & des suites qui ont toujours été chiffrées. Le Curieux pourra du moins, par-là connoître quand certaines de ces suites seront d'une épreuve antérieure à l'acquisition qu'en a faite Fagniani, & il les distinguera facilement à ce qu'il ne faudra point qu'il s'y trouve de chiffres.

CATALOGUE des Planches de Callot qu'a possédées le Sieur Fagniani.

PREMIERE PARTIE,

Qui comprend les suites qui n'étoient point chiffrées, & qu'il a fait chiffrer après les avoir acquises.

LA Vie de la Vierge par emblèmes ;
vingt-sept pieces.

Lux Clauſtri, vingt-sept pieces.

La petite Vie de la Sainte Vierge , quatorze pieces.

La grande Passion en huit pieces , en y ajoutant celle qui est gravée par Silvestre.

La petite Passion en douze pieces.

Les grands Apôtres en seize pieces.

Le Martyre des Apôtres en dix-sept petites pieces.

Le Nouveau Testament , onze pieces , avec l'écriture qu'il y a fait graver , au bas de chaque Planche.

La Vie de l'Enfant-Prodigue , onze pieces.

La Noblesse , douze pieces.

Les Gueux , vingt-cinq pieces.

Les *Balli* ou *Curucucu* , vingt-quatre pieces.

Les Bossus ou Pigmés , vingt-une pieces.

Les *Varie figure* , dix-sept pieces.

Les Caprices gravés à Nancy , cinquante pieces.

Les Fantaisies , treize pieces.

Le Combat à la Barriere , dix pieces.

Les quatre Banquets.



SECONDE PARTIE,

*Qui comprend les suites qui ont été chiffrées
avant que le Sieur Fagniani ait acquis les
Planches ; les suites non chiffrées, & les
pieces seules.*

LE *Benedicite.*

Le Massacre des Innocens.

Les différens Mysteres.

La Passion en différens petits ovales qu'il
a fait couper par le haut.

Le petit Porte-Dieu.

L'Arbre de saint François.

Le Triomphe de la Vierge, grande piece
en deux morceaux.

Les Saints de l'année, & les Fêtes Mo-
biles.

Saint Nicolas dans le Désert.

Le Martyre de S. Sébastien.

La tentation de S. Antoine.

Six Filleuses.

Six autres par Silvestre.

Les douze grands Payfages.

Le Mausolée de l'Empereur Matthias.

La grande Thèse du Duc de Lorraine.

La petite Vûe de Paris ; celle où il a fait
graver le fonds par Silvestre.

Les deux plus grandes Vûes de Paris, forme oblongue.

La petite Foire, ou Jeu de Boule.

Les quatre Bohémiens.

Les trois Pantalons.

Le Bataillon.

Le Vaisseau d'Artifice.

Trois pieces des Essais des Batailles de Médicis.

Le Prince de Phalsbourg à cheval.

La grande Rue de Nancy.

Le Parterre de Nancy.

Les Monnoyes.

Les quatre petits Payfages, forme oblongue.

La Bataille de Veillane.

Les petites Miseres de la Guerre.

Les grandes Miseres de la Guerre.

Les Exercices Militaires.

La Danse des deux grands Pantalons.

Les Supplices.

Le grand Siége de Breda.

Celui de la Rochelle.

Celui de l'Isle-de-Ré.

La Foire de Nancy.

Profil de la Ville de Toul.

La petite Treille, dernière Planche que Callot a gravée.

*Fin du Catalogue des Planches de Callot
que le Sieur Fagniani possédoit.*



PORTE-FEUILLE MARQUE' B.

Contenant l'Oeuvre d'ETIENNE
DE LA BELLE.

ABREGE' de la Vie d'ETIENNE DE LA
BELLE.

ETIENNE DE LA BELLE est né en 1610. il étoit fils d'un Orfèvre de Florence , & il avoit même commencé à travailler d'Orfèvrerie ; mais comme il apprenoit à dessiner pour se perfectionner dans cet Art , le hazard lui fit tomber entre les mains quelques Estampes de Callot , dont il goûta si fort le mérite , qu'il se détermina totalement à suivre le parti de la Gravure. La Belle a été élève de *Canta Gallina* , ainsi que Callot ; il a beaucoup imité sa manière dans ses commencemens ; cependant par la suite il négligea cet arrangement de tailles comptées , & acquit une manière d'eau-forte toute particulière , plus expéditive , & d'un si grand effet , que beaucoup de Curieux , & sur-tout les Peintres , le mettent in-

finiment au-dessus de Callot : quoiqu'il soit difficile de décider lequel des deux a le mieux réussi.

La Belle vint à Paris en 1642. où il fit connoissance avec Israël Silvestre qui revenoit de Rome : il y fut beaucoup occupé pour Henriete oncle d'Israël, qui ne laissoit échapper que le moins qu'il pouvoit des morceaux qui sortoient de ses mains : quelque tems après il fut employé par le Cardinal de Richelieu, pour aller dessiner le Siège & la prise d'Arras par l'Armée du Roi en 1640. qu'il grava à son retour. Il fit aussi un voyage en Hollande où il voulut imiter la manière de graver du Rimbrant, qui lui plaisoit beaucoup : il fut obligé de la quitter promptement, s'étant apperçu qu'il y réussissoit bien moins que dans celle qui lui étoit propre. Il passa douze années à Paris où il fit quantité d'ouvrages, tant pour Henriete que pour d'autres particuliers & Marchands. Ses affaires domestiques l'obligerent de retourner à Florence, où son mérite lui fit obtenir une pension du Grand Duc, & le fit choisir pour montrer le Dessin au Prince Cosme II. son fils ; mais il y mena une vie languissante occasionnée par de grand

OEUVRE DE LA BELLE. 133

maux de tête continuels, qui le conduisirent au tombeau en 1664. âgé de 54. ans.

L'Oeuvre de la Belle est considérable par le nombre des pieces & par leur mérite. Sa manière & sa touche sont libres, sçavantes & pictoresques : elle n'est pas si finie de Gravure, ni si précise de Dessin que celle de Callot. Les mains & les pieds de ses petites figures sont généralement négligées ; mais la plûpart de ses têtes sont si nobles, & d'un si beau caractère, qu'elles sont comparables à celles des plus grands Maîtres.

La Belle a fait excellemment de tout. Nous avons de lui des Batailles, des Marines, des Payfages, des Chasses, des Ruines, des Animaux, & sur-tout des Cartouches & autres ornemens d'un goût merveilleux ; il n'y a guères que les chevaux qu'il ait mal rendus : en un mot, c'étoit un génie plein de feu & d'imagination, & dont les ouvrages seront toujours regardés avec admiration.

Cet Oeuvre est un des plus complets & un des plus beaux qu'il y ait de ce Maître, tant par la quantité des morceaux, les différences qui se rencon-

trent dans les épreuves qui sont toutes choisies avec précaution, que par la rareté de certains sujets, de portraits, & de titres de Livre, dont plusieurs sont presque introuvables : il contient plus de 1150. morceaux, en y comprenant les doubles qui s'y trouvent avec des changemens. Si le tems, & mes occupations me l'avoient permis, j'aurois fait avec plaisir un Catalogue exact de cet Oeuvre qui le mérite autant que celui de Callot, & qui seroit devenu au moins aussi intéressant : Etienne de la Belle étant le Maître le plus recherché par les vrais & les bons Connoisseurs, à cause de la legereté de sa pointe, & ne se trouvant aucun Graveur qui ait travaillé avec plus d'esprit & de finesse. S'il ne se rencontre point d'Enchérisseur qui mette cette Collection à un prix raisonnable, elle sera détaillée par lots ainsi que celle de Callot, selon les Numéros de la distribution suivante.

780^{re}.*OEUVRE DE LA BELLE.*

N^o. 28. Deux Portraits de la Belle, dont un est gravé par lui-même, & l'autre par Hollar. Plusieurs Vierges tirées du Cabinet du Grand Duc, & autres sujets avec différences ; les uns sans la lettre, les autres avec la let-

OEUVRE DE LA BELLE. 135

tre ; le tout en vingt-fix morceaux , y compris deux cartouches qui servent de titre à cet Oeuvre.

N^o. 29. Le titre des Pénitens , extrêmement rare.

La vie d'un Saint en vingt morceaux , aussi très-rare.

Le titre d'une Fête faite à Florence en 1632. pour la Canonisation de saint André de *Corfini* , & autres morceaux de même rareté ; le tout en 35 pieces.

30. Cent cinquante-huit morceaux de divers griffonnemens , parmi lesquels il y en a nombre tirés du cabinet du Grand Duc , & plusieurs de la premiere rareté.

31. Le Livre à dessiner , dont plusieurs pieces sont avant la lettre.

Huit titres très-rares , dont entr'autres , *L' Bufoni Comedia Ridicola* , &c. *Il nino Figlio Tragedia* , *Disegno della fabrica di Vallombrosa* , &c. *Le Nozze degli dei favola* , &c. *Il Mercurio di D. Vittorio Siri* , &c. & autres titres.

L'Eventail ainsi appelé , à cause de sa forme. Nous avons dit que plusieurs curieux plaçoient cet Eventail dans l'Oeuvre de Calot ; mais il est incontestablement de la Belle.

Cet article contient 60. morceaux.

32. Divers cartouches & frises en 87. morceaux , dont plusieurs sont très-rares.

33. Divers vases.

Les deux écrans en logogrifes & autres ; le tout en 36. pieces.

34. Trois grandes feuilles sur le blason.

Une autre grande feuille sur le cri de la Guerre.

Le jeu des Reines.

Le jeu de la Géographie.

Le jeu des Rois de France.

Le jeu des Fables : tout cet article contenant
203. morceaux.

N^o. 35. Divers Payfages.

Titres de Livres , tant de la Belle que d'a-
près lui.

Sujets Militaires.

Caprices , &c. le tout en 118. morceaux.

N^o. 36. petits & grands Payfages , tant en
ronds que quarrés.

Plusieurs Sujets Militaires.

Plusieurs caprices , titres , &c. le tout en 88.
morceaux.

N^o. 37. Divers animaux du cabinet du Grand
Duc.

Les Turcs & les Maures , aussi tirés du même
cabinet.

Le jeu de la Fable avant la lettre.

Le S. Prospere , très-beau d'épreuve , & un
des plus beaux morceaux & des plus recher-
chés de la Belle.

Tout l'article en 91. pieces.

N^o. 38. Différens Caroufels & Mausolées, dont
la plûpart sont tirés du cabinet du Grand
Duc , & parmi lesquels il y en a d'une ex-
trême rareté : en 24. morceaux.

39. Le Pont-neuf d'une épreuve nette & par-
faite , & très-difficile à trouver aussi belle ;
morceau recommandable.

Le Reposoir, de la même beauté & de la mê-
me rareté à trouver belle épreuve.

Les différentes morts ou squelettes à cheval.

Le tout en 24. morceaux.

N^o. 40. Le Ballet des Singes.

Le Ballet des Ours.

Le Ballet des Autruches.

Le Ballet des Indiens & des Perroquets ;
avec le titre.

OEUVRE DE LA BELLE. 137

La Tragédie de chez le Grand Duc.

Les Animaux & Chasses, du même cabinet,
& qui sont très-rares.

Le tout en 51. morceaux.

N^o. 41. La Tragédie de Mirame.

Le Rocher ; piece rare.

Le Parnasse, aussi piece rare.

Les Jardins du Grand Duc.

Un Joueur de Guitare, avec une vûe de Paris dans le lointain ; extrêmement rare.

Le portrait de Montjoye de Saint Denis, de la même rareté que le précédent morceau.

Petites Marines.

Divers plans de Bataille, &c.

Tout cet article qui est très-intéressant contient 44. morceaux.

N^o. 42. Divers animaux.

Grandes Marines.

Petites Marines.

Le Livre des facétieuses inventions d'amour & de Guerre, faites dans le goût des *Gobbi* de Callot, & rare.

Quatre autres morceaux dans le même goût que les précédens, mais beaucoup plus rares.

Le titre des Oeuvres de Scaron in-4^o. avant & avec la lettre, & autres morceaux.

Le tout en 64. pieces.

N^o. 43. L'Entrée de l'Ambassadeur de Pologne à Rome, en neuf morceaux, de forme oblongue.

Divers titres & portraits de la plus grande rareté, dont entr'autres,

Le titre où il est écrit : *Sine orbibus orbæ*.

Celui de l'*Italia trionfante*.

Dialogo di Galileo Galilei, &c.

Lactis Physica analysis, auctore Joanne Nardio,
&c.

C'est le titre dont il est parlé ci-dessus page 123. & dont on avoit envoyé note à M. Helle comme d'une piece unique de Cal-
lot ; il est vrai que ce morceau est d'une ex-
trême rareté ; on en trouve quelquefois le
Livre dont il est le titre , mais presque tou-
jours sans cette Estampe qui doit être pla-
cée à la tête de ce Livre.

*Essequie della Maesta Cesarea delle Imperadore
Ferdinando 2. &c.*

Le portrait de *Horatius Gonzalis*.

Celui de Ferdinand 2.

Celui de François Prince d'Etrurie.

Plus , quelques grands morceaux.

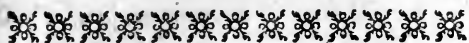
Cet article contient 24. pieces.

Nº. 44. Le Livre de Marines, dédié au Prince
Laurent de Toscane.

Plusieurs pieces intéressantes tirées du cabinet
du Grand Duc , avec quelques autres d'une
extrême rareté.

Le tout en 42. morceaux.

Fin de l'Oeuvre de la Belle.



O E U V R E

DE SEBASTIEN LE CLERC,

En deux Volumes marqués C.

*ARBEGE' de la Vie de SEBASTIEN
LE CLERC.*

SEBASTIEN LE CLERC, Chevalier Romain, Dessinateur & Graveur ordinaire du Cabinet du Roi, est né à Metz le 26. Sept. 1637. il étoit fils de Laurent le Clerc, habile Dessinateur & Orfèvre, qui mourut dans la même Ville âgé de 107. ans. Le Clerc commença fort jeune à dessiner : il fut Eleve de son pere ; & il eut tant de dispositions pour ce talent, que dès l'âge de douze ans il en donnoit déjà des leçons. Son pere possédoit entr'autres un Dessen fait à la plume qui représentoit un enfant nud couché, & sur lequel il avoit écrit que Sébastien le Clerc son fils n'avoit que huit ans quand il le dessina ; on regardoit déjà ce Dessen avec admiration, & on y découvroit l'heureux présage

de ce qu'il devoit devenir un jour. C'est M. Pottier Avocat au Parlement qui possède ce Dessin. Aussi - tôt que le Clerc se trouva en état de manier un peu le burin, il fit plusieurs morceaux à Metz, & on prétend que la premiere piece qu'il a gravée est une robe de N. S. en 1655. il avoit alors 18. ans. Ce n'est point par ces premiers ouvrages qu'il s'est rendu illustre : il ne se seroit peut-être pas fait un grand nom, si, ainsi que Callot, il n'avoit quitté le burin pour donner dans la gravure à l'eau-forte : on sent dans ses premieres pieces le burin froid & peu sûr d'un jeune homme qui commence, mais du moins le Dessin s'y trouve correct ; & c'est la grande habitude, & la grande étude qu'il en a fait, qui ont contribué à établir sa réputation.

Le Clerc ne s'en tint pas au seul talent du Dessin & de la Gravure ; il voulut encore étudier & approfondir les Mathématiques. Par la suite il nous en a donné plusieurs petits traités qui lui ont fait honneur, & dont la composition lui servoit ordinairement de délassement : il devint même en peu de tems si habile dans une des parties, qui est la fortification, qu'il fut choisi pour

OEUVRE DE LE CLERC. 141

être Ingénieur-Géographe de M. le Maréchal de la Ferté, sous les ordres duquel il leva les plans des principales Villes du Gouvernement Messin & du Verdunois ; mais il abandonna cet emploi dans lequel il ne prévoyoit aucun avantage pour sa fortune ni pour sa réputation.

Sébastien le Clerc vint à Paris en 1665. afin de tâcher de se procurer quelque place dans le Génie. M. le Brun, Peintre du Roi, avec lequel il avoit fait connoissance, & qui lui avoit trouvé des dispositions extraordinaires pour le Dessin & pour la Gravure, lui conseilla de s'y livrer tout entier. Le Clerc, encouragé par ce célèbre Peintre qui devenoit pour lui un guide sûr, suivit ce conseil qui flattoit déjà son penchant, & abandonna totalement le Génie ; c'est ce qui lui fit achever alors sa petite Géométrie qu'il avoit commencée à Metz, & qui est encore très-recherchée aujourd'hui, même par ceux qui ne cultivent point cette science, & seulement pour l'agrément des vûes charmantes avec lesquelles il a sçu égayer toutes les différentes expériences qu'il a été obligé de graver pour l'intelligence de ce Livre.

Feu M. de Colbert , Ministre attentif aux progrès des Arts, sur le bruit que fit ce Livre , chercha à fixer notre jeune Graveur à Paris , & lui fit donner à cet effet un logement aux Gobelins avec une pension de six cens écus pour l'attacher au service du Roi , & afin qu'il ne travaillât que pour Sa Majesté.

En 1672. il fut choisi pour graver le Mausolée que l'Académie de Peinture & de Sculpture fit dresser dans l'Eglise de l'Oratoire de la rue S. Honoré pour le Service de M. le Chancelier Séguier. M. le Brun , qui avoit conduit l'ordonnance de ce Catafalque que le Clerc avoit orné dans la Planche qu'il en avoit faite, de nombre de figures de son imagination , fut si content de la fécondité & du génie qu'il reconnut dans cet ouvrage , qu'il se fit un plaisir de présenter cette Planche & son Auteur à Messieurs de l'Académie. Le Clerc fut reçu en conséquence Professeur en Géométrie & perspective , avec une pension de 300. liv. & cette Planche , selon la coutume , resta pour son chef-d'œuvre à l'Académie.

Il se maria en 1673. à Charlotte-Jeanne , fille de Vanden - Kerchove , Teinturier du Roi aux Gobelins , dont

il eut dix-huit enfans. Ce mariage lui fit abandonner quelque tems après la pension de 1800. liv. dont il jouissoit , mais qui le bornoit à un état trop médiocre , & qui ne lui permettoit pas de pouvoir élever une famille naissante. Comme plusieurs Curieux cherchoient avidement ses ouvrages , il se mit en état par-là de pouvoir les satisfaire , & de se procurer en même-tems une situation plus avantageuse. Il fit depuis tant de progrès , & ses Estampes lui établirent une si grande réputation à Paris , & dans les Pays Etrangers , que Louis XIV. l'honora d'un Brevet de Graveur ordinaire de S. M. en 1693.

Philippe-Antoine Gualterio , pour lors Nonce en France , & depuis Cardinal , qui le connoissoit & l'estimoit beaucoup , lui donna aussi le titre de Chevalier Romain , suivant le pouvoir qu'il en avoit eu en 1706. du Pape Clement XI.

Enfin cet excellent homme , après un travail continu & sans relâche , mourut au commencement de sa soixante-dix-huitième année le 15. Octobre 1714. & fut inhumé dans l'Eglise de S. Hippolyte sa Paroisse : il n'y a guères eu de Graveur qui ait été aussi laborieux que

lui , & qui ait mis au jour un si grand nombre de pieces , puisque l'on en compte dans son Oeuvre complet environ 3000. Outre tous les talens dont la nature l'avoit orné , son caractère affable & insinuant , & la douceur de ses mœurs , le firent regretter de tous ceux qui le fréquentoient.

On remarque dans ses ouvrages une variété qui surprend. Rien ne lui devenoit difficile ; Sujets historiés ; Animaux ; Plantes ; Paysages ; Médailles. La facilité de son génie & de sa pointe fournissoit à tout ; il avoit une imagination vive & brillante , mais réglée ; ses compositions étoient agréables : enfin son Dessin correct & soutenu d'expressions nobles , & la netteté de sa gravure , l'ont toujours fait estimer par les Connoisseurs comme un homme du premier mérite en ce genre.

Cet Oeuvre , quoique beau & assez nombreux , n'est cependant pas aussi complet à proportion que les deux Oeuvres précédens. Les épreuves en sont très-bien choisies , & il s'y trouve même beaucoup de pieces très-rares : mais il y a à Paris quelques Oeuvres de ce Maître préférables à celui-ci pour la quantité des pieces. Celui que possède

OEUVRE DE LE CLERC. 145

M. Dargenville * est le plus beau & le plus complet qui soit connu ; cependant cette Collection passera toujours pour une des plus belles suites que l'on puisse faire ; elle sera vendue en détail & de la même façon que les précédentes , selon la distribution suivante , s'il ne se trouve point d'acquéreur pour la totalité : elle renferme plus de 2400.

* M. Dargenville , Maître des Comptes , & Membre de l'Académie des Sciences de Montpellier , n'est point borné à un seul genre de curiosités. Son Cabinet est fourni de nombre de belles choses , tant en Tableaux , Dessains , Estampes , Livres , Topographie , qu'en Histoire naturelle. Il ne se contente pas d'admirer ces curiosités , & de les regarder comme un simple amusement ; mais il les étudie avec réflexion , ce qui nous a déjà procuré de sa part deux Traités ; l'un sur la nature des Pierres , & l'autre sur les Coquillages , en un Volume in-4°. qui se vend chez de Bure l'aîné , Quay des Augustins. Il se prépare encore à nous donner incessamment une Vie des Peintres dont il fait actuellement graver les Portraits des principaux , & dans laquelle on ne doute point qu'il ne réussisse comme dans les deux Traités précédens. L'Oeuvre de Sébastien le Clerc qu'il possède , consiste en plus de 3500. morceaux , dont près de 200. sont uniques , tant par leur rareté que par les différences qui s'y rencontrent. Il a joint à cet Oeuvre une trentaine des plus beaux Dessains de ce Maître , & entr'autres celui du coup de canon & celui de la multiplication des pains , qui sont des Dessains capitaux.

pieces, y compris les pieces doubles, à cause des différences. Les morceaux que le Clerc a gravés à Metz, sont ordinairement les plus difficiles à trouver, étant ceux qu'il a faits dans les commencemens qu'il s'est livré à cet Art, tems auquel sa réputation n'étoit pas encore établie, & par conséquent ces morceaux sont toujours rares, ayant été négligés dans le tems de leurs productions, & n'ayant été recherchés que lorsque le Clerc a mis au jour plusieurs de ses beaux sujets, qui par leur mérite ont piqué les curieux, & les ont engagés à faire une suite de tout ce qu'il a pû graver; ses ouvrages, ainsi que ceux de Callot, sont ordinairement les préliminaires de la curiosité: il arrive presque toujours, qu'un curieux commence à donner les premieres preuves de son amour pour la gravure, par la recherche qu'il fait des morceaux de ces deux Maîtres; ils sont assez souvent les matériaux avec lesquels il établit les fondemens de sa curiosité. Callot, la Belle, & le Clerc, voilà les trois Maîtres auxquels s'attachent le plus les amateurs, pour en completer les Oeuvres.

OEUVRE DE LE CLERC. 147

PREMIER VOLUME.

- N^o. 45. Trente-quatre morceaux des ouvrages faits à Metz , sçavoir , les Remarques d'Abraham Fabert ; titre *in-folio* , imprimé à Metz , en 1657. avec le portrait tiré sur le dos de la planche , plus rare à trouver ainfi. 18^e
Le Triomphe de Son Altesse Charles IV. en vingt morceaux.
Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar , copié d'après celui de Callot , dont il est parlé ci-dessus ; grande piece , que l'on attribue à le Clerc.
Plusieurs autres morceaux , tant Portraits que Sujets , avec le portrait de le Clerc , & un passe-partout qui est à la tête de cet Oeuvre.
N^o. 46. Cinquante - six morceaux du même. 15. 10.
tems , & assez rares , sçavoir : Le Livre des divers états & conditions de la vie humaine ; en vingt-deux morceaux , y compris le Moine qui s'appuie sur une béquille , qui dit son chapelier , & qui ne se trouve pas toujours à cette suite.
Bibliotheca Thuana ; Vignette.
Un petit Titre en hauteur , extrêmement beau & fort rare. Il représente un Jardin dans lequel deux personnes se promènent , & un Ange au-dessus , qui tient deux écussons.
L'Evangile de S. Jean.
S. Eloy Evêque de Noyon , qui passe pour une des premières pieces qu'il a gravées.
Deux Vierges en hauteur , tenant chacune l'Enfant Jesus.
Une Magdelaine essuyant ses yeux.
La Cour d'amour , en sept pieces.
L'Histoire des Isles Antilles , en neuf mor.
G ij

ceaux, une Lettre grise, & une Vignette.
Plusieurs autres morceaux assez rares, &c.

31. 6 N^o 47. Cent quatre-vingt-dix-neuf morceaux
du même-tems; sçavoir, la Vie de S. Benoist, en trente-trois pieces, y compris le titre, avec les bordures; très-rares à trouver ainsi.

La même suite que la précédente, sans les bordures, & de même nombre.

La Grande Messe en quarante morceaux, y compris les deux titres, & deux autres morceaux que l'on y joint ordinairement, qui sont une Annonciation & une Pentecôte, à peu près de la même grandeur, & du même tems.

Une autre Messe que l'on appelle vulgairement la petite Messe, aussi en quarante morceaux, y compris le titre, un nom de Jesus, & un Crucifix que l'on y joint ordinairement, avec le Confesseur, qui est assez rare.

La dernière messe, en trente-six morceaux, y compris un Crucifix qui n'est point chifré.

Quelques petites Lettres & Vignettes gravées en bois, en seize pieces, & un autre morceau.

18. 3 N^o. 48. Trente & une pieces à peu près du même tems, sçavoir;

Les Mathurins en onze morceaux, & le cinquième morceau répété.

Les Gonds de Pierre d'Angleterre; rare.

L'Enseigne de Lyon, piece recommandable pour sa rareté.

Plusieurs autres morceaux aussi fort rares.

15. 10 N^o 49. Le Livre des Paysages, dédié à M. de Beringhen, en douze morceaux, avec quelques-uns qui s'y trouvent répétés à cause de différens changemens.

OEUVRE DE LE CLERC. 149

Les Saints de l'année , en trois cens soixante-quinze morceaux.

Les Saints appelés les Saints de Gantrél , en soixante-quatre pieces.

La Passion de Jesus-Christ en trente-six pieces , avec les bordures.

La multiplication des pains.

Le Berger , ou le *Parvulus* , &c.

Le tout en 440. morceaux.

N^o. 50. La même passion que la précédente , 43¹⁵
en trente-six pieces sans les bordures , &
plus rare à trouver ainsi.

Les Estampes faites pour l'Histoire sacrée de Brianville , ajustées très-proprement chacune dans un Passe-partout fait exprès , en cent quarante-quatre pieces.

Le Catafalque du Roi de Suède , avant la Lettre.

Le Catafalque du Chancelier Seguier.

La Multiplication des Pains , morceau intéressant & avant la Lettre.

Le petit Berger , ou le *Parvulus* , aussi avant la Lettre , &c.

Le tout en 184. morceaux.

N^o 51. Le Livre des Caracteres des Passions , 29¹⁵
en vingt pieces , y compris le titre.

Le Livre des principes du Dessin , en cinquante deux pieces , y compris le titre.

Le Livre des divers habillemens des anciens Grecs , en vingt-cinq pieces , y compris le titre.

Les vues de plusieurs endroits des Faux-bourgs de Paris , en douze pieces , y compris le titre.

Les petits Payfages dédiés à M. de Courtenvaux , en trente-sept pieces : y compris le titre.

Le Livre des Modes , en dix-neuf morceaux , y compris le titre.

Le même livre que le précédent, avec un autre titre, de la première édition, en dix-huit pièces.

Les Livres des Bourgognes, en soixante morceaux.

Le Boucœur, en dix-neuf morceaux, compris le titre.

Le Dormoy, en trente & un morceaux, compris le titre.

Le Livre des Fables, en vingt-trois morceaux, compris le titre.

Le tout faisant ensemble 316. pièces.

15. N°. 52. Les Statuts de l'Ordre du S. Esprit, avec les Culs-de-lampes, Lettres, Vignettes & titre; vingt-trois pièces.

L'ancienne Chapelle de Versailles, épreuve avant la lettre.

Les douze Vignettes de l'Histoire Ecclésiastique.

Les quatre morceaux de l'Histoire de Psiché.

Le petit Berger, ou le *Parvulus*.

La même pièce que la précédente, avec différence.

La vûe du Cabinet de le Clerc.

Le Titre de la Vie de S. Bruno.

En tout 44. Pièces.

14. N°. 53. Les Monnoies, en cent soixante-deux pièces.

Les Médailles, en quarante-cinq pièces.

En tout deux cens sept morceaux.

10. 2. N°. 54. La petite Géométrie, en quatre-vingt-cinq pièces, compris deux titres.

Vingt-cinq autres morceaux un peu plus grands, & faits pour une Géométrie qui n'a point été finie.

Vingt-quatre morceaux de la suite du point de vûe, y compris une petite Vignette qui en dépend.

OEUVRE DE LE CLERC. 151

Douze petites pieces de la grande Géométrie , & deux titres , avec des différences. Vingt morceaux du Briois , y compris deux titres.

Cet Article contient en tout 168. morceaux.

N^o. 55. Trente-neuf morceaux gravés par le 24^e Clerc , dans la suite des Métamorphoses d'Ovide en Rondeaux , par Benferadé , y compris le titre.

Tous les petits Poètes , d'épreuves parfaites , sçavoir :

La Jerusalem , en vingt-deux pieces , y compris le titre , & le Portrait du Tasse.

La Done del Marino , en vingt & une pieces , y compris le titre.

La filli di Sciro , en huit pieces , y compris le titre.

Il l'astor fido , en sept pieces , y compris le titre

L'Amenta , même nombre de sept.

Les Estampes de l'Histoire de l'Empire Ottoman , en vingt-neuf pieces , y compris les Vignettes , Lettres grises , le Turban , aussi bien que le titre qui s'y trouve double , avec différence , ayant servi en second lieu à l'Histoire des Croisades.

Tout cet Article en 133. morceaux.

N^o. 56. Les Heures de Madame la Dauphine , en 27. neuf pieces , y compris le titre.

Les Heures à la Chancellière , en huit morceaux , y compris les deux titres ; cette suite est rare.

Les Heures d'Espagne , en sept pieces , y compris les trois qui sont imprimées.

Une Annonciation de la Vierge , avec une Oraison Latine au bas de la piece.

Le Labyrinthe de Versailles , en quarante &c

152 ESTAMPES.

une pieces , y compris le titre qui en donne le plan.

Le tout en 66. morceaux.

17* N^o. 57. Le Poëme de S. Paulin ; premiere épreuve, avant l'édition , en sept pieces , y compris le titre.

Les trois Vignettes , les trois Lettres , & les trois Culs-de-lampe du Livre de l'explication des Tableaux de Versailles.

Les Tragédies de Racine , en six pieces , y compris deux Titres , & la petite Esther.

Les deux grandes Estampes d'Esther , avec différences.

La Cléopatre , en douze pieces , y compris le titre

Deux épreuves du Camouflet , avec différences.

Le Titre de l'Histoire de la Guerre des Gots ; très-rare.

Les Académies de Dufresnoy , en trente-deux morceaux , y compris le titre.

Quelques autres pieces , Oraisons funebres , Culs-de-lampe , &c.

Le tout faisant ensemble 103. morceaux.

24. 1 N^o. 58. Les quatre conversations de Mademoiselle de Scuderi , avec une des quatre répétée , à cause de la différence qui s'y trouve.

Les quatre Abbés , en quatre morceaux.

La Vignette de Marc-Antoine , rare.

Le Cul-de-lampe du Laboureur , où est écrit : *Labor & dolor* ; très-rare.

La petite *Venus* sur les eaux.

Les Vignettes & Culs-de-lampes du *Ximenès* , en douze morceaux.

Plusieurs Vignettes singulières & rares , avec plusieurs Culs-de-lampes , dont le détail deviendrait trop long.

Cet Article compose en totalité 93. pieces.

OEUVRE DE LE CLERC. 153

N^o 59. La Vignette du Concile, avec la lettre 22. 15.
imprimée derrière.

La Vignette de S. Augustin, aussi avec la lettre : on trouve quelquefois cette Vignette, ainsi que la précédente, sans la lettre imprimée derrière ; mais elles sont extrêmement rares ainsi, puisque plusieurs curieux ont souvent coupé ces deux Vignettes dans les livres, pour les avoir, quoique ces volumes soient de prix, ne pouvant pas se les procurer autrement.

Les deux pièces gravées par le Clerc, dans les Figures de la Bible de Royaumont, in-4^o. elles sont aussi très-rares, à cause du livre qu'il faut rompre pour les avoir.

Quatre épreuves différentes de la grande Pièce qui porte pour devise : *Plures non capit orbis*. Ces quatre morceaux sont extrêmement rares à réunir ainsi, avec leurs différences.

Nombre d'autres petits morceaux de mérite, qui seroient d'un trop long détail.

Tout cet Article en 34. pièces.

DEUXIEME VOLUME

De l'Oeuvre de le Clerc.

N^o 60. Les Annales de Toulouze, en vingt morceaux, y compris les Vignettes, les Lettres, & les Culs-de-lampes ; les Vignettes sont des premières épreuves, avant l'édition, extrêmement difficiles à trouver ainsi : on doit juger aussi de la rareté de cette suite, puisque pour les posséder, il faut pareillement briser le volume in-folio de cette Histoire, dans lequel elles se trouvent, n'y en ayant presque point eu de répandues avant l'édition.

Les quatre Jeux , avec le chiffre gravé , qui est de cette suite.

La Vignette de l'Abbé Bignon ; rare.

L'Apothéose d'Isis , première épreuve , avec les danseurs qui sont de chaque côté du milieu de la Planche , en place des Sacrificateurs , que le Clerc y a substitués par la suite.

La Vignette de l'éducation de Madame de Bourgogne.

La Vignette du Tivoli.

La Vignette du petit Paradis , assez rare.

Le grand morceau des Arquebusiers de Nantes , très-rare , & parfait d'épreuve.

Le tout en 33. Pièces.

18. 15 N^o. 61. L'Histoire de Lorraine , en 36. morceaux , y compris le titre , les plans , Vignettes , & Culs-de-lampe.

L'Histoire de la Maison d'Auvergne , en vingt-six morceaux , y compris pareillement les Vignettes , Lettres , & Culs-de-lampe.

36. 62. Les petites Batailles d'Alexandre , en six morceaux , y compris le titre qui représente la galerie des Gobelins , où l'on élève des Tapisseries ; premières épreuves , dont trois sont avant la lettre.

La Piece de la Famille de Darius , faisant partie des six de la suite précédente , & répétée à cause du changement qui se trouve à l'épaule d'une femme , qui est assise sur le devant de la Planche à main gauche , & dont l'épaule est nue , différente de la première en ce que l'épaule de cette femme est ombrée ; on appelle vulgairement cette épreuve , l'Épaule nue : elle est beaucoup plus rare que la précédente.

Les huit petites Conquêtes.

Le Siège de Mons.

OEUVRE DE LE CLERC. 155

La Forteresse de Mont-Mellian.

Le tout en 17. morceaux

N^o 63. Trois différentes épreuves du May des 20.
Gobelins, très-rares, & très-difficiles à rassembler ainsi avec leurs différences.

La Vignette du Dictionnaire des Arts & Métiers, par Félibien.

La Vignette de la Bibliothèque de M. le Tellier; très-rare.

L'Apothéose d'Isis, &c.

Le tout en 17. Pièces.

N^o. 64. La Pierre du Louvre, première épreuve 19.
avant l'année 1656. imprimée ordinairement au milieu du bas de la marge de cette Planche.

L'Arc de Triomphe, ou la Représentation du Trône qui étoit ci-devant élevé au bout de la grande rue du Fauxbourg S. Antoine, vis-à-vis l'allée de Vincennes, & qui depuis a été démoli; très-belle épreuve.

N^o 65. L'entrée d'Alexandre dans Babylone; 26.
belle épreuve.

L'Académie des Sciences, aussi belle épreuve, & avant l'ombre, qui depuis a été continuée jusques au bout du bas de la Planche à main droite.

Ces deux morceaux sont les plus recommandables, & les plus historiés que ce Maître ait fait.

N^o. 66. La même entrée d'Alexandre dans 49.
Babylone que la précédente, connue par les curieux sous le nom de la tête retournée, mais beaucoup plus rare, étant des premières épreuves, & y en ayant très-peu de tirées de cette façon. Le Clerc ayant gravé cette Planche, la fit voir quand elle fut achevée à plusieurs de ses amis, qui trouverent à redire de ce qu'Alexandre, qui étoit le

Héros de la piece , avoit la tête tournée de façon qu'à peine on l'appercevoit , comme on peut le remarquer dans cette épreuve , & lui conseillèrent enfin d'en changer le profil , & d'y faire la tête vûe de trois quarts , ce qu'il corrigea par la suite , de la façon qu'on le voit dans l'épreuve de l'Article ci-dessus. Comme il y en avoit très-peu de tirées avec la tête retournée , & que les curieux sont toujours friands de ces petites différences , il est facile de juger de la rareté de cette piece.

La même piece de l'Académie Royale des Sciences que celle de l'Article précédent ; mais aussi beaucoup plus singulière & plus rare. Celle-ci se trouve sans le squelet d'un Cerf , & sans une tortue , qui sont ordinairement gravés au haut de la colonne ronde qui est à la main gauche de la Planche. On n'y voit point aussi plusieurs Plantes marines qui se trouvent dans l'autre épreuve attachées vers le haut du coin de la Planche , du même côté gauche , &c. Cette piece est rarissime , & même encore beaucoup plus rare que l'entrée d'Alexandre avec la tête retournée.

27. N°. 67. Les trois morceaux gravés par le Clerc , d'après le Sueur , dans la suite de la vie de S. Bruno.

Le petit Plan de Versailles.

Le temple de Salomon.

Le Catafalque du Roi de Suède.

Plusieurs grands & petits morceaux , tant gravés par le Clerc , que d'après lui.

Tout l'Article en 56. pieces.

36. N°. 68. Les Animaux du Cabinet du Roi , en quarante-sept morceaux , y compris le titre. Toute cette suite est tronquée ; on y a

OEUVRE DE LE CLERC. 157

joint seulement quelques-uns qui ne le sont pas.

N^o. 69. Les Tapisseries du Roi, qui consistent 38 dans

Les quatre Saisons.

Les quatre Elémens, avec deux titres gravés.

Les trente-deux devises qui accompagnent ces Tapisseries, tirées deux à deux sur la feuille.

Le tout en 42. morceaux, & gravé d'après le Brun.

N^o. 69. Bis. Les mêmes Devises en trente-deux 7. 7
pieces, avec un titre gravé par le Clerc,
& imprimées avec le discours; premières épreuves.

N^o. 70. Les quatre pieces appellées les quatre 30. 1
Conquêtes, qui ont aussi servi pour des tapisseries, & qui sont, la prise de Douay, la prise de Tournay, la défaite du Comte de Marfin, & l'alliance des Suisses.

La Réduction de Marsal, & son eau-forte.

En tout 6. pieces.

N^o. 71. Les quatre Conquêtes pareilles aux 34. 1.
précédentes, avant la lettre; rares à trouver de cette façon.

Fin de l'Oeuvre de le Clerc.





OEUVRE DE WILLEM-BAUR.

100.⁴ 2. N^o. 72. **L'**Oeuvre de Willem-Baur, en cinq cens morceaux. Cet Oeuvre est un des plus complets, & des mieux conditionnés que l'on puisse trouver. On recherche assez les ouvrages de ce Maître, & il est aussi un de ceux dont la pointe a le plus de légèreté & de finesse; ses Métamorphoses sur-tout sont admirables; il les a gravées & imaginées lui-même, aussi-bien que nombre d'autres morceaux, qui sont répandus dans cette collection. Il sera vendu en un seul Article, ainsi que les suivans.

Willem-Baur étoit de Strasbourg; il fut disciple de Brendel; son génie étoit vaste, mais il n'a pas sçu profiter du voyage qu'il a fait à Rome, ayant toujours conservé dans ses figures le goût Allemand qui lui étoit naturel; il ne s'y attacha qu'à l'étude du Paysage, & de l'Architecture, qu'il a toujours sçu rendre avec un grand goût: il ne peignoit qu'à Gouasse en petit, & il a fait des morceaux en ce genre d'une finesse qui quelquefois tient du sublime. Melchior Kussel a beaucoup gravé d'après lui, & entre autre la suite de l'Histoire sainte: Willem-Baur mourut à Vienne, en 1640. peu de tems après s'être marié.

OEUVRE DE LA FAGE.

N^o. 73. L'Oeuvre de la Fage, en soixante-trois ³¹ morceaux, tant grands que petits : c'est un Maître fort estimé, & sur tout par les Peintres, qui trouvent ses compositions remplies de génie & de goût.

Raymond de la Fage étoit de Toulouze, il est né en 1648. jamais Artiste n'a donné une plus grande preuve du penchant que la Nature a sur nous. Dès sa plus tendre jeunesse il fit des morceaux qui surprirent, & qui pouvoient être mis en parallele avec ceux des plus grands Maîtres : il ne dessinoit guères qu'à la plume, & il l'avoit si aisée, & si remplie d'esprit, qu'il seroit difficile d'en nommer qui l'ait surpassé dans ce genre ; étant arrivé à Rome, il y exposa ses Dessesins, qui étonnèrent d'autant plus, qu'on ne s'imaginoit pas trouver dans un jeune homme des ouvrages qui annonçoient un mérite consommé. On raconte à ce sujet un trait assez singulier : il fut rendre visite à Carlo Marat, qu'il trouva peignant dans son atelier ; Carlo Marat ne l'eut pas pas plutôt aperçu qu'il se leva, & voulut lui céder le pinceau, justice qu'il crut modestement devoir rendre au mérite éminent

qu'il avoit reconnu dans les Dessesins de la Fage ; mais la Fage lui dit qu'il n'avoit jamais sçu manier le pinceau. Si cela est , repliqua Carlo Marat , nous sommes bienheureux , car si vous eussiez été un aussi habile Peintre que vous êtes habile Dessinateur ; j'aurois abandonné cet Art le premier , en vous cédant une place que vous auriez remplie bien plus dignement que moi. En effet la Fage s'est contenté du progrès qu'il avoit fait dans le Dessin , sans avoir jamais voulu essayer de la Peinture. Ce Maître avoit le cœur & l'esprit libertins , ce qui l'a entraîné à représenter souvent des sujets libres , où à la vérité , il réussissoit mieux que dans les sujets sérieux. La débauche dans laquelle il a vécu lui ruina le tempérament , & lui causa la mort en 1690. à l'âge de quarante-deux ans.

OEUVRE DE BERRAIN.

- 18^e. N^o. 74. L'Oeuvre de Berrain, en cent soixante dix-neuf morceaux ; cet Oeuvre ne comprend guères que des Ornemens & des Catafalques : ce Maître a excellé dans cette partie, & ceux qui donnent dans ce genre , ont toujours recours avec plaisir à ses ouvrages.

DIVRES OEUVRES. 161

OEUVRE DE BOSSE.

N^o 75. L'Oeuvre de Bosse, en deux cens soixante-dix-huit morceaux. Les ouvrages de ce Maître sont gravés facilement, & il est fâcheux qu'il ne se soit appliqué qu'à des sujets médiocres, des Modes, & des Grotesques, qu'il ne faisoit alors que pour le grand débit : cette suite est très-amusante, par rapport à la gaieté des sujets qui la composent : ses Estampes sont encore recherchées, & font toujours plaisir quand les épreuves en sont belles ; celles-ci sont très-bien choisies. 30.

Abraham Bosse étoit de Tours ; il fut reçu à l'Académie de Peinture pour y donner des leçons de Perspective, mais il s'y comporta de façon qu'il fut obligé d'en sortir ; il avoit le talent de graver à l'eau-forte d'une manière singulière, & qui rend ses Estampes très-agréables : il étoit sçavant dans l'Architecture & dans la Perspective ; nous avons un Traité de lui sur la manière de la dessiner, & un autre sur l'Art de la Gravure, qui sont estimés.

OEUVRE DE MAROT.

N^o. 76. L'Oeuvre de Marot en cent quatre-vingt-dix-sept morceaux. Ce Volume ne comprend que des morceaux d'Architecture : ce sont les Plans, Vûes, & Elévations des 16. 6.

principaux Châteaux, Hôtels, & Maisons
de la France.

VOLUME MARQUE' D.

Contenant l'Oeuvre de Bernard Picard.

Cet Oeuvre est un des plus complets que l'on puisse faire, en y joignant la suite des Cérémonies des Religions du monde ; & il seroit aujourd'hui très-difficile d'en former un pareil, à cause de la quantité des morceaux des premiers tems de ce Maître qui s'y trouvent ; & qu'il seroit impossible de recueillir à présent : cet Oeuvre devient très-couteux, quand on le veut pousser à sa perfection.

Bernard Picard, étoit fils d'Etienne Picard, surnommé le Romain, homme de réputation dans la gravure ; il naquit à Paris, le 11. Juin 1673. & s'y maria en 1702. à Claudine Prost, dont il fut veuf six ans après. Au commencement de 1710. il quitta la France, pour se retirer en Hollande, où il a demeuré jusques à sa mort ; il se remaria en secondes noces à Amsterdam, avec Anne Vincent, fille d'un Marchand Papetier de cette ville, & y mourut le 8. Mai 1733. âgé de près de 60. ans *.

Lorsque Bernard Picard sortit de

* Voyez son Eloge qui est à la tête du Livre des Impostures innocentes.

France pour se retirer en Hollande , il ne travailla guères que pour les Libraires de ce pays : il avoit soin alors , ou plutôt son épouse adroite & intelligente pour le commerce , & qui se mêloit seule du débit , avoit attention de se réserver une quantité d'épreuves des Planches qu'elle ne consentoit jamais que son époux gravât sans ces conditions , & elle a toujours mis à ces morceaux des prix si vifs , que pour peu que l'on voulût faire une collection de ses ouvrages , cela montoit à un prix excessif, sur-tout pour les productions d'un homme qui étoit encore existant. Bernard Picard a cependant beaucoup de partisans , & plus encore en Hollande , où il étoit aimé ; la propreté , & la netteté avec laquelle il travailloit , étant du goût des curieux de ce pays ; j'ai vu même un Dessen de lui , fait à l'encre de la Chine , & qui n'étoit qu'une copie d'après le Chevalier Vander-Verf , qui fut poussé à un Inventaire , jusques à deux ou trois cens florins , qui font plus de six cens livres de notre argent , & son épouse n'auroit pas donné de son vivant ce Dessen à moins de six cens florins.

Ce goût pour le grand fini & le lé-

ché, (si je puis me servir de ce terme) a dominé dans sa gravure , sur-tout depuis qu'il a fixé son séjour dans la Hollande , cherchant à plaire à une Nation qu'il avoit choisie pour sa demeure , & connoissant la passion qu'elle a pour les choses terminées , & faites avec patience. Nous avons de lui des pieces antérieures à ce voyage , qui sont gravées d'un ton plus ferme , & qui ressentent mieux le grand Maître ; quand il a voulu depuis s'écarter de cette manière si finie , plus encore dans ses Dessesins , que dans sa Gravure , il a fait des choses assez piquantes , & touchées assez librement ; & l'on doit convenir qu'il étoit un homme de mérite , & qu'il avoit l'imagination fertile ; la quantité de morceaux qu'il nous a laissés , & dont la plûpart sont de son invention , prouvent qu'il étoit grand travailleur : ses compositions , quoique belles & assez nobles , sont souvent trop recherchées , & la plûpart trop allégoriques ; il y a cependant répandu souvent une certaine gaieté , & une douceur de burin qui satisfont beaucoup de Curieux , qui recherchent avec plaisir ce qu'il a fait ; il est vrai qu'il regne dans ses ouvrages un froid bien opposé à la vivacité & au feu

OEUVRE DE PICARD. 165

qui brillent dans ceux de Callot, de la Belle, & de le Clerc.

Les épreuves de cette collection sont des mieux choisies ; elle sera vendue en détail, selon la distribution des numeros suivans, s'il ne se trouve point d'encherisseurs pour la totalité. Elle contient plus de 1300 morceaux.

N°. 77. Le Portrait de Bernard Picard.

6.^{re} 2

Le Portrait du Prince Eugene, grand morceau assez rare.

Le Massacre des Innocens, une des plus belles pieces, & des plus recherchées de ce Maître, avec les Vignettes qui en dépendent.

Plusieurs autres Titres, Portraits & Vignettes.

Tout l'Article en 31. morceaux.

N°. 78. Les trois titres du Livre de Florent le Comte.

Le Passage d'Alexandre dans les Indes ; grande piece en trois morceaux.

Nombre de petits Titres, Portraits, &c.

Le tout en 62. pieces.

N°. 79. La tenue des Etats ; grande piece.

40.

Le Siège de Namur, en deux grands morceaux.

Les trois Sujets de la Gallerie de Luxembourg, peints par Rubens ; gravés par B. Picard.

Le *Quos ego* de la Gallerie du Palais Royal, d'après Coypel.

Zéphir, & Flore, d'après le même.

Renaud & Armide, d'après le même.

Les deux grands morceaux d'après le Caracci.

Plusieurs autres grands morceaux , faisant en tout dix-sept pieces.

25. N°. 80. La Galerie du Président Lambert , en seize morceaux , y compris les deux titres.

20. N°. 81. L'Histoire de Méleagre , en sept morceaux , y compris le titre.

18. N°. 82. Les deux Theses de Descartes.

Plusieurs Vignettes ; Médailles ; Titres de livre , &c. Tout cet Article est composé de 92. morceaux.

30. 2 N°. 83. Les cinq pieces du *Cimbalum mundi*.
Les sept pieces du Livre de la Religion des Moscovites.

Les morceaux du Voyage de Robinson.

L'Iliade d'Homere en vingt-sept pieces.

Les Comédies de Terence , en quarante-cinq pieces , au trait.

Le petit Boileau , en trente-cinq pieces , y compris le titre , les Vignettes , & les Culs-de-lampe.

Le grand Boileau aussi en trente-cinq pieces , y compris le titre , les Culs-de-lampe , & Vignettes.

Le S. Evremont , in-12 , en treize pieces , aussi y compris le Titre , Culs de-lampe , & Vignettes.

Plusieurs autres morceaux compris dans ce numero , & faisant en tout 171. pieces.

24. N°. 84. Le Titre , les Vignettes , Culs-de-lampe , &c. des Oeuvres de M. de Fontenelle , petit in-folio , en soixante-six pieces.

Plusieurs grands morceaux tirés du livre de l'Histoire de la République de Hollande , dont le Synode de Dordrecht ; la mort & le massacre des deux de Wit ; le Prince d'Orange submergé en passant le Mordijck , &c.

OEUVRE DE PICARD. 167

Tout l'Article contenant 85. morceaux.

N^o. 85. Le Livre à Dessiner.

Les grands morceaux du livre du Nivellement.

Quelques pieces d'Architecture.

Le Carrosse du Duc d'Osborne, &c.

Le tout en 124. morceaux,

N^o. 86. Plusieurs grands & petits Titres de 36. 5.

livres, fort beaux, avec plusieurs autres

morceaux, dont entre autres,

Le Titre du livre d'Architecture de *Palladio*.

Les différens sujets du Mississipi, &c.

Le tout en 52. pieces.

N^o. 87. Plusieurs jolis petits Titres de livre 10.

& Vignettes, & entre-autres,

Le Titre du petit la Fontaine, in-12.

La Vignette de la Bibliothèque.

Les trois Titres des Oeuvres de Rousseau.

Les cinq Titres du Barème, &c.

Cet Article contient 35. morceaux.

N^o. 88. Plusieurs grands & petits Portraits, 24. 1

ſçavoir;

Le Portrait de *Palladio*.

Les Portraits des différens Conciles.

Ceux des deux Corneille.

Quelques Medailles, &c.

En tout 95. morceaux.

N^o. 89. Treize Epitalames *. Ce font les 46. 5.

morceaux les plus gracieux de ce Maître,

& les plus recherchés.

* L'usage en Hollande est de faire plusieurs pieces de Vers pour féliciter ceux qui doivent se marier; on fait ordinairement une brochure de ces différentes Pieces, & l'on met à la tête une Estampe allégorique, & convenable à la qualité des nouveaux mariés; c'est à cette Estampe que l'on donne le nom d'Epitalame: il n'y a guère que les personnes riches qui fassent cette dépense, & dès que l'on en a tiré le nombre suffisant pour les Parens & pour les Amis, on a coutume de dorer la Planche, que l'on met ensuite en bordure, ce qui rend toujours ces sortes de Pieces très-râres.

La Minerve , morceau auffi très-intéreffant & des plus beaux qu'il ait faits. B. Picard a gravé cette piece pour un Fabriquant de la Hollande , à deffein de s'en servir à la marque de ses étoffes ; c'est pourquoi l'on voit gravé au bas de la Planche. N^o

Au L.

La même piece que la précédente avec des Vers François gravés au bas de la Planche , à la place des marques qui font à la précédente. Cette derniere est plus ancienne épreuve , & par conséquent plus belle & plus recherchée ; B. Picard avoit fait graver ces Vers François pour avantager le débit des premieres épreuves qu'il s'en étoit réservées selon sa coutume.

Plusieurs autres morceaux agréables & intéressans , formant en tout pour ce Numero 36. pieces.

65^r

N^o. 90. Le Massacre des Innocens ; Hérode y est avec une couronne : il y en a un autre où Hérode n'a point de couronne ; c'est celui qui est placé ci-dessus au N^o. 77. mais cela ne fait aucune différence dans l'épreuve , étant tous deux fort beaux & du même tems.

La grande Vignette où se trouve le portrait de feu M. le Duc d'Orleans Régent , employée à l'édition du Dictionnaire de Bayle , qui lui a été dédié ; rare.

Le grand titre des cérémonies religieuses avec inscription en Langue Hollandoise ; je le crois antérieur au suivant ; rare.

Le même titre avec une inscription en Langue Françoisise.

Le grand titre des métamorphoses d'Ovide avant la lettre.

Le

OEUVRE DE PICARD. 169

Le triomphe de la Peinture , morceau de moyenne grandeur en hauteur , un des plus beaux & des mieux composés de ce Maître , & assez rare.

Les petites modes, tant Françoises qu'Hollandoises ; en 32. pieces , y compris un titre.

Les quatre Fables qu'il a gravées d'après M. Coypel dans la suite du livre des Fables de M. de la Motte ; elles ne sont pas communes.

Plusieurs autres petites pieces assez rares.

Tout cet article , qui comprend en partie les plus recherchées de ce Maître , est en 93. morceaux.

N^o. 91. Trois grands titres.

Les Vignettes , Culs-de-lampes & lettres de la grande Bible.

Diverses Médailles.

Le livre des lions , &c.

En tout 380. morceaux.

N^o. 92. Les * impostures innocentes avec le discours , en 78. morceaux , sans y comprendre le portrait de Picard, & une vignette. L'éloge de B. Picard , avec le Catalogue de ses Oeuvres , sont à la tête de ce Volume.

* Bernard Picard a donné ce nom à un Recueil qu'il a fait de plusieurs Estampes qu'il avoit gravées dans ses momens de recreation , d'une maniere legere & approchante du Dessin , en imitant les différens goûts pictoresques de certains Maîtres sçavans qui n'ont gravé qu'à l'eau-forte , comme le Guide , Carlo Marat , Rimbrant , &c. il vouloit embarrasser par-là certaines personnes qui lui vouloient soutenir qu'il n'y avoit que des Peintres qui pussent graver avec esprit & liberté : en effet il eut le plaisir de voir quelques-unes de ses Estampes qui furent vendues , tant en Ventes publiques qu'autrement , pour être des Maîtres qu'il avoit imités , sans qu'il fût soupçonné de les avoir gravées.

OEUVRE DE M. DE CROZAT.

75^e N^o. 93. Cette Collection est une suite des plus beaux Tableaux & des plus beaux Desseins qui sont dans le Cabinet du Roi, & qui ont été gravés du vivant & par les soins de M. de Crozat, ce qui lui fait donner le nom d'Oeuvre de M. de Crozat. Cette suite est complète, & elle est avec le discours.

Elle contient 182. morceaux. ●

*OEUVRE d'ANTOINE WATTEAU.**

212. N^o. 94. Cet Oeuvre est en trois volumes in-folio, y compris les deux volumes d'Etudes; c'est un des plus complets qu'il y ait. Les pièces gravées en Angleterre d'après ce Maître, & qui ne sont pas communes, s'y trouvent: il contient non-seulement

* Nous avons obligation de l'étendue de cet Oeuvre de Watteau à l'amitié que M. le Chevalier de Julienne Conseiller Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, a toujours eue pour ce Peintre, & dont il a donné des preuves par les soins qu'il a bien voulu prendre pour nous faire jouir de tant de beaux morceaux qu'il a fait graver d'après les Etudes & les meilleurs Tableaux de ce Maître. Le goût naturel pour les belles choses, & l'amour que M. de Julienne a toujours eu pour les Arts, qu'il a même cultivés dans sa jeunesse, se reconnoissent aisément dans le fameux Cabinet qu'il possède aujourd'hui, & à la perfection duquel il travaille depuis une trentaine d'années, malgré l'application continuelle qu'exigent de lui deux Manufactures, à la tête desquelles il est depuis long-tems, & qui fleurissent de plus en plus sous sa direction. Ce Cabinet est l'ouvrage de ses momens de loisir qu'il y a sacrifiés: il a toujours eu une attention particulière pour en ôter les pié-

OEUVRE DE WATTEAU. 171

L'Oeuvre comme le Public en a jouï , par les soins de M. de Julienne des Gobelins ; mais aussi tous les morceaux qui ont été gravés de différens côtés avant & depuis la mort de Watteau ; il y a aussi quelques contre-épreuves.

Il contient en tout 621. pieces , y compris les deux volumes d'Etudes.

Gillot a été le seul Maître que l'on puisse véritablement donner à Watteau, si le peu de tems qu'il a demeuré chez lui peut lui avoir acquis la qualité de son Disciple ; mais la maniere de peindre & de dessiner du Disciple est toute différente de celle du Maître , & l'on y reconnoît beaucoup mieux le goût des grands Peintres, qu'il a toujours regardés comme ses modeles , & dont il a copié avec attention les ouvrages toutes les fois que l'occasion s'en est présentée.

J'ai vécu assez long-tems avec Wat-

tes de moindre mérite , à mesure qu'il a pu en acquérir de plus recommandables ; & en effet ce n'est qu'avec du tems , du goût , & du discernement que l'on peut parvenir à ce degré de choix délicat. Son Cabinet n'est point borné au seul mérite de la Peinture , de la Sculpture , du Dessin , & de l'Eстамpe ; on y voit également plusieurs autres curiosités de différens genres , dont l'arrangement & le bel ordre augmentent encore le mérite ; mais ce qui est au-dessus de tout cela , la maniere polie & affable avec laquelle il reçoit ceux qui , sur la réputation de tant de raretés , vont pour les admirer , lui attirent journellement tous les Etrangers & tous les Amateurs , à l'ardeur desquels il se prête avec tant de plaisir & de complaisance , que l'on croiroit volontiers qu'il a acquis toutes ces richesses , plus pour la jouissance des autres , que pour la sienne propre.

teau, & nous étions assez amis pour avoir appris quelques particularités dont je ferai part au Public avec plaisir.

*ABREGÉ de la Vie d'ANTOINE
WATTEAU.*

Watteau naquit à Valenciennes en 1684. il étoit fils d'un Maître Couvreur & Charpentier de cette Ville. Le goût qu'il eut pour l'Art de la Peinture se déclara dès sa plus tendre jeunesse; il profitoit dans ce tems de ses momens de liberté pour aller dessiner sur la place les différentes scènes comiques que donnent ordinairement au Public les Marchands d'orviétan & les Charlatans qui courent le Pays. Voilà peut-être ce qui occasionna le goût qu'il a eu long-tems pour les sujets plaisans & comiques, malgré le caractère triste qui dominoit chez lui : son pere connut cependant l'inclination marquée qu'il avoit pour le Dessin ; & il le mit quelque tems pour le perfectionner chez un Maître de Valenciennes assez mauvais, mais il n'y resta pas long-tems. Le pere, homme naturellement dur, & outre cela mal-aisé dans sa fortune, se lassa bien-tôt de la petite dépense que cela

lui occasionnoit ; il témoigna à son fils qu'il n'avoit qu'à prendre par la suite son parti , ne se trouvant pas en état de pouvoir fournir à ces frais. Watteau , fatigué déjà d'une domination qui ne convenoit point à son génie libre & volontaire , & outre cela animé du désir de s'avancer dans cet Art, dont il commençoit déjà à ressentir les premiers élémens , quitta la maison paternelle sans argent & sans hardes , dans le dessein de se réfugier à Paris chez quelque Peintre pour pouvoir y faire quelque progrès.

Le hazard le fit tomber chez un nommé Métayer , Peintre médiocre , qu'il quitta bien-tôt faute d'ouvrage , pour entrer chez un autre inférieur encore à ce premier , & qui n'étoit occupé qu'à des Tableaux communs pour les Marchands en gros.

On débitoit dans ce tems-là beaucoup de petits Portraits & de sujets de dévotion aux Marchands de Province qui les achetoient à la douzaine ou à la grosse. Le Peintre chez lequel il venoit d'entrer , étoit le plus achalandé pour cette sorte de Peinture dont il faisoit un débit considérable ; il avoit quelquefois une douzaine de miséra-

bles Eleves qu'il occupoit comme des Manœuvres ; le seul mérite qu'il exigeoit de ses Compagnons , étoit la prompte exécution : chacun y avoit son emploi. Les uns faisoient les Ciel : les autres faisoient les têtes ; ceux-ci les draperies ; ceux-là posoient les blancs : enfin le Tableau se trouvoit fini quand il pouvoit parvenir entre les mains du dernier.

Watteau ne fut alors occupé qu'à ces ouvrages médiocres ; il fut cependant distingué des autres parce qu'il se trouva propre à tout , & en même-tems d'expédition : il répétoit souvent les mêmes sujets ; il avoit sur-tout le talent de rendre si bien son *Saint Nicolas* , qui est un Saint que l'on demandoit souvent, qu'on le réservoir particulièrement pour lui ; je sçavois (me dit-il un jour) *mon Saint Nicolas par cœur* , & je me passois d'original.

Il s'ennuyoit de ce travail désagréable & infructueux , mais il falloit vivre. Quoiqu'occupé toute la semaine , il ne recevoit que trois liv. le Samedi ; & par une espece de charité on lui donnoit de la soupe tous les jours. Voilà la vie dure qu'il mena pendant quelque tems. Quoiqu'il ne fût occupé qu'à ces

misérables ouvrages , le désir de s'avancer , & l'amour du travail lui faisoient mettre à profit les momens de liberté qu'il avoit , tant les soirs que les jours de Fêtes , & qu'il employoit à dessiner d'après nature tout ce qui lui tomboit sous la main : c'est ce qui lui a acquis cette grande facilité qu'il a toujours eue pour le Dessin , & qui est la partie dans laquelle il a le plus excellé.

Watteau se lassait cependant de pareilles occupations , qu'il sentoît à merveille être au-dessous de ses forces ; il chercha à sortir d'une si pauvre Ecole , & se présenta chez Gillot qui le reçut d'abord avec plaisir , & qui avoit remarqué en lui beaucoup d'intelligence & de facilité ; il n'a guères puisé chez ce Maître qu'un certain goût pour le grotesque & le comique , & aussi pour les sujets modernes , dans lesquels il a donné par la suite ; il faut cependant avouer qu'il se débrouilla totalement chez lui , & qu'il commença alors à donner des marques plus sûres d'un talent qu'il devoit pousser loin. Jamais caractères & humeurs n'eurent plus de ressemblance ; mais comme ils avoient les mêmes défauts , jamais aussi il ne s'en trouva de plus incompatibles : ils ne

purent vivre long-tems ensemble avec intelligence ; aucune faute ne se passoit ni d'un côté ni de l'autre , & ils furent enfin obligés de se séparer tous les deux d'une maniere assez désobligeante des deux parts ; quelques-uns même veulent que ce fut une jalousie mal entendue que Gillot prit contre son Disciple, qui occasionna cette séparation ; mais ce qui est vrai , c'est qu'ils se quitterent au moins avec autant de satisfaction qu'ils s'étoient auparavant unis.

Watteau entra ensuite chez M. Audran du Luxembourg , qui se trouvoit fort occupé à des Camayeux * & à des Arabesques dans lesquels on donnoit beaucoup en ce tems-là , & que l'on plaçoit tant dans les plafonds que sur la boiserie des grands Cabinets. Il se procura chez lui une vie plus douce , & M. Audran qui trouvoit son compte dans la facilité & l'exécution prompte du pinceau de notre jeune Peintre , lui rendit la vie plus aisée à proportion du bénéfice que ses ouvrages lui occasionnoient. Ce fut chez lui qu'il

* On appelle Camayeux les Tableaux qui ne sont peints que d'une seule couleur , & les Arabesques sont les peintures ou les ornemens dans lesquels il ne se trouve point de figures humaines.

prit du goût pour les ornemens dont nous avons plusieurs échantillons dans les morceaux de ce genre que l'on a gravés d'après lui. Watteau cependant qui ne vouloit pas en demeurer là, ni passer sa vie à travailler pour autrui, & qui se sentoît en état d'imaginer, hazarda un Tableau de génie qui représente un départ de Troupes, & qu'il fit à ses tems perdus : il le montra au Sieur Audran pour lui en demander son avis. Ce Tableau est un des deux que M. Cochin le pere a gravés. Le Sieur Audran, habile homme, & en état de juger d'une belle chose, fut effrayé du mérite qu'il reconnut dans ce Tableau ; mais la crainte de perdre un sujet qui lui étoit utile, & sur lequel il se repositoit assez souvent pour l'arrangement, & même pour la composition des morceaux qu'il avoit à exécuter, lui conseilla légèrement de ne point passer son tems à ces sortes de pieces libres & de fantaisies, qui ne pourroient que lui faire perdre le goût dans lequel il donnoit. Watteau n'en fut point la dupe ; le parti ferme qu'il avoit pris de sortir, joint à un petit désir de revoir Valenciennes, le déterminèrent totalement. Le prétexte d'aller voir ses parens lui servit de

moyen honnête ; mais comment faire ? L'argent lui manquoit , & son Tableau devenoit son unique ressource : il ignoroit comment il falloit s'y prendre pour s'en procurer le débit. Dans cette occasion il eut recours à M. Spoude , actuellement vivant , Peintre à peu près des mêmes Cantons que lui , & son ami particulier : le hazard conduisit M. Spoude chez le Sieur Sirois mon beau-pere à qui il montra ce Tableau , le prix étoit fixé à 60. livres , & le marché fut conclu sur le champ. Watteau vint recevoir son argent ; il partit gayement pour Valenciennes comme cet ancien sage de la Grece ; c'étoit-là toute sa fortune , & sûrement il ne s'étoit jamais vû si riche. Ce marché fut l'origine de la liaison que feu mon beau-pere a toujours eue avec lui jusqu'à sa mort ; & il fut si satisfait de ce Tableau , qu'il le pria instamment de lui en faire le pendant qu'il lui envoya effectivement de Valenciennes : c'est le second morceau que le Sieur Cochin a gravé ; il représente une alte d'Armée ; le tout en étoit d'après nature : il en demanda 200. liv. qui lui furent données. Ces deux Tableaux ont toujours passé pour deux des plus belles choses qui soient sorties de sa main.

Le caractère inconstant de Watteau , joint au peu d'émulation qu'il trouvoit à Valenciennes , où il n'avoit rien devant les yeux qui fût capable de l'animer & de l'instruire , le déterminèrent à revenir à Paris : sa réputation commençoit à s'y établir ; les deux Tableaux que mon beau-pere possédoit furent vûs de plusieurs Curieux qui désirerent en acquérir , & en peu de tems son mérite éclata , & fut connu de tous les Connoisseurs.

L'occasion favorable qu'il eut ensuite d'entrer chez M. de Crozat , lui convint d'autant mieux , qu'il sçavoit les grands trésors en Dessesins que possédoit ce Curieux ; il en profita avec avidité , & il ne connoissoit d'autres plaisirs que celui d'examiner continuellement , & même de copier tous les morceaux des plus grands Maîtres , ce qui n'a pas peu contribué à lui donner ce grand goût que l'on remarque dans plusieurs de ses ouvrages.

L'amour de la liberté & de l'indépendance le fit sortir de chez M. de Crozat ; il voulut vivre à sa fantaisie , & même obscurément : il se retira chez mon beau-pere dans un petit logement , & défendit absolument de découvrir sa

demeure à ceux qui la demanderoient.

La façon singulière avec laquelle il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , est fort honorable ; il eut quelque envie d'aller à Rome pour y étudier d'après les grands Maîtres , surtout d'après les Vénitiens , dont il aimoit beaucoup le coloris & la composition. Il n'étoit pas en état de faire , sans secours , ce voyage ; c'est pourquoi il voulut solliciter la pension du Roi ; & pour en venir à bout , il prit un jour la résolution de faire porter à l'Académie les deux Tableaux qu'il avoit vendus à son beau-pere , pour tâcher d'obtenir cette pension. Il part sans autres amis ni protection que ses ouvrages , & les fait exposer dans la salle par où passent ordinairement Messieurs de l'Académie de Peinture & de Sculpture , qui tous jettent les yeux dessus , & en admirent le travail , sans en connoître l'Auteur. M. de la Fosse , célèbre Peintre de ce tems-là , s'y arrêta même plus que les autres ; & étonné de voir deux morceaux si bien peints , il entra dans la salle de l'Académie , & s'informa par qui ils avoient été faits. Ces Tableaux avoient un coloris vigoureux , & un certain accord qui les

faisoit croire de quelqu'ancien Maître ; on lui répondit que c'étoit l'ouvrage d'un jeune homme qui venoit supplier ces Messieurs de vouloir bien intercéder pour lui , afin de lui faire obtenir la pension du Roi pour aller étudier en Italie. M. de la Fosse surpris , donne ordre que l'on fasse entrer ce jeune homme. Watteau paroît ; sa figure n'étoit point imposante : il explique modestement le sujet de sa démarche , & prie avec instance qu'on veuille bien lui accorder la grace qu'il demande , s'il a assez de bonheur pour en être cru digne. Mon ami , lui répond avec douceur M. de la Fosse , vous ignorez vos talens, & vous vous méfiez de vos forces ; croyez-moi , vous en sçavez plus que nous ; nous vous trouvons capable d'honorer notre Académie ; faites les démarches nécessaires , nous vous regardons comme un des nôtres. Il se retira , fit ses visites , & fut agréé aussitôt.

Watteau ne s'enfla point de sa nouvelle dignité & du nouveau lustre dont il venoit d'être décoré : il continua à vouloir vivre dans l'obscurité ; & loin de se croire du mérite , il s'appliqua encore plus à l'étude , & devint encore

plus mécontent de ce qu'il faisoit. J'ai été souvent le témoin de son impatience & du dégoût qu'il avoit pour ses propres ouvrages ; quelquefois je l'ai vû effacer totalement des Tableaux achevés qui lui déplaisoient , croyant y appercevoir des défauts , malgré le prix honnête que je lui en offrois , & même je lui en arrachai un des mains , contre son gré , ce qui le mortifia beaucoup.

Depuis ce tems jusques au voyage qu'il fit en Angleterre en 1720. la légèreté de son caractère le fit changer très-souvent de demeure , ne se plaisant pas long-tems dans les endroits qu'il choisissoit par préférence , & qu'il avoit désirés avec ardeur : il fut fort occupé pendant le séjour qu'il fit en Angleterre ; ses ouvrages y étoient courus & bien payés : c'est-là où il commença à prendre du goût pour l'argent dont il n'avoit fait jusques alors aucun cas , le méprisant même jusques à le laisser avec indifférence , & trouvant toujours que ses ouvrages étoient payés beaucoup plus qu'ils ne valoient. Cette façon de penser est rare & peu remplie d'amour propre ; elle n'en est cependant pas moins vraie , & son désintéresse-

ment étoit si grand , que plus d'une fois il s'est fâché vivement contre moi , pour lui avoir voulu donner un prix raisonnable de certaines choses , que par générosité il refusoit.

Le mauvais air qui regne à Londres , à cause de la vapeur du charbon de terre dont on fait usage , & qui est fort dangereux pour les *Poitrinaires* , obligea Watteau de revenir à Paris ; mais il étoit déjà attaqué si vivement de la maladie qu'on nomme dans ce Pays-là, *Consommation* , que depuis il n'a plus traîné qu'une vie languissante , & qui insensiblement l'a conduit au tombeau.

A son retour à Paris , qui étoit en 1721. dans les premières années de mon établissement , il vint chez moi me demander si je voulois bien le recevoir , & lui permettre , *pour se dégourdir les doigts* , ce sont ses termes , si je voulois bien , dis-je , lui permettre de peindre un plafond que je devois exposer en dehors ; j'eus quelque répugnance à le fatisfaire , aimant beaucoup mieux l'occuper à quelque chose de plus solide ; mais voyant que cela lui feroit plaisir , j'y consentis. L'on sçait la réussite qu'eut ce morceau ; le tout étoit fait d'après nature ; les attitudes en étoient

si vraies & si aisées ; l'ordonnance si naturelle ; les groupes si bien entendus , qu'il attiroit les yeux des passans ; & même les plus habiles Peintres vinrent à plusieurs fois pour l'admirer : ce fut le travail de huit journées , encore n'y travailloit-il que les matins , sa santé délicate , ou pour mieux dire, sa foiblesse , ne lui permettant pas de s'occuper plus long-tems. C'est le seul ouvrage qui ait un peu aiguisé son amour propre ; il ne fit point de difficulté de me l'avouer. M. de Julienne le possède actuellement dans son cabinet , & il a été gravé par ses soins.

La langueur dans laquelle il vivoit alors , occasionnée par un tempérament délicat & usé , lui firent appréhender , au bout de six mois , de m'incommoder , s'il restoit plus long-tems chez moi ; il me le témoigna , & me pria en même tems de lui chercher un logement convenable : j'aurois résisté inutilement ; il étoit volontaire , & il ne fallut pas repliquer ; je le satisfis donc , mais il ne jouit pas long-tems de cette nouvelle demeure ; sa maladie augmenta ; son ennui redoubla ; son inconstance se ranima ; il crut qu'il seroit beaucoup mieux à la campagne ; l'im-

patience s'en mêla , & enfin il ne devint tranquille que quand il apprit que M. le Febvre , alors Intendant des Menus , lui avoit accordé dans sa maison de Nogent , au-dessus de Vincennes , une retraite , à la sollicitation de feu M. l'Abbé Haranger , Chanoine de Saint Germain de l'Auxerrois , son ami : je l'y conduisis , & j'allois le voir & le consoler tous les deux ou trois jours.

Le désir de changer le tourmenta encore de nouveau : il crut pouvoir se tirer de cette maladie en prenant le parti de retourner dans son air natal ; il me communiqua ses idées , & pour en venir à bout , il me pria de faire faire un Inventaire du peu d'effets qu'il avoit , & d'en faire la vente , qui monta environ à 3000. liv. dont il me fit le gardien. C'étoit-là tout le fruit de ses travaux , avec 6000. liv. que M. de Julienne lui avoit sauvées du naufrage dans le tems qu'il partit pour l'Angleterre , & qui furent rendues à sa famille après sa mort , ainsi que les 3000. liv. que j'avois entre les mains.

Watteau espéroit de jour en jour gagner assez de force pour pouvoir entreprendre ce voyage où je devois l'accompagner ; mais sa défaillance augmentant

de plus en plus , & la nature manquant chez lui tout-à-coup , il mourut entre mes bras audit Nogent , peu de tems après, le 18. Juillet 1721. âgé de 37. ans.

Il me donna , quelque tems avant sa mort , des preuves d'amitié & de confiance , en me mettant au rang de ses meilleurs amis , qui étoient M. de Julianne , feu M. l'Abbé Haranger , Chanoine de S. Germain l'Auxerrois ; & feu M. Henin , & voulut que ses Desseins , dont il me fit le dépositaire , fussent partagés également entre nous quatre ; ce qui fut exécuté suivant ses intentions.

Watteau étoit de moyenne taille , & d'une foible constitution : il avoit le caractère inquiet & changeant ; il étoit entier dans ses volontés ; libertin d'esprit , mais sage de mœurs ; impatient ; timide ; d'un abord froid & embarrassé ; discret & réservé avec les inconnus ; bon , mais difficile ami ; misantrope , même critique malin & mordant ; toujours mécontent de lui-même & des autres , & pardonnant difficilement ; il parloit peu , mais bien : il aimoit beaucoup la lecture ; c'étoit l'unique amusement qu'il se procuroit dans son loisir ; quoique sans lettres , il décidoit af-

féz sainement d'un ouvrage d'esprit. Voilà , autant que j'ai-pû l'étudier , son portrait au naturel ; sans doute que son application continuelle au travail , la délicatesse de son tempérament & les douleurs vives dont sa vie a été entremêlée , lui rendoient l'humeur difficile , & influoient sur les défauts de société qui le dominoient.

A l'égard de ses ouvrages , il auroit été à souhaiter que ses premières études eussent été pour le genre historique , & qu'il eût vécu plus long-tems ; il est à présumer qu'il seroit devenu un des plus grands Peintres de la France ; ses Tableaux se ressentent un peu de l'impatience & de l'inconstance qui formoient son caractère : un objet qu'il voyoit quelque tems devant lui l'ennuyoit ; il ne cherchoit qu'à voltiger de sujets en sujets ; souvent même il commençoit une ordonnance , & il en étoit déjà las à la moitié de sa perfection : pour se débarrasser plus promptement d'un ouvrage commencé , & qu'il étoit obligé de finir , il mettoit beaucoup d'huile grasse à son pinceau , afin d'étendre plus facilement sa couleur : il faut avouer que quelques-uns de ses Tableaux périssent par-là de jour en

jour ; qu'ils ont totalement changés de couleur , ou qu'ils deviennent très-alés, fans aucune ressource ; mais aussi ceux qui se trouvent exempts de ce défaut , sont admirables , & se soutiendront toujours dans les plus grands cabinets. Pour les Dessains , quand ils sont de son bon tems , c'est-à-dire , depuis qu'il est sorti de chez M. de Crozat , rien n'est au-dessus dans ce genre ; la finesse , les graces , la légereté , la correction , la facilité , l'expression ; enfin on n'y désire rien , & il passera toujours pour un des plus grands & un des meilleurs Dessinateurs que la France ait donnés.

OEUVRE DES SADELERS.

*Paquet marqué E. contenant l'Oeuvre des
SADELERS.*

CETTE Collection ne mérite pas , à la vérité , le titre d'Oeuvre , puisque plusieurs parties intéressantes ne s'y trouvent point , comme les Portraits & autres sujets dont plusieurs sont répandus dans d'autres porte-feuilles ; mais comme j'ai trouvé ce paquet à la suite des Oeuvres , & que cela forme

une quantité raisonnable des pieces de ces Maîtres , je l'ai laissé au rang où je l'ai trouvé. Il n'y a pas d'Oeuvre si nombreux que celui des Sadeler, ni de plus difficile à perfectionner. Il est étonnant de voir la quantité de morceaux qui sont sortis de leurs mains ; il s'y trouve beaucoup de pieces recommandables , & leur burin a sçu ménager dans leurs Planches du brillant , de l'effet , & en même-tems une douceur & un repos qui satisfont l'œil agréablement. Gilles Sadeler est celui des trois freres dont les productions sont le plus recherchées ; il a réussi sur-tout dans les Portraits dont plusieurs sont fort rares à trouver beaux , ainsi que les sujets qu'il a gravés d'après le Bassan , qui sont de la même rareté.

Nº. 95. *Bavaria sancta*. Première partie , soixante morceaux. Deuxième partie , quarante-quatre morceaux. Troisième partie , vingt morceaux. *Bavaria pia* , seize morceaux. Cette suite est très-complète , & souvent les seize morceaux de la *Bavaria pia* ne s'y trouvent pas : les épreuves en sont parfaites ; il n'est pas ordinaire de les trouver telles : c'est une des suites des plus estimées & des plus recherchées.

Elle contient en tout 140. morceaux.

Nº. 96. Les Hermites complets , hommes & femmes ; aussi très-belles épreuves , en cent

arente-deux pieces; ſçavoir, *Oraculum Anacoreticum*, 25. *Monumenta ſanctioris Philoſophiæ*, 29. *Trophæum Vitæ Solitariæ*, 25. *Solitudo Patrum Eremiticorum*, 29. *Solitudo feminarum*, 24. Cette ſuite n'eſt pas toujours auſſi complete, & ſouvent les femmes Hermites y manquent.

14.^e N^o. 97. Les ruines de Rome en cinquante morceaux, non compris le titre.

Les douze Empereurs & les douze Impératrices en vingt-quatre morceaux.

Le tout forme enſemble 75. pieces.

30. 1 N^o. 98. Les douze mois de l'année, parfaits d'épreuves, en douze feuilles, non compris le titre.

Les Payſages d'après le Breughel.

Quelqu'autres Payſages, faiſant en tout 28. morceaux.

36. 2 N^o. 99. quatre-vingt-neuf Payſages.

36. N^o. 100. Les quatre ſaiſons.

Les douze mois de l'année en ſix grandes feuilles; rares à trouver auſſi beaux.

Quatre autres ſaiſons plus petites que les précédentes.

Cet article eſt en 14. morceaux.

36. N^o. 101. Les quatre ſaiſons, d'après le Baſſan. Deux Cuſines, d'après le même.

La Laitière, très-rare à trouver auſſi belle.

Une Nativité en hauteur.

Le tout en huit morceaux également beaux d'épreuve.

20. N^o. 102. Les quatre vents.

Les quatre heures du jour.

Les ſept Planetes & le titre.

Boni & Mali Scientia; ſujets tirés du livre de la Genèſe: douze feuilles & le titre.

Bonorum & Malorum Conſenſio, ſujets auſſi tirés du livre de la Genèſe: quinze feuilles.

DIVERS OEUVRES. 191

La mort du pauvre.

La mort du riche.

La salle de Prague, grande piece en deux feuilles; rare & de très-belle épreuve.

Plusieurs autres morceaux, faisant en tout pour cet article 66. pieces.

N^o. 103. Cent soixante & dix feuilles de 14^r. 10 différens sujets, tant grands que petits.

N^o. 104. Quatre-vingt-dix-sept morceaux, *Idem*. 27. 10

OEUVRE DE LAIRESSE.

N^o. 105. **L**OEUVRE DE LAIRESSE en 156. 42. morceaux, tant grands que petits.

C'est un des meilleurs Maîtres d'histoire de la Hollande, & qui a le plus donné dans la grande maniere. Ses compositions sont tout-à-fait hors du goût Flamand, & il y a beaucoup cherché Pietre Teste, & le Pouffin; il est en grande réputation dans ce Pays, aussi-bien que dans les autres, & les Peintres en font beaucoup de cas.

OEUVRE DE GILLOT.

N^o. 106. Cet Oeuvre est très complet, & il 36. est extrêmement réjouissant par rapport aux différens sujets comiques, théâtrales & satyriques qu'il renferme.

Il contient 380. morceaux.

*VOLUME MARQUE F.**contenant les Oeuvres de LANCRET & de
PATER.*

NICOLAS LANCRET est né à Paris le 22. Janvier 1690. il fut en partie élève de Gillot , & en partie élève de Watteau. Ce dernier du moins l'excita à sortir de chez Gillot ; il lui conseilla aussi de chercher , ainsi qu'il avoit fait , à se former sur la nature même ; on reconnoît effectivement que Lancret a beaucoup étudié la maniere de Watteau & qu'il a tout-à-fait donné dans son genre. Il n'a pas eu cependant la même finesse du pinceau, ni la même délicatesse du dessein , quoiqu'il ait fait plusieurs choses agréables & d'une composition riante. Ceux qui voudront juger de son mérite pourront consulter avec plaisir les morceaux que possède M. de Beringhen, premier Ecuyer du Roi , dans son Château d'Ivry ; ce sont les plus beaux qui soient sortis de la main de ce Maître, & qu'il ait travaillés avec le plus de soin & avec le plus d'attention. Lancret avoit aussi beaucoup de goût pour les ornemens historiques , & il y réussissoit

soit à merveille. M. Boulogne , Intendant des Ordres du Roi , a une salle peinte dans ce goût , qui satis fait infiniment par la gayeté des sujets , & la légèreté des ornemens. Sur la fin de sa vie , il a changé un peu de maniere , & il a perdu un peu de la vivacité de son coloris ; ses dernieres pieces ne font pas le même plaisir que les premieres. Il est mort le 14. Septembre dernier , âgé d'environ 54. ans : indépendamment de l'Art dans lequel il excelloit , son humeur polie , douce , liante & affable , le feront toujours regretter de ceux qui le connoissoient ; & il joignoit au mérite de ses talens , toutes les vertus des bonnes mœurs , & de la bonne société.

Nº. 107. L'Oeuvre de Lancrer en quarante- six morceaux ; ce sont tous morceaux gracieux , & amusans. 63^{re} W.

Pater étoit originaire de Valenciennes , ainsi que Watteau ; son Pere, qui , je crois , est encore vivant , & qui y exerce la profession de Sculpteur , l'envoya très-jeune à Paris , afin qu'il pût se livrer plus fructueusement à l'Art de la Peinture , pour lequel il le trouvoit né. Il crut que Watteau auroit pour un Compatriote , des facilités qui pour-

roient aider son fils à se perfectionner. Il le plaça donc chez lui , dans le dessein de le former ; mais le jeune Pater trouva un Maître d'une humeur trop difficile , & d'un caractère trop impatient , pour se pouvoir prêter à la faiblesse & à l'avancement d'un Elève. Il fut obligé d'en sortir , & de tâcher de travailler lui seul à s'instruire. Cependant Watteau , sur la fin de ses jours , se reprocha de n'avoir pas rendu assez de justice aux dispositions naturelles qu'il avoit reconnu dans Pater ; il ne fit nulle difficulté de me l'avouer , en ajoutant même , qu'il l'avoit redouté. Il se fit alors un scrupule de n'avoir point aidé à cultiver en lui ces heureux talens. Il me pria de le faire venir à Nogent , pour réparer en quelque sorte le tort qu'il lui avoit fait en le négligeant , & pour qu'il pût du moins profiter des instructions qu'il étoit encore en état de lui donner. Watteau le fit travailler devant lui , & lui abandonna les derniers jours de sa vie ; mais Pater ne put profiter que pendant un mois de cette occasion si favorable : la mort enleva Watteau trop promptement. Il m'a avoué depuis , qu'il devoit tout ce qu'il sçavoit à ce peu de tems , qu'il avoit

mis à profit. Il oublia totalement les fâcheux momens qu'il avoit essuyés chez ce Maître pendant sa jeunesse , & il a toujours eu pour lui une reconnoissance parfaite ; il a sçu rendre justice à son mérite , toutes les fois qu'il trouvoit occasion d'en parler.

Pater étoit né avec ce coloris qui est si naturel aux Flamans ; il avoit en lui tout ce qu'il falloit pour faire un excellent Maître ; mais l'intérêt , & le désir d'amasser , lui firent négliger la partie la plus essentielle , qui est le Dessin , & que les Peintres qui travaillent plus par intérêt que par honneur , regardent quelquefois comme un tems perdu , parce qu'il n'est d'aucun rapport : c'est ce qui fait que la plûpart de ses Tableaux se ressentent de cette négligence , que les Groupes de ses compositions sont mal ordonnés , & qu'ils manquent de ce beau naturel , que l'on reconnoît facilement dans ceux dont les figures sont faites d'après nature.

Pater avoit trop de foible pour l'argent ; il me témoigna plusieurs fois , que son unique appréhension étoit de devenir infirme , & de n'avoir pas de quoi vivre aisément dans un âge avancé : cette crainte l'a toujours nourri dans une

prévoyance mal entendue , & elle a influé beaucoup sur ses ouvrages. Il ne cherchoit qu'un prompt débit , sans s'embarraffer d'une exacte correction , qui lui auroit couté trop de tems. Jamais Peintre ne fut plus grand travailleur. Dès la pointe du jour il entroit à son atelier, qu'il ne quittoit que pour obéir aux besoins de la nature : nul moment ne tomboit en perte chez lui ; l'hyver même il passoit les soirées à ébaucher les Tableaux , qu'il finissoit pendant le jour ; enfin il ne connoissoit ni amusement , ni dissipation , & rarement le rencontroit-on hors de chez lui. Cette occupation continuelle & sans relâche , lui échauffa si fort le tempérament , que cela lui occasionna une maladie qui l'emporta en peu de tems à la fleur de son âge , il y a quelques années , sans avoir pû jouir de cette fortune assez honnête , pour laquelle il avoit travaillé toute sa vie. On peut dire de lui , qu'il s'est privé pendant sa jeunesse de tous les plaisirs , & de toutes les aïssances de la vie , & qu'il a vécu pauvre , pour se mettre en état de pouvoir mourir riche. La facilité qu'il avoit dans son pinceau , & la quantité de tableaux qui sont sortis de ses mains , malgré le peu

de temps qu'il a vécu , font que ses ouvrages ne sont ni rares ni chers. Il est fâcheux que ce Peintre se soit livré si fort à l'expédition , car il possédoit tout ce qui est nécessaire pour faire un grand homme en cet Art.

Lancret & Pater , étoient les deux seuls Peintres qui donnoient dans le goût des Modes & des Sujets galans , dont Watteau étoit l'inventeur & le modèle. Ce genre se trouve tout-à-fait éteint par leur mort : il est vrai qu'il ne feroit pas avantageux pour la Peinture que l'on se livrât trop à ce goût ; cela pourroit devenir préjudiciable pour le genre noble & historique ; mais aussi il n'est point désavantageux pour le progrès & l'entretien de cet Art , qu'il se forme d'habiles gens en divers genres , qui ont chacun leur mérite , & leur difficulté , & dans lesquels on acquiert une égale réputation , quand on y réussit. L'émulation en est plus vive ; les talens en deviennent plus variés : on sent assez de nos jours , combien on a trop négligé depuis quelque tems la partie du Paysage. Il ne se forme dans aucun Pays , nul élève en ce genre , qui est agréable , & très-souvent nécessaire pour les autres parties de la Peinture.

re. Rarement nos meilleurs Maîtres s'appliquent-ils à cette étude : ils ne regardent que comme un amusement , & un délassement les morceaux de Payfages , auxquels ils veulent bien par hazard passer quelques momens : il n'est pas commun d'en voir sortir de leurs mains , malgré les beautés que l'on y reconnoît , & les suffrages universels que ces productions leur attirent ordinairement. On voit cependant aujourd'hui le cas que l'on fait des meilleures pieces des plus grands Maîtres , qui ont excellé dans cette partie : ne font-ils pas l'ornement des plus riches Cabinets , & ne les recherche-t-on pas avec soin ?

- 18^e. N^o. 108. L'Oeuvre de Pater , en douze morceaux , & parmi lesquels le portrait de Mademoiselle Dangeville se trouve répété , à cause des différences : tous sujets du même goût que les précédens.
26. 17 N^o. 109. Les Contes de la Fontaine , dont plusieurs font partie de l'Oeuvre de Lancret , & de Pater. Il y en a vingt-huit , fçavoir , onze d'après Lancret , huit d'après Pater , deux d'après Boucher , trois d'après Wleughles , deux d'après la Mesle , & deux d'après Laurain. Les épreuves en font très-belles.
22. N^o. 110. Le Roman Comique , des premières épreuves , en seize morceaux , faisant aussi

DIVERS OEUVRES. 199

partie de l'Oeuvre de Pater : de ces seize morceaux , il y en a quatorze d'après Pater , & deux d'après du Mont.

OEUVRE DE WAUVERMENS.

N^o. 111. Cet Oeuvre est composé tant des 135.
morceaux gravés à Paris d'après ce Maître , que de ceux qui sont gravés en Hollande par Wischer , dont il y en a quarante-cinq gravés par Moyreau , y compris le Portrait de Wauvermens par Dupuis , & le titre d'après de la Joue.

OEUVRE DE VANDER BORCHT.

N^o. 112. Cet Oeuvre contient cinq cens foi- 22. 6
xante-dix-sept morceaux , collés plusieurs ensemble sur la feuille , & reliés proprement.

PORTE-FEUILLE MARQUE' G.

OEUVRES de NOEL, ANTOINE, NOEL-
ANTOINE, & CHARLES COYPEL.

CETTE Famille brille depuis long-tems par succession dans l'Art de la Peinture. Noël Coypel né à Paris le 2. Décembre 1629. a été le premier Peintre de ce nom. Il fut nommé par Louis XIV. en 1672. Directeur de l'Académie établie à Rome , pour l'étude des

jeunes Peintres de France , & à laquelle il donna un nouveau lustre , pendant le tems qu'il occupa cette place : il en embellit les dedans de nombre de Statues qu'il fit mouler d'après l'antique , pour l'avantage de ses jeunes Disciples : il en décora aussi les dehors , & fit mettre sur la porte les Armes du Roi. Enfin , il n'épargna ni soins , ni dépenses , pour faire , dans cette ville , honneur à sa Nation , & pour l'avancement des Elèves qui lui étoient confiés , qu'il encourageoit par l'exemple qu'il leur donnoit d'un travail assidu. Il revint au bout de trois ans à Paris , avec son fils Antoine Coypel , qu'il avoit emmené avec lui à l'âge de onze ans. Quelque tems après son retour , le Roi le nomma Directeur de son Académie de Peinture , & enfin il mourut , après s'être acquitté avec dignité de cette place honorable , au mois de Décembre , de l'année 1707 , âgé de 79. ans.

Antoine Coypel , fils de Noël , héritier du mérite de son Pere , nâquit en 1661. Ses talens lui procurèrent l'agrément d'être nommé , quoique fort jeune , premier Peintre de Philippe de France , Duc d'Orleans , frere unique de Louis XIV. Il eut l'avantage d'en-

seigner la Peinture à Monseigneur le Duc d'Orleans Régent , qui l'a toujours honoré d'une protection particuliere , & qui pareillement lui donna le titre de premier Peintre de S. A. R. Il fut élu en 1719. Directeur de l'Académie de Peinture , & de Sculpture : l'année suivante , il fut nommé premier Peintre de Louis XIV. & fut annobli en même-tems par Sa Majesté. Il ne jouit pas long-tems de tous ces honneurs. La perte de sa femme lui devint si sensible , qu'il tomba dans une langueur qui lui causa la mort , le 7. Janvier 1722 , à l'âge de 61. ans.

Noël-Antoine Coypel , frere d'Antoine du côté paternel , & dernier mort , n'a pas été moins illustre que les précédens.

Charles Coypel aujourd'hui vivant , fils d'Antoine , & premier Peintre de Monseigneur le Duc d'Orleans , s'est acquis , non-seulement une réputation égale à celle de ses Ancêtres , par le mérite de ses ouvrages , mais (ce qui est encore au-dessus des talens) sa modestie , la douceur de ses mœurs , son caractère bien-faisant , toutes ses vertus enfin , lui attirent l'estime universelle des Grands comme des Petits.

La multitude des ouvrages de grande composition , qui sont sortis des mains de ces illustres Peintres , & qui décorent les Eglises , les Maisons Royales , & les plus beaux Hôtels de Paris , où ils sont admirés journellement , font leur éloge , aussi-bien que les titres dont ils ont été honorés par Louis XIV. & par les Princes de la Maison d'Orleans.

Ces Oeuvres sont très-complets ; il s'y trouve nombre de morceaux qu'il seroit difficile de rassembler aujourd'hui. Ils composent 280. pieces , qui seront divisées suivant l'ordre ci-après.

- 12^e. N^o. 113. Deux Portraits différens , d'Antoine Coypel.
Le Portrait de l'Abbé de Maroules.
Celui de l'Abbé de Tallemant.
Celui de la Voisin , & autres ; le tout faisant ensemble 23. pieces , y compris un titre.
24. N^o. 114. La Galerie du Palais Royal , en douze morceaux , dont il y en a deux grands du plafond qui sont en deux feuilles jointes.
16. 1. N^o. 115. Divers grands & petits morceaux , Sujets Sacrés & Profanes , dont ,
Une Résurrection en maniere noire.
Le Baptême de N. S.
Zéphir & Flore , &c. le tout en 39. morceaux.
30. 1. N^o. 116. Dix-sept grands morceaux , tant sujets de Devotion , que d'Histoire profane , sçavoir ,
Une Annonciation gravée par P. Drevet.
Le Sacrifice d'Abraham , par le même.
Adam & Eve , *idem*.

Marthe & Marie , par L. Simonneau.

Une Résurrection , par J. Audran.

L'Alliance de Bacchus & de l'Amour , par le même.

Apollon & Daphné , par Nicolas Tardieu.

Descente d'Enée aux Enfers , par L. Surugue , &c.

N^o. 117. Douze grands morceaux , épreuves choisies , sçavoir ; 37

Un Passe-partout , ou titre historié.

La Rebecca , par P. Drevet.

L'Adieu d'Hector & d'Andromaque , par N. Tardieu.

La Colère d'Achille , par le même.

L'Innocence de Susanne , par J. Poilly.

Atalie , par J. Audran.

Le Jugement de Salomon , par G. Audran.

Le Sacrifice d'Iphigénie , par G. du Change , &c.

N^o. 118. Quarante-sept morceaux , tant grands que petits , sçavoir ; 61.

Le Portrait de la le Couvreur , par P. Drevet.

Le Roman de Daphnis & de Chloé , en vingt-neuf petits morceaux , y compris le titre gravé par B. Audran , d'après les Tableaux inventés & peints par feu S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans , Régent du Royaume.

Perfé qui délivre Androméde , par L. Surugue.

L'Amour Précepteur , par l'Epicier , &c.

N^o. 119. Cent six morceaux , grands & petits , Vignettes , &c. dont entr'autres , 12. 10.

Six Comédies de Molière , y compris le titre , par F. Joullain.

Le petit Portrait de la Voisin.

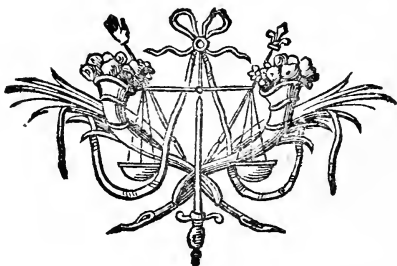
Seize petites Fables , tirées du Livre des Fables de la Môtte , par N. Tardieu ; rares.

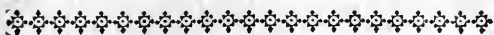
204 E S T A M P E S, &c.

Autre suite du Roman de Daphnis & Chloé ;
en neuf pieces , par Scotin , &c.

3^o. N°. 120. Le Don Quichot ; des premieres
épreuves , en vingt-quatre pieces.

Fin des divers Oeuvres.





MAISTRES D'ITALIE.

PREMIER VOLUME, MARQUE' H.

Et intitulé : *MAISTRES D'ITALIE.*

N^o. 121. **L**E Jugement dernier, d'après Michel-Ange, gravé par Martin Rota ; pièce moyenne en hauteur, au bas de laquelle est écrit : *Rodolpho II. Rom. Imp. &c. 1576. Martinus Rota.*

La même Pièce, répétée avec quelques changemens, sur-tout au bas de la figure qui est au coin du bas de la Planche, à main gauche, avec deux têtes gravées, qui ne se trouvent point dans la précédente : deux figures qui s'embrassent, placées au milieu de la Planche, vers le bas, mises à la place d'un Ange, qui se trouve dans celle ci-dessus, & autres changemens, qui seroient trop longs à détailler ; c'est une autre Planche que la première, & il est écrit au bas : *Opus à Martino Rota inventum fereque exculptum, &c. sans année.*

Autre Jugement dernier, de la même forme & grandeur, différemment composé, avec le Portrait de Michel-Ange, placé dans un ovale au haut de la Planche, & au bas de laquelle est écrit, sur une petite pierre dans le coin : *Martinus Rota, &c. F. 1569.* Et sur une pierre plus grande, placée à côté de cette première : *Ser. Emanueli, &c.* Ces trois pièces sont parfaites d'épreuve ; mais

la plus belle, & la plus rare, est cette dernière, que tout le monde sçait être presque introuvable.

Le Parnasse, parfait d'épreuve, & gravé par Marc-Antoine, d'après Raphaël.

Sept Portraits, dont un de Martin Rota; en tout onze pièces.

45. N^o. 122. Seize morceaux, dont la plûpart sont gravés par Marc-Antoine, d'après Raphaël; & les autres par Jules Bonazonne, & Augustin Venitien, sçavoir;

Alexandre qui fait fouiller dans un Tombeau.

Une grande descente de Croix.

Le Jugement de Paris, très-rare, & autres pièces recommandables par la beauté de leurs épreuves.

99. N^o. 123. Sept morceaux parfaits d'épreuves, aussi de Marc-Antoine, d'après Raphaël, sçavoir;

La Vierge à la longue cuisse.

La Piece appelée communément, les cinq Saints

Joseph fuyant les poursuites de la femme de Putifar.

N. S. prêchant dans un Temple.

La Magdelaine aux pieds de J. C. chez le Pharisien.

La Cène.

La petite Peste, qui est d'une extrême rareté.

60. N^o. 124. Quatre autres morceaux, du même Maître, sçavoir;

Une Vierge en hauteur, tenant son Enfant Jesus sur ses genoux.

Une autre Vierge de la même grandeur, tenant pareillement l'Enfant Jesus, avec sainte Anne debout par derriere.

La sainte Cecile avec le collier , ce qui la dénote première épreuve. On appelle Collier, une ombre forte & marquée, qui se trouve au col de sainte Cecile , & qui ne paroît point ordinairement aux épreuves médiocres.

Le Martyre de S. Laurent ; grande piece , rare , & de grande réputation.

N°. 125. Le Massacre des Innocens , par 56^r
Marc-Antoine , avec le Chicot ; grande piece aussi très-rare. On donne le nom de Chicot à une pointe d'arbre , à peu près dans le goût d'un If, ou d'un Palmier, qui s'élève dans cette épreuve au-dessus d'autres arbres , qui sont placés au coin du haut de la Planche , à main droite ; on l'appelle ainsi pour la distinguer de la suivante, qui est plus commune.

Le même Massacre des Innocens , que Marc-Antoine a recommencé , & dans lequel on ne voit point le Chicot , dont il est parlé dans la précédente. Les connoisseurs donnent la préférence à la première , non-seulement par rapport à sa rareté , mais aussi à cause de la beauté de la gravure , qui est supérieure à celle-ci.

Le Martyre de sainte Bibiane , &c. le tout en neuf morceaux.

N°. 126. L'Histoire de Pfiché , en trente-deux 81. 1.
pieces , gravées par Marc-Antoine , d'après le même Raphaël , avec le nom de Salamanque au bas de chaque Planche : cette suite n'est pas si recherchée que quand le nom de Salamanque ne s'y trouve pas , parce que ces dernières sont des épreuves antérieures aux autres ; nous la trouverons ainsi ci-après , dans les volumes reliés , qui forment des suites complètes.

35. N°. 127. Quarante-deux Sujets & Portraits,
tant de Marc-Antoine, que d'Eneas Vicus,
du Parmesan, de Martin Rota, d'Augustin
Venitien, &c. & entr'autres,
Deux Portraits de Raphaël.
Neuf autres d'Eneas Vicus.
Le Songe de Raphaël.
La Résurrection des Morts, par George Man-
tuan, piece assez recommandable, ainfi
que la précédente.
David qui tue Goliath, par M. Antoine, &c.
127. *Bis.* Onze morceaux, la plûpart gravés
par George Mantuan, dont entr'autres;
Une grande Piece en longueur, en deux mor-
ceaux, représentant une Fête de Bacchus,
d'après Jules Romain.
Le Jugement de Paris, par le même, &c. Le
tout très-beau d'épreuve.
36. N°. 128. Le Crucifix du Tintoret, gravé par
Augustin Carache; grande piece, en trois
morceaux; très-rare, d'une épreuve mer-
veilleuse, & d'une condition parfaite.
65. N°. 129. Huit pieces, tant grandes que peti-
tes, gravées par Augustin Carache; toutes
de très-belles épreuves, sçavoir;
Le Mariage de sainte Catherine, d'après Paul
Veronese; grande piece en hauteur.
Une Sainte Famille, aussi en hauteur, d'après
le même, élevée sur un pied-d'estal, au
bas duquel est un S. Antoine.
Saint Jerome, d'après le Tintoret.
Enée qui porte son Pere Anchise, d'après le
Baroque, &c.
49. 6 N°. 130. Cinquante-quatre morceaux, grands
& petits, du Carache, de l'Espagnolet, du
Baroque, &c. entr'autres,
Un Silène, par l'Espagnolet.
Un S. Jérôme, par le même.

MAISTRES D'ITALIE. 209

Une Annonciation , gravée par le Baroque.

Un S. François , gravé par le même.

Le Portrait du Titien, gravé par Augustin Carrache.

Deux grands Payfages en hauteur , gravés par Corneille Cort , d'après le Mucian.

La Mort de S. François , par le Carrache, d'après Vanus.

Quinze de la fuite des Apôtres , par le Carrache.

Trois Vierges ; par le même , &c.

N°. 131. Quinze grands morceaux , dont la plupart sont gravés par Corneille Cort , savoir ; 24. 5

Le Martyre de S. Etienne , par C. Cort.

La Dispute du S. Sacrement , par le même.

La Cène , par le même.

La Transfiguration , par le même.

Une Descente de Croix , d'après le Baroque, gravée par Villamene , &c.

N°. 132. Vingt-quatre morceaux , tant grands que petits , la plupart gravés par les Carraches , savoir ; 26. 10

Deux moyens morceaux , gravés par Augustin , d'après le Tintoret.

Le petit Couronnement d'épines , par Annibal Carrache.

L'*Ecce Homo* , d'après le Corregge , par Augustin , & autres beaux morceaux.

N°. 133. Quarante morceaux , la plupart gravés par Corneille Cort , & Villamene , dont entr'autres ; 8.

Les Gourmeurs , par Villamene.

Le S. François recevant les Stigmates , par le même.

Quelques petits Carraches , &c.

N°. 134. Cent soixante-huit morceaux , compris un titre , faisant le reste de ce Volume , 8.

& la plupart gravés par Tempeste, Villamene, Corneille Cort, Augustin Venitien, Bonazonne, &c.

TOME DEUXIÈME.

Des MAISTRES ITALIENS, marqué J.

24. N°. 135. Trente-cinq morceaux, tant grands que petits, gravés à l'eau-forte, & au burin, la plupart d'après & par le Guide, & Carlo Marat, dont entr'autres ;
 Une grande Piece en deux morceaux, représentant Eliodore, gravée par Carlo Marat, d'après Raphaël.
 La Béatification des Saints Ambroise & Charles Borromée, par François D'Aquila, d'après Carlo Marat.
 Plusieurs autres grandes & petites pieces, du même.
 L'Aurore, grande piece en longueur, & en deux morceaux, gravée en Italie, par J. B. Pascalinus, d'après le Guide, assez rare.
 Nombre d'autres petites pieces, gravées par le Guide, & Carlo Marat, &c.
27. 2 N°. 136. Cinquante-deux morceaux, tant du Guide, que de Carlo Marat, de Benedet, de Salvator Roze & autres, sçavoir ;
 Deux moyens morceaux, par Benedet.
 Deux grands morceaux en hauteur, & un plus grand en largeur, de Salvator Roze.
 Huit petits morceaux, gravés par le Guide.
 Sept par Carlo Marat.
 La Passion, en huit morceaux, gravés par Tibou, d'après Carlo Marat, &c.
80. N°. 137. Neuf grands morceaux gravés par P. D'Aquila, d'après Cirofer, & P. de

MAISTRES D'ITALIE. 211

Cortone , avec une espece de titre composé par Carlo Marat , où se voit le portrait de Raphaël.

La Baraille de Constantin en quatre grands morceaux , gravés d'après Raphaël par P. D'Aquila.

La Bataille d'Alexandre & de Darius, en deux grands morceaux joints & gravés par le même d'après P. Cortone.

Une autre grande piece en deux feuilles d'après Cirofer.

Quelques autres morceaux , tant moyens que petits , la plûpart d'après les mêmes Maîtres , & gravés par les mêmes Graveurs.

Quelques-uns par Corneille Bloemaert.

Article très-intéressant par la condition & la beauté des épreuves , formant en tout 38. morceaux.

N^o. 138. Seize morceaux très-beaux d'épreu-¹³⁵ve , la plûpart d'après les Maîtres modernes de l'Italie.

N^o. 139. Treize morceaux gravés par F. ³¹Spiere , célèbre graveur d'Italie , sçavoir ;

Une piece en hauteur , où l'on voit dans le fond un Géant assis sur le Mont Athos , tenant une Ville d'une main & une coquille de l'autre d'où il sort un fleuve , d'après P. de Cortone.

Une Vierge en largeur , renfermée dans une bordure unie d'après le même.

Un titre de livre in-folio intitulé : *Annales Mariani* , d'après le même.

La belle Vierge , d'après le Corregge.

Le Christ en croix , suspendu sur les eaux , d'où dégoute une abondance de sang des pieds , des mains & du côté , d'après le Cavalier Bernin.

Une petite Vierge , d'après le même.

Un morceau en hauteur représentant divers Religieux à genoux, dédié par Spiere au Cardinal *Altieri*.

Un autre morceau énigmatique en largeur, espece de These; inventé & gravé par Spiere.

Deux autres petites vignettes pareillement inventées & gravées par Spiere.

Le miracle de la multiplication des pains, petite piece en hauteur, d'après le Cavalier Bernin.

S. Jean prêchant dans le Désert, servant de pendant à la précédente, & pareillement d'après le Cavalier Bernin

Un morceau d'après *Cirofer*, où paroît une maison dans le lointain.

Deux autres petits morceaux, dont l'un d'après le même *Cirofer*, & l'autre d'après P. de Cortone, gravés tous deux par *Tes-tana*.

Cet article est très-intéressant par la beauté des épreuves & la difficulté de rassembler les pieces de ce Maître, qui sont toutes plus rares les unes que les autres, & fort recherchées des Curieux; il contient en tout 15. morceaux.

30^e N°. 140. Vingt-un morceaux, la plupart gravés par *Corneille Bloemaert*; sçavoir,

Une Nativité d'après *Raphaël*, grande piece.

Une Vierge d'après le Titien.

S. Antoine de Pade, grande piece en hauteur d'après *Cirofer*.

Une autre Vierge d'après le Guide.

Un S. François, plus petite piece d'après *Cirofer*, &c.

Cet article est aussi très-intéressant.

18. 1 N°. 141. Soixante & six morceaux gravés par le même *Bloemaert*, dont entre autres,

MAISTRES D'ITALIE. 213

La Vierge d'après Annibal Carache, parfaite d'épreuve.

Le S. François d'après le Guide.

Les Hespérides.

Plusieurs Vierges.

Plusieurs Portraits, &c.

N^o. 142. Quarante-neuf pieces, grandes & 11. 5
petites, tant portraits que sujets de diffé-
rens Maîtres d'Italie.

N^o. 143. Quarante clair-obscurs ou tailles de 5.
bois, aussi de divers Maîtres.

N^o. 144. Cent sept morceaux, y compris un 28. 5.
titre ou passe-partout, de différens Maîtres
d'Italie, dont la plupart sont de Pietre
Teste, & forment le reste de ce second vo-
lume.

RECUEIL DE DIVERS PAYSAGES,

*La plupart d'Italie, servans de troisième
Volume au Recueil des divers Maîtres
d'Italie, & marqué K.*

N^o. 145. Cinquante-six Paysages, tant de 16. 1
Claude le Lorrain, de Francisque, de Fou-
quiere, du Gaspere que d'autres Maîtres.

N^o. 146. Cent cinq Paysages de Paul Bril, 12. 4
de Nieulant, de Vander-Cabel, & d'au-
tres Maîtres.

N^o. 147. Cent six Paysages du Bolognese, 16. 5
du Titien, du Campagnole, & autres.

N^o. 148. Cent huit Paysages du Poussin, de 12.
Francisque, d'Herman d'Italie, & de Do-
minique Barriere, &c.

Fin du Recueil des divers Maîtres d'Italie.

PORTE - FEUILLE MARQUE' L.
 & intitulé, *Premier Volume des*
Maîtres de Flandres.

22⁴ N^o. 149. **H**UIT grands sujets d'après Rubens ; sçavoir,
 Le Massacre des Innocens en deux grandes feuilles , par Paul Pontius.

Les quatre grands triomphes de l'Eglise , dont deux par Bolswert , un par Lauwers , & le quatrième par Lommelin.

Deux autres plus petits , dont l'un représente les quatre Evangélistes , par Bolswert.

La grande élévation de Croix en trois morceaux , par Withouc.

93. 6 N^o. 150. Vingt & un autres grands morceaux d'après Rubens, très-beaux d'épreuve; sçavoir ,

La résurrection du Lazare , par Bolswert.

Son pendant qui est la Cène , par le même.

Le serpent d'airain , par le même.

La présentation au Temple , par Paul Pontius.

Une Nativité , par Vosterman.

Deux Assomptions , par Bolswert.

Une autre , par Paul Pontius.

La Magdelaine chez le Pharisien , par Natalis , &c. toutes pieces belles & bien conditionnées.

63. N^o. 151. Neuf autres Estampes aussi d'après Rubens , & très-belles épreuves , dont en particulier ,

Une grande Assomption , par Withouc.

Une adoration des Rois , par Vosterman.

MAISTRES DE FLANDRES. 215

Le Saint Roch , par Paul Pontius.

La Judith , par Corneille Galles.

Les trois Crucifix , par Bolswert , &c.

N^o. 152. Vingt-neuf morceaux , tant d'après 62.^r 2

Rubens que d'après Wandycz , Segers & Schut ; sçavoir , entr'autres ,

Une Nativité en largeur d'après Rubens , par Vosterman.

Hérodias portant la tête de S. Jean-Baptiste , d'après le même , & aussi par Vosterman.

La Susanne , d'après le même Peintre , & par le même Graveur.

La chute de Saint Paul avec une espee de chasse qui en est le pendant , tous deux aussi d'après Rubens , & gravés par Bolswert.

Un Christ mort , piece en hauteur gravée par Paul Pontius d'après Wandycz.

Une petite Nativité , dans laquelle il se trouve un S. François d'après Segers , par P. de Jode.

Saint Nicolas d'après Schut , par Withouc.

Une Vierge ovale , aussi d'après Schut , & gravée par le même &c.

N^o. 153. Cinquante-cinq morceaux d'après 16. 3

Rubens , & entr'autres ,

La Sainte Cecile , par Bolswert.

Les Apôtres.

Plusieurs autres petites pieces & titres de livres , dont quelques-uns sont assez rares.

N^o. 154. Quarante-huit morceaux , tant d'après Rubens que d'après d'autres Maîtres ; sçavoir ,

Job d'après Rubens , gravé par Vosterman.

Saint Laurent d'après le même , gravé par le même.

Deux sujets de Satyres , aussi d'après Rubens , dont l'un est gravé par Soutman , & l'autre par V. Wyngaerde.

216 ESTAMPES.

Les trois graces d'après le même, par P. de Jode.

La Susanne, par Paul Pontius.

Quelques morceaux de Stradan, gravés par Cock.

La Passion de Ghein en quatorze morceaux, assez rare.

La grande danse ou fête, par le même, &c.

26. 1 N°. 155, Quatorze pieces aussi d'après Rubens; dont,

Le Crucifix aux coups de poing, par Paul Pontius; piece rare, & ainsi appelée par les curieux, à cause de deux Anges qui sont dans la Planche, dont l'un donne un coup de poing à la mort, & l'autre en donne un au Diable.

Une Sainte Famille, où l'Enfant Jesus joue avec un mouton, gravée par Bolswert.

Une autre Sainte Famille, dans laquelle le même Enfant Jesus joue avec un oiseau, aussi gravée par le même.

Le mariage de S. Joseph & de la Vierge, par le même.

L'éducation de la Vierge par Sainte Anne, gravée par le même.

L'Enfant Jesus tenant sa Mere; par Withouc.

Un Christ que l'on met dans le Tombeau, aussi par Withouc.

Les Disciples d'Emaüs, par le même, & plusieurs autres beaux morceaux.

DEUXIEME VOLUME des Maîtres de Flandres marqué M.

17. N°. 156. Cent onze morceaux, tant d'après Schut que d'après Segers, & d'autres Maîtres de l'Ecole de Rubens.

N°. 157.

MAISTRES DE FLANDRES. 217

N^o. 157. Quinze morceaux d'après Wand- 27. 15.
dyck & autres Maîtres, dont en parti-
culier,

Une Vierge tenant l'Enfant Jesus dormant
dans ses bras, gravée par Bolswert, d'a-
près le même.

Un Christ mort appuyé sur la Vierge, un des
plus beaux morceaux de Vofterman, *idem*.

Deux épreuves différentes de J. C. en croix,
à qui l'on présente une éponge, avec S.
Jean & la Vierge au pied de la croix, gra-
vées par Bolswert d'après Wanddyck : l'une
de ces deux épreuves est beaucoup plus
rare que l'autre ; c'est celle dans laquelle
S. Jean met la main sur l'épaule de la
Vierge, ce que Wanddyck fit effacer par la
suite, plusieurs amis lui ayant fait apper-
cevoir que l'attitude & l'action qu'il avoit
donnée à S. Jean dans ce sujet deveno
trop libre & trop familière.

N^o. 158. Le couronnement d'épines, gravé 30.
par Bolswert d'après Wanddyck : on y pré-
sente le roseau à N. S. & les Bourreaux le
saluent par dérision, comme Roi des Juifs.
Les connoisseurs regardent ce morceau
comme un chef-d'œuvre de gravure. Cette
épreuve est une des plus belles & des plus
brillantes que l'on puisse trouver.

N^o. 159. L'Oeuvre de Jordans en vingt-sept 51. 5
pièces, toutes épreuves admirables. Le Roi-
boit, par P. de Jode, y est parfait. Les
sujets de Satyres & l'Argus y sont très-
beaux, & avant le nom de Bloteling,
ainsi que les curieux les recherchent. Les
Rieurs manquent dans cet Oeuvre.

N^o. 160. Vingt & un morceaux gravés par 27.
Bloemaert, dont entr'autres,

La pièce que l'on appelle le Moutardier.

Le Joueur de cornemuse.

Le Mangeur de jambon, &c.

Les Vers à foye par Stradan, en six morceaux, y compris le titre.

Une suite très-amusante en dix-sept pieces, y compris le titre, par Crispin de Pas, & qui porte pour inscription : *Academia, sive speculum vite scholasticæ.*

Plusieurs autres pieces de différens Maîtres ; le tout en 54. morceaux.

13^e N^o. 161. Deux cens dix-huit morceaux d'après différens Maîtres, & entr'autres les Emblèmes d'*Otho Vanius* en soixante & une pieces, y compris le titre.

Plusieurs autres morceaux de Van-Orlay, &c. faisant le reste de ce Volume.

VOLUME MARQUE N.

& intitulé : *Pastorales, Jeux & Grotesques, où se trouvent plusieurs Pieces Flamandes & Françoises, faisant le troisième Volume des Maîtres de Flandres.*

32 N^o. 162. Trente-six morceaux, tant d'Ostade que de Suyderoef, & de Jean Wischer ; sçavoir,

Une grande piece en hauteur d'après Berghem, appelée vulgairement le Bal de Berghem.

Trois autres d'après Ostade, gravées par Suyderoef, &c.

24. N^o. 163. Vingt-trois morceaux, la plupart par Corneille Wischer ; dont,

Une piece en hauteur représentant la maison d'un Payfan gravée d'après Ostade, par C. Wischer.

MAISTRES DE FLANDRES. 219

Une autre piece appellée le Vielleux d'après le même, & gravée aussi par C. Wischer.

La mort aux rats, inventée & gravée par C. Wischer.

Tous les ouvrages de ce Maître sont universellement estimés & recherchés, sur-tout quand ils se trouvent beaux d'épreuve.

N^o. 164. Grand morceau en hauteur appelé vulgairement la Fricasseuse, inventée & gravée par C. Wischer, piece des plus recherchées de ce Maître. Cette épreuve est des plus belles, & avant le nom de Clément de Jonghe, qui en étoit le Vendeur, & qui se trouve ordinairement gravé dans le bas de la Planche; c'est ainsi que les curieux délicats la souhaitent. 30. 7

N^o. 165. Cinquante-quatre pieces, dont la plus grande partie forme une espece de petit Oeuvre de Teniers à l'eau-forte, & parmi lesquelles il y en a plusieurs qui sont gravées par Teniers même. 26.

N^o. 166. Vingt-cinq morceaux gravés & inventés par Rigault; ils représentent divers jeux & divers sujets de Galeres. 10. 1

N^o. 167. Quarante-neuf morceaux de divers Maîtres, & en particulier, 11. 2

Les Pastorales de Mademoiselle Stella, en dix-sept pieces, y compris le titre, &c.

N^o. 168. Soixante & trois différens sujets grotesques, par divers Maîtres; sçavoir, 24.

Deux petits, par Goltius.

Un Vielleux, par Mathan, &c.

N^o. 169. Quatre-vingt autres sujets grotesques de différens Maîtres. 9.

N^o. 170. Divers Pastorales & divers Jeux en 65. morceaux. 14.

N^o. 171. Plusieurs différens Jeux d'enfans, en 77. feuilles. 14. 10.

14. 1 N^o. 172. Trente pieces de divers Théâtres.
 9. 1 N^o. 173. Quelques Estampes d'après Watteau.
 Plusieurs petits sujets de tabatiere, &c.
 Le tout en 52. pieces.

PORTE-FEUILLE MARQUE O.

& intitulé : *Quatrième Volume des Maîtres de Flandres, dans lequel il se trouve aussi plusieurs Estampes des Maîtres Allemands,*

12. N^o. 174. Cent quarante-trois morceaux, tant d'Albert Durer, de Georges Pins, d'Hifbins, d'Aldegraef, de Lucas de Leyde, que d'autres petits Maîtres Allemands, & parmi lesquels il y a de fort belles épreuves.
27. 1 N^o. 175. Huit morceaux, dont six sont gravés par Theodore de Bry, & sont les plus recherchés de ce Maître; sçavoir,
 L'âge d'Or, de figure ronde, parfait d'épreuve; très-rare.
 Le Bal Vénitien, de même forme, & qui fait le pendant du précédent morceau,
 La fontaine de Jouvence.
 Le triomphe d'après Jules Romain.
 La petite Foire.
80. N^o. 176. Neuf pieces de conséquence, dont sept entr'autres sont des plus intéressantes que Corneille Wischer ait faites; sçavoir,
 Trois morceaux d'après Van-Lar, appelé Bamboche: on les connoît sous le nom du Four, du coup de Pistolet & du Coche volé: ils sont tous trois parfaits d'épreuve, & très-difficiles à trouver beaux,

MAISTRES DE FLANDRES. 221

Le couronnement de la Reine de Suede ,
pièce rare & de la même beauté que les
trois précédentes.

Le portrait d'un Maur tenant un arc à la
main.

Un autre portrait d'un enfant tirant l'oreille
d'un chat.

La pièce appelée la Bohémienne.

Les deux autres Estampes de cet article ne
sont que de Jean Wischer d'après Wau-
vermens.

N^o. 177. Dix-neuf morceaux , la plupart gra- 23
vés par Muller ; dont ,

Un groupe en trois feuilles , & vu de trois
côtés , par Muller.

Un autre groupe aussi vu de trois côtés , &
en trois feuilles , mais plus rare que le pré-
cédent , par le même.

Les quatre heures du jour , par Merian , &c.

N^o. 178. L'Oeuvre de H. Goudt, en sept mor- 23. 10
ceaux , très-beaux d'épreuve , & difficiles
à rassembler.

Goudt étoit un Comte Palatin amateur des
Arts , & en particulier de celui de la Gra-
vure ; il n'a jamais gravé que ces sept pié-
ces qui sont très-belles d'épreuve , & diffi-
ciles à trouver ; la taille en est extrêmement
fine & serrée , ce qui leur donne le coup
d'œil des manières noires. Velde a gravé
à peu près dans ce genre. Cette suite est
estimée des Curieux.

N^o. 179. Cent cinquante-huit morceaux , la 10 7
plupart gravés par des Maîtres Allemands ,
& entr'autres une suite d'emblèmes ; en
cent pièces , &c.

N^o. 180. Soixante & dix morceaux de diffé- 14
rens Maîtres Allemands, dont plusieurs sont
de L. Kilian , Crispin de Pas , &c.

21. N°. 181. Cinquante & une pieces , tant de Willem-Baur que de Corneille Wischer & de Muller.

PORTE-FEUILLE MARQUE P.

faisant le cinquième Volume du Recueil des Maîtres Flamans ; il contient des Portraits des Maîtres de cette Ecole , & quelques-uns des Maîtres Allemands , &c.

58. N°. 182. Vingt-quatre portraits très-intéressans , parmi lesquels il y en a de fort rares , & entr'autres ,
 Le portrait de *Robertus-Junius* , par Corneille Wischer.
 Celui de *Coppenol* , par le même.
 Le *Sculpteur* , par le même.
 Quatre autres portraits gravés par *Suyderoef*.
 Deux épreuves différentes du portrait de *Rimbrant*.
 Le portrait d'un *Ecrivain* avec son *Disciple* derrière lui , par le même *Rimbrant*.
 Le portrait de *J. C. Sylvius* , par le même , &c.
18. 18 N°. 183. Quarante-six portraits , tant de *Sandart* que de *Suyderoef* , de *Mathan* , de *Rimbrant* , &c.
26. N°. 184. Vingt-neuf autres portraits , tant de *Suyderoef* que de *Wischer* & autres *Maîtres* ; dont en particulier ,
 La paix de *Munster* où sont tous les portraits des *Plénipotentiaires* & *Ministres* qui se sont trouvés à la signature de cette paix ; très-beau morceau gravé d'après *Ter-*

MAISTRES DE FLANDRES. 223

• burck , par Suyderoef : elle est ancienne épreuve.

Les quatre Bourguemestres , par le même , &c.

N°. 185. Quatre-vingt-dix portraits , la plupart petits , tant de Sadeler , de Rimbrant , de Hollard , de Delff , de Sandrart , de Muller , que d'autres Maîtres Flamans & Allemands , & parmi lesquels il y en a d'assez rares. 30. 16.

N°. 186. Soixante portraits , dont plusieurs d'après Rubens & Wanduyck , gravés par Suyderoef , Wischer , Soutman & autres. 12.

N°. 187. Soixante autres portraits , la plupart gravés par Delff , Mireveld & Hondius. 17. 3

N°. 188. Soixante & dix portraits de Suyderoef , de Sadeler , du Kilian , de Hollard & d'autres Maîtres. 6. 10

N°. 189. Trois morceaux intéressans & rares , dont les deux premiers sont gravés par C. Wischer , & le troisième par Suyderoef ; sçavoir , 45.

Le portrait d'Andreas Deoniszoon Winius , appelé communément le Portrait au Pistolet , à cause de plusieurs pistolets & fusils qui sont attachés sur la muraille au côté droit de la Planche : il faut que ce portrait ait été gravé pour quelqu'autre Pays que la Hollande , & que la Planche y soit restée sans que l'on en ait fait grand usage ; car il est extrêmement rare , & à peine les curieux de la Hollande le connoissent-ils. C'est une des belles choses que Wischer ait gravées.

Le portrait de Jacob Cornelis.

Le portrait de J. Béenius.

Les épreuves en sont très-belles.

N°. 190. Six autres portraits , dont trois sont 40. 1.

gravés par Corneille Wifcher, très-intéressans & parfaits d'épreuves; sçavoir,

Le portrait de *Petrus Scriverius*.

Celui de *Gellius* de Bouma. Cette épreuve est antérieure à l'année 1656. que l'on trouve ordinairement gravée au milieu du bas de la Planche.

Le portrait de Guillaume de Ryck; ce dernier est le plus rare des trois.

On appelle communément ces trois portraits les trois grandes Barbes de Wifcher.

24. 12 N^o. 191. Dix grands portraits avec le titre, gravés par Gunst d'après Vandyck.

30. N^o. 192. Cinquante-huit portraits; dont, Douze gravés d'après Vandyck, par Lombart, appelés vulgairement les douze Comtesses, quoiqu'il y ait parmi deux portraits d'hommes.

Quarante-fix petits portraits de Hollard.

13. 15 N^o. 193. Cinquante-fix portraits de différens Maîtres des mêmes Ecoles.

PORTE-FEUILLE MARQUE' Q.

*faisant le sixième Volume de Recueil des
Maîtres de Flandres, & qui contient
les Paysages.*

21. 4 N^o. 194. Six beaux grands Paysages d'après Rubens, dont il y en a cinq gravés par Bolswert, & le sixième par Clouet.

44. 1 N^o. 195. Cinquante-trois Paysages moyens & petits, tant d'après Rubens que de Vanude: il y en a plusieurs dans cette suite qui ne s'y trouvent pas ordinairement.

25. 1 N^o. 196. Quatre-vingt-treize Paysages & Marines, tant de Waterloo, de Both, de Hondius, de Zéeman, de Magdelaine de

M. DE HOLL. ET D'ANGL- 225

Pas , que d'autres Maîtres.

Nº. 197. Cent quarante autres Payfages , 28.
tant de Berghem , d'Herman d'Italie , de
Bloemaert , que de Sadeler & autres Maî-
tres.

Nº. 198. Cent douze Payfages de différens 15.
Maîtres de cette Ecole.

Nº. 199. Cent foixante & fix Payfages , 20. 1.
idem.

PORTE-FEUILLE MARQUE R.

*faisant le premier Volume du Recueil
des divers Maîtres de Hollande
& d'Angleterre.*

Nº. 200. **T**RENTE-QUATRE Payfages gravés 26. 1.
par Hollard , dont plusieurs font d'après
Breughel , & autres fujets ; fçavoir , en-
tr'autres ,

La grande piece de la Cathédrale de N. D.
d'Anvers , avant d'avoir été retouchée
par une triple taille qui fe voit ordinaire-
ment fur la maifon de la droite de l'Ef-
tampe.

La Cathédrale de Strasbourg.

Le Crucifix d'après Wandyk , &c.

Nº. 201. Cinquante morceaux gravés par le 22. 1.
même Hollard , tant Payfages que Sujets ,
dont entr'autres ,

Les Manchons.

Le Calice.

Le grand morceau d'après le Titien , &c.

Nº. 202. Vingt-trois morceaux , tant de Vel- 45. 10.
de que de Nicolas de Bruyn , &c. belles
épreuves.

35. 15 N°. 203. Dix-sept pieces gravées par Rimbrant , tant Payfages que Sujets , & en particulier ,

Notre-Seigneur qui guérit plusieurs Malades , grand morceau de réputation , & connu vulgairement sous le nom de la piece de cent francs , parce que originairement Rimbrant la vendoit en Hollande cent florins.

La Descente de Croix en hauteur.

L'Adoration des Rois , même forme , &c.

38. 1 N°. 204. Vingt-sept morceaux du même Rimbrant , très-beaux d'épreuve , dont entr'autres ,

L'Annonciation aux Bergers.

Le Portrait du Franc.

Adam & Eve , &c.

28. 12 N°. 205. Cinq beaux morceaux ; sçavoir , La piece appelée le Chien de Goltius , morceau le plus recommandable de ce Maître.

Le Portrait d'Henry IV. par le même , &c.

19. N°. 206. Quarante morceaux gravés , tant par Goltius que par Saerdam ; sçavoir , entr'autres ,

Les Apôtres en quatorze pieces , y compris le Portrait de Notre-Seigneur & celui de S. Paul.

La Passion en douze pieces , &c.

18. N°. 207. Quatorze morceaux , la plupart gravés par Saerdam ; sçavoir ,

Le grand Bain de Diane.

Les Vierges sages & les Vierges folles , en sept feuilles , suite la plus rare & la plus difficile à trouver belle de ce Maître , par rapport à la finesse de la taille du burin , &c.

31. N°. 208. Quarante-huit autres morceaux , la plupart gravés par les deux mêmes Maîtres ci-dessus énoncés.

M. DE HOLI: ET D'ANGL. 227.

N^o. 209. Vingt & une pieces, tant de Goltius que de Saerдам Mathan & Spranger, entr'autres, 49.

Les quatre Sujets d'Elie, par Saerдам.

Les six pieces de l'histoire d'Adam & Eve, par le même.

Les quatre heures du jour, par Mathan.

Le grand sujet de Midas, par Saerдам.

L'Assemblée des Dieux, par Goltius, &c. le tout de très-belle épreuve.

N^o. 210. Quarante morceaux, presque tous gravés par Romain de Hooге. 20.

N^o. 211. Cinquante-neuf pieces de divers Maîtres, & en particulier, 21.

Une suite en quarante morceaux, y compris troistitres, sur la Mort bienheureuse.

Les petits Cartons de Raphaël, gravés en Angleterre, en sept morceaux, &c.

N^o. 212. Cent soixante morceaux, tant de Laireffe que de R. de Hooге, de N. de Bruyn, &c. 25.

PORTE-FEUILLE MARQUE S.

*faisant le deuxième Volume du Recueil
des Maîtres de Hollande & d'Angleterre, contenant les pieces
noires.*

N^o. 213. Vingt-neuf pieces noires, tant Portraits que Sujets, la plupart gravés par Smith, & des premieres épreuves; 60.

Sçavoir,

Les deux Confesseurs.

L'Amour & Psiché.

La Magdelaine à la Lampe.

La Magdelaine au Chardon.

Un Crucifix d'après Wandycк.

228 ESTAMPES.

Le Portrait de Gibbons.

Le Portrait de Locke.

Le Portrait de Newton.

Celui de Corelly, &c. toutes pieces recommandables de Smith.

27. 1 N^o. 214. Les Amours des Dieux par Smith, en 10. Morceaux, y compris le titre; suite assez rare & très-belle d'épreuve.

28. N^o. 215. Dix-huit autres pieces, la plûpart des plus belles de Smith; sçavoir, Vénus caressant l'Amour, d'après Jordans de Naples.

La grande Vénus d'après le Corregge.

La Sainte Famille d'après Carlo-Marat, morceau intéressant de ce Maître, & d'une épreuve parfaite.

La Sainte Cathérine.

La Vierge d'après le Baroque.

L'autre Vierge d'après Schidon, &c.

30. 12 N^o. 216. Cinquante-sept autres pieces noires, tant de Werkolye que de Gole, & d'autres Maîtres Hollandois.

34. 1 N^o. 217. Quarante autres pieces noires, la plus grande partie des mêmes Maîtres; tous sujets assez intéressans.

43. 1 N^o. 218. Soixante & seize pieces noires, tant de différens Maîtres de Hollande que d'Angleterre & d'Allemagne.

80. N^o. 219. Cent quarante-sept pieces noires de différens Maîtres, la plus grande partie de Grotesques.

61. 4 N^o. 220. Quatre-vingt autres morceaux, *idem*.



PORTÉ-FEUILLE MARQUE T.

*faisant le troisième Volume des Maîtres
d'Hollande & d'Angleterre ,
contenant pareillement des
pieces noires.*

N^o. 221. Dix-huit Portraits de femmes des 36. 15.
plus intéressans que Smith ait gravés ; sçavoir , entr'autres ,

La Comtesse de Salisbury , appelée vulgairement la Veuve.

Mademoiselle Werner.

Mademoiselle Sheyrard.

Mademoiselle Croff , un des plus jolis Portraits de Smith.

Mademoiselle Chicheley , &c.

N^o. 222. Vingt-neuf Portraits de femmes, du 35.
même Smith.

N^o. 223. Trente - cinq autres Portraits de 15. 10
femmes de différens Maîtres Hollandois.

N^o. 224. Vingt-neuf Portraits d'hommes des 37. 18.
plus intéressans de Smith ; sçavoir ,

Le Portrait de Newton.

Le Doge de Venise.

Le Czar.

Les deux Comédiens.

Le Portrait de Scalck , &c.

N^o. 225. Soixante & un beaux Portraits 69. 10
d'hommes , par Smith.

N^o. 226. Quarante - cinq autres Portraits 24. 1.
d'hommes , tant de Faber que de Verkolie
& autres Maîtres d'Hollande & d'Angleterre.

N^o. 227. Soixante & douze autres Portraits , 25. 5.
idem.

PORTE-FEUILLE MARQUE V.

*faisant le premier Volume du Recueil
des divers Maîtres de France.*

14. 10 No. 228. Vingt & un morceaux ; sçavoir,
Les originaux des sept Oeuvres de Miséricorde du Bourdon, gravés par lui-même.
Les copies des sept Oeuvres de Miséricorde ci-dessus, par J. Audran.
Les copies des sept Sacremens du Poussin, par B. Audran.
20. No. 229. La Sainte Face gravée par Mellan, morceau d'un goût singulier à une seule taille, dont le commencement du trait part du milieu du nez, & continue ainsi en ligne spirale jusques aux bords de la Planche : ce qui en forme les clairs & les ombres, n'est que le trait qui se trouve plus ou moins enflé.
Saint Pierre de Nolasque gravé par le même ; morceau le plus rare de ce Maître, grande piece en hauteur, où le Saint paroît être supporté en l'air par deux Anges qui le soutiennent : on prétend que cette Planche avoit été faite pour être envoyée dans les Isles, & que le Vaisseau dans lequel elle étoit, périt en chemin, ce qui l'a rendu extrêmement rare : independamment de sa rareté, c'est le plus beau morceau que ce Maître ait fait.
14. 1 No. 230. Trente-cinq morceaux de différens Maîtres, la plupart d'après le Poussin, Bourdon, Corneille des Gobelins, Jouvenet, &c.
52. No. 231. Dix Sujets gravés par le Chevalier Edelinck, dont entr'autres,

MAISTRES DE FRANCE. 231

La Sainte Famille d'après Raphaël , première épreuve avant les Armes qui se trouvent ordinairement gravées dans la Planche, au bas, dans le milieu; c'est un des plus beaux morceaux de ce Maître , & rare à trouver ainsi. Il y a trois sortes d'épreuves de cette Planche. La première & la plus belle qui est sans les Armes , comme celle-ci. La seconde avec les Armes ; & enfin la troisième & la moindre avec les Armes effacées , où l'on distingue la place qu'elles occupoient dans la Planche.

Saint Charles Borromée, grande piece en hauteur d'après le Brun , épreuve avant la lettre.

La Magdelaine de même forme , aussi d'après le Brun & avant la lettre , &c.

No. 232. Treize des plus beaux morceaux ^{45.} gravés par François Poilly ; sçavoir ,

La Nativité de N. S. renfermée dans une bordure octogone d'après le Guide ; première épreuve reconnue telle , par rapport à ce qu'elle est sans les Anges qui se trouvent ordinairement gravés dans le haut de la partie gauche de la Planche.

Le Mariage de Sainte Catherine d'après Pierre de Cortone.

La Vierge levant le voile qui couvre l'Enfant Jesus , d'après Raphaël , épreuve avant la taille croisée qui se trouve quelquefois sur le voile de l'Enfant Jesus. Cette épreuve est aussi reconnue des premières , quand on apperçoit au bas de la marge de cette Planche , à main gauche , deux legers traits de compas de circonférence différente , & qui sont presque imperceptibles.

Une Sainte Famille d'après Raphaël , deux épreuves différentes ; l'une avant la let-

tre, & l'autre avec la lettre.

Une fuite en Egypte, d'après le Guide.

Une Vierge, d'après le même, &c.

30. 6 N°. 233. Trente-neuf pieces d'Edelinck, de Poilly, de Van-Schuppen, de Natalis, & d'autres Maîtres.

21. 2 N°. 234. Vingt-huit autres beaux morceaux, de différens Maîtres.

36. N°. 235. Quatre-vingt-dix morceaux, tant grands que petits, dont plusieurs de Corneille des Gobelins, de Roulet, de Mariette, de Drevet, &c.

15. N°. 236. Cent quinze morceaux, de différens Maîtres, la plupart par Mellan, faisant le reste de ce Volume.

PORTE-FEUILLE MARQUE' X.

*Qui fait le deuxième Volume du Recueil
des MAISTRES de FRANCE.*

30. 1 N°. 237. Quatorze morceaux, sçavoir ;
Les six petites Batailles d'Alexandre, gravées
par Audran, d'après le Brun.

Les deux Batailles de Constantin, aussi peintes
par le Brun, & gravées par le même, le
tout des premières épreuves, &c.

18. 10 N°. 238. Quarante-huit pieces de divers Maîtres, dont entr'autres,
Alexandre malade, d'après le Sueur.
Plusieurs morceaux d'après le Pouffin, Jouvenet, le Moine, Girofer, la Fosse & autres.

5. 1 N°. 239. Vingt-neuf autres morceaux, aussi
de différens Maîtres, dont,
Les grandes Modes de S. Jean, &c.

N°. 240. Vingt & un morceaux, dont,

MAISTRES DE FRANCE. 233

Les quatre petites Albanes , par Audran.
Plusieurs autres d'après le Sueur , Mignard ,
&c.

N°. 241. Vingt-neuf pieces, la plûpart d'après 9. 15.
le Chevalier Vleughels , &c.

N°. 242. Vingt-trois autres morceaux, la plû- 8. 10
part d'après le Poussin , &c.

N°. 243. Vingt-deux morceaux , dont, 19. 1.
Onze d'après Foucher , la plus grande partie
gravés par Desplaces

Quatre autres d'après Cazes.

Les trois grandes pieces du Corregge , gravées
par du Change.

N°. 244. Deux cens quarante-trois pieces, 15. 10.
tant grandes que petites , de différens Maî-
tres , dont ,

Les Cornalines de Mademoiselle Cheron.

Le Cabinet des beaux Arts.

Plusieurs morceaux de Coypel , de Mellan ,
&c. faisant le reste du Volume.

PORTE-FEUILLE MARQUE' Y.

*Qui fait le troisiéme Volume du Recueil des
MAISTRES de FRANCE , & qui
contient les Portraits.*

N°. 245. Quarante-sept Portraits, tant grands 3. 1
que petits , de Mellan , de Vermeulen , de
Simonneau , de Piteau , de Thomassin , de
Roullet , &c.

N°. 246. Trente-six Portraits *idem* , tant de 16. 6
Masson que de Mellan , & autres Maîtres.

N°. 247. Treize Portraits d'après Rigault , de 12. 11.
Troyes , & autres , sçavoir ;

Le Portrait de M. d'Ozier , par Edelinck.

Celui de Leonard , *idem*.

Crispin & Mezetin , *idem*.

234 ESTAMPES.

Le Curé de S. Eustache.

Celui de Magalotti , par Vermeulen.

Celui de Keller, par P. Drevet; rare, &c.

12. N^o. 248. Cinquante - trois autres Portraits , dont plusieurs sont d'après Rigault , de Largilliere , & de Troyes.

20. N^o. 249. Quarante-trois grands Portraits , la plupart aussi d'après Rigault , & de Largilliere , & gravés par P. Drevet.

16. N^o. 250. Vingt-six Portraits , par Maffon , Nanteuil , &c. dont ;

Le Duc d'Harcourt, appelé vulgairement , Cader la Perle , c'est le plus capital des Portraits de ce Maître.

Le Portrait du Brisacier , *idem*.

Celui de Dupuy , *idem*.

L'Avocat de Hollande , Portrait des plus rares de Nanteuil.

Pomponne de Bellievre , *idem*. &c.

12. N^o. 251. Six autres Portraits , sçavoir ;

Le Portrait de Justinian, par Mellan ; rare.

Madame de Nemours , par P. Drevet , d'après Rigault.

Le Portrait de Madame , d'après le même , gravé par Simonneau.

Celui de Jean d'Autriche , par Nanteuil.

Le petit Milord , par le même , &c.

Ces deux derniers sont du nombre des rares de Nanteuil. Toutes les épreuves de cet Article sont très-belles.

24. N^o. 252. Dix-neuf Portraits , la plupart gravés par Edelinck , sçavoir ;

Le jeune Prince de Galles , avec une plume sur son bonnet.

Vanden Bougart, Sculpteur , *idem*.

Le Portrait de Moreri , *idem*.

Celui de Santeuil , *idem*.

Furetiere , *idem*.

MAISTRES DE FRANCE. 235

Le Portrait de le Fléchier, *idem.* &c.

N°. 253. Vingt-fix autres Portraits, aussi 15^{1.}
gravés par Edelinck, dont entr'autres,

Le Portrait de *Dilgerus*; rare, &c.

N°. 254. Cent douze Portraits, tant grands 16.
que petits, & de différens Maîtres.

PORTE-FEUILLE MARQUE Z.

*Faisant le quatrième Volume du Recueil des
Maîtres de France, & contenant des
Portraits, & des Sujets.*

N°. 255. Treize beaux grands Portraits de 55. 2
différens Maîtres, sçavoir entr'autres;

Le Portrait de Fr. de Beauveau, par Drevet.

Celui de M. Dodun, par le même.

Celui du Maréchal de Villars, *idem*; rare.

Le Duc d'Harcourt, ou Cadet la Perle, par
Maffon, &c. le tout très-beau d'épreuve.

N°. 256. Huit Portraits très-intéressans, gra- 116.
vés par P. Drevet, sçavoir;

Celui de J. B. Bossuet, Evêque de Meaux.

Le Portrait de Samuel Bernard, avant l'In-
scription, qui depuis a été ajoutée au bas
de la Planche, ce qui le constate première
épreuve.

Le Cardinal de Fleury.

Plus, quatre autres Portraits du Cardinal de
Fleury, dont deux sont avec Diogene, &
les deux autres sont gravés par F. Chereau.

L'Archevêque de Paris, aussi d'après Rigault,
& gravé par C. Drevet; très-rare aujour-
d'hui à trouver beau.

N°. 257. Dix-neuf morceaux modernes, par 50.
divers Maîtres, dont

Plusieurs d'après Teniers & Berghem, gra-
vés par le Bas.

236 ESTAMPES.

Le Jacob, la Bethsabée, la Susanne, & la Baigneuse, d'après le Moine.

Deux morceaux de Conversations, d'après de Troyes, gravés par Cochin, Père.

23. 10 N°. 258. Quatorze Portraits gravés d'après Rigault, & de Largillière, la plupart par P. Drevet, dont,

Celui du Cardinal du Bois, &c

10. 12 N°. 259. Trente-cinq morceaux d'après Boucher, Natoire, Vleughels, de la Joue, &c.

20. 1 N°. 260. La Galerie de S. Cloud, d'après Mignard, en dix-sept morceaux, gravés par G. Audran & Poilly.

16. 17 N°. 261. Vingt Pièces, la plupart d'après les Maîtres modernes.

12. 10 N°. 262. Vingt-trois Portraits, dont plusieurs sont de la fuite de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture,

21. 1 N°. 263. Seize grands Portraits, d'après Rigault, Largillière & autres, & gravés par P. Drevet, Chereau, l'Epicier, &c.

PORTE-FEUILLE MARQUE &

*Faisant le cinquième Volume du Recueil
des Maîtres de France, tant
Sujets que Portraits.*

10. 17 N°. 264. Soixante-quatre Portraits de différents Maîtres.

4. 3 N°. 265. Trente-neuf Sujets, tant Catafalques, que Feux d'Artifices, &c.

7. N°. 266. Quatre-vingt-dix-neuf morceaux, tant grands que petits, de divers Maîtres.

21. N°. 267. Dix-neuf morceaux de Conversations d'après de Troyes, gravées par Cochin, Père.

10. 1 N°. 268. Vingt-six pièces, tant Portraits que Sujets, dont entr'autres ;

MAISTRES DE FRANCE. 237.

Le Duc & la Duchesse de Savoye , par Nanteuil.

Le Marquis de Dangeau , par Driever.

Le Portrait de Masson , gravé par lui-même,

Le Salomon , d'Après Vleughels.

L'Abigail , d'après le même.

PORTE-FEUILLE MARQUE' AA.

*Faisant le sixième Volume du Recueil des
Maîtres de France , contenant
divers Portraits , & Sujets.*

N°. 269. Les Sept Sacremens du Pouffin , 60. 3
en quatorze grandes feuilles ; ce sont les
Originaux qui sont gravés par Pesne , &
des premières épreuves.

N°. 270. Dix-huit grands morceaux , dont 45. 14.
plusieurs d'après Charles Coypel , Pouffin
& autres , sçavoir ;

Les Amours à la toilette , gravés par l'Epici-
er.

Thalie chassée par la Peinture , par le même.

Le Coriolan , d'après la Fosse , par Thomaf-
fin.

La Femme adultère , d'après le Pouffin , par
Audran.

Le Tems qui découvre la Vérité , par le même : c'est la rare , où il ne se trouve point
de draperie.

Le *Benedicite* , d'après le Brun , par Edelinck.

Le S. Charles , donnant la communion de la
main gauche , par le même ; c'est la rare,

Deux Theses de Philosophie , d'après Ciro-
fer , gravées par Rouillet , &c.

N°. 271. Vingt & un grands morceaux de 15. 4
différens sujets , & de divers Maîtres.

N°. 272. Quatre Plafonds , dont les feuilles 14. 10.

238 ESTAMPES.

sont assemblées ; entr'autres ,
Celui d'après Mignard , en trois morceaux.
Celui de la Chapelle du Château de Saulx ,
&c.

14^e. N^o. 273, Le grand Escalier de Versailles,
avec le Plafond , & la Franche-Comté ; en
tout neuf morceaux. Ce dernier est gravé
par Simonneau ; c'est un des plus beaux
que ce Maître ait faits. Il est rare , & esti-
mé.

55. 1 N^o. 274. Dix-neuf grands morceaux , d'après
le Sueur , Mignard , le Brun , le Moine ,
Boulogne , &c. dont ,

Une grande Famille d'Alexandre , gravée
par Gerard Edelinck.

Un portement de Croix , par le même.

La Transfiguration , d'après Raphaël , par
Thomassin , &c.

9. 14 N^o. 275. Le Plafond de la Chapelle de Saulx ,
d'après Mignard , gravé en cinq feuilles ,
par G. Audran.

Celui de l'Aurore , d'après le Brun , gravé
par Simonneau , en quatre feuilles.

20. 10 N^o. 276. Six grands morceaux , d'après le
Brun , chacun de deux feuilles , sçavoir ;
La Chûte des Anges ,

Le Massacre des Innocens.

Le Crucifix aux Anges , gravé par Edelinck.

Le Coriolan , gravé par G. Audran.

Le petit Pirrus enfant , sauvé ; par le même.

S. Jean qui baptise sur le Jourdain, *idem*.

PORTE-FEUILLE MARQUE' BB.

*Faisant le septième Volume du Recueil des
Maîtres de France , contenant tous
grands Sujets , & grands
Portraits.*

- N°. 277. Quatre grands morceaux , sçavoir ; 46.^{to}
La Franche-Comté , d'après le Brun , gravée
par Simonneau ; parfaite épreuve.
La Peste de Marseille , gravée par Thomaf-
fin , d'après de Troyes.
La Présentation au Temple , par P. Drevet ,
d'après Boulogne.
Moyse qui frappe le Rocher , d'après le Pouf-
fin , par Mademoiselle Stella.

Cette fille s'est rendue illustre dans
la partie de la gravure , pour laquelle
elle étoit née. Ce morceau est son
Chef-d'œuvre ; il est gravé avec toute
l'intelligence & le goût que l'on peut
exiger des plus grands Maîtres en cet
Art. La Demoiselle Stella s'appelloit
Bouzonnet , du nom de sa famille : elle
étoit Nièce de Jacques Stella , dont
elle prit le nom , & sous lequel elle est
plus connue. Elle avoit deux sœurs ,
qui , ainsi qu'elle , ont donné dans la
Gravure , mais elles n'y ont point ex-
cellé comme elle.

- N°. 278. Le Portrait de Louis XIV. d'après ss. 6.
Rigault , gravé par P. Drevet , épreuve
parfaite.

- 30.^a N^o. 279. Le même Portrait de Louis XIV.
aussi beau d'épreuve, avec celui de Louis
XV. de la même grandeur.
71. 18 N^o. 280. Seize grands morceaux, dont en-
tr'autres,
Les deux grands Teniers, gravés par le Bas.
Les quatre Batailles faites pour le Czar, d'a-
près Martin, dont entr'autres,
Le Combat navale, gravé par Baquoy, qui
est extrêmement rare.
Les quatre Vûes des principaux Edifices
Royaux d'Angleterre, gravés par Rigault.
Deux feux d'Artifices, par Cochin, fils, &c.
45. 5 N^o. 281. Douze morceaux, d'après Jouve-
net, dont,
Les Sujets peints à S. Martin des Champs,
&c.
32. 15 N^o. 282. Vingt & un morceaux de différens
Maîtres, Sçavoir ;
Le Parnasse François.
Le Portrait de Louis XV. à cheval.
Celui du Duc d'Orleans, Régent du Royau-
me, aussi à cheval.
Le Serpent d'Airain, d'après le Pouffin.
L'Elévation de Croix, d'après le Brun.
Quelques anciens Almanachs, &c.
6. 2 N^o. 283. Trois grandes Theses, en plusieurs
feuilles.
Le Plafond du Val-de-Grace, d'après Mi-
gnard, en six feuilles.
25. 15 N^o. 284. Les douze grandes payfages, d'après
le Pouffin.
37. N^o. 285. Les huit grands Albanes, sçavoir ;
Les quatre Elémens, gravés par Baudet.
L'Histoire de Pfiché, en quatre morceaux,
par le même.
15. 10 N^o. 286. Le grand Escalier de Versailles,
d'après le Brun, en huit morceaux, y com-
pris

MAISTRES DE FRANCE. 241

pris le titre , & le plafond.

Les Tableaux de la Voûte de la Gallerie du petit appartement du Roy , en trois morceaux , d'après Mignard , par Gerard Audran.

PORTE-FEUILLE MARQUE CC.

*Faisant le huitième Volume du Recueil des
Maîtres de France.*

No. 287. Quarante morceaux de divers Maîtres , avec un petit paquet de Modes. 4. 1

No. 288. Trente-six pieces , dont plusieurs d'après Rigault , de la Joue , Oudry , &c. 6. 10

No. 289. Neuf morceaux d'après Chardin. 8. 15

Deux petits Teniers , gravés par le Bas.

No. 290. Cinquante petits morceaux , tant d'après Boucher , que d'après de la Joue , y compris quelques-uns qui sont de plusieurs Maîtres Hollandois. 6. 12 .

DIVERS MAISTRES.

No. 291. Plusieurs Pieces gravées à l'eau-forte , par M. le C. de C*** , avec quelques Cartouches & culs-de-lampe , seulement au trait. 9. 10.

No. 292. Deux cens trente morceaux , gravés par Hollard , sçavoir ; plusieurs Payfages ; diverses suites d'Animaux , de Marines , &c. dont entr'autres , 31 .

Le Lievre , très-beau d'épreuve , & rare.

La suite de la Danse de la Mort , d'après Olbens , avec bordures.

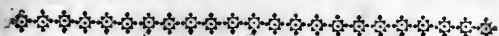
La même suite , sans bordures.

Une suite de Modes , &c.

- 5⁴. 1 No. 293. Plusieurs épreuves des Estampes qui ont été gravées d'après quelques Tableaux du Cabinet de feu M. de Lorange.
3. 6 No. 294. Plusieurs Passe-partouts, ou Cartouches, propres à mettre à la tête des Recueils.
3. 1 No. 295. Un paquet contenant plusieurs suites, simplement au trait.
12. 6 No. 296. Un gros paquet de diverses petites Estampes.
33. No. 296. double. Un gros Volume relié, *carté maxima*, contenant un Recueil de Pièces choisies, de Chauveau, de Jean & Pierre le Pautre, & Dolivar, en 1048. morceaux.
102. Un autre Recueil de Paysages & Vûes des Perelle, & de Silvestre, en un gros Volume de même forme, contenant plus de 1150. pièces.

Fin des Recueils des différens Maîtres, tant d'Italie que de Flandres, d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France.





DIVERSES SUITES DE FIGURES

De la Bible.

- No. 297. Deux Suites différentes des Figures de la Bible, par Krauffin, en 353. morceaux. 40.
- No. 298. Figures du Vieux & Nouveau Testament, par J. Luyken, assez rares, en 62. grandes feuilles. 49.
- No. 299. Les Figures de l'ancien & du nouveau Testament, par différens Graveurs, de l'édition de Christophe Weigelius, en cent huit grands morceaux. 50.
- No. 300. Un gros Volume, contenant un Recueil de Figures de la Bible, gravées par Chaperon, Tempeste, Merian, Sandrart & autres, le tout collé sur cent-vingt feuilles, & faisant en tout 1570. morceaux. 40.
- No. 301. Les Figures de l'Ancien & Nouveau Testament, connues sous le nom de la Bible de B. Picard, d'après les Dessesins de Gerard Hoët, gravées par plusieurs Graveurs; le tout collé à chassis, & chacune dans un Passe-partout: les épreuves en sont très-belles. Il y a en tout 370 morceaux, y compris les Titres, Vignettes, Culs-de-lampe & Lettres grises. 104.
- No. 302. *Biblia Ægypta*, ou Figures de la Bible, dont il y en a 404. morceaux pour l'Ancien Testament, & 438. pour le Nouveau; ce qui forme en tout 842. 25.

Fin des différentes Suites, sur l'Ancien & le Nouveau Testament.

LE CABINET DU ROI.

Ce Cabinet du Roy est un des plus complets que l'on puisse trouver. Feu M. de Lorangere s'est appliqué particulièrement à le former , & n'a rien échappé de ce qui pouvoit contribuer à le compléter , & à l'embellir. On y trouvera nombre de Suites , & de Pièces séparées , qui ne sont pas ordinairement dans la Collection de ce que renferme le Cabinet du Roi , mais qui cependant y tiennent naturellement leur place ; il y a même des choses qu'il seroit totalement impossible de trouver aujourd'hui. Toutes les Epreuves en sont anciennes , d'une beauté & d'une condition parfaites.

Le tout sera détaillé par Volume , ainsi que les Numéros suivans le dénotent ; à moins qu'il ne se trouvât quelques Curieux assez amateurs pour le pousser en totalité , au prix qu'une si belle Collection , & faite avec tant de soin , le mérite.

PREMIER VOLUME.

146⁴ 5 N^o. 303. Plans, Elévations & Vûes du Château de Versailles , auxquels on a joint les Pièces de P. Mariette ; 27. morceaux.

CABINET DU ROY. 245

Les Fontaines de Versailles, en 12. pieces.

Les Statues & Vases des Jardins de Versailles, 56. morceaux.

La Grotte de Versailles avec le discours, en 21. morceaux, y compris le plan.

Plans & élévation du Château de Clagny, 7. pieces.

Les Tableaux du Cabinet du Roi, des premières épreuves, en 38 morceaux. La Ste. Famille gravée d'après Raphaël, par Ede-
linck, s'y trouve parfaite, & avant les ar-
mes, qui sont ordinairement, comme nous
l'avons déjà dit, au milieu du bas de la
Planche.

Ce Volume contient 161. pièces.

DEUXIEME VOLUME.

Nº. 304. Plans, Profils & Elévations des Villes, & Château de Versailles, avec les
bosquets & fontaines, &c. 35. 5

Le Château de Trianon.

Celui de Marly.

Différentes Vûes & Profils de la Machine de
Marly, chez de Mortain, en 55. morceaux.

Recueil de soixante-cinq des plus belles figu-
res antiques & modernes, placées dans les
Appartemens & Parc de Versailles, par
Thomassin, auxquelles on en a joint quel-
ques autres, & faisant en tout 72 pieces,
y compris le titre.

Le Volume contient 127. pieces.

III^{me}. IV^{me}. & V^{me}. VOLUME.

Nº. 305. Le grand Beaulieu, avec tous les
portraits, & le discours imprimé; suite des 377.

L iij

plus rares à trouver ainfi , les Planches du discours ayant été perdues.

Le petit Beaulieu.

Plus , nombre d'autres grandes & petites piéces , qui ordinairement ne se trouvent pas dans ces deux suites , ce qui rend cette collection une des plus amples , & des plus complètes ; elle est en 3. vol. *in-folio*.

SIXIÈME VOLUME.

247. N°. 306. Le Carroufel, avec le discours François.

Les Fêtes de Versailles , sans le discours.

SEPTIÈME VOLUME.

168. N°. 307. L'Oeuvre de Vander-Meulen , au plus complet : on y a joint tous les paysages , grands & petits , Etudes de Chevaux , & autres , qui peuvent entrer dans cet Oeuvre. Il contient 143. morceaux.

HUITIÈME VOLUME.

139. N°. 308. Les Statues & Bustes antiques des Maisons Royales , par Mellan & Baudet ; 61. morceaux.

Les Vûes , Plans & élévations des Maisons Royales , y compris le Louvre & les Tuileries , 94. morceaux.

NEUVIÈME VOLUME.

154. N°. 309. Les Animaux , en trente morceaux , par Sébastien le Clerc ; ils sont fort rares. Les Plantes de Dodart , avec le discours , en 38. Planches.

Les X^e. & XI^e. VOLUMES.

- N^o. 310. Les Plantes complètes, en 319. 322⁶.
Planches, en deux Volumes bien conditionnés, avec une Table manuscrite à la tête du premier Volume. Cette suite est une des plus rares de ce cabinet.

XII^e. VOLUME.

- N^o. 311. Les Médailles sur les principaux 80.
Evénemens du Regne de Louis le Grand, qui commencent à la naissance de Louis XIV. & finissent à l'union de la France & de l'Espagne, en 1700. avec la Préface imprimée ; Volume en maroquin rouge doré sur tranche : on sçait que cette suite est presque introuvable avec cette Préface imprimée.

XIII^e. VOLUME.

- N^o. 312. La même suite des Médailles, deux 86. 10.
ième édition augmentée, & finissant en 1723. par la deuxième Médaille faite sur la mort de Louis XIV. pareille Relieure en maroquin.

XIV^e. VOLUME.

- N^o. 313. Une suite de Médailles en 149. pe- 35. 4.
tites Planches, dont plusieurs sont avec leurs Revers.
Deux suites des Médillons en 41. Planches, avec des différences dans chaque suite.
Ornemens de Peinture & de Sculpture de la

Gallerie d'Apollon du vieux Louvre , &
du grand Appartement des Tuilleries.

XV^e. VOLUME.49⁺

No. 314. Les plaisirs de l'Isle enchantée avec
le Discours.

La Fête de Versailles faite en 1668. aussi
avec le Discours.

Les Divertissemens de Versailles de l'année
1674. pareillement avec le Discours.

Les Devises pour les Tapisseries du Roi , im-
primées avec le Discours.

XVI^e. VOLUME.

48. 5 No. 315. La petite Gallerie du Louvre gra-
vée par S. André, d'après les Dessains de
le Brun , en quarante-deux morceaux , y
compris le plafond du petit cabinet de Sa
Majesté.

La Gallerie de Fontainebleau , connue sous
le titre des Travaux d'Ulysse , peinte par
Nicolo , & gravée par Van - Thulden , en
58. Planches.

La Gallerie de la Salle du Bal de Fontaine-
bleau peinte par S. Martin de Bologne ,
par ordre de François I. & finie sous le
Regne de Henry IV. gravée par le même
Van - Thulden , en quinze Planches , y
compris le titre.

Autre petite Gallerie par le Pautre , en six
morceaux.

XVII^e. VOLUME.

124. 5 No. 316. Les Tapisseries du Roi où sont re-

présentés les quatre Elémens & les quatre Saisons avec quatre Devises pour chaque Saison , & quatre autres pour chaque Elément , les deux titres & le discours ; le tout gravé par le Clerc d'après les Dessesins de le Brun.

Autres Tapissieries qui représentent plusieurs Conquêtes ou Faits historiques passés sous le Regne de Louis XIV. en sept Planches ; parce qu'on y a joint ces trois pieces , sçavoir, la Réduction de Marsal gravée à l'euforte par le Clerc , & qui n'a été finie que depuis sa mort ; l'entrevûe de Louis XIV. & de Philippe IV. Roi d'Espagne ; & la Cérémonie du Mariage de Louis XIV. avec l'Infante Marie-Thérèse d'Autriche. Ces sept morceaux sont tous d'après le Brun , & gravés par le Clerc , à l'exception des deux derniers qui ont été gravés par Jeaurar , & de l'Alliance des Suisses , qui est une des quatre premières Planches , qui a été gravée par Simonneau.

Les trente - huit Conquêtes gravées & inventées la plupart par le Clerc ; & les autres par Châtillon , Dolivar , &c. auxquelles on a joint cinq autres qui ne se trouvent pas ordinairement dans cette suite , ce qui la rend des plus complètes.

Ce Volume est très-intéressant & très-amusant.

XVIIIe. VOLUME.

No. 317. Recueil de plusieurs Traités de Mathématique ; sçavoir ,

Résolution des quatre principaux Problèmes d'Architecture , par Blondel.

La mesure de la Terre , par Picard.

Traité de la Percussion du choc des Corps.

L. v.

250 ESTAMPES.

Nouvelle découverte touchant la vûe.

Traité du Nivellement , par Mariote.

Celui des Triangles-Rectangles en nombres ,
par Frenicle.

Ce Volume est un des rares du cabinet.

XIX^e. VOLUME.

- 38^e No. 318. Plans , Profils & Elévation de
l'Hôtel Royal des Invalides , avec le Dis-
cours collé à chassis. Ce Volume est assez
intéressant , parce qu'on y a rassemblé plu-
sieurs pieces sur cet Hôtel qui le rendent
curieux.

XX^e. VOLUME.

20. No. 319. Les habillemens du Levant de M.
de Feriol en 102. pieces , avec l'explica-
tion.

XXI^e. VOLUME.

150. 3 No. 320. Recueil en cent sept feuilles sur les
différens Arts & Métiers , y compris plu-
sieurs Alphabets de lettres moulées & me-
surées géométriquement. Tous ces mor-
ceaux ont été faits pour le cabinet du Roi ,
avec dessein d'étendre cette suite généra-
lement sur tous les Arts & Métiers ; mais
ce projet n'a point eu d'exécution entiere ,
non plus que celui des Plantes & des Ani-
maux ; ce qui a fait que nombre des Plan-
ches de cette suite se sont en partie perdues
& en partie oubliées : on peut regarder ce
Volume comme une Collection unique ,
ne croyant pas que qui que ce soit en ait
recueilli une pareille quantité : elle est

CABINET DU ROY. 251

fort amusante & fort curieuse. Feu M. de Lorangere a fait mettre à la tête de ce Volume une Table manuscrite très-bien écrite qui donne l'instruction de chaque Planche avec un Frontispice qui sert ordinairement de titre à quelques Volumes de ce cabinet, & qui est gravé par le Clerc.

XXII^e. VOLUME.

No. 321. Recueil de deux cens dix Estampes gravées à l'eau-forte, par M. le C. de C*** (*) d'après les plus beaux Dessains du cabinet du Roi. 36⁴/₅

XXIII^e. VOLUME.

No. 322. Le Sacre de Louis XV. avec le 90.
Discours, très-proprement relié.

XXIV^e. VOLUME.

No. 323. Les cinq grandes Barailles d'Alexandre avec celle de Constantin & son triomphe, le tout gravé par Gerard Audran, & le Chevalier Edelinck, d'après les Tableaux originaux peints par le Brun, anciennes épreuves. 152 - 10.

Les pieces d'Artillerie qui ont été fondues dans l'Arsenal par Keller, en une grande feuille.

(*) Ce Seigneur amateur des beaux Arts, & qui les cultive dans ses momens de loisir, a rendu les beautés, la précision & l'esprit de chaque morceau de ces grands Maîtres, avec l'intelligence & le sentiment qui n'appartiennent qu'à ceux qui sont capables, comme lui, d'en connaître tout le mérite.

XXV^e. VOLUME.

- 11^{*} No. 324. Le Labyrinthe de Versailles avec le Discours , petit Volume in-8^o. en trente-neuf morceaux & le plan , gravés par le Clerc.
9. 15 No. 325. Pareil exemplaire du même livre.

XXVI^e. VOLUME.

portant pour titre : *Supplément au Cabinet du Roi.*

Les articles de ce Volume seront détaillés suivant les numeros ci-après :

15. 10 No. 326. Les deux suites du grand Escalier de Versailles , tant celui du cabinet du Roi que celui qui est gravé par Louis Surugue , en trente-un morceaux.
16. No. 327. Quarante-deux morceaux contenant divers Dessins de décorations de Pavillons , de Fontaines & Frises Maritimes d'après le Brun , & connus sous le nom des Pavillons de Marly.
35. No. 328. Les douze Animaux gravés par le Clerc , que l'on appelle les douze rares , & qui ont été faits sur le modele de ceux qui ont été tronqués.
6. No. 329. Recueil des oiseaux les plus rares de la Ménagerie , par Robert , Dessinateur du Roi , en 30. morceaux.

Les différens âges de Louis XIV. en forme de Médaillons , en une feuille.

XXVII^e. VOLUME.

9. No. 330. Petit Volume contenant la suite &c.

L'arrangement des Volumes d'Estampes du cabinet du Roi , imprimé.

Le Discours aussi imprimé , de la premiere partie des Tableaux du cabinet du Roi.

Le Discours en Latin de la suite des grands Insectes de Mademoiselle Mérian , qui s'est trouvé par hazard dans ce Volume.

*Fin des Volumes que comprend ce cabinet
du Roi.*





GALLERIES, BAS-RELIEFS,

*Antiques , Fêtes , Médailles , Entrées
& autres Collections sur les beaux Arts ,
avec quelques suites reliées , tant de
Sujets que de Portraits , qui n'ont pas
pû être compris dans les Recueils des
Ouvrages des différens Maîtres.*

304. No. 331. **G**ALLERIE d'après l'Albane, gravée par Jean Hieronimus Frezza, intitulée, *Picturae Francisci Albani in Aede Verospia*, en dix-sept morceaux, y compris le titre où se trouve le portrait de l'Albane.
48. No. 332. La Galerie Barberine avec les Tableaux peints dans plusieurs appartemens de ce Château par Pietre de Cortone, en 37. morceaux, y compris les trois titres.
280. No. 333. La Galerie Justiniane gravée par Mellan, en deux Volumes chifrés, dont le premier porte 153. pages, & le second 169. ce qui fait en tout 322. pieces, y compris les deux Frontispices : elle est très-bien conditionnée, & belle d'épreuve. Cette suite est extrêmement rare, surtout à trouver complete. Le Portrait de Justinian est à la tête de chaque Volume.
12. 2 No. 334. La Galerie du Palais Farneze, gravée par Pietre Aquila d'après le Carra- che, en douze Planches, y compris le titre.
100. 5 No. 335. La Galerie du Palais du Luxem-

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 255

bourg peinte par Rubens, & gravée par les meilleurs Maîtres François, en 25. morceaux, y compris le portrait de Rubens qui est à la tête. Toutes les épreuves en sont parfaites & de choix, ce qui n'est pas facile à trouver aujourd'hui.

No. 336. Les loges de Raphaël peintes dans le Vatican, & gravées en cinquante-deux morceaux chiffrés, la plupart par Pietre Aquila, & non compris les trois Frontispices. 15.3

No. 337. La Galerie de Lanfranc représentant l'Assemblée des Dieux, gravée par Pietre D'Aquila, en huit morceaux sans le titre. 18.

No. 338. La Galerie du Carrache représentant les voyages d'Enée gravée par *Mitelli*, en 17. pieces, y compris le titre. 8. 10

No. 339. La Galerie Pamphile gravée par Charles *Cesius* d'après Pietre de Cortone, en 15. morceaux, y compris le titre. 15. 10

No. 340. La Galerie Farneze gravée d'après le Carrache, en 12. Planches, non compris le titre & trois Frontispices. 29. 10

No. 341. Autre Galerie du Carrache peinte à Boulogne, en 15. morceaux. 15.

No. 342. La Galerie du Lanfranc peinte dans le Vatican, & gravée par *Pietro Sancti Bartoli*, en dix-sept pieces, y compris le Frontispice. 2. 15

No. 343. Le Cabinet des beaux Arts avec le Discours. 5. 1.

No. 344. Petit Volume de perspective, par du Cerceau. 5. 5.

L'Architecture pour les champs.

Le Martyre de plusieurs Cordeliers en Allemagne.

No. 345. Les Emblèmes d'*Otho Vanius*

1. 10 N^o. 346. La Danse de la Mort, par Matthieu Merian.
3. N^o. 347. La même suite reliée en veau.
13. 1 N^o. 348. Recueil des Statues, Groupes, Fontaines, &c. du Château de Versailles, par Thomassin, en 228. morceaux, deux petits Volumes très-proprement reliés.
22. N^o. 349. Les Batailles du Prince Eugene, en 57. morceaux, y compris le Frontispice.
18. N^o. 350. Les Anatomies du Bourdon avec les Tables, qui sont difficiles à trouver.
2. 14 N^o. 451. Recueil de têtes de caractère & de charges, gravées par M. le C. de C*** d'après les Dessesins de Leonard de Vinci, avec une lettre adressée à ce Seigneur au sujet de ces Dessesins, par M. Mariette.
7. 1 N^o. 352. Le Triomphe de Louis le Juste contenant divers sujets sur l'histoire de Louis XIII.
Portraits.
Plans, &c.
6. 2 N^o. 353. Divers Vaisseaux gravés par Randon.
13. N^o. 354. Principes du Dessin par Laireffe; en 120. Planches, parmi lesquelles il y a plusieurs sujets & animaux très-bien gravés.
8. 1 N^o. 355. La bonne édition des Antiques de Perrier, en cent Planches.
2. 5 N^o. 356. La même suite, copies.
17. N^o. 357. Le Temple des Muses en grand papier, premières épreuves.
33. N^o. 358. La même suite des figures du Temple des Muses, gravées par les soins de Bernard Picard.
9. 4 N^o. 359. Les figures anatomiques de Tortebat avec les Tables.
1. 11 N^o. 360. L'histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier, Jésuite.

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 257

- N^o. 361. L'Architecture de Vitruve des premières épreuves, édition de 1673. 20. 1
- N^o. 362. Le même livre de l'Architecture de Vitruve, édition de 1684. 20. 1
- N^o. 363. L'Empire Ottoman, dans lequel les figures sont gravées par Sébastien le Clerc. 7. 4
- N^o. 364. Les Médailles frappées depuis le commencement du Regne de Louis XV. par Godonnesche. 5. 10
- N^o. 365. Autre histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier. 2. 6
- N^o. 366. Les pierres antiques gravées par Bernard Picard, avec le discours. 25.
- N^o. 367. Les Hommes Illustres du dix-septième siècle, en 131. portraits. 16.
- N^o. 368. Les Hommes Illustres de Perrault, gravés par les meilleurs Maîtres de ce tems, en deux Volumes. 38
- N^o. 369. Le premier Volume des Hommes Illustres de Perrault, qui a été donné seul; le portrait de la Fontaine qui est rare s'y trouve: il est gravé par Edelinck. 15. 2
- N^o. 370. Les Statues antiques, par Sandrart, avec le discours Latin, Volume *in-folio*. 19. 1
- N^o. 371. L'Académie de Peinture avec les portraits des Peintres les plus renommés, par le même Sandrart, livre assez rare & estimé, aussi avec le discours Latin & *in-fol.* 60.
- N^o. 372. La vie de saint Bruno d'après le Sueur, en 22. morceaux, sans le Frontispice. 6. 9
- N^o. 373. Le Pluvinel des premières épreuves, en grand papier, & relié en maroquin. 16. 10.
- N^o. 374. Portraits ou Chronologie des Papes jusqu'au tems présent. 10. 1
- N^o. 375. Le Cabinet de Sainte Geneviève, *in-folio*: il renferme le détail des diverses 28. 1.

curiosités naturelles, antiques & autres que possédoient & que possèdent encore Messieurs les Chanoines Réguliers de Sainte Geneviève-du-Mont, mais dont on ne jouit point aujourd'hui : l'ancien cabinet où elles étoient autrefois ayant été détruit pour pouvoir augmenter leur fameuse Bibliothèque, & ne se trouvant aucun lieu chez eux pour les y pouvoir mettre en ordre. Ce Volume est rare & recherché.

19. 4. N°. 376. Le Sacre de Louis XIV. avec l'Entrée triomphante de Leurs Majestés dans la Ville de Paris.

5. 14. 377. Les Bas-reliefs de Perrier.

16. 6. 378. La Colonne Antonine.

18. 6. 379. La Colonne Trajane.

11. 380. Autre édition plus ancienne de la Colonne Trajane chez Rossi, en 1576.

36. N°. 381. Divers Bas-reliefs gravés par *Petro Sancti Bartolo*, intitulés : *Admiranda Romanorum Antiquitatum Vestigia*, en quatre-vingt-trois morceaux.

Autre suite aussi de Bas-reliefs gravés par Mademoiselle Stella, en 25. morceaux.

6. N°. 382. Médailles du Regne de Louis XV. par Godonnesche, parmi lesquelles il y en a beaucoup de répétées par rapport aux changemens qui s'y trouvent ; on y a joint celles de la Reine avec quelques autres.

6. N°. 383. Le cabinet des plus beaux portraits de Vandyck, en 50. morceaux.

59. 3. N°. 384. Recueil des plus beaux portraits de Vandyck, de l'édition de Gilles Hendrick, épreuves postérieures aux suivantes, en 109. morceaux.

130. N°. 385. Pareil Recueil des portraits de Vandyck, en 119. morceaux, de l'édition de Wanden-Enden. Les Curieux recherchent

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 259

ordinairement cette édition préférablement à la précédente, parce que les épreuves y sont incontestablement antérieures. Wanden-Enden a été le premier possesseur de ces Planches : après lui elles passerent entre les mains de Gilles Hendrick qui les acheta de ce Marchand ou à sa Vente, & qui fit effacer le nom de Vanden-Enden aussi-tôt qu'il en eut fait l'acquisition, pour y substituer le sien ; cependant plusieurs Curieux sont assez indifférens sur le choix de ces deux éditions, & même préfèrent quelquefois celle de Gilles Hendrick, parce que les épreuves en sont souvent plus brillantes, ayant peut-être été tirées avec plus de soin & avec une encre moins hui-
leuse ; défaut qui se trouve presque toujours dans celles de l'édition de Vanden-Enden : au surplus ce dernier les a possédées peu de tems. Les Portraits à l'eau-forte gravés de la propre main de Vandyck qui manquent souvent, se trouvent dans cette suite, qui est beaucoup plus rare que la précédente.

N^o. 386. Description des Fêtes données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Madame de France, & de Dom Philippe, Infant d'Espagne, les 29. & 30 Août 1739. Volume *cartâ maximâ*, très-proprement relié. 30. 5. 10.

N^o. 387. Histoire de Psiché gravée par Marc-Antoine d'après Raphaël, en 32. Planches ; épreuves avant le nom de Salamanque qui en étoit le Vendeur : suite recommandable & d'une extrême rareté. 15.

N^o. 387. Bis. Les Copies du labyrinthe de Versailles. 17. 7.

La Passion de J. C. en cent Estampes. A Aulbourg en 1693.

260 E S T A M P É S.

La Vie de la Vierge gravée par Jérôme Wierix, en 23. morceaux, y compris le titre.

La Vie de Saint Ignace, par le même, en treize morceaux, compris le titre.

Petit Volume d'Architectüre de du Cerceau.

Deux suites d'Emblèmes, par Albert Flamen, en 150. morceaux, sans les deux titres.

Fin des Galleries, Bas-reliefs, antiques, &c.





DIVERS RECUEILS ET SUITES

*Sur l'Histoire Naturelle en plusieurs
Volumes in-folio.*

FEU M. DE LORANGERE qui ne négligeoit aucune des parties de curiosité que pouvoient lui fournir les Estampes , s'est fort appliqué à pousser ces Recueils aussi loin que l'occasion a pû lui permettre ; il a rompu beaucoup de livres pour donner une plus grande perfection à cette Collection dont la recherche n'est pas ordinaire : ne pouvant se procurer en nature cette diversité de sujets , il s'est du moins satisfait de leur représentation ; on trouvera plusieurs de ces Volumes fort curieux , & ils seront vendus en entier autant que faire ce pourra , pour ne point avoir le désagrément de rompre des suites qui ont couté tant de soins & de recherches.

N^o. 388. Recueil contenant un nombre considérable de diverses suites sur les Plantes & sur les Arbres en plus de 1760. morceaux.

N^o. 389. Autre recueil contenant une quantité 96.

té de différentes Fleurs , Chenilles , Papillons & autres Insectes , la plupart gravés par Hollard , Robert & autres bons Maîtres , en 700. pieces.

48. 1. N°. 390. Volume contenant plusieurs suites de divers oi.eaux , dont plusieurs sont gravés par Hollard , Albert Flamen , Colaert , &c. en 475. morceaux.
30. 1. N°. 391. Volume rempli de diverses fleurs & divers fruits , en 450. morceaux.
44. N°. 392. Autre Volume contenant diverses suites , tant sur les Poissons que sur les Reptiles , les Coquillages , les Madrepores , les Pétrifications , &c.
100. N°. 393. Volume rempli d'une suite considérable d'Animaux , la plupart quadrupèdes , parmi lesquels se trouvent ceux qui ont été gravés d'après & par Berghem , Poter , du Jardin , quelques-uns de Hollard , & autres bons Maîtres Flamans , en plus de 820. morceaux ; Volume très-intéressant par rapport au nombre de bonnes pieces qu'il renferme.
251. N°. 394. *Hortus Eßtettensis* , en deux Volumes in-folio *cartâ maximâ* , extrêmement bien conditionnés , reliés en maroquin avec une dentelle d'or sur le plat , & dorés sur tranche ; c'est un Recueil de Plantes très-estimé & très-rare , sur-tout quand il se trouve d'une pareille condition.
24. N°. 395. Les grands Insectes de Marie-Sibille Merian , avec le discours en François & en Latin ; en yeau-fauve doré sur tranche.
76. 15 N°. 396. Le même Volume de la même condition , mais dont les figures sont enluminées au naturel avec un soin extraordinaire. Exemplaire qui n'a pas beaucoup de semblables.

SUR L'HIST. NATURELL. 263

- N^o. 397. Les petits Insectes, aussi par Marie- 48.
Sibille Merian, en 184. moyennes Planches
enluminées de la même propreté que les
précédentes, & de pareille condition.
- N^o. 398. Les mêmes Insectes que les précé- 10.
dens, en blanc, *formâ in-4^o*. en trois livres
de cinquante dans chaque livre, sans les
Frontispices, le portrait & le titre général,
faisant en tout 155. morceaux.
- N^o. 399. Les trois décades des Plantes les 19.
plus rares, par Jean Martin, imprimées à
Londres en plusieurs couleurs.
- Plus une représentation en une feuille du
grand Aloes de l'Amérique, aussi imprimé
en plusieurs couleurs, à Londres.
- N^o. 400. Les Copies des animaux du cabi- 4. 15.
net du Roi, en 53. morceaux.

Fin des Recueils sur l'Histoire Naturelle.





GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

LA *Géographie* * tient d'autant mieux une place dans l'assortiment d'un cabinet , & fait d'autant plus d'honneur à celui qui le compose , que c'est un objet solide & utile , & que le choix & l'arrangement des morceaux supposent une intelligence & une capacité personnelle ; ce qui peut donner lieu d'être surpris que cette partie soit aussi négligée. Il est vrai que les autres parties d'un cabinet ayant la plûpart quelque chose d'attrayant & de séduisant au simple coup d'œil ; il est moins étonnant qu'on s'y porte plus naturellement qu'à ce qui ne peut plaire & intéresser sans quelque connoissance préalable.

En supposant même que la *Géographie* soit peu familière à celui qui se propose, néanmoins, d'en faire un des objets de sa curiosité , les soins que l'ordre & la distribution d'un *Atlas* un peu considérable exigent , lui procureront insensiblement , & presque sans travail , une

* La *Géographie* est la description ou la représentation du Monde entier, ou de plusieurs de ses parties.

connoissance

connoissance générale , & qui se proportionnera même au détail que la Collection peut embrasser ; car en ne se bornant point à un morceau unique sur chaque sujet , & en admettant quelques répétitions par rapport aux différens Auteurs , on apprend ainsi à connoître ceux qui se sont succédés les uns aux autres , avec plus ou moins de succès ; on juge même par-là du progrès de la *Géographie*.

En rangeant sous des Cartes générales un certain nombre de Cartes particulières , dont la distribution doit être relative à la situation des Provinces qu'elles représentent , on se trouve engagé à quelque étude ou examen sur ce sujet ; ce qui donne lieu de remarquer la liaison ou contiguité de ces Provinces , leur position respective , leur étendue & autres rapports dont la trace demeure imprimée dans l'esprit.

Si la curiosité engage le Curieux à orner sa *Géographie* des plans ou vûes des Villes & autres lieux remarquables ; ce qui compose ce que l'on appelle ordinairement *Topographie* * ; La nécessité de mettre dans ces morceaux un ordre

* Le mot de *Topographie* signifie la Description ou la Représentation particulière d'un seul lieu.

qui soit relatif à la situation des lieux , à leur dignité ou prérogative , devient un nouvel engagement de faire quelques recherches sur les circonstances. C'est ainsi que l'on peut , sans sortir de son cabinet , voyager , pour ainsi dire , dans les Contrées les plus éloignées , & mettre à profit les différentes singularités qui s'y rencontrent ; & ne s'instruit-on pas en même tems qu'on est recréé par les différens objets que ces morceaux représentent ? Il arrive aussi fort souvent que quelqu'un , qui en commençant son assortiment , peut avoir eu besoin du conseil d'une personne expérimentée pour lui servir de guide sur cette matiere , se trouve bien-tôt en état de se diriger par sa propre intelligence.

Quoique la délicatesse , en fait d'épreuves , ne soit pas essentielle en *Géographie* , comme en *Estampes* , néanmoins il est de la curiosité de n'être point tout-à-fait indifférent sur cet article ; & il y a même sur-tout dans la *Topographie* , des morceaux qui demandent cette délicatesse.

Pour donner à un assortiment de Cartes ce qui peut le rendre plus recommandable , c'est de l'enrichir de ce

que les Pays Etrangers , l'Allemagne , la Hollande , l'Angleterre , l'Italie , l'Espagne même , &c. ont de meilleur & de particulier sur ce qui les concerne.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus particulièrement du mérite d'une pareille Collection , tant sur la *Géographie* que sur la *Topographie* , pourront venir examiner celle à laquelle je travaille depuis long-tems , & que j'ai déjà poussé au moins à 130. Volumes *in-folio* ; c'est , je crois , la plus étendue que l'on ait vûe jusques à présent , & même unique ; & je l'ai faite avec un soin & un choix scrupuleux : je la communiquerai avec plaisir à ceux qui se trouveront piqués de cette curiosité , & ils verront facilement , par cette nombreuse suite , l'utilité & l'agrément de cette partie , qui ne se trouve aujourd'hui que trop négligée , malgré les avantages réels que l'on en peut tirer.

DIVERS ATLAS ET COLLECTIONS,

*tant sur la GEOGRAPHIE que sur
la TOPOGRAPHIE.*

Nº. 401. Un *Atlas* relié en six Volumes *in-folio cartâ maximâ* , contenant un Recueil

considérable de Cartes Choiesies sur toutes les parties du Monde , en 576. morceaux. Toutes celles de Delisle , de Jaillot , & les meilleures de tous les bons Maîtres s'y trouvent des premières épreuves, ce qui rend cette Collection très-recommandable & un des bons *Atlas* que l'on puisse former.

20. 4. N°. 402. Autre *Atlas* en un seul Volume composé de 50. Cartes de Jaillot , la plupart en plusieurs feuilles.

42. 15 N°. 403. Autre *Atlas* en 67. Cartes du même Jaillot , presque toutes en deux feuilles , & d'anciennes épreuves ; on y a joint les Tables Géographiques du Sieur Samson.

24. 6 N°. 404. Vingt-neuf Cartes enluminées sur les différens systèmes du Monde Céleste , par André Cellarius. Cet *Atlas* est connu sous le nom de l'*Atlas* Céleste de Blaeu.

28. N°. 405. Plusieurs Cartes détaillées des diverses Provinces de la Hollande.

Les Tables Chronologiques & Historiques , par Delisle.

Les Cartes générales de la Chine , par le Sieur Danville , Géographe du Roi , tirées de la Description de la Chine du P. du Halde , très-difficiles à trouver , &c.

Cet article peut se mettre à la suite du premier *Atlas* , en six Volumes *in-folio* , & il peut y servir de Supplément.

125. N°. 406. Toutes les Estampes de la *Topographie* de Merian , qui forment une *Topographie* générale du Monde ; le tout collé & ajusté proprement en huit portefeuilles , de la grandeur du Chapelet , contenant plus de 1600. morceaux.

9. N°. 407. Rome ancienne & nouvelle de Sandrart.

8. 10 N°. 408. *Villa Aldobrandina* , par Dominique Barriere.

- N^o. 409. Les Vûes des différens Edifices de 34.
Rome, en 4. livres, par Falda, dont le
premier a 35. feuilles, le second 17. le
troisième 38. & le quatrième 52.
- N^o. 410. Plans & Vûes des différens Palais de 14.
Rome, chez Rossi; en 62. morceaux.
- N^o. 411. Les Jardins de Rome, en 42. mor- 11. 5
ceaux, par Jean-Baptiste Falti, avec les
plans & élévations de l'Eglise de S. Pierre
& du Vatican, en petit, en 33. morceaux,
sans le titre.
- N^o. 412. Les Fontaines de Rome & autres, 28. 1
en quatre parties, dont la première a 32.
morceaux, la deuxième 17. la troisième
27. & la quatrième 27. le tout sans les titres.
- N^o. 413. Les Fontaines de Rome, par Jean- 5.
Baptiste Falti, en 42. morceaux.
- N^o. 414. Nouveau Théâtre des Edifices de 15
Rome, par Falda, en trois livres, dont
le premier a 35 morceaux, le deuxième 16.
le troisième 35. avec 13. petits morceaux
de Dominique Barriere, qui se trouvent à
la fin de ce Volume, le tout compris les ti-
tres, tant imprimés que gravés.
- N^o. 415. Le Château de Richelieu, avec ses 2. 17.
Plans, vûes & élévations, en vingt mor-
ceaux.
- N^o. 416. *Villa Pamphilia*, en 82. morceaux, 8. 1.
compris le titre & le portrait.
- N^o. 417. Le grand Théâtre de l'Italie, avec 171.
le discours, en quatre grands volumes in-
folio, contenant plus de 300. morceaux,
tant Cartes, que Plans & Vûes.
- N^o. 418. Théâtre de la Savoye & du Pié- 48.
mont, avec le discours, en deux grands
volumes, contenant plus de 130. mor-
ceaux, tant Cartes, que Vûes & plans.
- N^o. 419. Théâtre de la Grande-Bretagne, 152.

avec le discours François, en cinq grands volumes, contenant plus de 330. morceaux; on y trouve joint l'*Atlas* Anglois, en quarante-quatre Cartes enluminées, qui est assez rare, & qui ordinairement n'est point dans ce Théâtre.

- 10^e. No. 420. *Atlas* de l'Ecosse, en cinquante-six morceaux.
9. No. 421. Les Indes Orientales & Occidentales, par R. de Hooge, en 45. morceaux.
5. No. 422. Vûes de différentes villes, en 90. morceaux.
10. 5 No. 423. Autres Vûes de villes, en quatre-vingt-quinze morceaux.
6. No. 424. Recueil de différentes Vûes; volume oblong, contenant cent quarante morceaux.
7. 10 No. 425. Théâtre d'Espagne, en cinquante-sept morceaux.
21. No. 426. Architecture de la Maison-de-ville d'Amsterdam en 117. morceaux.
2. 15 No. 427. Dix-neuf morceaux en deux livres, compris les titres, représentant diverses vûes des Châteaux & Jardins de Mirabel à Saltzbourg.
28. 4 No. 428. Différentes vûes de Vienne en Autriche, chez Pfesfel à Aufbourg, faisant en tout 98. morceaux.
7. 10 No. 429. Vûe des Châteaux & Jardins de la Maison Electorale de Munich, en quarante-deux morceaux, sans le titre.
12. No. 430. Vûes de Copenhague & du Château de la Favorite, appartenant à l'Electeur de Mayence, en 19. morceaux, sans le titre.
31. No. 431. Recueil de neuf cens quatre-vingt-quatorze morceaux sur la *Topographie* de la France, par Tassin & Chatillon, en deux grands volumes *in-folio*.

ET TOPOGRAPHIE. 271

- No. 432. Divers morceaux de *Topographie* 25. 1.
sur la France, par Silvestre & autres, en
plus de deux cens morceaux.
- No. 433. Autre Recueil *idem.* en près de trois 30.
cens morceaux.
- No. 434. Bâtimens de France, par du Cer- 9.
ceau, en deux parties; avec les anciens
Edifices Romains.
- No. 435. Recueil des Plans & Cartes de Bail- 6. 8.
leul, en près de quatre-vingt morceaux.
- No. 436. Diverses Vûes & Maisons de Paris, 18. 5
par Silvestre, Petelle, &c. en cent soixan-
te morceaux.
- No. 437. *Idem.* en cent vingt-huit morceaux. 14. 1.
- Nº. 438. Divers bons Plans de la ville de 16. 2
Paris, dont il y en a nombre qui sont
en plusieurs feuilles, & entr'autres;
Les deux Plans, par Bullet, avec change-
mens, dont l'un, qui est le meilleur & le
plus rare, est de 1676. & l'autre de 1710.
Les neuf Plans du traité de la Police du Com-
missaire de la Mare, y compris celui de
M. l'Abbé de la Grive, qui fait le neu-
vième.
- Le Plan des Fontaines, par le même.
Celui de Jouvin, de Rochefort, &c.
- No. 439. Le dernier grand Plan de Paris, fait 24. 5
en 1739. par les soins de M. de Turgot,
alors Prevost des Marchands, en vingt &
une feuilles, y compris le Plan général.
- No. 440. Dix Cartes du Royaume de la Fran- 56. 13.
ce, par Jaillot, divisées en dix façons dif-
férentes, sçavoir; en Généralités, Gou-
vernemens, Evêchés, Parlemens, Cours
des Monnoies, &c.
- La Carte de la Forest de Fontainebleau, en
deux feuilles.
- Un grand Plan de Li ege, en plusieurs feuilles

L'ancien Monastere du Port-Royal.

Neuf feuilles des environs de Paris , de M.
l'Abbé de la Grive.

Le Plan de Paris de Gomboust , en plusieurs
feuilles , assez rare.

39. N^o. 441. Les Plans, vûes & élévations de l'Hô-
pital-Royal des Invalides, avec les Statues,
Bas-reliefs & Tableaux , par Cochin.

18. N^o. 442. Le Plan de Paris , divisé en vingt
quartiers , par de la Caille , 1714. avec le
Plan général à la tête , gravé par Picard le
Romain ; sur lequel Plan général on a tra-
cé à la main la conduite des eaux de four-
ce , & de rivière , avec les Regards & Font-
taines publiques , en 1740.

50. N^o. 443. Recueil d'une partie des plus belles
Maisons de Paris , chez Mariette , en 221.
morceaux.

18. N^o. 444. Autre Recueil *idem.* en 114. mor-
ceaux.

38. N^o. 445. Maisons Royales , par Perelle , Sil-
vestre & autres , parmi lesquelles se trou-
vent toutes celles qui sont gravées par Ri-
gault ; le tout en 300. morceaux.

6. N^o. 446. Un paquet contenant plusieurs Plans
& Elévations des Maisons Royales , avec
plusieurs vûes , en plus de 80. morceaux.

18. N^o. 447. Autre paquet , contenant sept grands
morceaux , & entr'autres ;

La grande Vûe de la ville de Lyon.

La Machine de Marly.

Le Plan de la ville d'Angers.

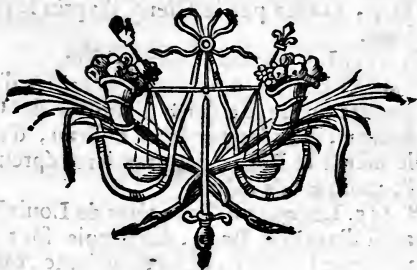
Une ancienne Vûe de la ville de Paris , &c.

27. N^o. 448. Autre paquet , contenant quarante-
trois autres morceaux de *Topographie* , tant
grands que petits , dont plusieurs petites
Vûes de Paris ; les unes dessinées , & les
autres gravées.

N^o. 449. Deux Sphères montées sur pieds de bois noirci, de seize pouces de diametre, par Pigeon, de différens systêmes; dont l'une, est montée avec un cercle de cuivre; toutes deux très-bien conditionnées. 725

N^o. 450. Un Globe Céleste & un Globe Terrestre, d'un pied de diametre, par Delisle, montés avec cercles de cuivre, & pieds de bois noirci; de pareille condition que les deux Sphères précédentes. 101.

Fin de la Géographie & de la Topographie.





ESTAMPES MONTEES

La plupart en Bordures dorées, & Verres blancs, avec quelques petits Dessesins montés de même.

- 21⁺ N^o. 451. **L**A Franche-Comté, gravée par Simonneau; très-belle épreuve, & montée en Bordure dorée, & verre blanc.
50. 5 N^o. 452. Les quatre Elémens du Cabinet du Roy, gravés par le Clerc, d'après le Brun, *idem*.
50. 5 N^o. 453. Les quatre Saisons, *idem*.
100. N^o. 454. Les six moyennes Batailles d'Alexandre, avec les deux Batailles de Constantin, gravées par Jean Audran, d'après le même le Brun; des premières épreuves, & montées de même.
100. N^o. 455. Les quatre Conquêtes de Louis XIV. aussi d'après le Brun, dont trois sont gravées par le Clerc, & la quatrième, qui est l'Alliance des Suisses, par Simonneau; avec les trois autres gravées en dernier lieu, par Jeaurat, montées pareillement en bordures & verres blancs; faisant en tout sept morceaux.
43. 1 N^o. 456. Le Triomphe d'Alexandre, & l'Académie des Sciences, avec l'ancienne Chapelle de Versailles; le tout gravé par le Clerc, monté de même, & des premières épreuves.
17. 10 N^o. 457. Les quatre petits Albanes, gravés par B. Audran, *idem*.
50. N^o. 458. Les quatre Elémens, d'après le même.

ESTAMPES MONTE'ES. 275

me Albane , gravés par Ph. Simonneau,
idem.

No. 459. Les mêmes quatre Elémens en rond, 17.
gravés par Beauvais , *idem.*

No. 460. Trois grands morceaux montés de 16.
même , sçavoir ;

Zéphir & Flore , d'après Coypel , gravé par
Bernard , Picard.

Une *Venus* gravée d'après Rubens , par Tho-
massin.

Venus sur les eaux , d'après Coypel.

No. 461. Les Quatre Saisons , gravées par Sa- 25. 6
deler , d'après le Bassan.

La Piece appelée la Laitiere , gravée par Sa-
deler , d'après le même Maître ; le tout
de bonnes épreuves.

No. 462. La *Venus* d'après le Corregé , par 11. 5
Smith.

Deux morceaux d'après Coypel.

No. 463. La mort de Didon , d'après Coy- 9.
pel.

Six autres petites Estampes.

No. 464. Trois Dessains de Bouquets de 13. 1.
fleurs.

No. 465. Trois autres *idem.*

16. 19

Nº. 466. Trois autres *idem.*

Nº. 467. Cinq autres *idem* , dont deux sont 9
ovales. 18. 6

No. 468. Deux Payfages dessinés à la plume , 9.
par Noblesse.

No. 469. Deux bordures dorées , avec les quatre 35.
coins sculptés proprement , & garnies cha-
cune d'une glace.

No. 470. Plusieurs petites bordures dorées , 3. 2.
dont quelques-unes sont garnies de leurs
verres blancs.

Fin des Estampes montées.

M vj

*APPENDIX, TANT POUR LES
Dessains , que pour les Estampes, les Car-
tes & les morceaux de Topographie,
qui ont été trouvés après-coup, & qui
n'ont pû être compris dans le Catalogue.*

D E S S E I N S.

15. 12. No. 471. **O**Nze beaux desseins Flamans ;
dont,
Trois de Jordans , coloriés.
Trois autres de Molin , &c.
14. 9. No. 472. Six beaux Dessains coloriés , de
différens Maîtres Hollandois, dont ,
Un de Sagt-Leven.
Un de Zéeman.
Un d'Adrien Van-Everdingen.
Un de Vander Ulft.
Deux de Both.
14. 5. No. 473. Cinq Dessains de choix , sçavoir ;
Un de Moucheron.
Deux de Molyn.
Deux de Both.
15. 2. No. 474. Vingt-trois Dessains de différens
Maîtres Hollandois , & entr'autres , de
Dufart , Rimbrant, Nestker, Verschuring,
&c.
17. No. 475. Vingt autres, de la même Ecole.
15. 2. No. 476. Onze Dessains, dont ,
Sept coloriés , par différens Maîtres de la
Hollande.
Deux de Sadeler.
Deux autres très-finis , par Mathan , &c.

- No. 477. Trente-cinq petites Estampes, tant de Rimbrant, que Portraits de Goltius, de Sadeler, & d'autres. 17. 2
- No. 478. Douze morceaux très-beaux d'épreuve, sçavoir ; 18. 2
- Le Portrait de *Dilgerus*, par Edelinck ; rare.
- Sept par Saerdam, dont entr'autres, Loth & ses filles ; très-rare.
- Les cinq dernieres par Wischer.
- No. 479. Deux grands morceaux parfaits d'épreuve, sçavoir ; 24. 12
- L'*Ecce Homo*, gravé par Bolswert, d'après Wandycck.
- Une Annonciation aux Bergers, par Saerdam, d'après Bloemaert.
- No. 480. Deux pieces gravées par Corneille Wischer, d'après Ostade ; épreuves extraordinairement belles, & rares à trouver aujourd'hui de cette beauté, sçavoir ; 48.
- Le Vieilleux.
- La Tabagie.
- No. 481. La Salle de Prague, gravée par Sadeler ; rare. 31. 10
- Quatre morceaux de Rubens.
- Un de Wandycck.
- En tout six pieces.
- No. 482. Quatre-vingt-six Estampes, de différents Maîtres, & entr'autres de Hollard, Bloemaert, Willem-Baur, &c. 8. 1
- Vingt-deux Estampes du Don-Quichot, montées en bordures unies & verres blancs ; Anciennes épreuves.
- Six autres Estampes d'après Watteau, montées de même.

CARTES & TOPOGRAPHIE.

11. 2 No. 433. Diverses suites de Cartes intéressantes, sçavoir;

La Frize, de *Manſo Altingius*, en vingt-cinq Cartes; rares.

Le Nord, en huit Cartes, par Allard.

La Zélande, en neuf Cartes.

Quatre Cartes de Homann, représentant les quatre parties du Monde, divisées en différentes Religions de chaque Peuple.

Le Japon, par *Kempfer*, en onze feuilles & demie.

Le Cours du Don, avec le Pont-Euxin, ou la Mer Noire, en 17. Cartes, & le discours Hollandois; suite qui n'est pas commune.

2. 2 No. 484. Un paquet de Cartes de Samſon, la plupart Cartes Historiques, & Evêchés, en 50. morceaux d'anciennes épreuves.

3. 1 No. 485. Quarante-quatre Cartes de divers Maîtres.

20. 1 No. 486. Huit Vûes des plus beaux endroits de la Ville d'Amsterdam.

La pêche du Hareng.

Celle de la Baleine.

Chaque piece est en deux grands morceaux; ce qui forme en tout vingt feuilles.

19. 1 No. 487. L'*Atlas Céleste*, d'André *Cellarius*, ou *Atlas Céleste* de Blaeu, très-proprement enluminé, en vingt-neuf morceaux; on y voit tous les systêmes différens du mouvement du monde.

9. No. 488. Quatre profils de Villes, par Merian, chacune en quatre feuilles, sçavoir; Mayence.

Constantinople.

Rouen.

Nantes.

Plus, vingt-trois différentes Vûes du Bresil, gravées par Post.

N^o. 489. Trente-deux Plans dessinés très-proprement à la main, avec quelques Cartes, dont plusieurs sont Astronomiques. 3. 15.

N^o. 490. Le Plan de la Ville de Venise, avec différentes petites Vûes de cette Ville; le tout gravé à Venise, en treize feuilles, y compris le titre & le discours; rare. 9. 10.

N^o. 491. Un gros paquet de Topographie, en 3. plus de cent morceaux.

N^o. 492. La Topographie de la France, par Merian, en 4. vol. reliés, de forme de petit in-folio. 19. 3.

N^o. 493. Cartes des Itinéraires & Voyages modernes, &c. à Leyde, chez Pierre Vander-Aa. Vol. in-4^o. contenant 114. Cartes. 31. 10.

N^o. 494. *Castella & Prætoria Nobilium Brabantia*, &c. *Ex musæo Jacobi Baronis le Roy*, en 4. parties. *Antuerpiæ* 1696.

Notitia Marchionatus Sacri Romani Imperii, &c. *Auctore Jacobo le Roy. Amstelodami*, 1698.

Topographia Historica Gallo-Brabantia, &c. *Auctore Jacobo Barone le Roy. Amstelodami*, 1692.

Ces trois suites sont rares à trouver ainsi rassemblées en un corps, & l'on ne trouve ordinairement que la première suite. Toutes ces vûes sont fort bien gravées; il y en a plusieurs de Hollard, & entr'autres; celle de l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers, & celle de la grande Chartreuse. Ces trois suites sont reliées en un gros vol. in-folio.

N^o. 495. Un Volume oblong, contenant plusieurs Vues de la Hollande, & divers Animaux & Plantes de la Chine. 8. 9.

N^o. 496. Un Volume in-4^o. contenant le Voyage d'un Ambassadeur Hollandois en Mos- 5. 12.

covie, dont les figures sont gravées par
Romain de Hooge.

Plus, les Cérémonies observées à l'Election
& au Couronnement de l'Empereur Leo-
pold, à Francfort sur le Mein, en 1658.

57* 3 No. 497. Plusieurs Porte-feuilles vuides.

Fin de l'Appendix.



COQUILLES.

CETTE Suite de Coquilles est nombreuse, variée d'especes très-bien choisies, & parmi lesquelles se trouvent presque toutes les rares*. Ce qui forme le fond de cette Collection est, comme je l'ai dit dans l'Avertissement de ce Catalogue, un amas que j'avois prélevé sur la quantité qui m'en est passée par les mains, & qui a été augmentée par les soins & les recherches de feu M. de Lorangere. Ces Coquilles sont renfermées dans un Coquiller très-propre, qui contient neuf tiroirs : elles seront détaillées selon la distribution suivante.

PREMIER TIROIR,

Dont la plupart sont Bivalves.

No. 1. Un petit Cœur de Bœuf, en Arche de 27.^{*10.}
Noé.

Une très-belle Corallhoïde, à tubercules.

Une grande Ecriture Chinoise.

Un petit manteau Ducal, d'une espee rare;
& à pointes.

* Ceux qui voudront s'éclaircir sur cette partie de l'Histoire naturelle, pourront avoir recours au Catalogue raisonné, que j'ai donné en 1736. au sujet d'une Vente que je fis alors d'un Cabinet de cette espee, que j'avois acquis en Hollande,

Une petite Sole.

Une autre Bivalve jaune.

Un très-beau Lepas, appelé le Bouclier;

Un autre plus petit Lepas troué, assez rare.

La Coquille de Pharaon, ou, le petit Bouton.

En tout 9. pieces.

22. 10 No. 2. Neuf Coquilles, sçavoir;

Deux grands Cœurs de *Venus*.

Deux grands & beaux manteaux Ducals.

Un grand Lepas.

Deux moyennes Ecritures Chinoises, jolies
& vives de couleur.

Deux petits Lepas singuliers.

20. 1 No. 3. Treize jolies Coquilles, dont;

Deux Tourterelles.

Un petit Choux.

Une Thuillée.

Deux brulées, à patte de Crapeau; rares, &c.

18. 3 No. 4. Douze autres Coquilles, sçavoir;

Un beau Cœur de *Venus*.

Une très-grande Ecriture Chinoise.

Quatre différens manteaux Ducals.

Deux Casques pavés.

Deux petits Lepas.

Deux Bivalves tachettées.

18. 19 No. 5. Quinze Coquilles, dont entr'autres,

Une grande Rape.

L'Hirondelle.

Deux Cœurs de *Venus*.

Deux autres Cœurs triangulaires.

Deux jolies Ecritures Chinoises, &c.

9. 13 No. 6. Treize Coquilles, dont,

Deux petits Casques à bande.

Une Ecriture Chinoise, d'une couleur singu-
liere.

Un Cœur de *Venus*.

Un joli Lepas.

COQUILLES. 283

Une petite Perdrix, &c.

N^o. 7. Vingt-deux Coquilles, formant le reste 87.
de ce Tiroir.

DEUXIÈME TIROIR.

N^o. 8. Quatre *Murex*, très singuliers, & très-beaux. 20.

Quatre Ourfins, dont un petit est tacheté;
& rare.

N^o. 9. L'Amirale, parfaite de couleur, & très-bien conservée: on sçait le mérite & la rareté de cette Coquille; celle-ci est une des belles que l'on puisse trouver. 48. 5

N^o. 10. Treize Coquilles, dont entr'autres; 28. 5
Deux Limas, appelés Bouches d'or.

Deux autres, appelés Bouches d'argent.

Une espèce de petite Couronne d'Ethiopie,
appelée le Prépuce; rare.

L'Unique, ainsi appelée par rapport à ce que la bouche de cette Coquille se trouve à gauche, au lieu que les autres l'ont ordinairement à droite; elle est rare. Il y a quatre ou cinq espèces différentes que l'on appelle Uniques, à cause de cette singularité qui leur est particulière.

L'Olive à triangles, qui est l'espèce la plus belle & la plus rare des Olives.

Un petit Drap d'or, très-vif, & très-varié de couleur. Cette espèce est plus rare que les autres, & n'est jamais grande.

La Vice-Amirale; rare.

La Moirée, &c.

N^o. 11. Dix Coquilles, dont entr'autres; 10. 19.
Une grande Unique.

Deux Volutes, appelées le Ruban rayé.

Deux Ourfins.

Une Bouche d'or.

284 COQUILLES.

Une Bouche d'argent.

Deux petites Perdrix, &c.

7. No. 12. Neuf pieces, sçavoir;

Trois différens Ourfins.

Une Perdrix.

Deux Scorpions femelles.

Une Araignée femelle.

Deux *Murex*.

12. 1 No. 13. Seize Coquilles, dont

Trois petits Ourfins.

La pelote de beurre.

Deux grosses Fraises.

Quelques *Murex*.

Deux Limas à côtes, dont un est dépouillé;
&c.

15. 19 No. 14. Dix-huit coquilles: dont entr'autres;
Deux grandes Tours de *Babel*.

Plusieurs autres petites Coquilles, très-vives
en couleur, & d'espèces choisies & rares.

9. No. 15. Le reste du Tiroir, en vingt-quatre
coquilles, de diverses especes.

TROISIEME TIROIR.

24. 10 No. 16. Deux grandes Géographiques parfaites.

Deux grandes *Argus*, aussi parfaites.

Une très-belle Thuillée.

27. 10 No. 17. Trois Fuseaux, tous trois d'espece
différente.

Deux très-beaux Limas de terre, de couleur
vive; espece assez rare.

Deux très-belles Figues.

Une grande Couronne d'Ethiopie, de l'espece
rare.

22. No. 18. Une Porcelaine, appelée le Lièvre.
Deux beaux Fuseaux.

Une Figue de la plus grande espece; rare à

COQUILLES. 285

trouver de cette sorte.

Deux très-belles Thiares.

Deux Tonnes.

En tout huit pieces.

N^o. 19. Deux jolies Couronnes d'Ethiopie. 15^{fr}. 5

Deux Brunetes.

Un Damier.

Une Turbinite singuliere, &c.

En tout neuf pieces, toutes très-bien choisies.

N^o. 20. Le reste du tiroir, en dix-huit co- 17. 19.
quilles, dont entr'autres;

Trois jolies Couronnes d'Ethiopie.

Diverses espèces de Porcelaines, &c.

QUATRIEME TIROIR,

*Qui contient presque toutes petites espèces
extrêmement jolies, bien conservées, très-
variées, & dont la plupart sont difficiles
à trouver.*

N^o. 21. Une belle Arche de Noé.

12. 12.

Une Unique, d'une espèce différente des pré-
cédentes, & de couleur jaune; très-rare.

Deux très-beaux Limas à peau de Serpent.

En tout quatre pieces.

N^o. 22. Trente-huit petites coquilles très-sin- 32.
gulieres.

N^o. 23. Trente autres, *idem*.

15.

N^o. 24. Trente autres, *idem*.

8. 5

N^o. 25. Cinquante autres, *idem*.

N^o. 26. Cinquante autres, *idem*.

} 15. 5.

N^o. 27. Quarante pieces, dont entr'autres;

15. 5.

Une Eroile à quatre pointes, plus rare que
celles qui sont à cinq pointes.

Deux petits Chevaux Marins.

Le reste en divers Limas, Olives, Porcelai-
nes & autres.

286 COQUILLES.

- 2^e. 6 No. 28. Quatorze Coquilles, dont,
Une étoile à cinq pointes.
Plusieurs beaux Limas, &c.
16. No. 29. Dix Coquilles, dont entr'autres ;
Deux Limas à peau de Serpent ; parfaits.
Une Moyenne Arche de Noé.
Deux Olives brunes, &c.

CINQUIEME TIROIR,

*Contenant plusieurs belles Huitres & autres
Coquilles singulieres.*

18. No. 30. Huit Coquilles parfaites, dont entr'au-
tres.
Une Pinne Marine.
Deux Vestes Persiennes.
Un Cœur de Bœuf Thuillé, de la belle es-
pèce.
Une Géographique, très-vive, &c.
24. 10 No. 31. Une Huitre épineuse, jaune ; très-
rare de cette couleur.
Une Thuillée à grandes pointes bien conser-
vées.
Un Radix.
38. 16 No. 32. Deux *Papiracées* de différente espee,
Un Cadran, ou Escalier très-vif.
Une petite *Gourgandine*.
Une *Concha Veneris* d'Ethiopie.
Deux petites Bivalves blanches, tachetrées
de noir, & à pointes très-fines ; rares.
Deux Draps d'or en écaille, de l'espèce la plus
rare.
En tout neuf pieces.
- No. 33. Une Huitre feuillée, des plus belles
& des mieux conservées ; espee fort rare.
Deux Soles, ou Eventails.

COQUILLES. 287

No. 34. Autre Huitre feuillée , aussi très-bien 31. 2.
conservée ; mais d'une autre espèce.

Deux Roties.

Une Mere Perle.

No. 35. Un très-beau Groupe de deux Crêtes 42. 4
de Cocq.

Un grand Cœur de Bœuf en Arche de Noé.

Un Choux bien colorié & tachetté de pourpre.

No. 36. Deux Crêtes de Cocq. 48.

Deux *Concha Veneris*.

Deux Jolis Cadrans.

Deux Epineuses.

Une autre petite Volute.

En tout neuf pieces.

No. 37 Une Huitre feuillée ; rare. 29. 11.

Une autre Huitre à pointes.

Deux Cœurs de Bœuf.

Une Chicorée.

Un *Murex* singulier.

En tout six Coquilles.

No. 38. Deux Brulées. 36.

Deux beaux Draps d'or.

Une *Argus*.

Un petit Cadran , &c.

En tout douze pieces.

No. 39. Une Pinne Marine singuliere. 20. 1

Un Cœur de Bœuf Thuillé de la belle es-
pèce.

Deux Tonnes , &c.

En tout neuf pieces.

No. 40. Douze diverses Coquilles faisant le 11. 6
reste du Tiroir.

SIXIEME TIROIR.

No. 41. Douze Coquilles , dont entr'autres , 60.

Une jolie petite Huitre à pointes , attachée à
un petit morceau de Coral blanc.

288 COQUILLES.

- Une petite Tricotée.
Trois Aiguilles très-entieres.
61. 6 Une petite Magellane , &c.
N°. 42. Onze Coquilles , dont ,
Deux Porcelaines appellées Oeufs.
Deux petites *Papiracées* , une avec oreilles &
l'autre sans oreilles.
Une grande & belle Magellane.
Un Couteau.
Plusieurs autres especes assez singulieres.
18. N°. 43. Douze autres Coquilles , dont en-
tr'autres ,
Une petite Tricotée.
Une tête de Bécasse , &c.
16. 1 N°. 44. Huit Coquilles , dont ,
Une *Papiracée* avec oreilles.
Deux Casques cendrés.
Une tête de Bécasse.
Deux Culs-de-lampes , &c.
10. 6 N°. 45. Une tête de Bécasse.
Trois Culs-de-lampes , &c.
En tout huit pieces.
24. 10 N°. 46. Cinq différentes Aiguilles.
Deux Chenilles.
Un Couteau , &c.
En tout quatorze pieces.
12. N°. 47. Quatorze Coquilles de diverses espe-
ces , faisant le reste du Tiroir.

SEPTIEME TIROIR.

41. 10 N°. 48. Une grande & belle Thiare.
Une Selle Polonoise ; espece rare.
Une grande Pintade.
Deux Cassandres ou Harpes.
Deux Alênes.
En tout sept pieces.
101. 2 N°. 49. Deux Brandons de l'Amour ou Ar-
rosoirs. Un

COQUILLES: 289

Un petit Marteau.

Une petite Selle Polonoise.

Une feuille.

En tout cinq Coquilles ; toutes especes extrêmement rares.

Nº. 50. Neuf Coquilles , dont entr'autres, 48. 1

Le Scorpion mâle & le Scorpion femelle.

Une belle Musique.

Deux Tubes Vermiculaires singuliers.

La Gaufre ; rare.

Une belle Grimace , &c.

Nº. 51. Neuf Coquilles , dont ; 19. 1

Une Cassandre.

Deux Couronnes Impériales.

Une Musique.

Deux bois veinés , &c.

Nº. 52. Une Cassandre de la rare espec 28.

Le Bondon , ou la Tonne.

Le Cierge , ou l'Onix.

Trois Bivalves singulieres.

Nº. 53. Une grande Musique ; 29.

Une grande Thiare.

Une grande Mitre.

L'aile de Papillon.

Deux Tigres à bandes jaunes, qui sont de l'espece la plus rare.

Nº. 54. Deux Ecorchées. 25.

Deux Damiers.

Deux Couronnes Impériales.

Une Alêne.

Deux Cassandres.

Nº. 55. Une petite Selle Polonoise. 31. 5

Une Grimace.

Deux Onix.

Une Noix de Mer , &c.

En tout treize Coquilles.

Nº. 56. Dix-huit Coquilles de diverses especes, 17.
ces, formant le reste de ce Tiroir.

HUITIEME TIROIR.

35. 4 N°. 57. Deux Trompes Marines.
Deux Perroquets.
Un *Murex* à Clous ; rare.
36. 15 N°. 58. Une *Papiracée* de la plus grande es-
pece , & parfaite.
Une autre plus petite *Papiracée* d'une autre
espece avec Tubercules.
69. 11 N°. 59. Deux autres *Papiracées* , dont l'une
est blanche , à Tubercules , & d'une espece
bien plus rare que l'autre.
83. 10 N°. 60. Deux Morceaux très-singuliers ; sça-
voir ,
Une Crête de Cocq extrêmement grande ,
d'une espece particuliere , & à pointes ;
très-rare.
Une Huitre épineuse sur laquelle est entée
une petite espece de Crête de Cocq.
33. 5 N°. 61. Deux grands Limas de terre , parti-
culiers & rares.
Une grande Bécasse épineuse , de la belle &
rare espece.
Une belle Araignée femelle.
60. N°. 62. Deux gros Fuseaux , d'une espece sin-
guliere & rare.
Une Huitre aussi d'une couleur singuliere.
Un Scorpion de la plus grande espece.
Une petite Bécasse épineuse très - bien con-
servée.
54. N°. 63. Un grand *Murex* à clous ; rare.
Deux autres *Murex* bien coloriés , appelés
Culottes de Suisse.
Une belle Huitre épineuse.
Une Pourpre appelée la Massue d'Hercule.
11. 4 N°. 64. Sept autres Coquilles de diverses es-
peces , faisant le restant de ce Tiroir.

NEUVIÈME & dernier TIROIR.

- N^o. 65. Une grosse Pelotte de Beurre. 25.6
 Un Limas de terre.
 Deux autres grosses Turbinites fort belles.
 N^o. 66. Une très-belle Tricotée. 40.
 Une petite Araignée mâle.
 Le Bec de Canne.
 Une Veuve.
 Une autre Bivalve particuliere.
 N^o. 67. Une Araignée mâle des plus grandes 39.1
 & des plus parfaites.
 Un très-grand Bois veiné.
 Une autre grande Coquille très-singuliere.
 N^o. 68. Une grande Chicorée. 18.10
 Deux Araignées.
 Un Bec de Canne.
 Une Bivalve particuliere.
 N^o. 69. Un grand Limas de terre. 10.1
 Trois Casques.
 Une Perdrix , &c.
 N^o. 70. Une Araignée mâle. 18.5
 Deux grands Culs-de-lampes.
 Une Veuve.
 Un Perroquet.
 N^o. 71. Le Coquillier de bois de Poirier noirci, 60.
 très-proprement fait , avec neuf Tiroirs de
 différente profondeur.

UNE BOËTE REMPLIE

*de divers Madrepores & autres
 Curiosités naturelles.*

- N^o. 72. Trois Madrepores , dont le premier 12.1
 est un Champignon de Mer ; le second est
 appelé la Calotte de Neptune ; & le troi-

sième est une espece de Chou-fleur sur le
quel est attachée une petite Huitre jaune.

Plus, un beau morceau de Coral.

38. 10 No. 73. Neuf autres petits Madreporés très-
bien conservés.

30. No. 74. Plusieurs autres Madreporés.

Une petite Mine d'argent.

Deux petites Agates, &c.

15. 10 No. 75. Une Pomme de Canne de Porcelaine
de Saxe, avec Miniature : cette Pomme est
faite en Lunette d'approche.

COQUILLAGES , MADREPORES ,

*& autres Morceaux d'Histoire naturelle
surnuméraires au Coquillier.*

7. 1 No. 76. Une très-grande Pinne Marine.
Deux beaux grands Turbans.

3. 10 No. 77. Un grand Casque.
Une Pinne Marine.

Une belle Trompe Marine.

7. No. 78. Deux grandes Couronnes d'Ethio-
pie.

Un Turban.

Un Champignon de Mer.

9. 4 No. 79. Un très-beau Champignon de Mer
renversé, appelé vulgairement le Bonnet
de Neptune.

5. 1 No. 80. Trois gros Minéraux singuliers, dont
un Cryстал de Roche.

12. 2 No. 81. Trois autres, *idem*.

18. 11 No. 82. Deux petites Mines d'argent extrê-
mement riches, & qui ne sont presque que
Métal.

10. 1 No. 83. Deux belles Brunettes de la plus
grande espece.

COQUILLES: 293

Deux très-belles Couronnes Impériales, aussi
de la grande espee.

Un Casque cendré.

Un gros Oeuf.

Nº. 84. Une Ecorchée.

15. 6

Deux belles *Argus*.

Un grand Drap d'or.

Une Chicorée.

Une Couronne Impériale.

Nº. 85. Un grand Morceau d'Améthiste.

14. 1.

Une Pinne Marine.

Une Coquille appelée le Couteau ; il est de
la plus grande espee.

Plusieurs petits morceaux de Mine d'argent,
&c.

Nº. 86. Deux Tigres de différente espee,

10. 12

Une Brunette.

Deux *Argus*.

Une Ecriture Chinoise.

Un Drap d'or.

Une Ecorchée.

Une Géographique.

Nº. 87. Un très-beau Tigre de la plus grande
espee.

16. 2

Deux belles Ecorchées.

Deux Limas à peau de Serpent.

Une figue ; espee rare.

Deux Brunettes.

Un *Murex* singulier.

Nº. 88. Douze Coquilles, dont,

12. 12

Une très-belle *Argus*.

Deux Damiers de différente espee,

Deux *Concha Veneris*.

Un *Murex*.

Trois Brûlées, &c.

Nº. 89. Un très-beau Manteau Ducal.

18. 6.

Deux Limas à peau de Serpent.

La Tourterelle.

294 COQUILLES.

Plusieurs autres especes ; le tout faisant ensemble quinze Coquilles.

12. 15 N^o. 90. Dix-sept moyennes Coquilles , toutes especes assez singulieres , dont entr'autres.

Une très-jolie *Argus*.

Une Musique.

Deux petits Manteaux Ducals.

Une Bivalve appelée la Coupée ; rare.

Un Cadran.

Un Dauphin.

Deux Brûlées.

Un *Concha Veneris* , &c.

16. 4 N^o. 91. Huit différentes Pierres , sur quatre desquelles il y a quelques Arbrisseaux , & les quatre autres se trouvent avec plusieurs empreintes de Poissons.

Plus , cinq petites Plaques de Cuivre , sur lesquelles il y a différentes Batailles très-proprement peintes en Email.

94. 6 N^o. 92. Plusieurs Coquilles moyennes & petites de différentes especes , dont le détail seroit trop long , & qui seront partagées à la Vente en plusieurs Lots.

N^o. 93. Une Pierre d'Aimant garnie en argent.

19. 1 N^o. 94. Un beau morceau de Plante Corallhoïde monté sur son pied de bois sculpté.

Fin du Catalogue.

TABLA

TABLE

T A B L E

ALPHABETIQUE

Des noms de la plupart des Peintres & Graveurs , &c. dont les Ouvrages sont répandus dans ce Catalogue.

Cette Table est faite pour pouvoir facilement trouver les numéros qui contiennent les Ouvrages de ces Maîtres , afin de n'être point obligé de lire en entier tout le Catalogue , quand on voudra consulter si quelques morceaux rares & singuliers de certains Maîtres s'y trouvent.

La lettre T. désigne les Tableaux.

La lettre D. désigne ceux des Dessins & des Enluminures.

*Et enfin, la lettre E. est pour les numéros
des Estampes, de la Géographie & de
la Topographie.*

On a joint à cette Table quelques courtes notes sur quelques uns des principaux Maîtres, anciens & modernes, ainsi que sur leurs Ouvrages, & dont on n'avoit rien dit dans le courant de ce Catalogue.

Quoiqu'il y ait quelques desseins dans l'*Appendix*, j'y ai toujours suivi le même numéro des Estampes, en marquant que

2 TABLE ALPHABETIQUE.

ces numéros sont des Dessesins , quoiqu'ils se trouvent sous la lettre E. qui désigne les Estampes.

A.

ALBANE (*François L'*) E. N°. 240-285-331-457-458-459.

L'Albane est né à Boulogne en 1578. il eut pour Maître Denys Calvart & les Carraches , chez lesquels le Guide l'entraîna. C'est un des plus gracieux Peintres de l'Italie , ne s'étant gueres attaché qu'à des sujets agréables de la fable : on lui reproche de n'avoir pas assez varié les caracteres de ses figures , & l'on prétend que ce défaut ne venoit que de ce qu'il ne s'est jamais servi d'autres modeles que de sa femme qui étoit extrêmement belle , & de ses propres enfans , d'après lesquels il faisoit ses déesses & ses amours : indépendamment des graces qu'il répandoit dans ses tableaux , sa couleur est belle & vigoureuse : il a vécu quatre-vingt-deux ans , étant mort en 1660. Jean & Baptiste Mole ont été ses disciples. Ses tableaux sont très-recherchés & très-chers. Il a gravé très-peu de choses à l'eau forte.

ALBERT DURE. E. N°. 174.

Albert Dure étoit Peintre , ainsi que Graveur , & il est le premier qui ait gravé avec réputation. Il est né en 1471. Son pere étoit Orfèvre : il reçut les premiers élémens de la peinture de Michel Wolgemut , bon Peintre de ce tems , à Nuremberg. Il étoit homme de lettres , & sçavant dans la Géometrie , dans la Perspective & dans les Fortifications , dont il a donné quelques Traités , ainsi que de la proportion des figures humaines. Sa

DES MAITRES.

3

femme, qu'il avoit épousée à l'âge de 23. ans, étoit d'une humeur si difficile & si acariâtre, qu'il fut obligé de la quitter. On dit qu'elle le tourmentoit si fort pour le travail (quoiqu'ils n'eussent point d'enfans, & que leur fortune fut assez considérable, par le débit de ses Ouvrages que tout le monde recherchoit) qu'elle lui laissoit à peine les momens suffisans pour prendre ses repas. Elle avoit même le soin de lui couper les morceaux, afin qu'il perdît moins de tems. Albert-Dure excédé d'une pareille tyrannie, se retira dans les Pays-Bas, où il fit amitié avec Lucas de Leyde, excellent Graveur : sa femme se trouvant alors privé d'un lucre journalier, par son absence, sçut gagner les amis de son mari, qui le sollicitèrent de revenir avec elle, sur les promesses qu'elle leur faisoit de devenir par la suite plus tranquille. Il se laissa enfin persuader, mais elle ne put réformer son caractère, & elle le fit mourir de chagrin, à l'âge de 57. ans, dans l'année 1528. Ses estampes sont estimées, quoique la composition en soit d'un gout gotique, & que le dessein en soit roide. Les belles épreuves sont fort rares.

ALBERT FLAMEN. D. N°. 75-113. E. N°. 387-390.

ALDEGRAFF. E. N°. 174.

On met ce Graveur au nombre des *Petits-Maitres*. *

ALEXANDRE, Peintre François. D. N°. 50-52.

ANDRE' (*Saint*) Graveur E. N°. 315.

* On donne ce nom de *Petits-Maitres*, à plusieurs anciens Graveurs, la plupart Allemands, qui n'ont gueres fait que de petits morceaux, & qui tous ont gravé avec beaucoup de propreté.

4 TABLE ALPHABETIQUE
 ANTOINE (*Marc.*) Voyez MARC
 ANTOINE

AQUILA (*François D'*) Graveur Italien. E.
 N°. 135.

AQUILA (*Pietro D'*) Graveur Italien. E.
 N°. 137-334-336-337.

AUDRAN (*Gerard, Benoît & Jean*) Gra-
 veurs François. E. N°. 116-117-118-228-237-
 240-260-270-276-286-323-454-457.

Cette famille est renommée dans la gravure. Gerard avoit appris les premiers élémens de cet Art sous son pere. Les deux années qu'il passa à Rome à dessiner les meilleurs Ouvrages des plus grands Maîtres, le perfectionnerent beaucoup dans cette partie. Les quatre planches des batailles d'Alexandre, qu'il a gravé à son retour de Rome, pour Louis XIV. d'après les desseins de M. le Brun, fussent pour éterniser son nom. Nous avons de lui, outre cela, nombre de beaux morceaux d'après le Poussin, le Brun, Mignard, &c. qui seront toujours regardés comme des chefs-d'œuvres en ce genre, & il est un de nos Maîtres qui ait gravé avec le plus de correction, de force & de grand goût. Il mourut en 1703. âgé de 63. ans.

Gerard Audran avoit un frere, nommé Claude, qui avoit des talens supérieurs pour le dessin, & qui mourut Professeur dans l'Académie, à l'âge de 43. ans, en 1684. Ces deux freres ont laissé trois neveux : l'un nommé aussi Claude, qui est mort depuis quelques années : il étoit Peintre, & il excelloit principalement dans les grotesques & dans les ornemens. C'est chez lui que Watteau a puisé le goût qu'il a eu pour ce genre de Peinture. Les deux autres sont Benoît & Jean Audran, qui ont été élèves de Gerard.

DES MAÎTRES.

Audran leur oncle , & qui se sont aussi distingués dans cet Art. Le premier est mort en 1721. & l'autre est actuellement vivant.

AUGUSTIN VENITIEN. E. N°. 122-127-134.

Il a gravé nombre de morceaux au burin dans le gout de ceux de Marc-Antoine , & il a approché assez de ce Maître , même pour la correction du dessein.

B.

BACHUYSEN. T. N°. 49.

Ce Peintre étoit Hollandois : il a excellé dans les marines. Ses tableaux sont fort estimés en Hollande , où ces sortes de sujets plaisent. Ses desseins y sont encore plus recherchés.

BAILLEUL , Géographe. E. N°. 435.

BAMBOCHE , autrement , **PIERRE DE LAAR.** E. N°. 176.

Il étoit de Harlem , mais le long séjour qu'il a fait à Rome lui a donné le goût des Maîtres de ce pays : il n'a guere fait que de petits tableaux & des sujets champêtres ou grotesques : ce qui a fait donner le nom de *Bambochades* , à ce genre de peinture. Son coloris est vigoureux , & il a sçu conserver dans ses figures le naïf des Peintres de sa Nation. Le nom de *Bambozo* lui fut donné par les Italiens à cause de sa taille singulière : il avoit les jambes longues , le col fort court & la tête enfoncée dans les épaules. Il eut le malheur de se noyer dans un des fossés de Harlem à l'âge de soixante ans. Ses tableaux sont rares & estimés : nous avons de ce Maître quelques morceaux à l'eau forte.

BAQUOY , Graveur. E. N°. 280.

BAROCHE (*Frédéric.*) E. N°. 129-130-131-215.

A iij

TABLE ALPHABETIQUE

Le Baroque est né à Urbin : il n'a jamais eu d'autres Maîtres que les beaux Ouvrages de Rome qu'il a étudié dès sa jeunesse : il étoit fort sujet à un vomissement fréquent, & l'on prétend qu'il avoit été empoisonné par un Peintre, jaloux de sa réputation. C'est un des plus gracieux Peintres de l'Italie : il a beaucoup suivi la maniere du Corregge ; il a même dessiné plus correctement, & pour ne point s'écarter du vrai, dans sa peinture, il faisoit toujours les études au pastel qu'il finissoit beaucoup ; & de la grandeur du naturel : On en voit quelquefois de divines dans les cabinets des Curieux, mais malheureusement, la fleur & la fraîcheur du pastel se trouvent souvent altérées : le Baroque a gravé aussi quelques morceaux à l'eau forte avec beaucoup d'art & de feu. Il mourut dans son lieu natal en 1612. âgé de quatre-vingt-quatre ans. Vanius a été son disciple.

BARRIERE (*Dominique*) Graveur. D. N°. 10. E. N°. 148-408-414.

BARTHOLOME' BREHENBERG.
Voyez BREHENBERG.

BAS (*Le*) Graveur, actuellement vivant. E. N°. 257-280-289.

BASSAN (*Le*) autrement, **JACQUES DU PONT.**
E. N°. 101-461.

Ce Peintre étoit élève de François du Pont son pere, Maître assez médiocre, que la situation avantageuse de la ville de *Bassano* attira pour s'y établir, ce qui fit donner à Jacques le nom de cette ville où il n'aquit. Aussitôt que Le Bassan eut reçu les premiers élémens de la Peinture, il fut à Venise, où il s'appliqua beaucoup à étudier d'après les tableaux du Titien & du Parmesan. Etant de

retour à *Bassano*, le naturel agréable & plaisant de ce pays l'excita à donner dans le goût champêtre, où il a parfaitement réussi. Ses Tableaux sont admirables : les compositions en sont simples, mais naturelles : sa touche est fiere & sçavante, & son coloris très-vigoureux ; il trouvoit tant de difficulté à bien faire les pieds & les mains de ses figures, qu'il en faisoit voir le moins qu'il pouvoit, & il sçavoit si adroitement disposer ses groupes & ses attitudes, que quoique ces parties fussent cachées, on n'y appercevoit aucune affectation. Comme ses fils ont beaucoup copié d'après lui, il y a nombre de ses tableaux répétés, & auxquels on donne souvent mal à propos le titre d'originalité. Les véritables sont fort rares, mais ils sont si supérieurs aux autres, qu'il est cependant difficile de s'y tromper. Ses fils se nommoient François, Leandre, Jean-Baptiste & Jérôme. Les deux premiers ont travaillé dans le goût de leur pere, mais ils n'ont pas eu la même vigueur du coloris, ni le même naturel dans leurs figures : pour les deux derniers, ils ne se sont gueres attaché qu'à copier les Ouvrages de leur pere, dont ils faisoient un grand débit dans les pays étrangers.

BAUDET, Graveur. E. N°. 285-308.

BAUDOUIN. *Voyez ci-après*, BAUT & BAUDOUIN.

BAUR. (*Guillaume.*) *Voyez* WILLEM-BAUR.

BAUT & BAUDOUIN. D. N°. 15-73.

Ces deux Maîtres étoient Flamans, & joignoient ensemble leurs talens : Baut faisoit les figures & Baudouin faisoit les paysages : leurs tableaux sont gais & amusans, & ils n'ont gueres travaillé qu'en petit.

3 TABLE ALPHABETIQUE

BEAUVAIS, Graveur, actuellement vivant. E. N°. 459.

BELLE E. (*Erienne de la*) D. N°. 51. E. depuis le N°. 28. jusques & compris le N°. 44. Voyez l'abrégé de sa vie, qui est à la tête de son œuvre, N°. 28. des estampes.

BENEDETE, de Castiglione. D. N°. 6-E. N°. 136.

Ce Peintre, quoiqu'incorrect quelquefois dans son dessein, plaît beaucoup par la beauté & la force de son coloris, dans lequel il y a un certain pétillant & un goût qui satisfont infiniment les connoisseurs : il a donné souvent dans les sujets d'animaux qu'il a traité très-sçavamment. Ses tableaux sont assez rares : il n'a pas gravé avec moins de talens les estampes que nous avons de lui à l'eau forte.

BERGHEM, (*Nicolas*) T. N°. 33-41-D. N°. 41-E. N°. 162-197-257-393.

Ce Maître est un des meilleurs Paysagistes de la Hollande, & celui qui a sçu le mieux peindre les ciels, rendre la fraîcheur & la vérité du paysage, & y répandre la lumière à propos : il a excellé dans les animaux qu'il desinoit d'après nature avec tout l'esprit imaginable : sa touche est sçavante, large & moelleuse, & sa couleur est séduisante & vraie : la plûpart de ses tableaux n'ont point changé de couleur, quoiqu'il y ait près d'un siècle qu'ils soient faits, mérite que les Peintres Flamans ont supérieurement aux Peintres des autres nations. Ses Ouvrages étoient peu connus en France avant les voyages que j'ai faits en Hollande ; mais les tableaux de choix de ce Maître que j'en ai recueilli en différentes fois, ont été goûtés des Curieux, qui les ont toujours reçus avec plaisir.

Berghem a passé une grande partie de sa

vie dans le Château de Bentheim , situé dans un lieu agréable , qui convenoit au genre de peinture dans lequel il donnoit , par les vues belles & variées qu'il avoit occasion d'y définir d'après le naturel ; il a peint ce Château avec ses environs dans plusieurs de ses tableaux , & nommément dans un des plus grands , que j'ose aussi nommer un des plus beaux qu'il ait fait , & que j'avois acquis dans mon dernier voyage de la Hollande. Les connoisseurs l'ont regardé comme un des capitaux de ce Maître , par l'immensité du lieu qu'il représente , la variété des objets que l'on y découvre , le choix des figures agréables qu'il y a placé , & enfin le brillant , la vivacité & l'accord du coloris. *

Berghem, malgré la supériorité de ses talens , est mort assez pauvre dans ce Château qu'il avoit affectionné , vers le milieu du siècle précédent : nous avons de lui quelques animaux & quelques paysages , gravés à l'eau forte , qui sont aussi estimés par les Curieux , que recherchés par les Peintres.

BERNIN, (*Jean Laurent*) ou le CAVALLIER BERNIN. D. N°. 13-E. N°. 139.

Le Bernin est un des excellens hommes du dernier siècle : il étoit originaire de Toscane , né à Naples , & fils de François Bernin Sculpteur : il étoit sçavant en peinture , en sculpture & en architecture : & il a embelli Rome de plusieurs monumens qui font l'admiration de tous les connoisseurs. L'Eglise de S. Pierre est ornée de nombre de ses Ouvrages : on remarque entre autres , tant dans cette Eglise que dans cette ville ,

* C'est Monsieur Blondel de Gagny , qui possède actuellement ce Tableau.

10 TABLE ALPHABETIQUE

le maître Autel & le Tabernacle ; la Chaire de S. Pierre ; les Tombeaux d'Urbain VIII. & d'Alexandre VII. la Statue équestre de Constantin ; la Colonnade qui environne la place de cette Eglise ; la Fontaine de la place Navone , &c. Louis XIV. le fit venir à Paris en 1665. pour travailler au dessein du Louvre , & voulut qu'il fit son Portrait , ce qui lui attira les applaudissemens de toute la Cour , & il s'en retourna comblé des bien-faits de Sa Majesté. Il regne dans ses Ouvrages une élégance & une expression dignes de l'antique. Son caractère étoit austere & son humeur brusque. Il mourut à Rome le 29. Novembre 1680. âgé de 82. ans.

BERRAIN. D. N°. 160-E. N°. 174.

Ce Maître a beaucoup brillé dans son tems dans la partié des ornemens , & l'on a encore recours aujourd'hui à ses Ouvrages. Voyez son œuvre au N°. 174. des estampes.

BLOEMAERT (Abraham , Frederic & Corneille) D. N°. 19-21-40-E. N°. 137-160-479-482.

Nous avons trois Maîtres de ce nom. Abraham Bloemaert , Peintre célèbre né à Gorcum en 1567. qui n'eut point de Maître , & qui se forma lui-même sur les Ouvrages des meilleurs Peintres de son Pays. Il avoit un génie abondant , gracieux , facile & universel , car il donnoit dans l'histoire , dans les paysages & dans les animaux. Il entendoit à merveilles la partie du clair-obscur , mais son dessein étoit un peu maniéré , & trop forcé dans les contours & dans les extrémités de ses figures.

Corneille Bloemaert , quoique fils du précédent , peut être placé parmi les Graveurs Italiens , ayant long-tems demeuré & gravé

à Rome. C'est un des plus excellens Graveurs au burin, & son œuvre est très-nombreux & très-estimé : il est même étonnant qu'avec une maniere aussi précise & aussi finie, il ait pû mettre au jour un aussi grand nombre de morceaux.

Et enfin Frederic Bloemaert, qui, quoiqu'il n'ait point poussé le burin aussi loin que Corneille, doit cependant tenir place parmi les bons Maîtres.

BOLOGNESE (le) ou FRANCOIS GRIMALDI. E. N°. 147.

Il étoit grand Payagiste : nous avons de lui plusieurs Estampes qu'il a gravé à l'eau forte, tant d'après ses propres desseins que d'après ceux d'Annibal Carache.

BOLSWERT (Scheldt) E. N°. 149-150-151-152-153-155-157-158-194-479.

C'est un des meilleurs Graveurs au burin des Pays Bas : il a beaucoup travaillé d'après Rubens, Vandyck & Jordans, dont il a parfaitement rendu le goût & les grands effets. Outre Scheldt Bolswert nous avons encore Adam & Boece Bolswert qui ont aussi réussi dans cet art, mais pas si supérieurement que Scheldt, que quelques-uns regardent comme celui qui doit tenir le premier rang parmi ceux qui ont excellé dans ce genre.

BONAROTTI ou MICHEL ANGE. E. 125.

On n'a jamais réuni si supérieurement tant de talens à la fois, comme l'a fait Michel Ange. Il étoit célèbre dans les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture : son Pere Louis Bonarotti Simoni étoit de l'ancienne Maison des Comtes de Canosse : Il eut ce fils en 1474. qu'il fit élever dans un village appelé *Setignano*, dont la plûpart des habitans étoient Sculpteurs. C'est ce qui a fait dire à Michel

12 TABLE ALPHABETIQUE

Ange qu'il avoit succé la Sculpture avec le lait. A l'âge de seize ans il tailloit déjà le marbre avec tant d'art, que ses figures se soutenoient contre les Antiques : il avoit un grand goût & une grande précision dans le Dessin, & il réussissoit sur-tout dans le nud, quoiqu'avec une maniere un peu sèche. Son Tableau le plus célèbre est celui du Jugement dernier qu'il peignit à fraisque à Rome. Les fameux édifices qu'il a fait exécuter dans cette ville & dans celle de Florence, lui ont acquis une réputation qui durera éternellement, & sur-tout le Dessin qu'il traça pour l'Eglise de S. Pierre de Rome, & qui depuis a été exécuté, à l'exception du frontispice. Cet Homme sublime mourut à Rome en 1654. âgé de près de 89. ans.

BONAZONE (*Jules*) E. N^o. 122. 134.

Il étoit assez bon Graveur, mais cependant fort inférieur à Marc-Antoine, aussi-bien qu'à Augustin Vénitien, sur-tout dans la partie du Dessin.

BOSSE (*Abraham*) E. N^o. 75.

Voyez la note de ce numero.

BOTH (*Jean & Henry*) E. N^o. 196-472-473. Ces deux derniers numeros sont des Dessins, quoique mis au rang des Estampes.

On ne connoît les ouvrages de ces deux Peintres que sous le nom de Both d'Italie. Jean & Henry Both étoient deux freres, tous deux disciples de Bloemaert : ils étoient contemporains de Berghem, & même ce dernier a fait quelques tableaux qui approchent beaucoup de leur coloris. Etant à Rome Jean s'adonna au paysage qu'il étudia beaucoup d'après la maniere de Claude le Lorrain : & Henry s'attacha aux animaux & aux figures, en tâchant d'imiter le goût de Bamboche

qui étoit aussi à Rome dans le même temps. Ces deux freres s'accordoient si bien ensemble dans leurs Tableaux, que l'on auroit crû que leurs ouvrages étoient sortis d'une seule main. Ils en avoient un si grand débit qu'ils continuèrent ainsi jusqu'au malheur qui arriva à Henry qui se noya à Venise dans un canal en se retirant la nuit. Jean, pour lors retourna à Utrecht où il continua de travailler avec réputation : leurs tableaux sont agréables, chauds, & quelquefois la vapeur de l'air y est assez bien rendue : mais la touche des arbres y est souvent maniérée & beaucoup au dessous de celle de Claude & de Berghem. Nous avons quelques paysages que Both a gravés à l'eau forte avec goût & intelligence.

BOUCHARDON, Sculpteur actuellement vivant. D. No. 78 - 80.

BOUCHER, Peintre actuellement vivant. T. No. 21. D. No. 68 - 69. E. No. 109-259-290.

BOULLOGNE (*Louis*) Peintre François, célèbre & gracieux dans ses ouvrages. Il mourut Professeur de l'Académie en 1674. Il avoit deux fils & deux filles, qui ont exercé le même art avec réputation.

BOURDON (*Sebastien*) T. No. 50. D. No. 69. E. No. 228-230-250.

Le Bourdon étoit de Montpellier. Il avoit le génie très-facile : ses expressions étoient quelquefois outrées : ses paysages sont fort beaux, mais les Sites n'en sont pas toujours réguliers. Ses ouvrages plaisent beaucoup, & son pinceau est agréable : il travailloit vite, & finissoit peu, quoiqu'il paroisse assez arrêté dans sa touche. Il paria une fois qu'il peindroit en un jour douze têtes d'après nature, & grandes comme le naturel, ce qu'il fit effective-

14 TABLE ALPHABETIQUE

ment. Les plus beaux de ses tableaux sont les sept œuvres de miséricorde, & celui qu'il a fait pour le May de Notre-Dame de Paris. Quelques-uns prétendent que le Bourdon a passé dans la jeunesse une année avec une troupe de voleurs qui le surprirent & le forcèrent de rester avec eux. C'est peut-être cette aventure qui a donné occasion au Bourdon de faire plusieurs tableaux qui représentent différens vols ou pillages: il peignoit alors beaucoup dans le goût de Jean Miel, & il y en a plusieurs de ce temps qui passent pour être de ce dernier Maître. Il changea beaucoup depuis, sa manière, & acquit un coloris plus clair & plus agreable. Il a gravé lui-même à l'eau forte les tableaux des sept œuvres de miséricorde, ainsi que nombre de petits morceaux qui sont fort estimés. Bourdon mourut en 1662. âgé de près de 60. ans.

BRAUR (*Adrien*) D. N^o 21.

Braur est né à Oudenarde; ses tableaux se vendoient déjà de son vivant au poids de l'or; & ils sont aujourd'hui de la plus grande rareté: il étoit très-débauché, & même *crapuleux*: ce qui a rendu ses compositions basses & triviales, n'ayant guères représenté que des gens du bas état avec lesquels il passoit sa vie dans des tavernes. Il avoit dans sa touche l'esprit & les finesse des plus grands Maîtres, & il est fâcheux, pour cet art, que l'amour du libertinage l'ait porté à ne faire que des sujets qui ne peuvent piquer que par le naïf qu'il a rendu d'une façon inimitable. Il est mort consummé par la débauche à 32. ans dans un si triste état, qu'il fallut mandier pour fournir aux frais de ses obsèques, mais qui furent cependant magnifiques, & où assisterent non seulement le Clergé, mais aussi tous les pre-

miers de la Ville, qui voulurent par-là honorer la mémoire d'un si bon Peintre, & faire connoître le cas qu'ils faisoient de ses talens. Btaur a gravé à l'eau forte quelques grotesques.

BREHENBERG (*Bartholomé*) T. N^o. 51.
D. N^o. 34.

Ce Peintre est Hollandois; il n'est connu dans ce pays que sous le nom de Brehenberg, & ici que sous celui de Bartholomé. Il excelloit en petit dans les paysages, où il plaçoit souvent des ruines & des animaux qui y font un effet merveilleux. Quand il a voulu donner dans les grandes compositions, ses figures sont presque toujours incorrectes, & les attitudes outrées. Il a gravé à l'eau forte plusieurs petits paysages avec intelligence & effet, & qui sont extrêmement rares.

BRIL (*Paul & Matthieu*) T. N^o. 26-59.
D. N^o. 31. E. N^o. 146.

Ils étoient deux freres, tous deux bons Payfagistes & nés à Anvers: le séjour qu'ils firent à Rome, joint à la disposition naturelle qu'ils avoient déjà pour ce talent, les a rendus célèbres; mais cependant Paul l'emportoit de beaucoup sur son frere: ils faisoient un débit considérable de leurs tableaux qu'ils envoyoit aux Marchands des Pays-Bas, qui les dispersoient de tous côtés. Matthieu mourut le premier dans l'année 1584, âgé de 34 ans. Les ouvrages de Paul sont très-estimés, sur-tout quand ils se trouvent de ses derniers temps, parce qu'après la mort de son frere Matthieu il changea beaucoup sa maniere, ayant vû les ouvrages d'Annibal Carrache & ceux du Titien, & il imita parfaitement ce qu'il y avoit de plus beau dans la Nature. Les masses de ses arbres sont très-bien entendues, & la

16 TABLE ALPHABETIQUE

touche en est libre & facile : la fraîcheur qu'il a répandue quelquefois dans ses paysages est admirable. Il en a aussi gravé quelques-uns à l'eau forte. Il mourut vers l'an 1635. ou 1636. âgé d'environ 72. ans.

BRUGHEL (Pierre) ou **BRUGHEL DE VELOURS.** * T. N°. 24 - 67. D. N°. 37. E. N°. 200.

Ce Maître étoit Flamand : il avoit pris son nom d'un petit village qui est proche de Breda , où il est né d'un pere qui n'étoit que simple payfan. Il fut disciple de Pierre Kouc dont il épousa la fille. Le Brughel est un des Payagistes qui ait le plus fini ses ouvrages , & qui ait sçu donner du caractère à de si petites figures , qui toutes paroissent avoir du mouvement : son pinceau est précis & expresseif. Ses marines & ses paysages sont préférables à ses sujets d'Histoire , sur-tout quand il a voulu faire des figures plus grandes qu'à l'ordinaire. Le bleu domine un peu trop dans ses fonds. Ses tableaux sont très-recherchés , rares & chers , principalement quand ils sont de son bon temps , & souvent les plus petits sont préférés ; Le Brughel ayant eu le talent de représenter très-distinctement beaucoup d'objets dans un petit espace.

BRUN (Charles le) D. N°. 81-165-166. E. N°. 237-274-275-276-277-282-286-315-316-323-327-452-453-455.

Charles le Brun naquit vers le milieu de l'an 1618. Son pere étoit Sculpteur ; il fut élève de Vouet. Les places honorables que ce célèbre Peintre a occupées suffisent pour en faire l'éloge. Il étoit premier Peintre du Roi Louis

* On l'appelloit ainsi par dérision , parce qu'il étoit toujours vêtu de velours ou d'autres étofes magnifiques.

XIV. Directeur de la Manufacture Royale des Gobelins, Directeur, Chancelier & Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture & Prince de l'Académie de Saint Luc à Rome. Il donna les preuves d'un talent précocé dès sa plus tendre jeunesse, puisqu'à l'âge de 3. ans il tiroit déjà des charbons du feu avec lesquels il commençoit à grifonner ce qui lui venoit dans l'idée. Son génie étoit profond, vaste & propre à tout, sur-tout pour les allégories, qu'il traitoit supérieurement à tout autre. La multitude de ses ouvrages que l'on voit dans les Maisons Royales, dans les Tapisseries que l'on a exécutés d'après ses tableaux, & dans les Eglises, prouvent l'étendue de son imagination; & jamais Peintre n'a aussi mieux rendu les différens caractères des passions des hommes: il nous en a même donné un fort bon Traité. L'estime dont Louis XIV. a bien voulu l'honorer en le choisissant pour tous les morceaux de conséquence que ce grand Monarque a fait exécuter, sont les preuves authentiques du mérite de cet habile Homme. Il est fâcheux que le Brun ait manqué dans le coloris, & qu'il n'ait point entendu le clair obscur; ce qui fait que la plupart de ses tableaux manquent d'un certain effet que l'on y désireroit. Il mourut le 12. Janvier 1690. à l'âge de 72. ans. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

BRUYN (*Nicolas de*) E. N°. 202-212.

Ce Graveur a fait au burin quantité de grands morceaux, entre lesquels il y en a qui sont remplis d'un travail immense & fini avec beaucoup de soin. Sa manière est à la vérité très propre, mais un peu sèche & maigre, & son Dessin est tout-à-fait dans le goût Gothique.

C.

C A G L I A R I (*Paul*) connu sous le nom de PAUL VERONESE. E. N°. 129.

Paul Veronese est né à Verone en 1530. ou 1531. C'est un des plus agreables Peintres de l'école Vénitienne, & ses ordonnances sont magnifiques & d'un grand goût. Il étoit fils de Gabriel Cagliari Sculpteur, & fut élève d'Antoine Badilde son oncle. C'est à Venise où il acquit de la réputation : il étoit contemporain du Tintoret, qui travailloit en même temps que lui, & souvent leurs ouvrages se mettoient en parallele & s'exposoient à la critique des connoisseurs : on trouvoit plus de force & d'énergie dans ceux du Tintoret; mais Paul Veronese l'emportoit par les graces, la noblesse & la richesse de ses compositions. Paul Veronese faisoit toutes ses figures d'après nature, & il avoit aussi chez lui les plus belles étofes pour lui servir de modeles. Il mourut d'une fièvre en 1588. âgé d'environ 48. ans : il eut un frere nommé Benoist, qui fut Peintre & Sculpteur, & deux fils Charles & Gabriel. Le premier auroit du moins égalé son pere, si la mort ne l'eût enlevé à l'âge de 18. ans. Le second, quoique livré au Commerce, ne laissoit pas que d'exercer ce talent; mais il y réussissoit médiocrement. Paul Veronese a gravé peu de chose à l'eau forte.

C A L L O T (*Jacques*) D. 54-55-56. E. depuis le N°. 1. jusques & compris le N°. 27. Voyez l'abregé de sa vie qui est à la tête de son Oeuvre au N°. 1. des Estampes.

C A M P A G N O L E (*le*) grand Paysagiste. E. N°. 147.

C A R A C H E (*les*) D. N°. 13. E. N°. 128-

129-130-132-133-334-338-340-341.

Cette famille s'est rendue illustre dans la Peinture & elle a formé une des plus fameuse école que nous ayons eue : ils étoient trois de ce nom , Louis , Annibal & Augustin , tous trois de Boulogne ; quoique tous habiles dans cet art , il y a eu cependant quelques différences entre eux. Louis avoit moins de feu, mais il étoit plus élégant : Augustin dessinoit correctement , & il excelloit plus encore dans la Gravure que dans la Peinture : & enfin Annibal , qui l'a emporté sur les deux autres. Il avoit plus de fierté dans les pensées , plus de vivacité dans l'expression , & plus de fermeté dans l'exécution.

Louis , Cousin * des deux autres , nâquit en 1555. il étudia beaucoup à Venise d'après les ouvrages du Titien , du Tintoret & de Paul Veronese , & sur-tout à Parme d'après ceux du Corregge qui lui plaisoient le plus. Il se concilia même avec ses deux cousins pour se communiquer les découvertes qu'ils feroient chacun , dans cet Art ; ce qui , avec l'application qu'ils avoient pour le travail , les aida à former cette école qui nous a fourni tant d'habiles gens. Il mourut à Boulogne en 1618. âgé de 63. ans. Il a gravé quelques sujets à l'eau forte.

Augustin , frere d'Annibal , fils , ainsi que lui , d'un Tailleur de Boulogne & cousin de Louis , fut élève de Corneille Cort , pour la

* De Piles & Felibien font Louis Carache cousin d'Augustin & d'Annibal , qu'ils disent être les deux freres , & Sandrart dans son *Academia Pictura* , dit que c'est Louis & Annibal qui étoient les deux freres. J'ai suivi les deux premiers , quoique cependant il semble que Sandrart devroit être mieux informé , ayant vécu à Rome & leur étant pour ainsi dire contemporain.

Gravure : il s'y appliqua dans sa jeunesse ; mais il la quitta pour la Peinture dont il fit sa principale occupation : il travailla conjointement avec son cousin & son frere , & quoiqu'inférieur à Annibal , il ne laissa pas que d'avoir des admirateurs : il suivit son frere à Parme , qui y avoit été appelé par le Cardinal Farnese pour y peindre la gallerie de son Château ; mais son caractère doux & tranquille ne put s'accommoder avec l'humeur difficile & violente d'Annibal : il fut donc forcé de le quitter pour se retirer chez les Capucins de cette Ville , où il mourut en 1605. âgé de 47. ans. Il laissa un fils naturel appelé Antoine qui mourut fort jeune , & qui (à ce que l'on dit) auroit surpassé son oncle Annibal , si il eût vécu plus long-temps. Augustin s'est cependant attaché plus à la Gravure qu'à la Peinture. Les belles épreuves des Estampes de ce grand Maître sont précieuses , & elles auront toujours une des premières places dans les cabinets des véritables Connoisseurs.

Annibal Carrache né en 1560. étoit frere d'Augustin & cousin de Louis. Le chagrin qu'il prit du peu de reconnoissance que lui témoigna le Cardinal Farnese , au sujet de sa gallerie qu'il peignit , & à laquelle il employa huit années de travail , joint au penchant qu'il avoit toujours eu pour les femmes , ce qui lui avoit ruiné le tempérament , lui causerent la mort à Rome en 1609. à l'âge de 49. ans. Cette Gallerie , dont nous venons de parler , est regardée comme son chef-d'œuvre : il y prit un soin extrême , & ne voulut rien faire que d'après nature , tant pour les attitudes que pour les draperies. Annibal a aussi été admirable dans le choix de ses paysages : on lui reproche d'avoir eu une couleur trop égale ; en effet

il n'a pas entendu le clair obscur , mais il a possédé tant d'autres parties supérieures qu'il fera toujours regardé comme un des plus grands Hommes que nous ayons dans cet art. Ses desseins , quoique peu ouvrages , sont pleins d'expressions , & d'un caractère & d'un esprit merveilleux. Il a aussi gravé quelques pièces à l'eau forte qui sont admirables & fort recherchées.

CARLOMARAT. E. N°. 135-136-137-215.

Ce Peintre étoit originaire d'Illyrie. Du temps de Soliman , sa famille vint s'établir à Camerano dans la Marche d'Ancone : c'est là où il nâquit en 1625. Il vint à Rome & fut élève d'André Sacchi , qui le préconisa si fort qu'il ne faisoit nulle difficulté de dire à tout le monde qu'il deviendrait plus habile homme que lui : il étudia beaucoup Raphael , les Caraches & le Guide , & il sçut se former sur les ouvrages de ces grands Mairres un goût qui lui fut particulier. Ses compositions étoient sages & élégantes : sa maniere vague & spirituelle : ses figures nobles & d'un beau choix , & sa couleur agreable : enfin il devint un des plus gracieux Peintres de son temps , & ses tableaux furent très-recherchés , même pendant sa vie. Il mourut le 15. Novembre de l'année 1713. âgé de 88. ans & 6. mois. Lisez la note qui est à la tête de l'œuvre de la Page , où il est parlé de lui. Carlomarar a gravé à l'eau forte plusieurs morceaux d'après ses desseins.

CARRÉ , Peintre Hollandois qui donnoit dans les paysages & dans les animaux. D. N°. 40-41.

CASTIELLE , Peintre de Marines & de petites figures. T. N°. 11.

22. TABLE ALPHABETIQUE

C*** (*Monsieur le Comte de*) E. N°. 291-321-351.

CAZES, Peintre actuellement vivant. E. N°. 243.

CESIUS (*Charles*) Graveur à l'eau forte. D. N°. 1. E. N°. 339.

CHALONS. Peintre moderne de la Hollande, mort depuis peu, & qui réussissoit surtout dans des vûes dessinées à Gouasse. D. N°. 117.

CHAMPAGNE (*Philippe*) D. N°. 49-80. Champagne passera toujours pour un Peintre d'un grand mérite, lorsqu'on fera attention au temps où il a vécu; temps où la peinture n'avoit pas encore fait de grands progrès en France, & dans lequel il n'étoit pas facile de pouvoir se former sur d'aussi bons modeles & d'aussi habiles gens qu'il en a parû depuis. Ce Peintre étoit de Bruxelles où il nâquit en 1602. Il a été en partie élève de Fouquieres le Paysagiste: il vint à Paris où il étudia d'après les meilleurs ouvrages qu'il pût trouver, & se perfectionna ainsi tout seul. Nous avons de lui plusieurs grands morceaux; mais le plus recommandable est le plafond de l'Appartement du Roi à Vincennes. Champagne a imité correctement la nature, mais ses attitudes sont froides & manquent par cette activité & ce feu si nécessaires pour les grands effets. Il se trouva à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture, dont il fut élu Recteur, & mourut le 12. Août 1674. Il a aussi gravé quelques morceaux à l'eau forte. Voyez Felibien qui s'est fort étendu sur la vie de ce Maître, dans ses entretiens

CHANGE (*du*) Graveur actuellement vivant. E. N°. 117-243.

CHAPERON, Graveur. E. N°. 300.

CHARDIN, Peintre actuellement vivant.

E. N°. 289.

CHATEAU, Graveur. E. N°. 125.

CHATILLON, Graveur. E. N°. 316-431.

CHAVANE, Peintre de paysages actuellement vivant. T. N°. 15. D. N°. 70-76.

CHAUFOURIER. D. N°. 70-71-76.

CHAUVEAU, Dessinateur & Graveur. E. N°. 296.

Les morceaux de ce Maître n'ont pas la même douceur ni le même agrément que l'on reconnoît dans plusieurs autres Graveurs François, mais il n'y eut jamais d'imagination plus étendue : la variété & la quantité d'ouvrages qu'il a mis au jour en sont les preuves. Il mourut en 1674.

CHEREAU (*l'ainé*) bon Graveur au burin, sur-tout en portraits, mort depuis quelques années. E. N°. 256-263.

CHERON (*Elizabeth*) E. N°. 244.

Elizabeth Cheron s'est distinguée, non seulement dans la Gravure & dans la Peinture, mais aussi dans les belles Lettres. Nous avons d'elle quelques traductions de Pseaumes qu'elle a faites en vers d'après le texte Hébreux. Elle nâquit à Paris le 3. Octobre 1648. & y mourut le 3. Septembre 1711. âgée de 63. ans.

CIROFER, Peintre. E. N°. 137-233-270.

Il étoit élève de Pierre de Cortone, qu'il a imité & même quelquefois égalé dans ses compositions. Nous avons de lui quelque chose à l'eau forte.

CLAUDE LE LORRAIN, ou CLAUDE GELE'E. E. N°. 145.

Nous devons au hasard le mérite de ce grand Peintre, qui est regardé comme un des.

24 TABLE ALPHABETIQUE

meilleurs Payfagiftes : il a excellé sur-tout dans la vapeur de l'air qu'il a fçu rendre avec la plus grande vérité , & il est auffi le seul qui ait été assez hardi pour ofer entreprendre de représenter le Soleil en face , avec quelque vrai-semblance : il a fait plusieurs tableaux en ce genre , dont les effets sont merveilleux , où il a saisi le moment que cet astre est prêt à se cacher dans l'onde.

La famille de Claude le Lorrain , dont le nom propre étoit Gelée , avoit peu de fortune : ses parens l'envoyerent , selon l'usage , dans une école pour y être instruit , mais il n'y put faire aucun progrès ; ils prirent le parti de le mettre en apprentissage chez un Patissier , auprès duquel il ne profita pas davantage. Ne fçachant à la fin que devenir il saisit l'occasion de partir pour Rome avec quelques camarades de sa profession qui faisoient ce voyage , dans l'intention de se placer chez quelque Seigneur. L'éducation grossiere que Claude avoit eue l'empêcha de pouvoir se produire chez des Gens d'un certain état : Il fut forcé d'accepter la condition de valet chez Augustin Tasse , où le hazard l'avoit conduit , & qui voulut bien le prendre à condition qu'il feroit chez lui tout l'office d'un domestique. Augustin Tasse , esperant tirer par la suite quelque secours de ce jeune homme , dans ses ouvrages , lui apprit les premiers élemens de la perspective & de la Peinture , qu'il eut d'abord beaucoup de peine à comprendre ; mais enfin animé par le desir de s'avancer dans cet art , & par la petite rétribution qu'il recevoit de son travail , il y prit goût & il s'appliqua par la suite à une étude continuelle de la nature dont il alloit tous les jours examiner les différens effets dans la campagne , & qu'il y peignoit même

même quelquefois. Cependant malgré les soins qu'il prit pour se perfectionner dans la figure, allant à l'Académie pour la dessiner d'après nature, afin d'en pouvoir orner ses paysages, il n'a jamais pû y réussir parfaitement, & souvent il avoit recours pour cela à quelque main plus habile que la sienne. Il mourut à Rome en 1678. dans un âge fort avancé. Nous avons quelques-uns de ses paysages qu'il a gravés lui-même à l'eau forte avec beaucoup d'art.

CLERC (*Sebastien le*) D. N°. 57-58-59-60-61-163-165-166. E. depuis le N°. 45. jusques & compris le N°. 71. Plus les Numéros 309-316-324-325-328-363-452-453-456. Voyez l'abregé de sa vie qui est à la tête de son Oeuvre qui commence au N°. 45. des Estampes.

CLOUET, Graveur. E. N°. 194.

COCHIN le Pere, Graveur, actuellement vivant. E. N°. 257-441.

COCHIN le Fils, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant.

COCK (*Jerôme*) Graveur. D. N°. 31. E. N°. 154. Il a beaucoup travaillé au burin, mais sa maniere est sèche & dure.

COLLAERT (*Adrien*) Graveur. E. N°. 390.

Il a gravé beaucoup de pieces au burin & assés proprement. Ce qu'il a fait de meilleur est une grande suite de chasses & de pêches d'après les desseins de Jean Stradan, Peintre.

CORNEILLE, Peintre. T. N°. 19. D. N°. 79.

Nous avons trois Peintres de ce nom, Michel Pere, Michel fils, & Jean-Baptiste, frere de ce dernier : ils se sont tous trois distingués dans la Peinture; & ont beaucoup travaillé dans la

maniere du Carache. Michel fils & Jean-Baptiste ont gravé à l'eau forte d'un très-bon goût plusieurs morceaux d'après leurs tableaux. Ce dernier avoit épousé la sœur de feu M. Mariette Graveur & Marchand Libraire, mort depuis peu.

CORREGE (*Antoine*) E. N°. 132-139-215-243-462.

Le Corregge est un des fameux Peintres de l'Ecole de Lombardie : il a tiré son nom de la ville de *Correggio*, où il nâquit sur la fin du XV. Siecle. Il avoit un pinceau admirable, & il donnoit une grace extraordinaire à ses têtes de vierges & d'enfans. Son mérite est d'autant plus respectable, qu'il le doit tout entier à l'amour du travail, n'ayant point eu de maître, ni l'occasion de se pouvoir former sur les Antiques & sur les Ouvrages des habiles gens de l'Ecole Romaine, qui étoient alors en réputation : il a cependant produit des morceaux qui tiennent du sublime. C'est à Parme & à Plaisance qu'il a le plus travaillé, & ses tableaux de cabinet sont d'une rareté extrême. Un accident lui causa la mort à l'âge de 40. ans dans l'année 1513. Il fut à Parme pour recevoir un payement de deux cens livres qu'on lui compta en monnoie de cuivre, il se fit un plaisir de porter lui-même cet argent à sa femme, sans faire attention au poids énorme dont il se chargeoit ; comme la chaleur étoit fort grande, la fatigue qu'il eut dans le chemin lui causa à son arrivée une pleuresie dont il ne put se sauver. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

CORT (*Corneille*) Dessinateur & Graveur. E. N°. 130-133-134.

Corneille Cort étoit né en Hollande, mais il a toujours demeuré à Rome depuis le voya-

ge qu'il y fit. C'est un des meilleurs & des plus corrects Graveurs qu'il y ait eu, & c'est lui qui a mis le burin à la main d'Augustin Carache.

CORTONE (*Pierre de*) ou **PIERRE BERETIN**. E. N°. 137-139-232-332-339.

Pierre Beretin étoit de Cortone en Toscane, d'où il a pris son nom : ses compositions sont grandes, nobles & pleines de graces, quoiqu'un peu manierées, & quelquefois incorrectes dans le dessein. Son attention étoit de plaire plus dans le général que dans l'exactitude que demande chaque chose en particulier, & il a réussi parfaitement dans ses idées. Il avoit une imagination qui convenoit à merveille pour tous les grands ouvrages qu'il entreprenoit. Accablé par la goutte & le travail assidu, il mourut en 1669. à l'âge de 60. ans. Nous avons de lui quelques morceaux gravés à l'eau forte.

COTELLÉ. D. N°. 115-160.

COURTOIS, Peintre. T. N°. 16. D. N°. 72.

COYPEL (*Noël, Antoine, Noel-Antoine & Charles.*) E. depuis le N°. 113. jusques & compris le N°. 120. Plus les Numéros 244-270-460-462.

Voyez la note qui est à la tête des Oeuvres de ces Maîtres au N°. 113. Ils ont tous gravé plusieurs morceaux à l'eau forte.

CRISPIN DE PAS. Voyez **PAS**.

D.

D'ANVILLE (*Jean-Baptiste*) Geographe du Roi, actuellement vivant. E. N°. 405.

L'amitié qui me lie avec ce célèbre Geo-

28 TABLE ALPHABETIQUE

graphe, dont la réputation est établie dans toute l'Europe, m'ôte la liberté de parler de lui aussi avantageusement que je le souhaiterois; elle met des bornes au plaisir que j'aurois à lui rendre ici la justice qui est dûe à son rare mérite: mais les ouvrages particuliers que nous avons de lui, répandus tant dans l'Histoire ancienne de M. Rollin (à qui il ne falloit pas un homme moins précis & moins exact) que dans d'autres volumes; & les Cartes générales qu'il se prépare à nous donner * feront beaucoup mieux son éloge, que les termes les plus énergiques dont je pourrois me servir.

DE LFF, Graveur. E. N°. 185-187.

Il a gravé assés proprement au burin, mais il n'a guères fait que des portraits.

DE L'ISLE. Voyez *L'ISLE* (de)

DES PLACES, bon Graveur, mort depuis 3. ou 4. ans.

DIEU (*Antoine*) Peintre. D. N°. 80-82.

DOLIVAR, Graveur. E. N°. 296.

DOMÉR, Peintre Hollandois. D. N°. 36.

DREVET (*Pierre Pere & fils & Claude*) E. N°. 116-117-118-235-247-249-251-255-256-258-263-268-277-278-279.

Pierre Drevet Pere & fils, se sont rendus illustres dans la Gravûre par la beauté, l'agrément & la délicatesse de leurs burins, qu'ils ont poussé à un degré si fini, que leurs ouvrages font l'étonnement & l'admiration de tous les connoisseurs, sur-tout dans les portraits qu'ils ont gravés d'après le célèbre M. Rigaut. Il y en a plusieurs de Pierre Drevet le fils qui sont

* L'Italie, qui est la premiere Carte que ce Geographe mettra au jour, doit paroître incessamment, accompagnée d'un volume in-quarto, dans lequel l'Auteur rend compte de la construction de sa Carte.

regardés comme des prodiges de Gravure , & pour consoler les Curieux de sa perte * , il ne falloit pas moins que les productions de Claude Drevet son cousin , actuellement vivant , qui , comme leur élève , a hérité des mêmes talens & du même mérite.

D U S A R T (*Corneille*) Peintre Hollandois qui ne donnoit que dans des sujets grotesques.

D. N^o. 22-25. E. 474.

E.

E D E L I N C K (*Gerard ou le Chevalier*)

E. N^o. 231-233-247-252-253-270-274-276-323-478.

Ce Graveur est un de ceux qui a fait le plus d'honneur à la France : il étoit d'Anvers & naquit vers le milieu du siècle précédent.

Louis X I V. jaloux de posséder les Artistes qui brilloient dans leurs talens , l'attira en France par ses bienfaits. La sainte Famille d'après Raphaël , & la Famille de Darius d'après le Brun , deux morceaux qu'il grava pour le Cabinet du Roi , & en particulier la Madeleine d'après le même le Brun ; & le Portrait de Champagne, qu'il appelloit le Triomphe de son burin , seront toujours regardés comme des chef-d'œuvres en ce genre. On y admire , de même que dans ses autres ouvrages , une pureté de burin , une fonte & une couleur admirables. Il a réussi également dans les Portraits qu'il a faits de la plus grande partie des hommes illustres de son siècle. La facilité & l'amour qu'il avoit pour le travail nous ont procuré un grand nombre de mor-

* Ce Graveur est mort à la fleur de son âge il y a trois ou quatre ans.

30 TABLE ALPHABETIQUE

ceaux, sur-tout d'après l'illustre le Brun qui lui donna des preuves de son estime, par le choix qu'il fit de sa gravûre, pour éterniser ses plus beaux tableaux. Il mourut en 1707. dans un âge fort avancé.

EPICIER (*l'*) Graveur, actuellement vivant. Voyez **L'EPICIER**.

ESPAGNOLET (*l'*) ou **Joseph RIBERA**. E. N°. 130.

Il étoit de Valence en Espagne & disciple du Caravage : il ne peignoit guères que des sujets tristes & mélancoliques, & il avoit une grande maniere dans son exécution. Nous avons de lui quelques morceaux à l'eau forte.

EVERDINGEN (*Adrien van*) D. N°. 34-42-43. E. N°. 472. Ce dernier N°. est aussi de Dessains, quoiqu'au rang des Estampes.

Ce Peintre étoit Hollandois, & un des bons Paysagistes de ce pays : ses tableaux ne sont guères connus en France ; ils sont d'un très-bon goût, pleins d'art, & la touche en est libre & aisée. Les Dessains de ce Maître sont finis avec beaucoup de soin, ce qui les fait rechercher en Hollande, où ils sont poussés à un très-haut prix : il a aussi gravé quelques-uns de ses paysages à l'eau forte.

F.

FABERT, Graveur en maniere noire. E. N°. 226.

FAGE (*Raymond de la*) D. N°. 82 E. N°. 73. Voyez la note de ce dernier Numero.

FALDA (*Jean Baptiste*) Graveur Italien. E. N°. 409-410-411-412-414.

Il a beaucoup gravé à l'eau forte, & d'un très-

bon goût : ses livres des Palais, des Vignes, des Fontaines , &c. de Rome & des environs, sont allés connus & recherchés.

FLAMEN (*Albert*) Voyez Albert Flamen.
FOREST, Peintre de Payfages. T. N°. 47.
D. N°. 71-76.

Ses tableaux sont d'un goût merveilleux , & d'une couleur extraordinaire : il y en a quelques-uns dont l'effet est surprenant ; mais il ne sont pas tous de la même force.

FOSSE (*Charles de la*) D. N°. 78-81. E. N°. 238-270.

Il brilloit sur-tout dans la partie du coloris , & nous n'avons guères de Peintre en France qui l'ait poussé aussi loin. Son Dessein est lourd & souvent incorrect : ses ouvrages sont beaucoup estimés en Angleterre , & ce Peintre passera toujours pour un de nos bons Maîtres. Il fut fait Professeur de l'Académie de Peinture en 1674. Directeur en 1699. Recteur en 1702. & mourut vers la fin du mois de Decembre de l'année 1716. âgé de 80. ans. Il a fait sur ses derniers jours une Nativité de N. S. & une Adoration des Rois pour le Chœur de Notre-Dame de Paris , qui ne sont point inférieures à ses premiers ouvrages.

FOUCHER, Peintre. E. N°. 243.

FOUQUIERES (*Jacques*) T. N°. 43. E. N°. 145.

Ce Peintre est né à Anvers en 1540. il fut élève du bon Brughel : il a réussi dans les payfages, mais non pas avec la même finesse & la même précision que son Maître. Fouquieres étoit plein de vanité & fier de ce qu'il avoit été annobli par le Roi. Il en devint si ridicule qu'on lui donna par sobriquet le nom de Baron de Fouquieres : Il eût même crû déroger si il avoit quitté son épée pour tra-

32 TABLE ALPHABETIQUE

vailler. Les tableaux qu'il a fait d'après nature sont admirables. Il a gravé à l'eau forte plusieurs de ses paysages.

FRANCISQUE, connu sous le nom de **MILET**. D. N°. 76. E. N°. 145-148.

Il étoit Flamand : il donnoit dans le Paysage, où il imitoit beaucoup la maniere du Pouffin ; mais sa couleur étoit trop égale & rarement ses paysages font de grands effets.

FREZZA (*Jean Hieronymus*) Graveur. E. N°. 331.

G.

GALLES (*Corneille*) Graveur Flamand. E. N°. 151.

Outre Corneille, il y a encore Philippe & Theodore Galles, qui ont beaucoup gravé au burin.

GASPRE (*le*) autrement **GASPARD DUGHET**. D. N°. 13. E. N°. 145.

Il étoit beau-frere & élève du Pouffin : il s'est rendu célèbre dans les paysages, où il a beaucoup imité ce Maître : sa touche est ferme & d'un bon goût. Ses tableaux sont très-recherchés aujourd'hui, sur-tout en Angleterre. Il étoit de Rome où il mourut en 1675. à l'âge de 63. ans.

GEL'É (*Claude*) Voyez **CLAUDE LE LORRAIN**.

GEORGES PINS, Graveur du nombre des petits Maîtres. E. N°. 174.

GHEIN, (*Jakes de*) E. N°. 154.

C'est un des bons Graveurs de la Hollande, son Burin est extrêmement net & pur, mais un peu sec.

GILLOT, Peintre. D. N°. 83. jusques & compris le N°. 105. E. N°. 106. Voyez la

note qui est à la tête du N°. 83. des desseins. Nous avons de ce Maître quelques pieces à l'eau forte.

G O L E , Graveur Hollandois , en maniere noire. E. N°. 216 - 217.

G O L T I U S (*Henry*) Peintre & Graveur D. No. 18-E. No. 168-205-206-208-209-477.

Il est né en 1558. Et étoit fils de Jean Goltius , habile Peintre sur verre dans le Duché de Julliers : il apprit sa profession a Harlem , où il épousa une veuve qui étoit mere de Mathan à qui il enseigna la gravûre , il prit la route d'Allemangne pour aller en Italie , & voulant sçavoir au vray ce que l'on pensoit de ses Ouvrages , il changea d'habit avec son Valer , passant lui-même pour le Domestique chez tous les Peintres & tous les Curieux des Villes où il s'arrétoit ; il s'atracha beaucoup en Italie à l'étude des grands Maîtres , il revint enfin à Harlem où il grava nombre de beaux morceaux d'après les desseins qu'il avoit apporté d'Italie. Il a fait peu de Tableaux , & ses figures étoient outrées & manierées : à l'égard de sa gravûre , il avoit le burin si ferme , si facile & si agreable , que peu de Maîtres l'ont égalé , & nous avons de lui des pieces admirables en ce genre. Il mourut à Harlem en 1617. âgé de 59. ans. Son œuvre est considerable.

G O U B E A U . Peintre. T. N°. 44.

Il a imité le gout de Jean Miel.

G O U D T. E. No. 178. Voyez la note de ce N°.

G O Y E N . (*Van*) Payfagiste moderne de la Hollande. D. No. 34 - 44 - 47.

G R A V E . (*Josué de*) D. No. 29 - 42 - 47.

G U E R C H I N . (*Le*) ou FRANC. OIS BARBIERI. D. N°. 4 - 12.

Le Guerchin est un des bons Maîtres de

34 TABLE ALPHABETIQUE

l'Ecole de Boulogne : Il naquit en 1640. & fut ainsi appelé parce qu'il étoit louche ; il doit tous ses talens à la nature & à son genie , n'ayant eu que des Maîtres médiocres dans les commencemens où il s'est livré à cet Art. Il ne chercha point à imiter la maniere d'aucun Peintre de son tems , mais il travailla à s'en faire une qui put lui devenir particuliere . Celles du Guide & de l'Albane ne furent point de son goût , & il s'attacha à donner plus de fierté à ses figures , plus de force à sa couleur & plus d'esprit à sa touche. Il dessinoit avec une merveilleuse facilité , & son imagination étoit élevée. Les qualités de l'ame étoient chez lui , superieures encore aux talens. Il mourut en 1667. à l'âge de 70. ans. regreté de tous les grands Maîtres de son tems qu'il avoit forcé à devenir ses amis , par la douceur de son caractère & les agrémens qu'il leur faisoit goûter dans sa société. Nous avons de lui quelques Estampes gravées à l'eau forte.

GUIDE. (*Le*) ou GUIDO RENI. D.

No 2 - 12. E. No. 135 - 136 - 232.

Le Guide naquit à Boulogne en 1575. Son Pere nommé Daniel Reni , excellent Musicien , lui fit cultiver d'assez bonne heure la Musique & le Dessin. Denys Calvart Peintre Flaman qui étoit alors en Italie , fut son premier Maître, qu'il quitta pour aller étudier sous les Caraches. Il s'attacha particulièrement à Louis dont les ouvrages le flattoient davantage : Il alla ensuite à Rome où il fut charmé de la correction & des graces qu'il remarqua dans ceux de Raphael , aussi bien que de la force & de l'élevation qu'il trouva dans ceux du Caravage : Et voulant mettre à profit le beau de chacun de ces Maîtres il travailla successivement dans leur goût. Il tâcha ensuite

de se former une maniere qui put satisfaire universellement, ce qui fit qu'il chercha plus à plaire aux yeux par la Noblesse & le gracieux de ses figures, qu'à pénétrer l'ame & à émouvoir les passions par la fierté & la force de l'expression. Jamais Peintre, à la verité n'a sçu mettre dans son pinceau plus de finesse, plus de douceur, plus de legereté & plus de graces: quelquefois aussi en voulant rendre les carnations trop délicates, il est tombé dans une couleur grise qui repandoit un froid dans ses têtes, qui devenoient alors sans action & sans caractere.

Le Guide étant de retour à Boulogne y acquit une si grande réputation, qu'il fixa un prix à ses tableaux à proportion des figures qu'ils contenoient, se faisant payer pour chacune 100. Ecus Romains. Ses tableaux furent si courus des grands Seigneurs, qu'il ne tarda pas à devenir riche, mais la façon honorable avec laquelle il vivoit & la passion qu'il avoit pour le jeu, lui firent dissiper en peu de tems ce qu'il avoit amassé, & le reduisirent dans un état miserable dont il ne pût jamais se relever. Il se trouva alors obligé de travailler pour pouvoir subsister, il negligea ses ouvrages que le besoin le forçoit d'expedier & qu'il donnoit quelquefois sous main, à vil prix. Il mourut en 1642. âgé de 60. ans. Le Guide n'a pas moins bien reussi dans la gravûre à l'eau forte que dans la peinture: sa pointe est agreable & facile. L'effet cependant ne s'y rencontre pas plus que dans ses tableaux, mais il n'entendoit point le clair obscur. Malgré la quantité de tableaux qu'il a fait, son œuvre en estampes ne laisse pas que d'être nombreux.

G U N S T, Graveur, E. N. 191.

H

HEM (*Corneille de*) bon Peintre de fleurs. T. N°. 66.

HÉRMAN d'Italie, voyez SUANEWELT.

HIRE (*de la*) D. No. 121. Voyez la note de ce No.

HISBINS, Petit-Maître. E. No. 174.

Il a gravé très-proprement & toujours de petits sujets.

HOET (*Gerard*) E. No. 301. Peintre Hollandois & élève de Corneille Polimburg.

HOLLARD (*Vinceflaus*) E. No. 185-188-192-200-201-292-389-390-393-482.

Ce Graveur est assez renommé : il réussissoit sur tout dans les paysages, & particulièrement dans les animaux, dans les insectes & dans les fourures. Nous avons de lui des choses admirables en ce genre. Il ne dessinoit pas bien les figures, & quand il a voulu sortir de son gout & graver des sujets de grande composition, même d'après de bons Maîtres, sa gravure devient *maussade*, dure & manque tout à fait d'intelligence. Il a beaucoup travaillé en Angleterre où il est en grande réputation ; son œuvre est considérable & très-difficile à former à cause d'une multitude de pieces qui sont repandues dans nombre de livres rares & chers.

HONDIUS, Graveur. E. N°. 187-196.

HOOGHE (*Romain de*) voyez DE HOOGE.

HOUASSE, Peintre. D. No. 52-72.

HUGTENBURG. Peintre de Batailles. D. N°. 20.

I

JARDIN (*Charles du*) E. N°. 393.

Il étoit Hollandois & il a assez bien peint

les paysages & les animaux , quoique son pinceau soit un peu sec & de petite maniere. Il a gravé aussi à l'eau forte avec esprit & intelligence..

JAILLOT, Geographe , E. No. 401-402-403-404

JEAN (*Saint.*) Graveur E. N°. 239.

JEATURAT. Graveur. E. N°. 316-455.

JODE, (*Pierre de*) E. N°. 152-154-159.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas ; il vivoit du tems de Rubens & il a beaucoup travaillé d'après lui.

JORDANS, (*Jaques.*) D. N°. 25-26. E. No. 159-471. Ce dernier N°. est de desseins.

Il naquit à Anvers en 1594. & fut élève en premier lieu d'Adam Van-ort , dont il épousa la fille, étant encore très-jeune : il suivit beaucoup la maniere de Rubens : il est fâcheux qu'il n'ait point fait de voyage en Italie, où il auroit pu reformer la dureté & l'incorrection de son dessein : c'est le Maître des pays-bas qui a poussé le plus loin le coloris , & nous avons de lui des tableaux qui font un effet étonnant : on dit même que Rubens le redouta à cause de l'intelligence qu'il reconnut en lui dans cette partie. Ses compositions sont presque toujours outrées & quelquefois extravagantes : il a exécuté souvent des sujets grotesques & rejouissans , dont la vuë inspire de la gaieté , & qui convenoient parfaitement à son humeur enjouée. Il mourut en 1678. à l'âge de 84. ans. Il a gravé quelque morceau à l'eau-forte , mais d'une maniere un peu lourde.

JORDANS, de Naples. Peintre. E. N°. 215.

JOUE (*de la*) Peintre actuellement vivant. D. No. 53. E. N°. 111-259-288-290.

JOULLAIN, Graveur actuellement vivant.

38 TABLE ALPHABETIQUE

D. No. 162-E. No. 119.

JOUVENET (Jean) E. N^o. 230-238-281.

Ce Peintre naquit a Roüen le 12. Avril. 1644. il étoit fils de Laurent Jouvenet , aussi Peintre , qui fut son premier Maître ; il vint à Paris à l'âge de 17. ans & Mr. le Brun lui reconnut déjà tant de merite , qu'il ne fit nulle difficulté de l'employer dans les ouvrages qu'il faisoit alors pour Louis XIV. Jouvenet fit sous ce grand Maître , tant de progrès & si promptement , qu'il fut reçu a l'Académie de Peinture en 1675. où il passa successivement par toutes les charges honorables qu'il a toujours dignement rempli. Son genie vaste le conduisit à l'entreprise de plusieurs morceaux de grande composition dans lesquels il a reussi , préferablement aux tableaux de Chevalier , où il se trouvoit ordinairement gêné , & qui ne convenoient point à la fertilité de son imagination. Les grands ouvrages que l'on voit de lui tant à la Chapelle de Versailles , à l'Hôtel des Invalides , à l'Eglise de S. Martin des Champs , qu'en plusieurs autres endroits , le feront toujours regarder comme un des grands Peintres de la France. Sur la fin de sa vie il eut le malheur de devenir paralitique du côté droit : l'amour qu'il avoit pour le travail , ne lui permettant pas de demeurer oisif , il fit quelques tentatives pour se servir de sa main gauche , qui lui reussirent : il acheva de cette main le plafond de la grande Chambre du Parlement de Roüen , qui avoit été interrompu par l'accident dont nous venons de parler , aussi bien qu'une Visitation de la Vierge que l'on voit dans la Cathedrale de Notre-Dame de Paris , où il écrivit au bas. *Joannes Jouvenet , dextra manu Paraliticus , fecit cum sinistra.* Ce sont les derniers ouvrages qu'il ait

fait & qui ne cedent en rien aux plus beaux qui soient sortis de sa main droite. Il mourut à Paris le 5. Avril 1717. âgé de 73. ans.

JULES ROMAIN, voyez ROMAIN.

K

KELLER, Peintre moderne de la Hollande. D. N°. 120.

KILLIAN. (*les*) anciens Graveurs. E. N°. 180.-188.

Ils étoient plusieurs de ce nom, qui tous ont assez bien réussi au burin, sur tout dans les Portraits, & en particulier Lucas Killian, qui est le meilleur.

KRAUSSIN, Graveur Allemand. E. N°. 297.

L

LAIRESSE (*Gerard*) E. N°. 105-212-354.
Voyez la note du N°. 105. des estampes.
Ce Maître a gravé à l'eau forte la plus grande partie de son Oeuvre.

LANCRET, Peintre moderne, mort depuis peu. E. N°. 107-109. Voyez la note qui est à la tête de son Oeuvre au N°. 107. des estampes.

LANFRANC (*Jean*) E. N°. 337-342.

Il naquit à Parme en 1581. le même jour que le Dominicain, de Parens si pauvres, qu'ils chercherent à s'en débarrasser de très-bonne heure, n'ayant pas de quoi pouvoir fournir à son éducation; ils le menerent à Plaisance, où il eut le bonheur d'entrer en service chez le Comte Horace Scotti, qui ne tarda pas à reconnoître dans son Domestique, les dispositions naturelles qu'il avoit pour le dessein, le voyant toujours griffonner sur la muraille avec du char-

bon. Ce Seigneur le plaça chez Augustin Carache. Ce fut alors qu'il eut occasion de donner carrière à son imagination, n'étant né que pour les grandes compositions. Augustin mourut dans le tems que Lanfranc n'avoit encore que 20. ans, ce qui le détermina à faire le voyage de Rome pour pouvoir étudier sous Annibal. Il fit sous ce dernier Maître tant de progrès & si subitement, que pour faire son éloge, il suffit de dire qu'Annibal eut tant de confiance dans son pinceau, qu'il lui abandonna dans plusieurs occasions, l'exécution de ses propres desseins.

Lanfranc réussissoit sur-tout dans la peinture à fraisque qui étoit alors fort en usage, il fut assez correct dans le dessin, tant que vécut Annibal; mais il n'eut pas plutôt perdu ce grand Maître, qu'il se livra totalement à la fougue de son imagination, & s'abandonnant à l'impétuosité de son génie, il négligea l'exactitude & la précision. On voit de lui nombre de grands morceaux, tant à Rome qu'à Naples qui font un effet surprenant, & il passe pour un des plus grands Peintres de l'Italie, dans la partie de l'exécution. Il mourut l'an 1647. le 29. Novembre à l'âge de 66. ans. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

LARGILLIERE (*Nicolas de*) Peintre, actuellement vivant. E. No. 221-248-249-258-263.

LAURAIN, Peintre, actuellement vivant. E. No. 109.

LAUVERS, Graveur des Pays-Bas. E. No. 149.

LEONARDO de Vinci.

Ce Peintre est né en 1443. au Château de Vinci près de Florence, il étoit le plus habile homme de son tems : il ne fut pas seu-

lement borné au talent de la peinture; mais il s'attacha généralement à la connoissance de tous les Arts, qu'il mit pour la plupart en pratique avec succès. il étoit disciple d'André *Verrochio*, ainsi que Pierre Perugin; son dessein est naturel & expressif. Comme la peinture à l'huile n'étoit pas encore dans sa splendeur, de son tems, il a un peu péché dans le coloris, qui depuis, s'est perfectionné dans les Peintres qui lui ont succédé. Rubens trouva ce Peintre si admirable dans la Cène qu'il avoit exécutée au Refectoire des Dominicains de Milan, qu'il la copia en entier, ce qui nous en a procuré l'estampe. L'émulation excita quelque querelle entre Michel Ange & Léonard, qui même devint si vive, que ce dernier prit le parti de venir en France, où François I. l'honora d'une si grande estime, que ce Roi fut le visiter dans sa dernière maladie. Ce Peintre saisi & étonné de tant de bontés, voulut se lever sur son lit pour témoigner sa reconnoissance à ce Monarque qui s'avança pour l'embrasser; il expira ainsi entre les bras de François I. dans l'année 1520. à l'âge de 75. ans. Voyez la lettre sur Léonard de Vinci adressée par Mr. Mariete fils, à Mr. le C. de C*** au sujet de plusieurs desseins de *charges* * que ce Seigneur a gravé d'après ce Maître.

LEPICIER, Graveur, actuellement vivant.
E. No. 118-270.

LISLE (*Guillaume de*) premier Géographe du Roi, associé de l'Académie des Sciences & Censeur Royal. E. No. 401-405.

* On appelle, *charge*, en terme de peinture ou de dessein, une exagération outrée & burlesque des parties les plus marquées du visage, de façon que le plus souvent on reconnoît la personne dont on a fait la charge.

42 TABLE ALPHABETIQUE

Ce fameux Geographe est né à Paris le dernier du mois de Février 1675. il étoit fils de Claude de Lisle, homme de Lettres & Historiographe, qui n'épargna rien pour l'éducation de son fils en qui il trouva de si heureuses dispositions, qu'en les cultivant, elles lui ont acquis un nom qui durera éternellement. En effet c'est lui qui a poussé cette science si utile, au plus grand degré de perfection où elle ait paru jusqu'à présent, & il s'est toujours fait gloire de publier qu'il ne devoit, tout ce qu'il pouvoit avoir de merite, qu'aux avis & aux conseils de son pere. Il ne prenoit jamais de parti fixe dans ses ouvrages qu'après un mur & exact examen. Il étoit totalement opposé à ces Géographes qui n'ont pour but que de travailler pour vendre, & qui font au hazard tout ce qu'ils croient propre pour le débit, bon ou mauvais, comme le hazard leur procure, ou que les differends événemens l'exigent : Ouvrages qui ne sont jamais regardés que comme des ouvrages du jour ou des vaudevilles que l'on oublie aussi-tôt qu'il en paroît un nouveau. Opposé, dis-je, à cette manœuvre précipitée & mercenaire, il étoit jaloux de ne rien mettre au jour qu'après une étude réfléchie, & soutenue d'un juste discernement : ce qui a toujours fait rechercher ses Cartes par préférence, même jusques dans les Pays Etrangers, où son nom s'est établi avec la même réputation que dans le sien propre. Guillaume de Lisle mourut presque subitement le 25. Janvier 1726 âgé de 51. ans.

LIVENS, Peintre Hollandois, élève du Rimbrant. D. No. 29.

LOIR, Peintre. D. No. 115.

LOMBART, Graveur. E. No. 192.

LOMMELIN, Graveur. E. No. 149.

LUCAS de Leyde. E. No. 174.

Lucas eut son pere pour Maître ; il a réussi dans son tems aussi-bien dans la peinture que dans la gravûre , & ses ouvrages dans ces deux genres étoient finis avec une propreté & un soin extraordinaires. Son dessein cependant étoit très-incorrecet & très-manierré & les plis de ses draperies extrêmement roides. Il fut contemporain & ami d'Albert Dure , & il y avoit entre ces deux habiles gens une émulation si noble & si éloignée de la jalousie qui regne ordinairement entre les Maîtres d'un même talent , qu'ils s'envoyoient mutuellement leurs ouvrages , à mesure qu'ils les mettoient au jour , & ils se faisoient alternativement des complimens sur le merite de leurs productions. Soit par le poison , comme quelques-uns le disent , soit par une trop grande aplication au travail , il perdit la vie en 1533. à l'âge de 39. ans. Il faut que ses estampes aient eu dans son tems un grand débit ; car elles sont aujourd'hui presque introuvables , belles épreuves , & c'est le Maître le plus rare de tous les Graveurs.

LUYKEN (*Jean*) D. No. 22. E. N°. 298.

Ce Maître étoit Hollandois , il composoit & gravoit avec un feu , une abondance de genie & une facilité admirables.

M.

MANTUAN (*Georges le*) E. No. 127.

Bon graveur Italien : nous avons de lui nombre de beaux morceaux au burin. Il avoit une fille ou une sœur apellée *Diana Mantuana* , qui s'est aussi distinguée dans cet Art.

MARC-ANTOINE. E. No. 121-122-123.

124-125-126-127.

44 TABLE ALPHABETIQUE

Ce fameux Graveur étoit de Boulogne : il n'a pas peu contribué à l'immortalité de Raphael par les belles estampes qu'il a gravé d'après ce grand Maître, dont il fit connoître le mérite dans toute l'Europe par le secours de sa gravûre : il prit un si grand goût pour la taille-douce quand il eut vû les ouvrages d'Albert Dure, qu'il quitta tout à fait la gravûre de l'orfèvrerie dont il s'aquittoit avec facilité & réputation. Il commença par copier la Passion qu'Albert Dure avoit fait en 36. morceaux, & il grava sur ses planches, ainsi que lui, les lettres A. B. pour mieux persuader qu'elles étoient de ce Graveur. En effet elles furent vendues pour telles, ce qui piqua si fort Albert Dure, qu'il fit exprès un voyage à Rome pour se faire rendre justice sur cette tromperie, & pour faire défendre à Marc-Antoine, si il le pouvoit, de travailler par la suite à cet Art : mais il ne put obliger Marc-Antoine, qu'à ne plus mettre dorénavant ces deux lettres A. B. qui caractérisoient la marque particuliere d'Albert Dure

Marc-Antoine fit tant de progrès dans la gravûre, dont la nouveauté piquoit les Amateurs, qu'il parvint en peu de tems à une fortune éclatante. Il faut avouer que dans les planches qu'il a gravé d'après Raphael, le dessein est si exact, & la douceur de son burin si séduisante, qu'il n'est point étonnant que ses estampes ayent pris alors tant de faveur, & qu'elles soient encore recherchées aujourd'hui par les Curieux avec tant d'amour. Il y en a qui prétendent que Raphael dessinoit lui-même le trait des figures sur les planches que Marc-Antoine gravoit d'après lui.

MARIETE (*Jean*) Graveur & Marchand Libraire, & pere de Mr. Mariete d'aujourd'hui aussi Marchand Libraire. E. N^o. 235.

Nous avons, malheureusement, peu d'ouvrages de ce Maître : mais le peu dont nous jouissons & le merite que l'on y reconnoit, prouvent facilement que s'il n'avoit pas été détourné par le travail assidu qu'exigeoit de lui un Commerce brillant, il auroit atteint au plus haut degré de nos meilleurs Maîtres.

MAROT, Graveur en Architecture, E. No. 76.

MARTIN, Peintre. E. No. 280.

Il donnoit ainsi que Vander-Meulen son Maître, dans les sujets de Chevaux & dans les Barailles.

MARTIN de Boulogne, Peintre. E. No. 315.

MASSON. E. N^o. 246-250-255-268.

Ce célèbre Graveur à réussi sur-tout dans les Portraits; son burin étoit ferme & agréable; on regarde comme des chef-d'œuvres de gravure ses Disciples d'Emmaus qu'il a gravé pour le Roi, ainsi que les portraits du Duc d'Harcourt, du Lieutenant Criminel de Lyon, du Brisacier, &c. quelques-uns disent qu'il s'étoit fait une maniere de graver particulière: ordinairement c'est la main qui agit sur la planche & qui conduit le burin selon la forme du trait que l'on veut y exprimer, mais lui, au contraire, il tenoit sa main droite fixe, & avec sa main gauche, il faisoit agir la planche suivant le sens que la taille exigeoit.

MATHAN (*Jean & Théodore*) Graveurs. E. No. 168.-183-209-476. Ce dernier N^o. est de desseins.

46 TABLE ALPHABETIQUE

Ces deux Graveurs ont été élèves de Goussier; ils ont gravé au burin dans le goût de leur Maître, & nous avons d'eux plusieurs beaux morceaux,

MELLAN, excellent Graveur François & très-bon Dessinateur. E. 229-236-244-245-246-251-308-333.

Ce Maître a gravé beaucoup de morceaux; la plupart d'après ses compositions; & son œuvre est considérable: Il s'étoit fait une manière de graver, singulière; ses planches sont peu travaillées, quelquefois même, il n'employoit qu'une seule taille, qui cependant donnoit souvent à ses estampes un très-bel effet, par la façon qu'il avoit de l'enfermer plus ou moins & à propos. Nous avons de lui des Portraits dessinés avec tout l'esprit imaginable.

MERIAN (*Mathieu*) E. N°. 177-300-346-347-406-488.

Il approche beaucoup de la manière de Hollar, mais il n'a pas la même finesse de pointe. Il donnoit ainsi que lui dans les paysages, dans les vues & dans les perspectives.

MERIAN, (*Marie Sibille*) E. N°. 330-395-396-397-398.

Cette fille s'est rendue illustre par l'intelligence & la vérité avec lesquelles elle a su rendre au naturel les Fleurs, les Papillons & autres insectes qu'elle peignoit en détrempe, avec beaucoup d'art & de propreté: elle avoit tant d'amour & de goût pour cette partie de l'histoire naturelle, qu'ayant appris que Surinam étoit fertile en beaux insectes, elle en fit exprès le voyage, ce qui nous a procuré, de sa façon, plusieurs Ouvrages en ce genre, qui sont fort estimés. Je crois qu'elle étoit fille de Matthieu Merian le Graveur, dont

il est fait mention à l'article précédent.
MESLE (*de la*) Peintre actuellement vivant.
 E. N°. 109.

MICHAUT. Peintre de Bruxelles actuellement vivant. T. N°. 55.

MICHEL ANGE, Voyez, **BONA-ROTTI**.

MIERIS (*François*) D. N°. 22.

Ce Peintre est un des Maîtres de la Hollande qui a fini avec le plus de soin ses tableaux ; il étoit disciple de Gerard-Dou , qu'il a encore surpassé dans *le beau fini*, & la vivacité du coloris : cependant Gerard-Dou paroît avoir plus de finesse dans sa touche, & plus d'esprit dans ses expressions. Les tableaux de Mieris sont les plus chers de tous ceux des Maîtres de la Hollande, parce qu'il est mort fort jeune, & qu'il a par conséquent fait très-peu de morceaux, à cause du tems considérable qu'il employoit à chaque piece, ce qui les a rendus d'une rareté extraordinaire. Sa conduite étoit peu réglée : il faisoit une dépense considérable qui lui attira nombre de dettes pour lesquelles il fut mis plusieurs fois en prison. Il eut affaire entre autres à un créancier qui l'y retint long-tems, & comme on lui conseilloit de faire quelques tableaux qui pussent lui procurer sa liberté, il répondit que la vue des grilles & le bruit des verroux, lui rendoient l'imagination stérile : cette vie peu réglée le fit mourir à la fleur de son âge en 1681. Son fils qui a suivi aussi le talent de la Peinture, n'est mort que depuis un an, mais il n'a pas eu le même mérite que son pere.

MIGNARD (*Pierre*) D. N°. 48-49-78-E.
 240-260-272-274 275-283-286.

Cet illustre Peintre est né à Troyes en

48 TABLE ALPHABETIQUE

Champagne , au mois de Décembre 1610. Il est issu d'une famille d'Angleterre , dont le nom étoit More. Voici l'origine du nom de Mignard , qui fut donné à sa famille par Henry IV. Ce Roi eut occasion de voir un jour six de ses oncles , qui tous six étoient Officiers dans son armée , & également bien faits , & de figure agréable. Ce ne sont pas là des Mores , dit le Roi , en les regardant , ce sont des Mignards. Nom qu'ils se firent gloire de porter par la suite.

Pierre Mignard avoit été destiné dans sa jeunesse pour l'Art de la Médecine , mais le penchant naturel qu'il avoit pour la Peinture fit que son pere le plaça chez un Peintre de la Province , pour y apprendre les premiers élémens de cet Art , ne voulant point contraindre dans son fils , une inclination si marquée ; Mignard vint ensuite à Paris , & se mit chez Simon Vouet , premier Peintre du Roi , chez lequel il s'avança beaucoup en peu de tems ; comme il eut par la suite occasion de voir les beaux tableaux que M. de Crequy avoit apporté de Rome , il sentit que c'étoit sur ces grands Maîtres qu'il devoit se modeler : il partit donc pour l'Italie , à la fin de 1635. & il étudia avec tant d'application à Rome & à Venise , d'après les antiques , & d'après les Ouvrages de Raphael , du Titien , des Caraches & d'autres Maîtres , qu'il devint un si grand Peintre de ce tems-là , que les Italiens , quoique jaloux ordinairement du mérite des Etrangers , rechercherent avec plaisir ses Tableaux.

Le Cardinal Mazarin ayant appris la grande réputation que Mignard s'étoit faite en Italie , lui envoya des ordres pour revenir en France ; à son retour il eut l'avantage de peindre plusieurs

seurs fois Louis XIV. la Famille Royale & plusieurs Seigneurs. Il fut ensuite employé à de grands ouvrages pour le Roi, qui voulut honorer son mérite de Lettres de Noblesse qu'il lui accorda en 1690.

Mignard étoit gracieux dans ses compositions, noble & élevé dans ses attitudes, facile dans son exécution, brillant & vigoureux dans son coloris. Il réussissoit également dans le petit comme dans le grand, mérite qu'il n'est pas ordinaire de voir réuni dans un Maître; enfin il suffit de dire, pour preuves de ses talents, qu'il succéda au célèbre le Brun dans la place de premier Peintre de Louis XIV. qu'il fut nommé Directeur & Chancelier de son Académie de Peintre; Directeur & Garde de son Cabinet de Tableaux & de Dessins; ainsi que de la Manufacture Royale des Gobelins. Ce fut au milieu de tous ces honneurs qu'il mourut le 13. May 1695. à l'âge de quarante-quatre ans & demi. Nous avons de lui entre-autres la Gallerie & le grand Sallon du Château de St. Clou, la Coupe du Val-de-Grace, la petite Gallerie de Versailles, &c. Ces morceaux suffisent pour rendre son nom illustre, & pour le faire regarder comme un des plus grands Maîtres de la France. Il a gravé quelques sujets à l'eau forte.

MIREVELD, Graveur des Pays-Bas. E. N°. 187.

MITELLI, Graveur Italien. E. N°. 338.

MOINE, (Le). E. N°. 238-274.

Nous avons eu le malheur de perdre ce grand homme, il y a quelques années, à la fleur de son âge. Il mourut honoré du titre de premier Peintre du Roi, & il a eu la gloire d'avoir pour ainsi-dire, créé une nouvelle Ecole en France, qui le doit faire regarder comme le Pere du

bon goût qui regne à présent dans les ouvrages de nos Peintres , ayant été le Maître de presque tous les habiles gens de nos jours. Son dessein est correct & léger ; les graces brillent dans routes ses compositions. Il a sçu allier dans son coloris , l'agréable & l'effet ; ses attitudes sont nobles & sages ; en un mot il réunissoit en lui tous les grands talens de la Peinture , & le Plafond qu'il a exécuté au Château de Versailles , peu de tems avant sa mort , donne les preuves de l'élégance , & de l'élevation de son genie , & suffit pour éterniser sa mémoire.

M O L I N , Paisagiste Hollandois. E. N°. 471-473. Ces deux Numeros sont des desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

M O N T , (*Du*) Peintre actuellement vivant. E. N°. 110.

M O U C H E R O N , bon Paysagiste de la Hollande. D. N°. 35. E. N°. 473. ce dernier N°. est de desseins , quoiqu'au rang des Estampes.

M O U T I E R , (*Du*). D. N°. 48. Il a reussi dans les Portraits dessinés au Pastel.

M U T I A N , (*Jerôme*) E. N°. 130.

Il étoit de Bresse en Lombardie : il réussissoit particulièrement dans ses paysages , dont la couleur approchoit de celle des Maîtres Flamans. Ce fut à sa considération que Gregoire XIII. fonda à Rome l'Académie de St. Luc que Sixte V. confirma par un Bref. Le Mutian laissa par son testament deux maisons à cette Académie , & il voulut par ce même testament , que si ses héritiers mouroient sans enfans , tous ses biens tournassent au profit de cette Académie , pour en faire un lieu propre à recevoir les jeunes Elèves , qui viendroient à Rome pour s'y instruire , & qui n'auroient pas de quoi subsister. Ce Peintre mourut en 1590. âgé de 62. ans.

MULLER, (*Jean & Herman*) E. N°. 177:
181-185.

Ce sont deux des bons Graveurs des Pays-Bas, & leur burin est d'une netteté & d'une fermeté admirable

N

NANTEUIL, (*Robert*). E. N°. 250-268:

Ce Graveur naquit à Reims en 1630. son Pere, Marchand de cette Ville, quoique peu favorisé de la fortune, donna toute l'éducation possible à ce fils, qui tout jeune, eut un si grand penchant pour le dessein & pour la peinture, que sur la fin de sa Philosophie, malgré le tems qu'il avoit employé à cette étude, il se trouva déjà en état de dessiner & de graver lui-même la Thèse qu'il soutint. Comme il s'étoit aussi appliqué à la Peinture dans laquelle il réussissoit assez bien, cela lui procura une plus grande facilité pour la Gravure, & lui donna occasion d'y faire de plus prompts progrès. La Ville de Reims n'étant pas suffisante pour l'occuper, il vint s'établir à Paris, où il fit plusieurs Portraits au Pastel, qu'il gravoit ensuite sur des Theses. Il eut même l'avantage de faire celui de Louis XIV. qui en fut si satisfait, qu'il créa en sa faveur une Charge particuliere de Graveur & Dessinateur de son Cabinet avec une pension de mille livres, qui y fut attachée. Ce n'est aussi que des Portraits qu'il a gravés, & il les a toujours rendus avec une précision admirable, & une beauté de burin dans laquelle il n'a jamais été surpassé. Il a gravé presque tous les gens illustres de son siècle, mais comme il avoit plus de penchant pour les plaisirs que pour la fortune, il mourut à Paris, sans avoir amassé de grands biens, le 18. Decembre 1678. à l'âge de

52 TABLE ALPHABETIQUE

48. ans. il est étonnant qu'ayant vécu si peu de tems, il ait pu graver un aussi grand nombre de Portraits, indépendamment de tous ceux qu'il faisoit au Pastel; ce qui donne les preuves de la grande pratique qu'il avoit acquis, puisque son recueil contient environ deux cens cinquante Estampes.

NATALIS, E. N°. 150-233.

Il étoit très-bon Graveur, mais son burin est froid, & sa touche trop égale.

NATOIRE, Peintre actuellement vivant.
D. N°. 68. E. N°. 259.

NEFS, (*Pitre*). T. N°. 23.

Ce Peintre étoit Flamand. Il ne donnoit que dans les vûës intérieures des Eglises, qu'il peignoit avec une grande exactitude, & dont il a si bien rendu la perspective, & distribué si à propos la lumière, que ses Tableaux font souvent des effets admirables, & imitent parfaitement le naturel.

NETSCHER, (*Gaspar*) E. N°. 474. Ce N°. est de Dessains, quoique sous le titre des Estampes.

NETSCHER naquit à Prague : il étoit fils d'un Ingenieur, qui mourut au service de la Pologne. Nous devons à une heureuse précaution, la vie de cet illustre Peintre. Sa mere fut obligée de sortir précipitamment de Prague, dans le tems des troubles de la Bohême, à cause de la Religion Catholique qu'elle professoit : elle se retira avec trois fils qu'elle avoit dans un Château, qui malheureusement fut assiégé quelque tems après, dans un moment imprévu, où elle eut le chagrin d'en voir perir deux par la faim : Gaspar seul restoit, & dans l'apprehension de voir subir le même sort à ce dernier, elle eut assez de courage pour oser entreprendre de s'échapper avec lui. Ne sachant

de quel côté elle devoit porter ses pas, la providence la conduisit à Arnheim, où elle arriva sans secours & dans un état pitoyable. Elle y trouva cependant les moyens d'élever ce fils, pour qui un Docteur en médecine, nommé Tulkens, homme aisé, prit amitié. Ce Bienfaiteur se chargea du soin des études de ce jeune homme, dans l'intention de lui faire embrasser sa profession; mais la forte inclination qu'il marqua pour la Peinture derangea tout-à-fait ce projet. Cette inclination n'ayant pas pû être surmontée, on le plaça chez un Peintre médiocre, sur verre, qui étoit le meilleur de la Province; il fut ensuite à Deventer pour se perfectionner chez Terburg, Bourguemestre de cette Ville, & très-habile homme, où il fit tant de progrès, qu'il le surpassa: il s'adonna particulièrement après l'avoir quitté, à faire des Portraits historiés, qu'il ajustoit avec tant de graces, & auxquels il donnoit tant de ressemblance, qu'il eut une vogue extraordinaire.

Ce fut la Haye qu'il choisit pour sa demeure. C'est le lieu où est établie la Cour des Etats, & où il le trouve toujours nombre d'Ambassadeurs & d'Etrangers; ils avoient tous recours à Netscher, & ne sortoient point du pays sans avoir leurs Portraits, faits de la main de cet agréable Peintre.

Netscher dessinoit assez correctement: son Pinceau étoit moelleux, sa couleur vive, ses figures nobles & galamment habillées, ses étoffes riches & vraies; & il sçavoit rendre merveilleusement le luisant des satins. Enfin c'est un des plus gracieux Peintres de ce Pays, & dont les ouvrages soient le plus recherchés, sur tout ceux qui forment des sujets, Netscher en ayant très-peu fait de cette sorte, par rap-

34 TABLE ALPHABETIQUE

port à la quantité de Portraits , auxquels il a toujours été occupé. Il mourut à la Haye en 1648. âgé de 48. ans.

N I C O L O , Peintre. E. N°. 315.

N I E U L A N. D. N°. 35-44- E. N°. 146.

N O B L E S S E , Dessinateur & Graveur. E. N°. 468. & dans l'œuvre de Callot.

O

O R L E Y, (*Bernard Van*) Peintre de Bruxelles. D. N°. 7- E. N°. 161.

O S T A D E, (*Adrien Van*). T. N°. 37- E. N°. 162-163-480.

C'est un des Maîtres de la Hollande , qui ait le mieux entendu le clair obscur ; il n'a guère fait que de petites figures , & il en a même placé très - souvent dans les paysages des bons Maîtres de son tems ; il est fâcheux , qu'il n'ait jamais donné , ainsi que Teniers , que dans des sujets un peu bas , qu'il a rendus quelquefois avec trop de naïveté : son dessein est un peu lourd , & ses figures sont ordinairement courtes ; il y a beaucoup de choix à faire dans ses ouvrages , qui ne sont pas tous de la même force. Quand ils sont de son bon tems , ils satisfont infiniment. Il y en a dont la touche est vigoureuse , finie , & quelquefois spirituelle : mais il est admirable , sur-tout dans les intérieurs des maisons de payfans , où il a sçu distribuer avec tant d'art la lumière , qu'il en a tiré des effets étonnans.

Il a aussi aussi gravé quelques Estampes à l'eau forte , d'après ses desseins avec beaucoup d'intelligence : son frere , que l'on appelloit Isaac Van Ostade , lui est très-inférieur ; il y a cependant beaucoup de ses Tableaux que l'on veut quelquefois faire passer pour être d'Adrien.

Nous avons très-peu de beaux Tableaux de ce Maître, en France, mais je peux citer pour un des capitaux, & des mieux entendus dans la partie du clair obscur, celui que Mr. de la Bouexiere * Fermier General a acquis de moi depuis peu; je n'en connois guère, même en Hollande, qui lui soit supérieur.

OTHO VENIUS, Peintre. E. N°. 345.

OU DRY, Peintre actuellement vivant.

P

PARMESAN (le), ou François MAZZOLI. E. N°. 127.

Le Parmesani est un Peintre des plus renommés. Il étoit de Parme, & naquit en 1504. il fut élevé de deux de ses Cousins. C'est un des Maîtres qui ayent eus le plus d'élevation dans le genie & d'élégance dans les figures. Ses tableaux sont extrêmement rares: il en a fait très-peu, parce qu'il aimoit infiniment la Musique, & qu'il passoit beaucoup de tems à cet amusement, indépendamment de la passion qu'il avoit aussi pour la Chymie, à laquelle il sacrifia la Peinture, & qui lui ruina la santé & la bourse, ce qui le réduisit dans un état misérable: nous avons de lui plusieurs Estampes gravées à

* Il y a très-peu de tems que Monsieur de la Bouexiere a pris du goût pour le Tableau: cependant, on ne peut voir son Cabinet (qui n'est encore, pour ainsi-dire, que naissant) sans être surpris du choix exquis qu'il a sçu faire, en le commençant, des meilleurs morceaux des différens bons Maîtres qui le composent: un discernement aussi naturel & aussi délicat, donne tout lieu de presumer, que si son amour, pour cet Art continuë, ce Cabinet deviendra sûrement un de plus recommandables de Paris.

36 TABLE ALPHABETIQUE

l'eau forte , & il est un des premiers qui ayent mis cette maniere en usage : ces pieces sont très-rarees à trouver belles.

Le Parmesan avoit à ses gages un Graveur appelé *Antonio Frentano* , qui lui vola à Boulogne , toutes ses Planches de bois & de cuivre , dont il recouvra une partie ; mais cela lui avoit tellement dérangé la cervelle , qu'il eut toujours depuis l'esprit un peu égaré. Il mourut à l'âge de 36. ans en 1540.

PAS (*Crispin* , *Madeleine & Barbe de*) Graveurs du nombre des petits Maitres. E. N°. 160-180-196.

Ils ont tous trois gravé au burin très-proprement , sur-tout Madeleine de Pas , qui a fait de fort jolis morceaux d'après Adam Elseimer.

PASQUALINUS. E. N°. 135.

PATEL. D. N°. 72-74.

Il étoit Peintre en Payfages & en Architecture ; ce Maitre a fait des morceaux très-agreables , & d'une couleur brillante. Sa maniere étoit très-finie , mais un peu sèche.

PATER , Peintre mort depuis peu. T. N°. 52. E. N°. 108-109-110.

Voyez la note qui est à la tête de son oeuvre au N°. 108. des Estampes.

PAUL VERONEZE. Voyez CAGLIARI.

PAUTRE (*Jean & Pierre le*) Dessinateurs & Graveurs. E. N°. 296.

Ces deux Maitres ont gravé un nombre prodigieux de pieces à l'eau forte & de toute sorte de sujets : ils avoient le génie universel , & principalement Jean ; mais presque toutes leurs pieces ont été trop précipitées & faites trop à la hâte.

PERELLE (*les*) D. N°. 71-75. E. N°. 296-436-437-445.

Ils étoient tous deux Dessinateurs & Graveurs, & ils se sont particulièrement attachés à la partie du paysage, dans laquelle ils se sont fait une réputation, par la quantité de morceaux qu'ils ont mis au jour dans ce genre.

PERRIER (*François*) E. N°. 355-356-377.

Il étoit de S. Jean de Laune ou de Salins dans la Franche-Comté & fils d'un Orfèvre. Le libertinage lui fit quitter la maison paternelle, pour aller en Italie à la compagnie d'un aveugle qu'il y conduisit. Arrivé à Rome, il s'engagea alternativement avec deux Peintres qui tenoient boutique, dont le dernier lui fit copier plusieurs tableaux d'après les meilleurs Maitres de ce temps-là, ce qui aida à lui former le goût. Il vint ensuite en France, où il travailla sous Vouet, & retourna une seconde fois à Rome, il y resta jusques en 1645. & revint à Paris, où il mourut Professeur de l'Académie. Ses ordonnances étoient assés belles, mais malgré l'étude qu'il a fait d'après les Antiques, dont il nous a donné une suite gravée, ainsi que de Bas-Reliefs : il étoit assés incorrect dans son Dessin, & fort triste dans son coloris.

PICART (*Bernard*) D. N°. 22. E. depuis le N°. 17. jusques & compris le N°. 92. plus les Numeros 301-358-366-460.

Voyez la note qui est à la tête de son Oeuvre au Numero 77. des Estampes.

PICART *le Romain*, Graveur, & Pere de Bernard Picart. E. N°. 442.

PIETRE DE CORTONE. Voyez CORTONE.

PIETRO SANTI BARTOLI, Graveur Italien. E. N°. 342-381.

PITEAU, Graveur. E. N°. 245.

POILLY (*Jean & François*) E. N°. 117-232-233-260.

58 TABLE ALPHABETIQUE

François Poilly a été un des Graveurs de France des plus recommandables pour la précision du Dessin , la beauté de la Gravûre , la netteré & la douceur du burin : il a conservé dans les principaux morceaux qu'il a gravés d'après les plusgrands Maîtres, toute la noblesse & les graces des originaux: ses Ouvrages seront toujours recherchés avec amour, tant qu'il y aura des Curieux d'Estampes. Son œuvre est fort considérable , malgré le temps qu'il doit avoir employé à finir les planches avec autant de soin qu'il l'a fait.

Jean Poilly s'est aussi fait un nom dans la Gravûre , mais il n'a pas mis au jour un si grand nombre de pieces. Nous avons de lui d'assez beaux Portraits.

P O S T, Graveur Hollandois. E. N°. 488.

P O L I M B U R G (*Corneille*) T. N°. 22.
27-28

Il est né à Utreckt en 1586 & fut d'abord disciple de Bloemaert. Il excelloit plus dans le paysage que dans les figures , qu'il a toujours dessinées assez incorrectement , sur-tout quand il en a voulu faire de grandes & sortir du petit genre dans lequel il est admirable. Le goût d'Adam Elzeimier lui plut beaucoup , & c'est sur ce Peintre qu'il chercha à se modeler : son pinceau est des plus *gras* & des plus *moëeux* ; sa couleur est vigoureuse : il entendoit très-bien à peindre les ruines dont il ornoit souvent ses paysages , & ses sujets sont presque toujours agreables , ce qui a beaucoup fait rechercher ses tableaux qui sont fort rares. On prétend même que Rubens fut si charmé de ses ouvrages , qu'il avoit vûs en passant par Utreckt , qu'il chargea Sandrart de lui en envoyer. Si ce fait est véritable , il suffit pour faire l'éloge de ce Peintre , qui ne pouvoit

pas avoir plû à Rubens, sans avoir eu un vrai mérite. Corneille Polimburg mourut au lieu de sa naissance en 1660. âgé de 74. ans. Il a gravé quelques morceaux à l'eau forte qui ne sont pas communs. Ce Maître a eu plusieurs élèves qui l'ont voulu imiter, & sur-tout Varrege, dont les tableaux passent souvent pour être de Corneille, quoiqu'il lui soit bien inférieur.

PONTIUS (*Paul*) E. N°. 149-150-151-152-154-155.

C'est un excellent Graveur des Pays-Bas, & dont nous avons nombre de beaux morceaux qu'il a fait d'après Rubens, Vandick & Jordans.

POTER (*Paul*) Peintre Hollandois. E. N°. 323.

Ce Peintre est très-peu connu en France, & il ne se trouve aucun tableau de mérite de ce Maître dans nos differens cabinets. C'est le Payfagiste qui soit poussé dans la Hollande au plus grand prix, & ses ouvrages y sont fort rares à trouver, quand on les veut de son bon temps; ce qui fait que les Marchands qui vont dans ce pays, & qui se feroient un plaisir d'en apporter, pour faire connoître ici les ouvrages, n'osent y mettre le prix, dans l'appréhension qu'ils n'y soient pas goûtés des Curieux. Poter a réussi parfaitement dans les differens effets que peut faire un soleil chaud, vif & ardent sur la campagne, & sur les objets qui s'y trouvent répandus; ce qu'il a rendu quelquefois avec une vérité surprenante. Ses tableaux sont très-peu chargés d'ouvrage, & ses vûes sont presque toujours ingrates, n'en ayant guères exécuté que d'après celles de la Hollande, qui sont ordinairement plates & sans variété. Le travail en est très-fini & pa-

roit péné : Quelquefois sa touche est sèche & maigre : il ne plaçoit ordinairement qu'une ou deux figures tout au plus dans ses paysages , dont il en cachoit souvent une partie , parce qu'il ne les dessinait pas bien. Pour les animaux , ils y sont presque toujours admirables , & l'on peut voir par ceux qu'il a gravés , qu'il les a beaucoup étudiés : cependant malgré le mérite de ce Maître & l'amour que les Hollandois ont pour lui , je doute que ses tableaux pussent plaire en France , sur tout au prix où on les porte dans ce pays-là. Charles du Jardin , un de ses élèves , a imité assez sa maniere , & l'on peut juger en partie par les tableaux de ce Maître , de ceux de Potter , quoiqu'il y ait à la vérité un mérite bien supérieur dans ceux de ce dernier Peintre.

POUSSIN (*Nicolas*) T. N°. 35-D. N°. 76-E.
N°. 228-230-238-242-269-270-277-282-284.

Nicolas Poussin naquit à Andely , petite ville de Normandie , en 1594. Etant encore fort jeune , il donna des marques de l'amour qu'il avoit pour la peinture , dont on chercha à le distraire , de peur que cela ne le détournât de ses études. Cette passion ne faisant qu'augmenter , il prit à 18. ans le parti de venir à Paris , à l'insçu de ses parens , & il entra chez Ferdinand , Peintre de portraits , où un Seigneur Alleman qui l'avoit pris en affection , le plaça : mais il le quitta peu de tems après pour aller chez un autre que l'on apelloit Lallemand , où il resta encore moins de tems que chez le premier.

Le Poussin sentit à merveilles que ce n'étoit point dans de telles écoles qu'il pourroit parvenir à ses vues , ce qui le déterminâ à faire le voyage d'Italie. Il eut dans Rome des om -

mencemens très-rebutans , ne pouvant à peine trouver de quoi subsister , & ne vendant ses tableaux que le prix , pour ainsi dire , de la toile & des couleurs qu'il y employoit. L'ardent désir qu'il avoit de s'avancer dans cet Art , lui fit surmonter toutes ces difficultés : & comme il sçavoit se passer de peu , il ne se découragea point. Son premier dessein fut de commencer par copier les tableaux des grands Maîtres ; il est vrai qu'il en copia plusieurs d'après le Titien , à quoi l'on attribue la force de couleur que l'on remarque dans ses premiers Ouvrages ; mais ayant fait connoissance , par la suite , avec deux fameux Sculpteurs de ce tems là , qui étoient l'Algarde & François Flaman , chez lequel il demuroit , il prit tant de gout pour le mérite qu'il reconnut dans les figures antiques qui sont à Rome & aux environs , qu'il ne s'attacha plus qu'à étudier d'après ces beaux morceaux : il les modeloit avec un soin & avec un plaisir extrême. Il fit alors moins de cas du coloris , que de la correction du dessein. en effet , il a sçu si bien profiter de tant de beaux modes qui étoient journellement sous ses yeux , qu'il a toujours conservé dans ses Ouvrages toute l'élégance , la délicatesse , l'expression , la noblesse & la fierté des têtes , le beau choix des draperies , & enfin toutes les belles parties de l'antique. Il s'en servoit si à propos & si sagement dans ses compositions , & il les plaçoit si avantageusement & avec tant de convenance aux tems & aux lieux qui avoient rapport à ses sujets , que souvent ses tableaux tiennent du sublime & raviroient l'ame , si la couleur , (dont il n'entendoit point le clair - obscur , & qui tombe toujours dans le gris) s'y rencontroit au même degré

62 TABLE ALPHABETIQUE

de perfection. Il n'a pas moins bien réussi dans le choix de ses paysages, qui seroient aussi admirables, sans le même défaut du coloris, qui s'y rencontre presque toujours éloigné du naturel.

Sur le bruit de la réputation que le Poussin s'étoit attiré dans Rome, Louis XIII. ordonna à M. des Noyers, Ministre d'Etat, & Sur-Intendant des Bâtimens, de lui écrire pour qu'il revint en France; ce qu'il ne fit qu'avec peine, puisque malgré l'accueil favorable que lui fit le Roi, la pension qu'il lui accorda, & le logement tout meublé qu'il lui donna aux Thuilleries, il prit quelque tems après, la résolution secrète de retourner à Rome, où une vie douce & tranquille lui convenoit beaucoup mieux que le fracas tumultueux de la ville de Paris. Il se servit, pour exécuter ce dessein, du spécieux prétexte d'aller chercher sa femme, & de mettre ordre à quelques affaires domestiques. De retour à Rome, il travailla beaucoup pour les curieux de France à qui il envoyoit ses tableaux, pour lesquels il ne faisoit jamais de marché, mais il en écrivoit le prix derrière la toile, que l'on donnoit ordre ordinairement à un Banquier de lui payer: le Poussin s'étant mis sur le pied de ne livrer aucuns de ses tableaux sans en être payé sur le champ. Il mourut à moitié paralitique, en 1665. âgé de 71. ans. Il avoit épousé la sœur du Gaspre, fameux Paysagiste, dont il n'eut point d'enfans. Ses biens ne furent pas considérables, mais il avoit vécu sans ambition, préférant la douceur du repos & le séjour de Rome à toutes les richesses qu'il auroit pu se procurer en tout autre lieu. Le Poussin a gravé quelques estampes à l'eau forte. Voyez Felibien dans ses

entretiens sur la vie & les Ouvrages des Peintres , où il a donné la description de ses plus beaux tableaux.

PUIS (*du*) deux freres , tous deux Graveurs , dont l'aîné est mort il y a quelques années , & l'autre est actuellement vivant. E. N°. 111.

PYNAKER , bon Paysagiste Hollandois. T. N°. 1.

R.

R A D E M A K E R , aussi très-bon Peintre de paysages de la Hollande , & dont les desseins sont très-estimés & très-recherchés dans ce pays. D. N°. 30-119.

R A N D O N , Graveur. E. N°. 353.

R A P H A E L S A N Z I O , ou **R A P H A E L D'U R B I N**. E. N°. 121-122-323-124-125-126-127-135-137-232-274-336-387.

Je n'entreprendrai point de vouloir faire sentir ici tout le mérite de ce Peintre sublime : outre que sa réputation est trop bien établie , ce projet seroit aussi au-dessus de mes forces. Je me contenterai donc de dire qu'un simple trait ou un contour fait de sa main , saisit plus l'ame des connoisseurs , & leur fait plus d'impression que les Ouvrages les plus arrêtés & les plus soignés des autres grands Maîtres ; qu'il ne peut être comparable qu'à lui seul ; & qu'il a possédé toutes les belles parties de cet Art à un si haut degré , qu'on lui rend justice , en disant qu'il a surpassé tous ceux qui l'ont précédé , & qu'il n'a point encore trouvé son égal parmi ceux qui l'ont suivi.

Raphael étoit originaire de la ville d'Urbain , où il naquit le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son pere , Jean de Santi , étoit un Peintre assez médiocre , qui vit bien

cependant qu'il n'étoit pas assez habile dans cet Art pour instruire son fils ; c'est pourquoi il le plaça chez Pietre Perugin , qui étoit fort en réputation dans ce tems-là. Raphael s'avança si promptement sous lui qu'il ne tarda pas à le surpasser. Les Ouvrages de Leonard de Vinci & de Michel Ange , qui vivoient alors , fitent tant de bruit , que Raphael prit le dessein de faire le voyage de Florence pour les aller voir , afin d'en tirer avantage si il lui étoit possible. En effet , aussi-tôt qu'il eut considéré attentivement la maniere de ces deux grands hommes , il travailla à changer celle qu'il avoit contracté , ce qui lui réussit. Il fut ensuite à Rome , où Bramante son ami lui procura les Ouvrages qui devoient s'exécuter au Vatican. C'est-là où il peignit ce fameux morceau de l'Ecole d'Athenes , celui de la dispute du S. Sacrement , & plusieurs autres. Les soins qu'il prit pour ces tableaux sont incroyables , & ce furent eux qui porterent sa réputation dans tout le monde.

L'impression que faisoit sur Raphael les beautés , qu'il ressentoit mieux que qui que ce soit , dans les figures & dans les bas reliefs antiques , étoit si vive , qu'il ne se contenta pas de profiter de celles qu'il avoit occasion de voir & d'étudier , mais il entretenoit encore plusieurs Dessinateurs qui prenoient à ses frais des copies de tout ce qu'ils pouvoient découvrir de beau dans les Ouvrages antiques , tant en Italie , qu'en Grece & dans d'autres lieux.

Il est triste , pour les Arts , que la mort l'ait enlevé à la fleur de son âge. La passion forte qu'il avoit eu de tout tems pour les femmes , lui fut préjudiciable. Un jour entre autres qu'il s'y étoit excessivement abandonné ,

il tomba malade d'une fièvre violente. Les Medecins, à qui il cacha son épuisement, traitèrent sa maladie comme une Pleuresie, & lui ôtèrent le reste de chaleur qu'il pouvoit avoir. Il mourut le Vendredi Saint, même jour de sa naissance, l'an 1520. à l'âge de 37. ans.

RIBERA (*Joseph.*) Voyez , L'ESPAGNOLET.

RIGAULT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant. E. N°. 166-280-445.

RIGAULT (*Hyacinthe*) Peintre actuellement vivant. E. N°. 247-248-249-251-256-258-263-278-279-288.

RIMBRANT (*Van-Rhein.*) D. N°. 15-16-E. N°. 182-183-185-203-204-474-477.

Ce Peintre, fut surnommé Van-Rhein; du nom du Village où il est né, & qui est situé sur le bras du Rhein qui passe à Leyde: il étoit fils d'un Meunier: il eut pour Maître Lesman, Peintre passable de la Ville d'Amsterdam.

Rimbrant est le Maître de la Hollande qui s'est le plus écarté de la maniere si finie & si *lechée*, qui est ordinaire aux Peintres de ce Pays; où du moins, il a toujours sçu conserver dans ses tableaux les plus arrêtés, une touche fiere qui approche de celle des plus grands Maîtres. Il doit être regardé comme un de ces hommes rares, qui pleins d'une noble émulation, cherchent toujours à se distinguer, & travaillent à se faire un nom par des routes non frayées. En effet, il ne doit sa réputation qu'à son seul génie, à ses réflexions & à l'étude continuelle de la nature dans les effets de la lumière, qu'il a rendue avec une vérité & une force surprenantes.

Jamais Peintre n'a jamais si bien entendu

66 TABLE ALPHABETIQUE

le clair obscur : sa touche , tant dans ses tableaux que dans ses estampes , est tout esprit : sa maniere libre & facile : sa couleur fondue & vigoureuse. Il s'est formé un goût si bien à lui & si particulier , qu'il est inimitable dans son pinceau comme dans sa pointe , dont chaque coup est expressif & fait effet. Ses Payfages sont aussi admirables que les sujets , mais ils sont beaucoup plus rares à trouver. * Il est vrai qu'il faut être avec lui indulgent sur la correction du dessein , sur le choix & sur les graces de ses compositions ; à l'exception cependant des têtes , sur tout des vieillards , qu'il a toujours assez bien dessinées , par l'habitude qu'il avoit de faire des portraits, dans lesquels il réussissoit supérieurement. Ses figures nues sont insupportables & d'une nature à faire horreur : elles sont assez appercevoir qu'il n'a jamais connu les beautés & les agrémens des figures antiques , quoiqu'il eut chez lui un recueil renommé de desseins & d'estampes des plus grands Maîtres de l'Italie , qu'il n'avoit aparemment que par simple curiosité , & dont il ne cherchoit à faire aucun profit. On rapporte à ce sujet une plaisanterie.

Sur le reproche qu'on lui fit une fois de ce qu'il n'étudioit pas assez d'après l'antique , il ouvrit une grande armoire qui étoit pleine de vieilles armures , de vieux instrumens , d'anciennes étoffes ouvragées , & de différens ajustemens de tête hors de mode. Vous vous trompés , répondit-il , votre reproche est injuste. Voilà mes antiques & mes amis , & je les étudie journellement.

Rimbrant mourut à Amsterdam , dans l'an-

* Monsieur de Jullienne en a eu un de moi depuis peu , qui est une des belles choses & des plus piquantes que ce Maître ait fait.

née 1668. Les Ouvrages de ce Maître, malgré leurs défauts, feront toujours le plaisir, l'étonnement & l'admiration des vrais connoisseurs, qui s'attachent ordinairement plus à ce qui touche l'esprit & remue le cœur, qu'à ce qui recré les yeux & amuse l'imagination. Ses tableaux, ainsi que ses estampes, sont très-rares & très-recherchés, tant en Hollande que dans les autres Pays.

ROBERT, excellent Dessinateur d'animaux & d'insectes. D. N°. 107-108. Et dans le onzième volume des Dessesins, qui commence au N°. 150-E. N°. 329-389.

ROMAIN de **HOOGE**. E. N°. 210-212-421.

Romain de Hooge étoit Hollandois, & habile Dessinateur & Graveur à l'eau forte. Ce Maître avoit beaucoup d'imagination, & quelquefois un peu trop. Il se laissoit emporter par la fougue de son génie, & sans faire aucune attention à la correction du dessein, il donnoit dans des sujets allégoriques & convenables au tems où il vivoit. Ces sujets sont la plupart, remplis d'une critique mordante, triviale & exagérée, qui ne pouvoit piquer alors que des mécontents toujours prêts à saisir ce qui peut flater leur caractère jaloux & vindicatif.

ROMEIN (*Van*) bon Peintre Hollandois en paysages & en animaux. D. N°. 40-E. N°. 127.

ROMANELLE. D. N°. 13.

C'est un Peintre très-gracieux dans ses compositions, il étoit de Viterbe, & élève de Pierre de Cortonne, qu'il a beaucoup imité dans ses Ouvrages. Nous avons en France plusieurs grands morceaux de lui. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

68 TABLE ALPHABETIQUE

ROOS, Peintre Hollandois en payſages & animaux. D. N°. 7.

ROSA (*Salvator.*) Voyez SALVATOR ROSE.

ROTA (*Martin*) Graveur Italien. E. N°. 121-127.

ROULLET, Graveur. E. N°. 235-245-270.

Ce Maître a gravé au burin un grand nombre de Pieces qui approchent du mérite de celles de François Poilly, par la correction du deſſein & le beau travail du burin.

RUBENS (*Pierre-Paul*) D. N°. 18-24-E. N°. 149-150-151-152-153-154-155-186-194-195-335-460-481.

Rubens eſt regardé comme le premier Peintre de l'Ecole Flamande. Des talens naturels ; une bonne éducation ſoutenue par l'étude des belles-Lettres ; un ardent amour pour la Peinture ; tout enfin concouroit chez lui, pour le rendre un homme extraordinaire. Il étoit d'Anvers, où il naquit le 28. Juin 1577. Son Pere, nommé Jean Rubens, Docteur en Droit, fut élu à pluſieurs fois Echevin de ſa Ville. Après la mort de ſon Pere, les malheurs des guerres des Pays-bas le firent réſoudre à prendre le parti de la Peinture, pour laquelle il avoit déjà fait voir beaucoup de penchant dans ſa jeuneſſe. Son premier Maître fut Van Oort, qu'il quitta pour entrer chez Otho-Venius, qui lui convint d'autant mieux, que ce dernier excelloit non-ſeulement dans ſon Art, mais auſſi dans les belles-Lettres que Rubens a toujours cultivés, malgré ſes grandes occupations.

Ce rapport de goût lia entre eux une étroite amitié, & détermina Rubens à ſe livrer totalement à cet Art. Il ne tarda pas à ſurpaſſer ſon Maître, mais il ſentit que le voyage

d'Italie lui seroit nécessaire ; il y fut donc, & y passa sept années pendant lesquelles il étudia beaucoup d'après le Titien, le Tintoret & Paul Veroneze dont il copioit les tableaux ; ce qui ne contribua pas peu à le conduire à ce beau coloris dans lequel il a brillé supérieurement à tout autre Peintre. Il est étonnant que malgré ce long séjour qu'il fit en Italie, il n'ait pas pu perdre ce caractère lourd de dessein, si ordinaire aux Maîtres de son Pays, & qu'il a conservé dans ses Ouvrages ; seul défaut qu'on puisse lui reprocher.

A son retour de Rome le bruit de sa renommée se répandit si fort dans les pays étrangers, que chaque Puissance tâcha de l'attirer pour pouvoir avoir de ses tableaux. L'histoire, qu'il possédoit parfaitement, l'aida beaucoup dans les grands morceaux qu'il eut à exécuter en plusieurs occasions, & jamais Peintre n'a traité si sçavamment les allégories.

La Reine de Médicis le fit venir à Paris pour y peindre les deux galleries du Palais du Luxembourg, dont l'une étoit destinée pour l'histoire de la vie de Henri IV. & l'autre pour celle de la Reine : il commença par cette dernière ; mais la mort du Roi ne lui permit pas d'achever l'autre. Les tableaux de cette galerie font l'admiration de tous les Etrangers qui viennent à Paris.

Comme le mérite de ce grand homme n'étoit point borné aux seuls talens de la Peinture, & qu'il avoit donné plusieurs fois des preuves d'un esprit solide & pénétrant ; le Duc de Buquingan lui ayant reconnu ce mérite, conseilla à l'Infante Elisabeth de le faire nommer Ambassadeur par Philipès IV. son neveu, pour aller en Angleterre ménager la

paix entre ce Roi & Charles premier. Rubens eut dans cette négociation tout le succès imaginable, & conclut cette paix au gré des deux parties intéressées ; ce qui lui attira un honneur infini & des présens considérables de la part de ces deux Rois.

De retour en Flandres, il fut décoré de la place de Secrétaire, qu'il remplit avec dignité, sans avoir jamais voulu pour cela, abandonner la Peinture. Il mourut fort riche à Anvers d'une goutte remontée qui l'étouffa en 1640, à l'âge de 63. ans, & il fut regretté universellement.

Il est extraordinaire que ce Peintre ait pu parvenir en même tems à la perfection d'un Art si difficile, & à la connoissance des belles-Lettres qu'il possédoit dans un degré éminent, puisqu'ouvre l'histoire à laquelle il s'étoit fort appliqué, il sçavoit parfaitement sept langues, dont il faisoit usage à l'occasion, & sur tout la langue Latine dont il se servoit ordinairement quand il écrivoit aux Sçavans, avec lesquels il avoit relation, & aussi pour toutes les observations * qu'il faisoit sur la Peinture.

Il est aisé de s'appercevoir par ses productions, qu'il avoit un génie du premier ordre. La quantité de grands tableaux qu'il a fait pour les Eglises, pour les Hôtels &

* Nous en avons la preuve par un manuscrit de sa main, que possède actuellement M. Huquier, Graveur & Marchand d'Estampes, & qu'il se propose de donner quelque jour au Public. Ce manuscrit porte pour titre : *De figuris humanis*. Il est accompagné d'environ une cinquantaine de feuilles dessinées, & remplies chacune de différentes têtes & attitudes variées qui ont rapport au discours de ce manuscrit : ce qui fait voir les peines & les soins que prenoit Rubens pour étudier les divers caractères & les divers effets des mouvemens des hommes.

pour les fêtes & les entrées publiques, sont les marques de la facilité qu'il avoit, tant dans l'invention que dans l'exécution. Toutes ses compositions sont pleines d'esprit, & disposées avec tant d'art & de réflexions, que toutes les actions particulieres de chaque figure, tendent toujours à son sujet. On y voit une énergie dans l'expression, une noblesse dans les attitudes, une variété dans les contrastes, un grand goût dans le jet des draperies, une magnificence dans l'ordonnance, enfin un sublime qui le rend unique & inimitable, sur tout dans ce qui dépend du coloris qu'il a porté plus loin qu'aucun Peintre, & dont il a tiré des effets si extraordinaires par la force & l'accord qu'il a sçu y réunir, qu'il paroît toujours surprenant toutes les fois que l'on voit ses Ouvrages. Ses tableaux de chevalet sont extrêmement rares, & l'on n'en trouve gueres que de ceux qu'il a faits pour exécuter les premières pensées de ses grands morceaux. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

R U Y S D A L, bon Paysagiste de la Hollande.
D. N°. 33.

Sa touche est ferme & sçavante, & son coloris vigoureux; il faisoit mal les figures, c'est pourquoi on en trouve souvent dans ses tableaux qui sont faites par Wauvermens, Oltade ou Adrian Van de Velde. Sa maniere est fort goûtée par les Peintres.

S.

S A D E L E R (*Jean, Gilles & Raphael,*)
E. depuis le N°. 95. jusques & compris le N°. 104. Voyez la note du N°. 95. des Estampes. Plus, les N°. 185-188-461-476-477-481. des Estampes.

72 TABLE ALPHABETIQUE
 SAERDAM (Jean) E. N°. 206-207-208-
 209-478-479.

C'est un des plus agréables Graveurs de la Hollande dont la touche est douce & ferme. Il a beaucoup travaillé d'après Goltius, & ses estampes sont extrêmement recherchées des Curieux. On n'y souhaiteroit qu'un peu plus de correction dans le dessein : il est vrai que presque tout ce qu'il a gravé est fait d'après des Maîtres qui étoient très-maîtrisés dans les contours de leurs figures.

SAGTLEVEN, bon Paysagiste de la Hollande, & fort estimé dans ce pays; il n'a guère travaillé qu'en petit. E. N°. 472. ce Numero est de desseins quoique sous le titre des Estampes.

SALVATOR ROSE, D. N°. 6. E. N°. 136.

Il étoit Napolitain. C'est un des Peintre des plus estimés de son siècle : il réussissoit admirablement dans les paysages, & dessinoit très-bien ses figures. Son genie étoit élevé & fécond : ses compositions pictoresques ; quelquefois bizarres, mais d'un grand goût : sa touche sçavante & pleine d'art & son coloris merveilleux : sa Gravure à l'eau forte est aussi spirituelle que son pinceau : il étoit très-bon Poète, mais il se livroit trop à la satire : on trouve beaucoup de ses tableaux en Angleterre, où il est dans la haute réputation qu'il mérite. Il mourut à Rome, à l'âge de 58. ans, en 1673.

SAMSON (les) Geographes. E. N°. 401-484.

Nicolas Samson d'Abbéville doit être regardé, pour ainsi-dire, comme le Pere de la nouvelle Geographie. C'est lui & ses fils, qui les premiers ont commencé à donner aux cartes des formes plus approchantes du vrai : ils étoient

étoient tous sçavans & très-laborieux: la quantité de cartes que nous avons d'eux, en est une preuve; & nous leur avons l'obligation d'avoir degroisi les différentes Regions de la terre, & d'avoir fourni par-là les moyens de pouvoir nous procurer par les suites des cartes plus sûres & plus exactes. Si la plûpart de leurs cartes ne sont pas aujourd'hui consultées comme les plus vraies, il est cependant nécessaire de les avoir, puisqu'elles ont servi de baze & de fondement, pour toutes celles que l'on a donné depuis.

La Partie historique, qu'ils ont beaucoup étudié dans leurs cartes est toujours estimée, aussi-bien que les cartes qui regardent l'ancienne Geographie de la France, de l'Espagne, de l'Italie & de l'Angleterre; & cette famille fera toujours illustre & renommée parmi les Geographes.

S A N D R A R T (*Joachim*) E. N^o. 370-371.

Ce Maître s'est rendu recommandable dans la Peinture, ainsi que dans les belles-Lettres: nous avons de lui une suite des Statues antiques, & une vie des Peintres en langue Latine, fort estimées: ce sont les deux Volumes compris dans les Numeros ci-dessus. Il a abrégé dans sa vie des Peintres, *Vasari & Ridolfi* pour les Maîtres Italiens, & *Vermandre* pour les Maîtres Flamans du siècle passé: à l'égard des Maîtres modernes il a travaillé sur différens mémoires, & sur ce qu'il pouvoit avoir appris par lui-même. Il a aussi gravé quelque chose à l'eau forte.

S A N D R A R T (*Jacob*). E. N^o. 183-185-300.

Il étoit neveu du précédent: il a excellé dans la Gravure des Portraits, qu'il a rendu avec beaucoup de naïveté & de ressemblance, & son burin est agréable; il eut une fille appelée Su-

74 TABLE ALPHABETIQUE

lane Sandrart , qui a aussi reussi dans le même talent.

SCHUT (*Corneille*) D. N°. 18. E. N°. 152-156.

Il étoit contemporain de Rubens , contre lequel il marqua trop de jalousie, dont ce grand Peintre n'eut aucun ressentiment. Il est estimé & ses compositions sont assez ingenieuses. Nous avons de lui quelque sujets gravés à l'eau forte.

SCOTIN, Graveur. E. N°. 119.

SEGERSS (*Daniel*) E. N°. 152-156,.

Il étoit aussi contemporain de Rubens : il a beaucoup brillé par la force & l'union de son coloris , & il y a de très-beaux tableaux de sa façon à Anvers. Il eut un frere qui suivit la même profession , & qui se fit Jesuite. Ce dernier a réussi dans les fleurs.

SILVESTRE , (*Israël.*) E. N°. 152-156.

Israël Silvestre a gravé avec finesse & intelligence diverses vûes , & divers passages , dont le nombre est considérable : il fut élève D'israël Henriete son oncle qu'il surpassa de beaucoup & il devint si habile-homme que Louis XIV. l'employa pour dessiner & graver les Maisons Royales , les Places conquises par Sa Majesté , & d'autres Ouvrages destinés pour sa Bibliothéque. Il fut ensuite honoré du titre de Maître à dessiner de Monseigneur le Dauphin , & fut gratifié d'une pension , & d'un logement au Louvre. Il naquit à Nancy le 15. Août 1621. & mourut à Paris le 11. Octobre 1691. il a laissé plusieurs enfans , & petits enfans , qui successivement & jusques à présent ont hérité du même mérite , & qui ont occupé la même place de Maître à Dessiner des enfans de France.

SIMONNEAU. E. N°. 116-245-251-273-275-277-316-451-455-458.

Nous avons deux Graveurs de ce nom , qui tous deux ont été habiles gens, sur-tout Charles, dont l'Estampe de la Franche-Comté, qu'il a gravé d'après le Brun, est regardée comme un chef-d'œuvre de gravure.

SMITH. E. N°. 213-214-215-221-222-224-225-461.

C'est un des meilleurs & un des premiers Graveurs en maniere noire. Ce genre de gravure n'est pas fort ancien.

SOUTMAN. E. N°. 154-186.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas : il a fait plusieurs Estampes d'après Rubens. Sa maniere est singuliere , & elle fait assez d'effet , mais elle n'est pas agréable.

SPIERRE, (*François*) E. N°. 139.

Ce Maître, quoique Lorrain, doit être mis au rang des meilleurs Graveurs de l'Italie, il a fait très-peu de morceaux, & son burin est des plus gracieux. Il composoit aussi fort bien, & nous avons quelques pieces qu'il a gravé d'après ses compositions, où l'on peut reconnoître facilement ce mérite. Ses ouvrages sont rares & recherchés. Sa Vierge d'après le Corregge est admirable.

SPRANGER, (*Barthelemi.*) Bon Peintre des Pays-Bas, mais extrêmement manieré : il étoit d'Anvers, où il naquit en 1546. E. N°. 209.

STELLA, (*Jaques.*) D. N°. 79.

Stella avoit le genie facile, il donna plus dans le gracieux que dans l'expression : son Coloris étoit brillant, mais trop cru : ses compositions froides & sans actions : cependant on ne peut pas dire qu'il n'ait pas été un des bons Peintres de son tems ; il étoit très-laborieux, & il fut employé dans beaucoup d'ouvrages de conséquence pour le Roi de France, pour le Roi d'Espagne, & pour différentes Eglises

76 TABLE ALPHABETIQUE

tant en France qu'en Italie , où il séjourna plusieurs années. Il étoit fils de François Stella Peintre , qui à son retour de Rome s'arrêta à Lion , où il se maria , & où naquit Jacques Stella en 1596. qui mourut à Paris dans l'année 1647. à l'âge de 61. ans , honoré du titre de Chevalier de St. Michel que le Roi lui avoit accordé en considération de ses talens.

STELLA , (*Claudia*) E. N°. 167-277-381.
Voyez la note du N°. 277.

STRADAN , (*Jean*) E. N°. 154-160.
Il étoit de Bruges , où il naquit en 1527. il dessinoit assez bien les chevaux , & il a donné particulièrement dans les Chasses. Il fut le Maître de Tempeste. Il mourut en 1604. âgé de 74. ans.

SUANEVELT , ou HERMAN d'Italie.
D. N°. 30-E. N°. 148-197.

On l'appelloit communément à Rome , l'Hermite , parce qu'on le rencontroit souvent seul dans les ruines de Rome qu'il alloit dessiner : il ne faisoit que des paysages , dans lesquels il a beaucoup cherché la maniere de Claude le Lorrain , dont il étoit Eleve. Ses figures sont bien dessinées , & ses Tableaux sont assez *chaux*. Il a gravé à l'eau-forte plusieurs de ses paysages.

SUEUR (*Eustache le*) D. N°. 81-E. N°. 238-240-274-372.

Ce Peintre peut être appelé avec justice le Raphaël de la France : il paroît par ses ouvrages qu'il n'avoit que l'Antique , & ce grand homme pour modèles. Son mérite est d'autant plus éclatant , qu'il a reformé de lui-même les deffauts de son école , en oubliant tout-à-fait les principes qu'il avoit reçû de Simon Vouët son Maître ; Principes qui n'étoient point encore surs , la Peinture , alors , ne commençant qu'à naître en France. L'amour que le Sueur eut pour cet Art dès sa plus tendre

jeunesse , fut soutenu d'une noble émulation , qui en cultivant les dons qu'il avoit reçû de la nature , lui fit chercher à s'élever au-dessus des autres Peintres de son tems. Il fit tant , par une étude & un travail continuel , & au-dessus même des forces de son âge , qu'il trouva enfin une maniere supérieure , qu'il ne dûit qu'à lui-même. Il n'a peché que dans son coloris , qui est foible , & qui répand quelquefois du froid dans ses tableaux : car il possédoit presque toutes les autres belles parties de la Peinture. Il étoit sage & délicat dans le choix de ses figures & de ses attitudes : simple & noble dans ses expressions : correct dans son dessein , élevé dans ses pensées : attentif & scrupuleux à éviter les trop grandes oppositions de ses contrastes ; enfin tout dans ses ouvrages pénètre l'ame , & ne tend qu'au sublime , qu'il auroit indubitablement atteint , si la mort ne l'eut enlevé à la fleur de son âge , le 30. Avril 1655. il n'avoit alors que 38. ans. Conformité malheureuse qu'il eut avec Raphaël , qu'il cherchoit tant à imiter.

Le Sueur est encore journellement regretté , & les fameux Tableaux qu'il a fait pour le Cloître des Chartreux de Paris , ne peuvent être admirés par les Amateurs , sans qu'ils ressentent une vive douleur de la perte prématurée d'un si grand homme.

SUYDÉROEF (*Jonas*) E. N°. 162-182-183-184-186-188-189.

C'est un des meilleurs Graveurs de la Hollande , & qui ait le plus approché dans sa Gravure du goût Pictoresque & Piquant de Rembrandt : il a même gravé plusieurs Portraits d'après ce Maître , mais les plus admirables qu'il ait fait , & les plus rares sont ceux d'après Frans-Hals , habile Peintre , Contemporain

de Rimbrant , & dont les Tableaux font peu connus ici. Suyderoef est le plus *ragoûtant* des Graveurs , (si je puis me servir de ce terme ,) aux yeux des connoisseurs , & de ceux qui s'attachent plus à l'art qu'au beau travail du bûtin : il y a dans sa Gravure un certain *grignotis*, dont il a sçû tirer un effet merveilleux , & quelquefois ses Estampes font autant d'effet qu'un Tableau, par l'esprit, la touche & le clair obscur, qu'il a eu le talent d'y conserver. Un de ses plus beaux morceaux , & le plus considérable est l'Estampe de la paix de Munster , qu'il a gravé d'après un tableau de Terburck , & dans laquelle il y a au moins une soixantaine de Portraits des Plenipotentiaires , qui furent présents à la signature de cette paix.

T

TARDIEU , Graveur François , actuellement vivant. E. N°. 116-117-119.

TASSIN , Graveur. E. No. 431.

TEMPESTE (*Antoine*) E. No. 134-300.

Il étoit Peintre & Graveur à l'eau forte : il nâquit à Florence & fut élève de Stradan : il se livra ainsi que son Maître à l'étude particulière des chevaux & d'autres animaux , genre dans lequel il a très-bien reussi : il a fait tant en tableaux qu'en estampes , nombre de sujets de Batailles & de Chasses : il avoit beaucoup de genie & il composoit facilement : son dessein est un peu lourd tant dans ses figures que dans ses chevaux. Il mourut en 1630. il est estimé sur-tout par les Peintres , mais sa gravûre n'est point agreable.

TENIERS (*David*) T. No. 14-29-39-D. N°. 15-32 E. No. 165 257-280-289.

Teniers est regardé comme le veritable singe de la Peinture. En effet independamment de

son mérite particulier, c'est un vrai Prothée qui se metamorphose dans tous les genres ; il a si bien imité la maniere de certains grands Maîtres & sur-tout celle du Bassan , qu'il tromperoit facilement , si il s'étoit occupé moins souvent à cet amusement ; il est outre cela un de ces Peintres inimitables , Auteurs d'une maniere & d'un gout qui leur devient unique & que personne ne peut attraper. Ses ouvrages sont ceux qui plaisent le plus universellement ; les vrais connoisseurs les recherchent pour en admirer le *beau faire* , qui leur paroît toujours nouveau ; & ceux qui le sont moins , se laissent entraîner par la vérité de ses paysages & le naïf de ses figures.

Teniers avoit un talent particulier pour produire des effets extraordinaires dans ses tableaux , quoiqu'ils soient generalement clairs dans toutes leurs parties. Il n'a guères fait usage de ce qu'on appelle ordinairement *Re-poussoirs* , dans les ouvrages des Peintres Flamands , qui ne les font valoir la plûpart du temps, que par des oppositions de couleurs un peu forcées , qu'ils placent avantageusement sur le devant de leurs tableaux : mais le plus souvent Teniers sçait faire détacher d'une façon merveilleuse ses *clairs* par d'autres *clairs* si bien ménagés , que cela étonne les Peintres même & leur paroît une vraie magie *

* M. l'Empereur , Jouaillier , curieux difficile & délicat , mais encore plus connoisseur , dont le coup d'œil est sûr , & qui ne se sent jamais piqué que par le vrai beau & l'exquis , n'a pû se refuser il y a quelque temps à un de ces Tableaux de remarque que j'avois apporté de mon dernier voyage de Hollande : l'effet en est surprenant , sans aucune opposition marquée ; & les figures s'y détachent en *clair vif* , de dessus un ciel & des eaux qui sont aussi très-clairs. Il m'a avoué que c'étoit un des morceaux de son cabinet qui lui plaisoit le plus.

Il avoit une grande facilité dans l'exécution, & ses ouvrages paroissent presque toujours faits au premier coup ; en effet, il les travailloit légèrement, & il employoit si peu de couleur que quelquefois l'impression de la toile lui servoit de fond. La grande habitude lui avoit rendu la main sûre, & jamais coup de pinceau ne fut inutile ni donné mal à propos dans ses tableaux. C'est le Peintre, à ce qu'il est facile de voir, qui en a fait le plus : il n'y a point de petit cabinet, tel chétif qu'il soit, où il n'y en ait, même plusieurs, & c'est toujours par eux que l'on commence à établir sa curiosité. Nous en voyons nombre de petits qui sont charmans, & que l'on appelle des *Après soupers*, parce qu'il les faisoit les soirs, ce qui prouve l'aisance avec laquelle il travailloit.

Il y a cependant un choix à faire dans ses tableaux : ses premiers temps ne sont pas agréables : son milieu est le temps de sa force ; & sur la fin, il changea de maniere & il tomba dans une couleur rougeâtre & *maussade* qu'il répandoit tant dans ses paysages que dans ses figures, ce qui en empêchoit totalement l'effet.

Comme il n'est pas permis à un Peintre d'être parfait, & que l'on cherche toujours à lui trouver quelques défauts, Teniers est dans le cas de n'en être pas plus exempt que les autres. On lui reproche donc d'avoir donné dans des sujets trop bas, & de n'avoir pas assez varié ses compositions, & aussi d'avoir presque toujours fait ses figures d'une nature un peu trop courte. A cela près, il sera toujours regardé dans son genre, comme un parfait imitateur de la nature, & ses tableaux de choix tiendront toujours place dans les meilleurs cabinets.

T E S T A (*Pietro*) D. N°. 12. E. N°. 144.

Ce Peintre est fort estimé. Il avoit beaucoup d'imagination, mais quelquefois les ca-

raâteres & les attitudes de ses figures sont outrées. Ses Dessains sont admirables, aussi-bien que les Estampes qu'il a gravées à l'eau forte d'après ses compositions. Il étoit de Luques : il eut le malheur de se noyer dans le Tibre vers l'an 1648. un jour qu'il étoit assis sur le bord de ce fleuve , le vent enleva son chapeau, & en tâchant de le retenir il se laissa tomber dans l'eau.

THEODORE DE BRY. E. N°. 175.

Il étoit bon Dessinateur & excellent Graveur , sur-tout en petit : on le met ordinairement au rang des petits Maîtres. Il a gravé quantité de morceaux d'Histoire & d'ornemens. Son burin est propre & net , mais un peu sec. Il y a plusieurs de ses estampes , qui, quoique copies d'autres estampes , sont souvent plus chères & plus recherchées que les originaux : témoin la fameuse Estampe de l'Age d'or réduite en petit d'après celle d'Abraham Bloemaert.

THOMASSIN, Pere & fils , Graveurs. E. N°. 304-348-460.

Nous avons plusieurs beaux morceaux de ces deux Maîtres , & sur-tout du fils , entr'autres la Mélancolie d'après le Feti , qui fait une des belles Estampes modernes.

THULDEN, Graveur. E. N°. 136.

TINTORET (Jacques) ou ROBUSTI. E. N°. 128 125-132.

Tintoret est le Peintre de tous les Venitiens qui ait eu le génie le plus fécond. Il nâquit à Venise l'an 1512. & fut surnommé le Tintoret , parce qu'il étoit fils d'un Teinturier. Il prit pour ses modeles Michel Ange & le Titien : le premier , par rapport à l'exâctitude de son Dessain ; & le second , à cause de la beauté de son coloris. Jamais Peintre ne fut d'une plus facile & d'une plus prompte exécu-

82 TABLE ALPHABETIQUE

tion ; aussi couroit-il après tous les ouvrages qui se présentoient, & qu'il entreprenoit à tout prix, les finissant plus ou moins selon l'argent qu'on lui en donnoit ; ce qui a rendu ses tableaux fort communs. Il s'attira par-là dans son temps la jalousie des autres Peintres ; souvent il employoit moins de temps à peindre une grande ordonnance, que les autres en mettoient à en faire seulement une légère esquisse ; il en donna un jour les preuves. Lorsque la Confrairie de S. Roch de Venise voulut faire peindre un tableau dans leur Eglise, les Confreres firent venir le Tintoret, Paul Veronese, André Schiavon, le Salviati & Zuccaro à qui ils dirent de faire chacun un Dessin pour pouvoir choisir entre tous celui qui leur agréeroit le plus. Le jour marqué pour ce choix, le Tintoret vint comme les autres, mais au lieu d'un Dessin, il fit apporter un grand tableau conforme à la place, & qu'il avoit peint & fini pendant que les autres n'en avoient pû faire que l'esquisse. Il obligea les Confreres à le garder, offrant de leur laisser gratuitement.

Cependant on ne doit pas mettre tous les tableaux au même rang : il s'en trouve qui sont d'un mérite supérieur, & qu'il a travaillé avec plus de soin, quoique la facilité qu'il eût à composer & à produire aisément les pensées, l'empêchassent de finir toutes les parties autant qu'on l'auroit souhaité ; mais il présentoit l'abondance de l'imagination & le feu de l'expression au mérite d'un travail fini & péné. Il avoit le génie trop fougueux & le pinceau trop rapide pour s'arrêter à une si grande exactitude dans son exécution, ce qui quelquefois lui faisoit porter ses contrastes jusqu'à l'extravagance, & les rendoit opposés à la nature & à la vrai-semblance. Ses carnations sont bel-

les , son pinceau ferme , sa touche spirituelle , & c'est avec justice qu'on le nommoit dans son temps , *le Peintre fameux*.

Quoiqu'il soit un des Maîtres qui ait le plus travaillé , & qu'il soit parvenu à un âge fort avancé , il ne mourut pas cependant fort riche , ayant été plus jaloux d'acquérir de la gloire & de la réputation que d'amasser de grandes richesses. Il a vécu jusques en 1594. & il est mort à l'âge de 82. ans.

TITIEN VECELLI. E. N°. 130-147.

Ce Peintre est plus connu sous le nom du Titien que sous celui de *Vecelli*. Il nâquit à Cadore dans l'Etat de Venise en 1477. il fut envoyé fort jeune à Venise chez son oncle , qui lui ayant reconnu de grandes dispositions pour la Peinture , le mit chez Jean Bellin Peintre fameux de ce temps là , qu'il surpassa promptement ; mais le Titien trouvant la maniere du Georgion , qui lui étoit contemporain , beaucoup plus à son gré & plus sçavante , il l'étudia avec tant de soins , que le Georgion en devint jaloux & lui défendit sa maison.

Il fut estimé des plus grands Princes de son temps , qui tous voulurent avoir leurs portraits faits de sa main. Charles V. entr'autres le créa Chevalier & Comte Palatin. Comme il peignoit cet Empereur pour la troisième fois , il lui échapa un pinceau de la main que Charles V. ramassa aussi-tôt , en lui disant , que le Titien étoit digne d'être servi par Cesar , & ajoutant , qu'il auroit toujours des Courtisans à ses côtés , mais qu'il n'auroit pas toujours un Titien sous la main. Henri III. passant à Venise ne voulut pas aussi sortir de cette Ville , sans l'honorer de sa visite. C'est le Peintre qui a vécu le plus long-temps , il n'est mort que par l'accident de la peste qui arriva à Venise l'an 1576. ayant alors 99. ans.

84 TABLE ALPHABETIQUE

Le Titien a beaucoup travaillé. C'est le plus grand coloriste de son école, qui a toujours brillé dans cette partie, & il est pour ainsi dire le maître & le modèle de tous les grands Hommes qu'elle a fournie. Quoiqu'il n'eût pas absolument le génie brillant, il n'a pas laissé que de composer d'assez grands morceaux ; il a parfaitement réussi dans ses paysages, dont le choix est admirable, & il les a orné de diverses fabriques qui y répandent beaucoup d'agrément & de variété. Ses attitudes sont simples, mais nobles, malgré qu'il ait suivi la nature plutôt telle qu'il la voyoit, que dans les beautés & les graces de l'antique. Ses draperies sont toujours riches & vraies, selon les étofes qu'il a voulu rendre, mais ses plis paroissent souvent faits au hasard ; Pour ses carnations elles sont admirables. Il s'est aussi quelquefois écarté de la vérité des temps & des lieux, dans les habillemens & les attributs qu'il donnoit à ses figures, & il a fait quelques Anacronismes de ce genre ; ce qui fait croire qu'il n'avoit pas beaucoup étudié l'Histoire.

Le Titien a eu plusieurs manieres différentes & sur les derniers temps il s'est totalement abandonné à la pratique. Malgré l'occupation que lui donnoit la Peinture, il a gravé quelques pieces en taille de bois : cependant la plupart de celles qui passent pour être de lui, sont de Jean Calkert, un de ses meilleurs élèves.

T O R T E B A T, excellent Peintre de Portraits.
E. N°. 319.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte, entr'autres les figures anatomiques d'après les tailles de bois de l'Anatomie de Vezole.

T R O Y E S (*François de*) E. N°. 247-248-257-277.

Il naquit à Toulouse au mois de Février 1641. Ce Peintre est regardé comme le Van-

dyck de l'Ecole de France. Il avoit donné d'abord dans les sujets historiques ; mais après la mort du célèbre M. le Febvre Peintre de Portraits , il s'attacha à ce genre, dans lequel il a acquis une réputation immortelle. Il a réussi sur-tout dans les Portraits de femmes , auxquelles il sçavoit donner des caractères Poétiques & de Divinités qui leur étoient convenables , aussi ingénieusement imaginés que galamment ajustés , & toujours avec bienveillance. Enfin il trouva le secret de contenter le beau sexe & de satisfaire les Curieux. Quoiqu'il fût livré totalement à ce genre , il se recréoit quelquefois à faire des sujets qui n'ont pas moins de mérite que les portraits. Son pinceau avoit tout le *suave* & la force de celui des meilleurs Maîtres Flamands , & son Dessin toute la précision & les graces des Maîtres Italiens , quoiqu'il n'ait jamais fait de voyage ni en Flandres ni en Italie. Il joignoit à ces talens une probité exacte , & un esprit de societé qui lui avoit produit un grand nombre d'amis. Après avoir été ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture , il mourut à Paris le premier May 1730. âgé de plus de 80. ans. Il a laissé un fils , qui en héritant des heureux talens de son pere, est non seulement monté au grade de Professeur de l'Académie Royale de Peinture , mais qui a été nommé depuis peu par le Roi pour être Directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome par Sa Majesté : place qu'il remplit avec dignité , & dans laquelle il s'attire une estime universelle.

V.

VANDER BORCHT. E. N°. 112.
 VANDER CABEL, assez bon Peintre de marines & d'animaux. E. N°. 146.

36 TABLE ALPHABETIQUE

VANDER-DOES, bon Peintre Hollandois en paysages & en animaux. Ses Dessains sont fort recherchés, & il y a dedans beaucoup d'intelligence & d'effet. T. N°. 69.

VANDER MEULEN (*Antoine-François*) T. N°. 45-48-56-58. D. N°. 62-63. E. N°. 307.

Il étoit de Bruxelles. Il eut un talent particulier pour bien peindre les chevaux. Sa touche est pleine d'esprit, & approche beaucoup de celle de Teniers. Comme Louis XIV. l'a occupé toute sa vie à peindre les vûes des places dont Sa Majesté a fait les conquêtes, on ne trouve guères de lui que des petits tableaux, qui sont plutôt des esquisses que des morceaux arrêtés, mais qui cependant satisfont infiniment. Ses grands tableaux sont l'ornement de Marly & des autres Maisons Royales. Il est mort à Paris en 1690. âgé de 56. ans.

VANDER ULFT (*Jacobus*) E. N°. 472. Ce N°. est de Dessains, quoiqu'au rang des Estampes.

Les Tableaux de ce Maître sont très-peu connus ici. Ce Peintre est dans une haute réputation en Hollande, & ses Dessains aussi bien que ses tableaux y sont très-chers & très-rares. Comme il a été Bourguemestre d'une des villes de la Hollande, & qu'il étoit fort riche, il a très-peu fait d'ouvrages, n'étant pas dans l'obligation de travailler par besoin. On reconnoît à sa touche & à ses compositions qu'il avoit fait le voyage d'Italie. Il peignoit l'Architecture d'un très-bon goût, & il composoit avec facilité. Sa couleur est admirable, & ses tableaux sont beaucoup d'effet. J'en ai vû deux de son meilleur temps à la vente du Cabinet de M. Tierins Avocat, qui s'est faite cette année à la Haye, où j'étois alors, mais qui furent poussés à un prix trop violent. J'y en ai cependant acquis un qui est

assez beau, que je possède actuellement, & sur lequel on peut facilement juger du mérite de ce Maître.

VANDYCK (*Antoine*) D. N°. 21-24. E. N°. 152-157-158-186-191-292-383-384-385-479-481.

Vandyck nâquit à Anvers en 1599. il fut en premier lieu disciple de Jean Bale; mais après qu'il eut reconnu le mérite de Rubens, il fit tant par ses amis qu'il trouva le moyen d'entrer chez ce Maître, où il s'avança dans cet art avec d'autant plus de facilité que Rubens, qui avoit découvert en lui les heureuses semences de ce qu'il devoit devenir un jour, prit plaisir à l'instruire, & ne lui voulut rien cacher de ce qu'il sçavoit. C'est ainsi qu'il profita de toutes les études que ce grand Peintre avoit fait jusqu'alors : il parvint donc en peu de temps à un si haut point que Rubens ne fit point de difficulté de se servir de lui dans la plupart des tableaux qu'il avoit à faire & qu'il lui faisoit peindre d'après ses Dessesins, se contentant seulement de les retoucher.

Comme Rubens avoit pour Vandyck une estime particuliere, & qu'il ne cherchoit que ce qui pouvoit être utile à l'avancement de son disciple, il lui conseilla de faire le voyage d'Italie, pour qu'il pût par la suite faire usage des beautés qu'il découvreroit dans les ouvrages des grands Maîtres. Vandyck suivit son avis, mais il ne resta pas long-temps à Rome, & il s'arrêta davantage à Venise, où il se fortifia par l'étude qu'il fit sur les tableaux du Titien & de son Ecole. Il fut même beaucoup employé à Gênes, où il fit nombre de Portraits qui commencerent à établir sa réputation.

De retour en Flandres, Vandyck fit voir que son voyage d'Italie ne lui avoit pas été infruc-

tueux : on apperçut dans ses ouvrages , beaucoup plus d'art & de bon goût , & il peignit plusieurs tableaux d'histoire qui rendirent son nom célèbre de tous côtés , entr'autres ce fameux Crucifix pour les Capucins de la ville de Termonde , que l'on regarde comme un chef-d'œuvre : mais comme il sentit qu'il avoit un talent particulier & une facilité extraordinaire pour le portrait , & qu'aucun Peintre de son temps ne pouvoit lui être préféré en ce genre , il s'y livra tout-à-fait dans l'esperance que cela lui procureroit des occasions plus fréquentes de se faire connoître dans les pays étrangers , & en même temps plus lucratives ; ce qui lui réussit à son gré ; car le Roi d'Angleterre, qui étoit assez amateur de Peinture , ayant entendu parler de son mérite , le fit venir à Londres ; il lui fit peindre toute la famille Royale , & le combla de caresses & de présens. Il fut si goûté dans ce pays & il y fut si occupé , qu'il prit le parti d'y rester. Il y épousa une très-belle femme qui étoit d'une grande famille. Quoiqu'il mît à ses portraits un prix fort haut , il-avoit beaucoup de peine à pouvoir satisfaire tous ceux qui lui en demandoient , ce qui lui fit amasser de grandes richesses , malgré la figure extraordinaire qu'il faisoit & la magnificence avec laquelle il vivoit : enfin après avoir rempli la ville de Londres de ses ouvrages , il y mourut en 1641. âgé de 42. ans.

Quoique Vandyck ait eu les mêmes principes que Rubens , on ne peut pas dire cependant qu'il ait eu le génie aussi beau , & que ses compositions aient été aussi ingénieuses & aussi sçavantes que celles de son maitre. Son imagination étoit moins vive , & il tiroit moins à l'effet dans ses tableaux. Il est vrai

qu'il ne s'étoit point fait, en ce genre, une si grande habitude que Rubens, mais aussi on lui rend justice en disant que ses portraits sont sublimes, qu'ils pénètrent l'ame par leur vérité, & que personne ne lui est comparable dans ce talent. Ses attitudes sont simples & naturelles; ses têtes sont dessinées dans la dernière perfection, & sans en outrer les caractères, il les a rendues si animées qu'elles paroissent pleines de vie: ses mains ne sont pas moins correctes que le reste de ses figures: son pinceau est d'une légèreté surprenante, & sa couleur d'un accord merveilleux. Quoiqu'il n'ait suivi dans ses draperies que les modes de son temps, il a sçu si bien les ajuster, que ses figures ont toujours un air noble. En un mot, dans ses portraits il est supérieur à tous ceux qui en ont fait; & dans ses tableaux d'histoire, il est égal aux plus grands Maîtres. Il a cependant chargé un peu de manière sur la fin de sa vie, cherchant alors plutôt à gagner du bien qu'à perpétuer sa réputation; ce qu'il ne fit point difficulté d'avouer lui-même, en disant qu'il étoit naturel de travailler pour soi après avoir travaillé à se faire un nom. Nous avons de lui quelques portraits & autres pièces gravées à l'eau forte.

VANIUS (*François*) E. N°. 130.

Ce Peintre étoit de Sienne, & fut disciple du Baroque: il étoit agréable dans son coloris, correct dans son dessein & expressif dans ses caractères. Il est fort estimé. Ses desseins sont admirables, & vont de pair avec ceux du Baroque & avec ceux du Carache. Comme il étoit très-pieux, il n'a gueres donné que dans des sujets de dévotion. Il a très-peu survécu le Baroque, étant mort dans l'année 1615. âgé de 47. ans. Vanus a fait quelques petits morceaux à l'eau forte.

30 TABLE ALPHABETIQUE
VAN-LAR. *Voyez* BAMBOCHE.
VAN-SCHUPPEN, bon Graveur. E.
N°. 233.
VAN-UDEN. T. N°. 15. D. N°. 46-47-E.
N°. 195.

C'est un excellent Paysagiste Flamand, qui souvent a été employé par Rubens, quand il ne vouloit pas se donner la peine de faire lui-même ses paysages. Il a gravé à l'eau forte avec esprit plusieurs petits paysages.

VELDÉ (*Adrien Van*) D. N°. 35.

Ce Peintre est un des meilleurs Maîtres de la Hollande pour le Paysage & pour les animaux. Il y est dans une très-haute estime & poussé même à des prix considérables. Il y a néanmoins beaucoup de choix à faire dans ses tableaux, & rarement ils se trouvent purs ou sans être fatigués. Nous n'en avons presque point à Paris de son bon tems, & l'on ne peut guere citer que le grand que possède Monsieur Blondel de Gagny, * quoique ce Maître soit cependant encore supérieur dans les petits tableaux. C'est le Paysagiste dont le pinceau soit le plus *fou* & le plus *Moelleux*: Corneille Polimburg même, paroît sec, pour ainsi dire, dans sa touche, auprès de lui. Ses figures sont ordinairement naïves & bien dessinées: il en a fait souvent dans les paysages de Ruydal, de Weynans, & au-

* Monsieur Blondel de Gagny a dans son cabinet plusieurs autres tableaux de remarque qui ne cedent en rien à celui de Vande-Velde que nous venons de citer, ni à celui de Berghem dont nous avons parlé dans l'article de ce Maître. Ce Curieux pousse la délicatesse de son choix jusques au moindre scrupule, & il faut qu'un tableau, pour lui plaire, ne soit répréhensible ni dans le sujet ni dans l'exécution. Tout dans son cabinet est agréable & du meilleur tems de chaque Maître: & ce qui en fait l'éloge, ainsi que de son bon goût, c'est qu'il seroit difficile d'y en découvrir quelques-uns dans le nombre de ceux qu'il pos-

DES MAÎTRES. 51

tres bons Maîtres. Sa couleur est fondue & vigoureuse, & ses tableaux sont d'un accord parfait: enfin c'est le Peintre le plus flatteur qu'il y ait pour les Curieux qui s'attachent au beau travail & au fini.

VELDE (*Jean Van-*) Graveur. D. N°. 35-E. N°. 202.

VERDUC. Dessinateur à la plume, qui avoit appris sous Israel-Silvestre. D. N°. 71.

VERKOLJE, bon Peintre Hollandois, & bon Graveur en maniere noire. E. N°. 216-217-226.

VERMEULEN, Graveur. E. N°. 245-247.

VERSCHURING. Peintre Hollandois. Il y a de très-jolis desseins de ce Maître. D. N°. 27-28-E. N°. 474. Ce dernier numéro est aussi de desseins, quoiqu'au rang des estampes.

VICUS (*Enéas*) Graveur. E. N°. 127.

Il étoit de Parme & il a beaucoup travaillé au Burin.

VILLAMENE (*François*) bon Graveur Italien. E. N°. 131-133-134.

Il a dessiné assez correctement, & il a travaillé au burin avec propreté, mais ses contours sont trop roides & trop manierés. Il a cependant été, pendant quelques tems, élève d'Augustin Carache.

VINCI. Voyez **LEONARD** de VINCI.

VLEUGHELS (*Le Chevalier*) Peintre. D. N°. 125-E. N°. 109-241-259-268.

Ses compositions sont fort agréables, & il y a beaucoup cherché le goût de Paul Veroneze; il ne peignoit gueres que des petits tableaux de Chevalet où il réussissoit. Il avoit beaucoup d'esprit, & il possédoit tous les agrémens de la bonne société: ses talens & son

sede, qui soient assez inférieurs en mérite, pour ne pas être dignes d'y tenir place.

92 TABLE ALPHABETIQUE

mérite personnel lui procurerent la place de directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome, que le Roi lui donna, & dans laquelle il est mort il y a quelques années. il s'étoit attiré à Rome une estime universelle, & même de plusieurs sçavans & gens de Lettre avec lesquels il avoit souvent relation.

V O S T E R M A N (*Lucas*) E. N°. 150-151-152-154-157.

C'est un des meilleurs Graveurs des Pays-bas, & qui n'a pas peu contribué à faire connoître le mérite de Rubens, * par la maniere expressive, & intelligente avec laquelle il a gravé plusieurs de ses Tableaux. Ses Estampes sont fort estimées, & il est regardé comme un des grands Maître dans cet Art.

W

W A T T E A U (*Antoine*) T. N°. 8-34-42. D. N°. 64-65 66-67-164-165-E. N°. 94-173. Voyez l'Abregé de sa vie qui se trouve au N°. 94. à la tête de son œuvre.

Watteau a gravé quelques morceaux à l'eau forte, où l'on reconnoît la même facilité & le même esprit que dans ses desseins.

W A T E R L O, Payagiste Hollandois. E. N°. 196.

Nous avons de ce Maître plusieurs paysages gravés d'un assez bon goût.

W A U V E R M E N S (*Phillipe*) T. N°. 25-30-38-40-D. N°. 23-E. N°. 111-176.

C'est un des Maîtres de la Hollande & qui soit le plus universellement aimé. Son Pinceau séduisant, le choix de ses sujets, l'accord.

* Il est à remarquer, que soit que Rubens ait eu le bonheur d'avoir de son tems d'excellens hommes dans la gravure, soit qu'il ait aidé lui-même à les former, jamais Peintre n'a eu l'avantage d'être rendu dans le vrai de son genre, avec autant de précision & d'effet.

& la vivacité de ses couleurs , la finesse & le *moelleux* de sa touche , tout engage les curieux à rechercher ses Tableaux. Il a réussi sur tout dans les paysages qu'il ornoit toujours de chasses , d'altes & de campemens d'armée , ou d'autres sujets , dans lesquels il avoit occasion de placer des chevaux , qu'il dessinoit dans la dernière perfection , & dont il sçavoit rendre avec beaucoup de précision tous les différens mouvemens.

Quand on fait attention au *beau fini* , que Wauvermens a mis dans ses tableaux , on a de la peine à s'imaginer comment il a pû en faire une aussi grande quantité : Teniers & Wauvermens , voilà les deux Peintres qui ont le plus travaillé , & dont on rencontre le plus grand nombre de Tableaux. Cependant leur maniere est très-oppoëe. L'une paroît bien plus facile , & d'une bien plus prompte exécution , & l'autre par la beauté du travail & la *fonte* des couleurs , semble avoir exigé beaucoup plus de soins & de tems. Il falloit que Wauvermens eût acquis une si grande pratique dans sa maniere de peindre , que ses tableaux ne lui coutoient apparemment aucune peine à pousser à ce *grand fini* : autrement il n'auroit pas pû en sortir tant de ses mains. Il est vrai qu'en les examinant avec attention , on y reconnoît un pinceau facile , *gras* , & *nourri* , bien éloigné de la sécheresse & de la peine que l'on remarque ordinairement , dans les ouvrages de ceux qui se sont appliqués à les finir avec autant de soins.

Wauvermens a quelquefois poussé ce *grand-fini* un peu trop loin. Ce défaut est plus sensible dans ses terrasses , qui souvent tiennent plus de la nature du velours que de celle de la terre : il sçavoit cependant fort bien , par une touche spirituelle , tirer à l'effet quand il le vou-

loit ; mais il cherchoit à satisfaire le goût dominant de sa nation , qui a plus de penchant pour les pièces arrêtées. Nous avons de lui quelques tableaux , où il a plus donné à l'effet qu'*au fini* , qui sont merveilleux & souvent préférables aux autres. * Wauvermens mourut vers l'an 1670. ** Nous avons , je crois , de ce Maître , quelques bagatelles à l'eau forte.

Phillippe Wauvermens avoit un frere que l'on appelloit Pitre Wauvermens , & qui donnoit dans le même genre de Peinture , mais qui n'a pas réussi de même que Phillippe. On attribue la rareté des desseins de Phillippe à la jalousie qu'il eût contre ce frere. On dit qu'il les brûloit à mesure qu'il en faisoit usage , afin qu'après sa mort , son frere ne pût pas

* M. de Jullienne en possède un de ce Maître dans ce goût ferme & pictoresque , dont l'effet est admirable : on y trouve tout l'esprit , tout le feu , & toute l'intelligence dignes d'un grand Maître.

** Ce siècle fut fertile en excellens Peintres dans la Hollande , ainsi que dans les autres pays ; mais il est étonnant que tous ces grands hommes n'ayent point laissé d'heureux rejets dans cette nation , où la Peinture paroît être aujourd'hui négligée , & où le peu de bons Peintres qui s'y trouvent , sont forcés de l'abandonner , & ne se livrent guères qu'au dessein , pour satisfaire à la passion violente , que les Hollandois ont aujourd'hui pour cette curiosité : Passion qui fera insensiblement , que cette nation sera par la suite tout à-fait privée d'habiles gens en cet Art. En effet les Peintres [de ce pays , attirés par l'apas d'un plus grand lucre , que la défaite sure & prompt de leurs desseins leur procure ; joint au peu de débit qu'ils auroient de leurs tableaux , leur fait préférer cette occupation à celle de la peinture , dans laquelle il n'y a plus d'émulation , & dont petit-à-petit ils perdent l'habitude : la réussite dans le dessein devenant aussi plus facile , & exigeant beaucoup moins de tems , d'étude & d'application. Voilà , autant que j'ai pû le remarquer , les raisons pour lesquelles il ne se forme aujourd'hui chez eux aucun Eleve dans le genre où ont excellés leurs Prédecesseurs , qui ont fait dans leur tems l'ornement de

profiter de ses études. Ce n'est qu'un bruit po-
laire, quoique général, même dans son pays;
mais je ne prétens point attaquer la mémoire
de ce grand homme, par une jalousie si des-
honorante, sur-tout envers un frere, & en
même tems si peu convenable à un Artiste d'un
si grand mérite.

WIERIX (*les*) Graveurs. E. N°. 387.

Leur burin est d'une grande netteté, mais
extrêmement froid. Ils étoient trois de ce nom.
Jean, Jérôme & Antoine.

WILLEM-BAUR. E. N°. 72-181-482.

Voyez la note du N°. 72. qui est à la tête de
son œuvre.

WINGAERDE, Graver. E. N°. 154.

WISCHER (*Corneille, Louis & Jean*) D.
N°. 19-20-E. N°. 111-162-163-164-176-
181-182-184-186-189-190-478-480.

Corneille Wischer est le Graveur de toute
la Hollande, qui ait eu en même-tems le bu-
rin le plus beau, le plus sçavant & le plus gra-
cieux. Il a réussi tant dans les sujets des Maîtres
Flamans que dans leurs Portraits : il a mis
dans ces derniers une finesse & une vérité ex-
traordinaire, & il a sçu réunir à un si haut dé-
gré dans ses ouvrages, l'effet & l'esprit avec la
pureté & la netteté du burin, que les Maîtres
de l'Art, ainsi que les curieux, lui donnent le
pas sur tous les autres Graveurs. Ses desseins
sont aussi admirables, & touchés en homme
sçavant. Nous avons quelques-unes de ses Es-
tampes qu'il a gravées & inventées lui-même.

Louis & Jean Wischer n'ont pas poussé la
Gravure aussi loin que Corneille; cependant
ils ont réussi supérieurement dans les planches
qu'ils ont gravées, tant d'après Wauvermens

leur siècle, & dont les ouvrages sont encore à présent
l'admiration de tous les Connoisseurs, & les plaisirs de
tous les curieux.

96 TABLE ALPHABET I Q U E

que d'après Berghem , & ils feront toujours les modeles, de ceux qui voudront rendre avec esprit & vérité les ouvrages de ces deux Maîtres.
W I T H E (de) D. N^o. 15.

C'est le meilleur Peintre en Histoire , qu'il y ait aujourd'hui dans la Hollande. Il est né à Anvers , mais il est établi dans la Ville d'Amsterdam. Il s'amuse quelquefois à peindre des morceaux qui imitent les bas reliefs en plâtre & qu'il rend d'une façon à s'y méprendre, quoique l'on ait presque les yeux dessus. Il a peint sur-tout une frise dans ce genre , dans une des sales de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam , qui se trouve placée à côté d'une autre qui est véritablement de relief , & qui trompe si bien les plus clairvoyans, qu'ils ont peine à démêler la véritable , d'avec celle qui n'en est que l'imitation.

W I T H O U C , Graveur des Pay-Bas. E. N^o. 149-151-152-155.

W T T E N B R O E C K , Peintre. T. N^o. 68.

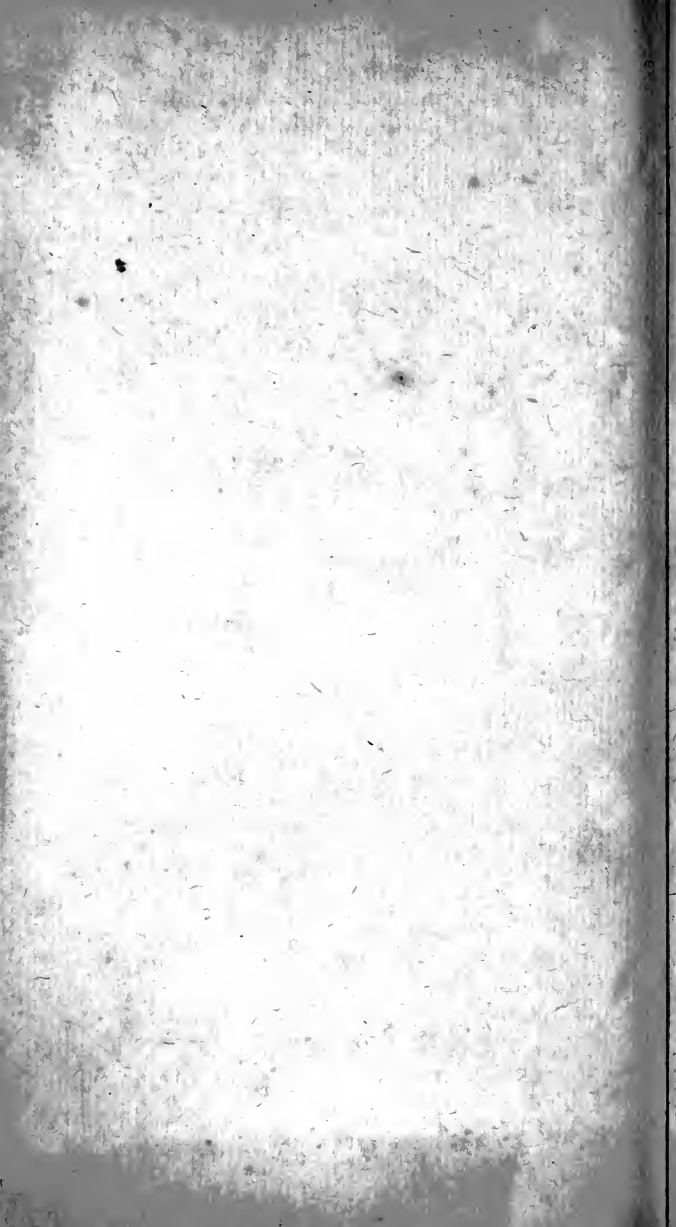
Z

Z E E M A N. E. N^o. 196-472. Ce dernier Numero est de Dessains , quoiqu'au rang des Estampes.

Il a donné particulièrement dans les marines. Son nom signifie en langue Hollandoise , homme de mer. Quelques-uns disent qu'il avoit été matelot avant que d'être Peintre , & qu'il a pris son nom , de cette profession qu'il avoit suivie auparavant. Ses desseins sont fort intelligens & assez estimés , ainsi que les Estampes qu'il a gravées.

Fin de la Table des Maîtres , dont les ouvrages sont contenus dans ce Catalogue.





M.O. -

coll. / W.

4/29

7 10/35

A.H. -

apparently complete


coll. B.A.L.D. 24-11-81

P

E LX. 15

CS 242





SPECIAL 85-B
4266

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY



